



8

2-E

10

41

9

9



Ex Bibliotheca
majori Coll. Rom.
Societ. Jesu

81-3-25

81

E

25

81-2-E-10

81-2-E-10

m 5
436



HISTOIRE
DES DVCS DE
BOVRGONGNE,
DES DAVFINS DE
VIENNOIS,
ET DES COMTES DE
VALENTINOIS.

ex legato M. Gairni



PRO 1215

1815

1815

1815

1815

1815

1815

1815

1815

HISTOIRE

GENEALOGIQUE

DES DUCS

DE BOVRGONGNE

DE LA MAISON DE

FRANCE.

A LAQUELLE SONT ADIOVSTEEZ LES
Seigneurs de Montagu, de Sombornon, & de Couches,
issus des mesmes Ducs :

ET PLUSIEURS AUTRES PRINCES ET
Princesses du sang Royal incognus iusques à present.

LE TOVT IVSTIFIE' PAR TILTRES, HISTOIRES,
& autres bonnes preuves.

Par ANDRÉ' DV CHESNE TOVRANGEAY,
Geographe du Roy.

Bibliotheca.
Coll. Rom.



Secr.
Sci. Regu



A PARIS,

Chez SEBASTIEN CRAMOISY rue Saint Iacques
aux Cigongnes.

M. DC. XXVIII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1911

1911



AV ROY.



SIRE.

*Voicy diuers grands Princes de l'auguste
MAISON DE FRANCE, lesquels au
bruit des effets merueilleux de vos armes se
sont reueillez, Et releuez des tombeaux où
la memoire de leurs actions demouroit pres-
que enseuelie avec eux, pour venir recognoi-
stre Et admirer la gloire incomparable de vo-
stre Majesté. Ce sont les anciens DVCS DE
BOVRGONGNE, qui commandans à l'u-
ne des premieres & plus belles Prouinces de ce
fleurissant Royaume, ont eu l'honneur d'assi-*

EPISTRE

ster autresfois plusieurs de vos Predecesseurs en leurs guerres & expéditions. Mais ils auoient unanimement que les plus heureux succès des Roys qu'ils ont seruis cedent d'autant aux prosperitez de vos entreprises, que vous les surpassez en Pieté, en Iustice, en grandeur de Courage, en Prudence, & en toutes autres sortes de vertus. Leur creance est que vostre Majesté les receura fauorablement, à cause du rare auantage qu'ils ont de tirer leur origine d'une mesme souche qu'elle, & pour auoir produit une Princesse entre beaucoup d'autres, de laquelle est procedée la Royale Branche de BOVRBON, esleuée en vous au dessus de tout ce que le monde void auourd'huy de plus grand & de plus glorieux. Car le pieux & sage Roy Robert fils du magnanime Hugues Capet eut deux fils, dont l'aîné fut Henry I. du nom son successeur à la Couronne, chef de tous les Roys de France, qui depuis luy ont regné iusques à vous. L'autre nommé Robert comme son pere fist la tige des Ducs de Bourgogne, dont la Lignée masculine a duré l'espace de trois cents ans; pendant lesquels ils ont donné des Roys au Portugal & à la Thessalie, des Princes à la Sicile & à la Morée, des Roynes à la France, à la Nauarre, à la

AV ROY.

Sicile, & à la Castille. Mais sur tout ils se glorifient d'auoir procréé cette BEATRIX heritiere de la Baronnie de Bourbon, del'alliance de laquelle avec Monsieur ROBERT DE FRANCE fils du Roy S. Louys vostre Majesté est en fin descendue, pour surmôter en puissance & dignité tous les autres Roys de la terre. D'eux sont aussi sortis les DAVFINS DE VIENNOIS, qui viennent à leur suite se prosterner deuant vostre Throsne, esperans que vous ne leur ferez pas un moindre accueil: puis que dès le point de vostre naissance vous en auez porté & renouuéllé le tiltre, demeuré incognu aux François durant le cours d'un siecle entier. Et comme les COMTEZ DE VALENTINOIS ET DE DIOIS ont esté unies au Daupiné par l'un de vos Deuanciers, les Comtes qui les possedoient auparavant se sont encore ioints à une si illustre compagnie, pour s'abaisser & soubmettre avec elle aux pieds de vostre Majesté. Ce qu'ils estiment luy deuoir estre d'autant plus agreable, qu'ils sont en quelque façon issus des mesmes Daufins, & des Ducs de Bourgongne, par le mariage d'Aimar de Poitiers Comte de Valentinois avec Polie de Bourgongne Dame de S. Valier. Car le pere de celle cy fut Hugues de

EPISTRE.

*Chalon Comte de Bourgogne, lequel eut pour
 mere Mahaut Comtesse de Chalon fille de Hu-
 gues III. Duc de Bourgogne & de Beatrix
 Daupine de Viennois. Ainsi donc trois des plus
 celebres Familles de la France rendent à vostre
 Majesté un iuste hommage sous l'offre de cet-
 te petite Histoire, que vous presente celuy qui
 ne fait point de prieres à Dieu plus ardentes
 que pour l'accroissement de vostre Monarchie,
 qui ne souhaite rien tant que de vous voir
 triompher en bref de tous vos ennemis, & qui
 n'aspirera iamais à un plus grand honneur que
 de pouuoir viure & mourir*

SIRE,

De vostre Majesté

Le tres-humble, tres-obeissant, & tres-fidelle sujet
 & seruiteur, ANDRÉ DU CHESNE.



P R E F A C E.

L'HISTOIRE des grandes & illustres Maisons a esté traitée cy-deuant avec tant de negligence & d'incuriosité, qu'on ne doit pas s'estonner si ceux qui entreprennent de l'esclaircir y laissent souuentefois diuers defauts & manquemens. Car il conuient estre muni de grande quantité d'Autheurs, de bons Tiltres, & de fidelles documens, pour rendre vn Ouurage exact & absolu en ce genre, & le mettre au dessus de toute reprehension. Encore le temps, qui decouure les choses plus cachées, produit tousiours de nouuelles circonstances, particularitez, ou matieres auparauant incognuës, lesquelles donnent occasion d'y changer, ou adiouster. Ce que ie puis dire auoir mieux esprouué & reconnu qu'aucun autre, nomément en l'Histoire Genealogique des Roys, Ducs, & Comtes de Bourgongne, publiée par moy dès l'an mille six cens dix-neuf. l'entrepris cét Oeuure pour représenter les changemens & succès arriuez dans l'ancien Royaume des Bourguignons, durant la reuolution des siècles plus obscurs. Et la confusion, que ceux qui s'estoient employez à traiter vn pareil subiet de-

P R E F A C E.

uant moy y auoient laissée, me sembloit assez exactement deuelloppée & esclaircie par mes recherches. Mais les années subsequentes comme tesmoins plus sages m'ont aprins, que ce que i'auois fait n'estoit pas si accompli, qu'il ne peust receuoir vne beaucoup plus grande perfection. Parquoy m'estant muny d'enseignemens & memoires plus amples, recouurez avec non moins de frais, que de diligence & de trauail, ie voulus en mon Histoire de la Maison de Vergy mise au iour l'an mille six cens vingt cinq reparer quelques fautes & obmissions faites en la deduction des anciens **D U C S D E B O U R G O N G N E**. Ce qui toutesfois ne me reussit pas encore tellement pour lors, que ie n'aye depuis rencontré plusieurs autres belles singularitez aussi importantes à l'accomplissement de cette matiere, qu'elles ont esté inouyes iusques à present entre les curieux. Car outre diuers Princes & Princesses du sang Royal, issus de la Maison Ducale de Bourgongne, desquels nul Autheur imprimé n'auoit oncques fait mention, i'ay descouuert & iustificié par bonnes Chartes & autoritez que les Seigneurs de Montagu, de Sombernon, & de Couches, sortoient d'un puisnay de cette Maison en ligne masculine. Le secours de plusieurs autres tiltres m'a aussiourny dequoy augmenter & enrichir grandement le Traicté des **D A V F I N S D E V I E N N O I S**, descendus pour la plus part des mesmes Ducs de

P R E F A C E.

Bourgongne. De sorte que j'ay creu en fin auoir acquis vne plus absoluë & parfaite cognoissance qu'aucun autre de tous les Rameaux de cette Branche celebre, tirée du Tronc de l'auguste Maison de France par l'un des enfans du Roy Robert fils de Hugues Capet. Ce que ie ne remarque pas icy pour m'en attribuer la gloire entiere, au preiudice de ceux qui doiuent y participer, ains seulement pour faire voir que ce qui se sçait en pareilles matieres depend autant de l'heureuse rencontre, que de l'industrie & suffisance. Car j'assureray sans vanité, que si ie suis destitué du dernier auantage, au moins le premier a secondé en quelque façon mon dessein. Mais il y a fallu employer de la peine, du soin, & de la despense, au delà de ce que plusieurs ne s'imaginent.

Ayant donc communiqué le tout à quelques-uns de mes amis, ils ont trouué bon que ie le fisse r'imprimer en vn Volume à part avec les Preuues, suiuant l'ordre obserué en mes autres Histoires. A quoy ie me suis resolu, principalement pour deux raisons. L'une, à ce que ceux qui voudront se seruir de mon Labeur, ne suivent pas à l'aduenir les fautes que j'ay commises en la precedente edition, ainsi qu'aucuns ont fait cy-deuant. La deuxiesme, pour empescher que d'autres, qui s'estudient dauantage à reprendre, qu'ils ne visent à mieux faire, ne prennent pas occasion de se preualoir de mes manquemens ou obmis-

P R E F A C E.

sions, quand ils recognoistront que i'y auray remedié moy-mesme. Car comme il n'y a point de honte à corriger ses defauts apres qu'on s'en est instruit plus amplement, ie n'ay pas voulu attendre d'aucun la correction des miens, ains l'ay faite par mes propres recherches. Estant certain qu'en matiere d'Histoires, les derniers iours apportent souuent avec eux de la lumiere & de l'intelligence, pour entendre clairement ce que les precedents auoient laissé obscur & confus. Et d'autât que cét Ouurage fust demeuré petit, afin de le grossir & esleuer à vn plus iuste Volume, i'ay esté conseillé d'y adiouster le Traité des COMTES DE VALENTINOIS ET DE DIOIS, lequel i'auois differé de ioindre à celuy des Daufins lors que ie publiay premierement l'Histoire de Bourgongne. Ce que ie n'ay pas estimé estre hors de propos, veu que ces Côtez furent vnies au Daufiné quelques années apres le transport d'iceluy à la Couronne de France, & que mesmes les Seigneurs qui les ont possédées descendoient par femmes tant des Ducs de Bourgongne que des Princes Daufins.

M A I S pource qu'il est tres-difficile qu'aucun excelle en cette sorte d'estude, si diuerses personnes ne l'assistent, & contribuent à son trauail: ie suis obligé de recognoistre qu'une bonne partie des Pieces, dont i'ay dressé cét Oeuure, m'ont esté fauorablement communiquées par le Sieur du Puy Aduocat en la Cour de Parlement, qui pour

P R E F A C E.

son affection singuliere enuers le public m'a toujours fort aidé & secouru en tous mes Labeurs. Je suis aussi redevable au Sieur Iustel Secretaire du Roy de l'Inuentaie des Tiltres de la Maison de Poitiers, & de plusieurs Testamens des Seigneurs de saint Valier, desquels ie me suis seruy au Traicté des Comtes de Valentinois. Comme encore le Sieur Camuzat Chanoine en l'Eglise de Troyes m'a liberalement aidé d'aucuns Enseignemens, qui concernoient la Branche des Seigneurs de Vadans. Et Claude Robert m'en a fourny quelques autres pour l'illustration de celle des Seigneurs de Montagu.

CORRECTIONS A FAIRE EN *l'Histoire des Ducs de Bourgogne.*

Pag. 40. ligne 16. en l'Abbaye de Selue maior, *lisez* en l'Abbaye de Grandselue pres Tolose.

Pag. 114. ligne 1. HVGVES IV. du nom DVC DE BOVRGONGNE, *lisez* HVGVES V. du nom.

Pag. 131. ligne 22. ALEXANDRE DE MONTAGV fut esleu Euesque de Chalon, *lisez* ALEXANDRE DE MONTAGV qualifié par quelques Tiltres frere d'EVDES Seigneur de Montagu, fut premierement Doyen de l'Eglise de Besançon. Puis il succeda à Guillaume en l'Euesché de Chalon l'an mille deux cens quarante cinq, &c.

TABLE DES ALLIANCES.

Le B. renuoye au Traité des Ducs de Bourgogne, le D.
à celuy des Daupins, & l'V. à celuy des
Comtes de Valentinois.

A <i>E</i> <i>En</i> <i>Sauoye.</i> <i>V.29</i>	<i>Bressieu.</i> <i>V.29</i>
<i>Antigny.</i> <i>B.137</i>	<i>Breze.</i> <i>V.110</i>
<i>Aunoy.</i> <i>V.76</i>	<i>Buys.</i> <i>V.61</i>
<i>des Barres.</i> <i>B.141</i>	<i>Canillac.</i> <i>V.21</i>
<i>Bararnay.</i> <i>V.106</i>	<i>Caretto.</i> <i>V.48</i>
<i>Bauffremont.</i> <i>B.158</i>	<i>Carondelet.</i> <i>V.122</i>
<i>Baux.</i> <i>D.43.58. V.14.33</i>	<i>Castille.</i> <i>B.13.19. D.9</i>
<i>Beaudisner.</i> <i>V.16</i>	<i>Ceruoles.</i> <i>V.76</i>
<i>Beaufort.</i> <i>V.55.62</i>	<i>Chabanes.</i> <i>V.106</i>
<i>Beauieu.</i> <i>B.162. V.11.54</i>	<i>Chalon.</i> <i>B.13.56.81.84.92.</i>
<i>Beaumont le Vicomte.</i> <i>V.45</i>	<i>107. D.40</i>
<i>Bologne.</i> <i>B.119. D.41. V.104</i>	<i>Chambly.</i> <i>B.84</i>
<i>Boucicaut.</i> <i>Voyez le Mein-</i>	<i>Champagne.</i> <i>B.43.74</i>
<i>gre.</i>	<i>Charny.</i> <i>V.87</i>
<i>Bourbon.</i> <i>B.45.86.94</i>	<i>Cicon.</i> <i>V.124</i>
<i>Bourdeaux.</i> <i>B.161</i>	<i>Clerieu.</i> <i>V.15</i>
<i>Bourgongne Comté.</i> <i>B.15.25.</i>	<i>Clermont en Daupiné.</i> <i>V.47.</i>
<i>104. D.10. V.22</i>	<i>102. 108</i>
<i>Bourgongne Duché.</i> <i>D.14</i>	<i>Clermont de Lodeue.</i> <i>V.102</i>
<i>Bouton.</i> <i>V.126</i>	<i>Coligny.</i> <i>V.125</i>
<i>Brabant.</i> <i>B.77</i>	<i>Conigan.</i> <i>V.125</i>

T A B L E.

Cornilhan.	V.74	Lannoy.	V.119
Courtenay.	B.132	Laubespain.	V.126
sainte Croix.	B.145	Leuis.	V.98.105
Crussol.	V.19.20	Lezignem.	B.83
Damas.	B.148	Limoges.	B.80
Dammartin.	V.44	Lorraine.	B.48
Dausin d'Auvergne.	V.30	le Meingre.	V.94
Dausin de Viennois.	B.51.V.37	Mello.	B.166
Dracey.	B.157	Mercucur.	V.11
Dreux.	B.34.72	Mery.	V.82
Eu.	B.70	Miclans.	V.109
du Fay.	V.77	Montbeliard.	B.138
Ferrette.	V.124	Montferrat.	D.19.23
Flandres.	B.33.83.89.121	Montfort l'Amaury.	D.22
Forcalquier.	D.19	Montlaur.	V.99
Forests.	D.37	Montpellier.	B.40
France.	B.88.95.98.110.112.	Montpensier.	B.31
115.D.52.V.103		Montreal.	B.35
Geneue.	V.22	Mont saint Jean.	B.79
Giac.	V.90	Monteil-Ademar.	V.26
Graingnac.	V.18	Narbonne.	V.32
Grolee.	V.97	Nauarre.	B.74
Grueres.	V.69	Neufchastel.	B.155
Guienne.	B.14	Neuers.	B.21.33.86
Hainaut.	B.106	Noyers.	V.87.88
Hebert.	V.125	Oisy.	V.121
Hongrie.	D.45	Paillart.	V.115
Joigny.	B.143	Payen.	V.20
Issoudun.	B.32	Poitiers.	D.43

TABLE.

<i>Polignac.</i>	<i>V.44.106</i>	<i>Staueles.</i>	<i>V.120</i>
<i>Ponthieu.</i>	<i>B.27</i>	<i>Tolose.</i>	<i>B.26.29. D.14</i>
<i>Portugal.</i>	<i>B.60</i>	<i>la Tour.</i>	<i>B.167.D.30.V.104</i>
<i>Rabutin.</i>	<i>B.168</i>	<i>Trassy.</i>	<i>V.73</i>
<i>Rodés.</i>	<i>V.30</i>	<i>Turenne.</i>	<i>B.29</i>
<i>Rougemont.</i>	<i>B.164</i>	<i>Uacsc.</i>	<i>V.74</i>
<i>Roussillon.</i>	<i>V.26.97</i>	<i>Ualois.</i>	<i>B.112.114</i>
<i>Roux.</i>	<i>V.92.93</i>	<i>Uaudemont.</i>	<i>B.41</i>
<i>Saïngnes.</i>	<i>V.94</i>	<i>Verdun.</i>	<i>B.119</i>
<i>Saluces.</i>	<i>D.39</i>	<i>Vergy.</i>	<i>B.64. V.49</i>
<i>Sauoye.</i>	<i>B.107.109.120.D.7.</i>	<i>Viennois.</i>	<i>B.51. V.37</i>
<i>24.27.29.35.42.</i>	<i>V.28</i>	<i>Villars.</i>	<i>V.73</i>
<i>Sauucment.</i>	<i>B.160</i>	<i>Villiers-Seixel.</i>	<i>B.163</i>
<i>Semur.</i>	<i>B.10</i>	<i>Vissac.</i>	<i>V.18</i>
<i>Sicile.</i>	<i>B.13.39.91</i>	<i>la Voue.</i>	<i>V.48</i>
<i>Sombervon.</i>	<i>B.140</i>	<i>Vrsins.</i>	<i>B.146.148</i>
<i>Soufe.</i>	<i>V.117</i>	<i>Vsais.</i>	<i>V.60</i>

HISTOIRE
GENEALOGIQUE
DES DVCS
DE BOVRGONGNE
DE LA MAISON
DE FRANCE.

Depuis l'an M.III. jusques à l'an M.CCCLXI.



LES anciennes Armoiries de la DVCHÉ DE BOVRGONGNE, portées par les Ducs sortis de ROBERT DE FRANCE fils puîsnay du Roy Robert, estoient composées d'un Escu bandé d'or & d'azur de six pieces, à la bordure de gueulle.

SEP 10 1885

1. 1885

2. 1885

3. 1885

4. 1885

5. 1885

6. 1885

7. 1885

8. 1885

9. 1885

10. 1885

11. 1885

12. 1885

13. 1885

14. 1885

15. 1885

16. 1885

17. 1885

TABLE GENEALOGIQUE DES DVCS DE BOVRGONGNE.

ROBERT DE FRANCE I. d'unom Duc de Bourgongne,
fils puîsnay de ROBERT Roy de France.

HVGVES.	HENRY DE BOVRGON- GNE.	ROBERT Comte de Sicile.	SIMON.	CONS- TAN- CE.	ALDE- ARDE.
---------	------------------------------	-------------------------------	--------	----------------------	----------------

HVGVES I. Duc de Bourgogne.	EVDES I. dit BORREL Duc de Bourgon- gne.	ROBERT.	HENRY Comte de Portugal.	RENAV.
-----------------------------------	---	---------	--------------------------------	--------

HVGVES II. dit LE PACIFL- QUE Duc de Bourgongne.	HENRY.	ADELE.
---	--------	--------

EVDES II. Duc de Bourgon- gne.	RAIMOND de BOVRGON- GNE.	ROBERT. HENRY. GAVTIER.	HVGVES DE BOVRG. dit LE ROYX.	AIGELINE. MAHAVT. SIBYLE. AREMBURGE
---	--------------------------------	-------------------------------	-------------------------------------	--

HVGVES. MAHAVT.

SIBYLE.

HVGVES III. Duc de Bour- gongne, Comte d'Albon. <i>cy-dessous.</i>	MAHAVT Comtes- se d'Auvergne.	ALIX Dame de Bourbon. A ij
--	----------------------------------	----------------------------------

HUGES III. Duc de Bourgogne.

EVDES III. Duc de Bourgogne.	ALEXANDRE DE BOVRG. Sei- gneur de Mon- tagu.	ANDRÉ DE BOVRG. Dau- phin de Vien- nois.	MAHAYT Comtesse de Chalon.
---------------------------------	---	---	----------------------------------

HUGES III. Duc de Bourgogne, Comte de Chalon.	N... DE BOVRGONGNE Comtesse d'Eu.	ALIX.
---	--------------------------------------	-------

EVDES DE BOVRG. Comte de Nevers.	JEAN DE BOVRG. Seig. de Charo- lois.	ROBERT II. Duc de Bour- gog. Roy de Thes- saloni- que.	HUGES DE B. S. MAR- de Môt- real.	ALIX. YSA- BELLE. GVE- MAR- RITE. GVE- RITE. BEA- TRIX. JEAN- NE.
YOLAND. MARGVE- RITE.	ALIX. JEAN- NE.	BEATRIX DE B. Dame de Bour- bon.	BEA- TRIX.	

HUGES V. Duc de Bourgong.	EVDES IV. Duc de Bourgong.	LOVYS Roy de Thessalo- nique.	ROBERT, JEAN.	BLANCHE. MARGVE- RITE.	JEAN- NE. MA- RIE.
---------------------------------	----------------------------------	-------------------------------------	------------------	------------------------------	-----------------------------

PHILIPPES DE BOVRGONGNE Comte d'Arthois & de Bourgongne.	JEAN.
---	-------

PHILIPPES Duc de Bourgongne, Comte d'Arthois, de Bourgongne, de Bologne & d'Auuergne.	JEANNE.	MARGVE- RITE.
---	---------	------------------



1. **ROBERT DE FRANCE I.**
du nom surnommé LE VIEIL Duc
de Bourgongne.

CHAPITRE PREMIER.

LE Royaume de BOVRGONGNE a esté fort celebre, & comprenoit anciennement plusieurs Prouinces, comme l'on peut remarquer par l'Histoire que i'en ay escrite. Mais l'une des principales estoit celle, qui a retenu iusques à present le nom de DVCHE DE BOVRGONGNE. Les Ancestres du Roy ROBERT fils de HVGVES CAPET la possederent longuement sous ce tiltre, premierement en partie, puis toute entiere. Et apres le decés de HENRY LE GRAND son oncle paternel, qui mourut à Pouilly sur Saone l'an mille trois, elle luy escheut par droit de suc-^{1003.}cession. Neantmoins pour en iouir paisiblement, & demeurer le maistre, il fut contraint de recourir à la force des armes. Car OTTE-GVILLAVME, tyge des Comtes de la haute Bourgongne,

*Chronicum
S. Benigni
Dion.*

s'y opposa: pretendant auoir esté adopté par le feu Duc Henry, qui auoit espousé GERBEGVE sa mere. Brunon Euesque de Langres frere de Hermentrude sa femme, & Landry Comte de Neuers son gendre, luy tinrent aussi la main en cette entreprise: tirants avec eux la pluspart des autres Prelats & Seigneurs Bourguignons. Il n'y eut que HVGVE S Euesque d'Auxerre, Comte de Chalon, qui se monstra ferme en l'obeïssance deuë au legitime heritier.

*Glaber lib.
8. Histor.
cap. 2.*

*Chronicum
S. Mariani
Autissio-
dor.*

LE Roy Robert donc auerty d'un tel souleuement appella à son secours RICHART Duc de Normandie, & dressa en diligence vne puissante armée, avec laquelle il alla mettre le siege deuant Aualon. Où estant, EVDES Vicomte de Beaune fils naturel du Duc Henry le vint trouuer pour obtenir la confirmatiō de diuers biens qu'il auoit donnez à l'Abbaye de S. Benigne de Dijon, avec le consentement de HINGADE son espouse. Ce que le Roy luy octroya par l'entremise d'Otte Comte de Mascon, & de Gautier Euesque d'Autun, qui se rangerent dès lors à son party. La Charte en fut expediee le xxv. iour d'Aoust l'an mil cinq, pendant ce siege d'Aualon, qui dura l'espace de trois mois. Et apres que la famine eut reduit la place és mains de Robert, il vint de là se presenter deuant Auxerre, que le Comte Landry auoit occupée. Car vn fragment de Chronique ancienne tesmoigne, qu'il l'assie-

1005.

*Chronicum
S. Stephani
Autissio-
dor.*

gea en la mesme année mille cinq, le x. iour de
 Nouembre. Toutesfois il y trouua tant de resi-
 stance, qu'au bout de quelques iours il fut con-
 traint de se retirer. Mais depuis pour contenter *Chronicum*
 Landry, il fist le mariage de Renaud fils aîné d'i- *Vizeliac.*
 celuy avec Adeleis de France sa seur, & luy assi- *Or Hister.*
 gna en dot la ville & Comté d'Auxerre. Quel- *vetus Co-*
 ques.vnstienent qu'il accorda pareillement a- *mitum A'i-*
 uec Otte-Guillaume, laissant la haute Bourgon- *uernensin.*
 gne en heritage à Renaud son fils, lequel il maria
 avec Alix fille de Richart Duc de Normandie.
 Et Lambert ayant succédé en l'Euesché de Lan-
 gres à Brunon, il retira encore de luy par eschan-
 ge la ville de Dijon, afin d'en faire la capitale de
 toute la BOVRGONGNE. Car elle estoit aupar-
 auant du domaine des Euesques de Langres, qui *Histoire de*
 y mettoient des Comtes pour la tenir & garder *la Maison*
 sous leur autorité, comme i'ay remarqué plus *de Vergy*
liure 2.
 amplement ailleurs. *chap. 3.*

P A R ainsi cette Duché de BOVRGONGNE
 estant demeurée paisible au Roy ROBERT, il
 en fist porter le tiltre de Duc à HENRY son deu-
 xiesme fils. Ce qui s'apprend d'une Charte du
 mesme Roy passée à Dijon le quinziesme iour de
 Iuillet l'an mille quinze, laquelle Henry souscri- *1015.*
 uit en cette qualité de Duc, & apres luy ROBERT
 son frere. Glabler Historien du temps le tesmoi- *Preuues*
 gne aussi, rapportant la cause des troubles qui sur- *pag. 3. 4.*
 uinrent depuis en Bourgongne. Car il dit qu'elle *& 5.*

proceda de ce que le Roy Robert ayant perdu le Prince HUGUES son fils aîné, lequel il auoit fait sacrer & couronner, il voulut establir Roy en son lieu HENRY son puîsnay Duc de Bourgogne. En quoy il trouua grande resistance de la part de la Royne Constance sa femme, qui aimoit plus tendrement ROBERT son troisieme fils; & vouloit que comme plushabile, à son iugement, il fust preferé à Henry contre la raison & l'ordre de la naissance. Mais le Roy mesprisant la legereté de sa femme en vne affaire si importante, ne laissa pas de faire sacrer & couronner Roy Henry. Ce qui irrita tellement la Royne, qu'elle commença à traicter avec plus de seuerité qu'auparavant ses enfans, lesquels en haine de ce commirent de grands rauages en diuerses contrées du Royaume. Car Henry mesme nouvellement couronné occupa le chasteau de Dreux, & Robert son frere se saisit d'Aualon & de Beaune, tirant à son party les plus puissants de la Bourgogne, qui fortifierent leurs places pour l'aider, notamment le seigneur de Mirebeau. Ce qui occasionna le Roy Robert à mener des forces contr'eux, bien resolu de chastier la temerité de son fils, s'il n'en eust esté diuertie par les remonstrances de Guillaume Abbé de S. Benigne de Dijon & de Beze, qui l'induisit à le receuoir en grace. Toutesfois il ne voulut pas pardonner au Seigneur de Mirebeau, qui couroit tout le plat pays iusques

aux

aux portes de Dijon, ains alla mettre le siege deuant sa forteresse. De laquelle il ne se retira point, qu'apres l'auoir prinse & destruite. Puis à son retour en France il tomba malade en la ville de Melun, où il mourut au mois de Iuin l'an mille trente deux. 1032.

LORS HENRY succedant au Royaume de France, il ceda pour apanage à ROBERT son frere la Duché DE BOVRGONGNE selon l'ordonnance & derniere disposition de leur pere. Ce que le mesme Robert tesmoigne en vne sien- Preuues
ne Charte octroyée à l'Abbaye de S. Germain pag. 9.
des Prez de Paris. Il fut surnommé LE VIEIL, à cause du long âge qu'il vescu, non pour auoir esté l'aîné du Roy Henry, comme quelques Historiens modernes ont escrit. Car tous les anciens & les Chartes du temps iustifient qu'il estoit le plus ieune. Orderic Vitalis tesmoigne que les Preuues
grandes entreprises & executions de ce Duc le pag. 15.
rendirent admirable en plusieurs regions. Neantmoins il ne nous reste presque aucune memoire de ce qu'il fist, sinon qu'il eut guerre pour la Cōté d'Auxerre contre Renaud Comte de Neuers. Preuues
A raison dequoy estans venus au combat pres de pag. 169.
Seligny le xxiiii. iour de May l'an mille quarante, il y vainquit le Comte, lequel il laissa mort sur la place. Et depuis il continua encore la mesme guerre contre Guillaume Comte de Neuers fils du defunct. Mais l'auantage des armes ne luy

1040.

Preuves
pag. 14.

demeura pas en toutes les rencôtres. Car il perdit en vne **HVGVS** son fils aîné, commel'on verra plus particulièrement cy-apres. Dequoy voulant tirer la vengeance, il fist attaquer le chasteau

1058.

Preuves
pag. 11.

de **S. Germain d'Auxerre** par ses gës, qui le prirent en temps de Careme l'an mille cinquante huiët. Toutesfois ils ne furent pas plustost entrez dedans, qu'une terreur panique les contraignit de se retirer. Et par ainsi la possession d'Auxerre demeura au Comte Guillaume.

*Hist. de la
Maison de
Vergy Liv.
2. chap. 3.*

CE Duc ROBERT espousa **HELIE DE SEMVR** fille de **Dalmacius** Seigneur de **Semur en Brionnois**, & d'**Aremburge de Vergy**. **Paradin**, du **Tillet**, & quelques autres l'appellent **ERMENGARDE**. Ce qui m'a induit à penser autresfois qu'elle fut seconde femme du Duc. Mais ayant bien examiné ce point, j'ay reconnu qu'il n'en eut qu'une, à sçavoir **HELIE**. Car elle est ainsi nommée en deux Chartres de l'Abbaye de saint Germain des Prez, & au vieil Calendrier de l'Eglise de **S. Estienne d'Auxerre**. Ou bien il faut croire qu'elle porta les deux noms, selon la coutume vusitée lors entre les Grands. **Hildebert**

*Hildeb. E-
piscop. Ce-
nom. in vi-
ta S. Hug-
onis Abb.
Clun.*

Euesque du Mans enseigne aussi qu'elle estoit fille de **Dalmacius**, escriuant que le Duc de **Bourgogne** gendre de ce Seigneur le tua de sa propre main. Ce qui causa vn grád desplaisir à **S. Hugues Abbé de Cluny** frere de la Duchesse. Et semble que le Duc mesme en ressentit depuis quelque

sorte de punition. Car on lit dans vn Tiltre de l'Abbaye de S. Marcel de Chalon, qu'il finit ses iours par vn accident honteux & inopiné, estant en l'Eglise de Florey sur Osche au diocese de Lâgres. Ce fut luy qui fist la souche des premiers Ducs de Bourgongne, dont la posterité a fleury l'espace de trois cens cinquante ans, tant en France qu'au Royaume de Portugal. De luy sont aussi descendus quelques Comtes de Neuers, Seigneurs de Bourbon, & Dauphins de Viennois. Et vn puisnay de sa Maison donna encore origine aux Branches des Seigneurs de Montagu, de Sombernon, & de Coulches, comme iele verifia cy-apres. Il mourut l'an mille soixante quinze, & fut enterré dans l'Eglise Collegiale de Semur, laquelle il auoit fondée.

Preuues
p. 19. & 20

ENFANS DE ROBERT DE FRANCE

Duc de Bourgongne, & de HELIE

DE SEMVR sa femme.

2. HVGVES DE BOVRGONGNE est nommé en deux Chartes du Duc Robert comme l'aîné de ses enfans. D'où paroist assez la faute de ceux qui l'ont estimé le deuxiesme. Pendant la guerre de son pere contre Guillaume Comte de Neuers, il prit & fist brusler la ville de S. Brice, où perirent cent dix personnes. Mais peu apres il perdit

Preuues
p. 8. & 10.

Pag. 14.

1057.

Preuves
pag. 14.

aussi là vie luy mesme, ayant esté tué en vne rencontre. Ce qui arriua l'an mille cinquante sept, au rapport de la Chronique de saint Estienne d'Auxerre. Partant les Actes & Histoires, qui tesmoignent qu'il assista au sacre du Roy Philippes I. celebré l'an mille cinquante neuf, semblent auoir esté corrompus. Car les anciens marquants ordinairement les noms propres par lettres singulieres, il a esté aisé en suite d'escire HVGVES au lieu de HENRY *fils de Robert Duc de Bourgogne.*

2. HENRY DE BOVRGONGNE continua la lignée Ducale, bien qu'il deceda deuant son pere, comme sera remarqué plus amplement cy-apres.

2. ROBERT DE BOVRGONGNE fut déclaré & recogneu heritier presomptif de la Duché apres la mort de ses deux freres aînez. En quoy le Duc Robert, qui le voulut ainsi, se conforma à l'usage pratiqué depuis tant en la mesme Duché, qu'en plusieurs autres pays de France, où l'Histoire enseigne que les plus proches ont succédé, sans elgard de la representation des aînez. Neantmoins pour cette fois la disposition du Duc ainsi faite, & maintenüe durant sa

Preuves
pag. 15.
& 16.

vic, n'eut point d'effet à son decès. Car HVGVES fils de HENRY DE BOVRGONGNE son aîné fils se rendit lors maître absolu de la Prouince, & en chassa ROBERT son oncle, qui se retira dedans la Sicile. Où estant, la Comtesse Adelaïs veuve de Roger le Vieil Comte de Sicile luy donna en mariage sa fille. A raison dequoy il gouerna cette Principauté pendant le bas âge de Roger II. dit le Jeune. Mais au bout de dix ans sa belle mere mesme voyant son fils capable de commander le fist mourir par poison.

2. SIMON DE BOVRGONGNE courut Preuves pareille fortune que Robert son frere. Car pag. 16. Orderic Vitalis, qui seul a parlé d'eux, escrit qu'il fut aussi chassé de la Bourgongne par Hugues son nepueu. Mais il n'adiouste point en suite ce qu'il deuint.

2. CONSTANCE DE BOVRGONGNE espousa en premieres nopces HVGVES II. du nom Comte de Chalon sur Saone, fils du Comte Thibaur, duquel on ne lit point Preuves qu'elle ait eu aucune lignée. Puis estant de- pag. 17. 18. meurée veuve elle se remaria avec ALFONSE Roy de Castille & de Leon, fils de Ferdinand le Grand Roy Castille, & de Sance

heritiere du Royaume de Leon sa femme.
 Cedeuxiesme mariage fut traicté enuiron
 l'an mille quatre-vingts, par l'entremise de
 Pierre Abbé de Tournus. Et d'iceluy sortit
 V R R A Q V E Royne d'Espagne alliée pre-
 mierement avec R A I M O N D D E B O V R -
 G O N G N E Comte de Galice fils de Guil-
 laume Comte de la haute Bourgogne, puis
 avec Alfonse Roy de Nauarre & d'Arra-
 gon. La Royne Constance sa mere deceda
 l'an mille quatre-vingts douze, & receut la
 sepulture en l'Eglise du Monastere de Saha-
 gun en Espagne.

2. A L D E A R D E D E B O V R G O N G N E fut
 troisieme femme de G V Y - G E O F R O Y
 surnommé G V I L L A V M E VII. du nom
 Duc de Guienne, Comte de Poitiers & de
 Gascongne, lequel gaigna plusieurs victoi-
 res sur les Mores d'Espagne, & fonda l'Ab-
 baye du Moustier-neuf de Poitiers, où il fut
 inhumé apres son decés auenu l'an mille
 quatre-vingts six, comme a remarqué le
 sieur Bely en sa Genealogie des Comtes de
 Poitou & Ducs de Guienne.

2. *HENRY DE BOVR- GONGNE.*

CHAPITRE II.

CE Prince estoit second fils de **ROBERT** Preuves p.8.10.14. & 15. **DE FRANCE** Duc de Bourgongne, & de **HELIE DE SEMVR** son espouse. Mais par la mort de **HVGVES** son frere le droit d'ainesse luy escheut. En suite dequoy il tint le lieu du Duc Robert son pere au sacre & couronnement de **Philippes I.** qui se fist à Reims l'an 1059. Tous les Historiens tant vieux que modernes sont d'accord, que ce fut luy qui cōtinua la posterité masculine des Ducs de Bourgongne. Toutesfois aucun n'a encore remarqué le nom de sa femme, ny de quelle Maison elle estoit. Ce qui m'a donné subiet d'en faire vne recherche d'autant plus exacte & diligente. Et apres y auoir employé beaucoup de soin & d'estude, en fin i'ay descouuert qu'il espousa **SIBYLLE DE BOVRGONGNE** fille de **Renaut** Comte de Bourgongne & d'**Alix** de **Normandie**. Quant au nom, l'ancien Calendrier de l'Eglise Metropolitaine de Besançon en rend vn Preuves pag. 25. clair tesmoignage, marquant au mois de Iuin le decés de **SIBYLLE** mere du Duc de Bourgongne.

Car cette qualité de mere de Duc monstre assez, qu'elle ne fut point Duchesse, ains femme d'un Prince de Bourgongne, dont le fils tenoit la Duché quand elle mourut. Ce qui ne peut conuenir à aucun autre qu'à nostre HENRY DE BOURGONGNE, attendu qu'il mourut deuant le Duc Robert son pere, & laissa neantmoins des enfans qui succederét en cette Duché à leur ayeul. Ioint qu'entre les femmes des Ducs il ne s'en trouue aucune qui ait porté le nom de SIBYLLE.

IE presume aussi que la mesme Princeesse estoit de la Maison des Côtes de Bourgongne, pour beaucoup de raisons. L'une, d'autant qu'à son decés elle fist du bien à l'Eglise de S. Estienne de Besançon, où les Comtes de cette Prouince auoient leur sepulture ordinaire. Secondement la memoire de son nom y a esté conseruée dans le Calendrier, avec celle de plusieurs autres Princes & Dames de la mesme Famille. En troisieme lieu l'autorité de Roderic Ximenes Archeuesque de Toledé, qui viuoit l'an mille deux cens huit, fortifie grandement cela. Car cét Historien parlant de HENRY Comte de Portugal fils de nostre HENRY DE BOURGONGNE, il le qualifie COUSIN GERMAIN de RAIMOND Comte de Galice marié à la Royne Vrraque. Laquelle consanguinité ne prouenoit pas du costé paternel, d'autant que l'un & l'autre estoient de deux Maisons differentes. Mais elle deriuoit de l'alliance

Rodericus
lib. 6. de
reb. Hisp.
part. 64. 21.

l'alliance des femmes, ainsi que l'a bien iugé le sieur Godefroy en son traité de l'Origine des Roys de Portugal. Partant il faut inferer de là que SIBYLLE mere du Comte Henry estoit tante de Raimond. Et comme Raimond eut pour pere Guillaume dit Teste-hardie Comte de Bourgongne, il s'ensuit aussi que SIBYLLE fut seur du mesme Guillaume; tous deux enfans de Renaut Comte de Bourgongne & d'Alix de Normandie. Dauantage le nom de RENAUT imposé à l'un des fils de Henry de Bourgongne & de Sibylle, semble porter encore vne marque de cette alliance. Estant vraysemblable qu'il luy fut donné en l'honneur de Renaut Comte de Bourgongne son ayeul maternel. Finalement il y eut vne grande amitié entre HVGUES Duc de Bourgongne fils aîné de Sibylle, & Guillaume Comte de Bourgongne fils de Renaut. Car les Chartres du temps font foy, qu'ils assisterent ensemble à diuerses Assemblées publiques tenues pour la pacification & tranquillité du pais. Dequoy la cause semble estre principalement prouuenüe de leur estreite conjunction & parenté, telle que del'oncle maternel & du nepueu.

Prenues
pag. 19.
& 21.

QVOY qu'il en soit, le Prince HENRY mou- 1066.
rut apres l'an mille soixante-six, viuant encore ROBERT Duc de Bourgongne son pere, & laissa SIBYLLE son espouse mere de plusieurs enfans.

*ENFANS DE HENRY DE BOVRGON-
GNE, & de SIBILLE DE BOVR-
GONGNE sa femme.*

3. **HYGVRS I.** du nom Duc de Bourgongne aura son eloge au Chapitre prochain.
3. **EVDES** surnommé **BOREL** Duc de Bourgongne apres son frere, continua la posterité.
3. **ROBERT DE BOVRGONGNE** disciple de S. Brunó fondateur de l'Ordre des Chartreux, fut Euesque de Langres, ainsi que tesmoignēt Orderic Vitalis, la Chronique de l'Abbaye de Beze, & plusieurs Chartes, qui le qualifient frere d'**EVDES** Duc de Bourgongne. Le Calendrier de S. Benigne dit aussi qu'il estoit issu de la race des Ducs de Bourgongne, & des Roys de France. Il succeda à Renaut de Bar surnommé Hugues, & fist de grands biens aux Eglises de son diocese. Mais particulièrement il obligea de ses liberalitez les Monasteres de S. Pierre de Beze, de S. Estienne, & de S. Benigne de Dijon. Ce fut vn des Prelats qui l'année mille cent six assisterent le Pape Paschal II. à la dedication de l'Eglise de S. Benigne. Et

Preuves
p. 25. 26.

Preuves
pag. 31.

depuis estant des-jà fort vieil il se rendit Re-
ligieux en l'Abbaye de Molesme, où il re-
ceut la sepulture apres sa mort.

Cl. Robertus in Episcop. Ling.

3. HENRY DE BOVRGONGNE ayant passé dedans l'Espagne y espousa TERESE Preuves
fille naturelle d'ALFONSE Roy de Castil- pag. 17.
le & de Leon mary de CONSTANCE DE
BOVRGONGNE sa tante. Le mesme Al-
fonse le declara Comte de Portugal, l'oppo-
sant à la frontiere des Sarrafins avec RAI-
MONT DE BOVRGONGNE son cousin
germain. Il fut pere d'ALFONSE qui fonda le Royaume de Portugal, & donna origine aux autres Roys. Ce qui a esté obserué
premierement par le sieur Godefroy Historiographe du Roy, puis suiuy par diuers autres Historiens, tant François, qu'Espagnols, & Portugais.

Rodericus Ximenes lib. 6. de reb. Hisp. cap. 21.

3. RENAVT DE BOVRGONGNE ainsi nommé en memoire de Renaut Comte de Bourgongne son ayeul maternel, se rendit Religieux en l'Abbaye de S. Pierre de Flauigny. Et apres la mort de l'Abbé Eudes, il
luy fut substitué au gouuernement du Monastere, ainsi que porte la Chronique d'iceluy escrete par Hugues son successeur. Le Roy Philippes I. luy octroya aussi en cette

Preuves pag. 27. 28.

qualité la confirmation de plusieurs biens par vne Charte donnée à Orléans l'an mille quatre-vingts cinq, où il tesmoigne qu'il luy attouchoit de sang & d'affinité. Il auoit fait resolution de reparer son Eglise, & la remettre en sa pristine splendeur. Mais son infirmité empescha le loüable & genereux dessein de son esprit. Car il deceda en la fleur de sa ieunesse, n'ayant pas encore accompli le septiesme an de sa Prelature.

3. *HVGVES I. DV NOM DVC de Bourgongne.*

CHAPITRE III.

ENTRE les enfans du Prince Henry de Bourgongne, HVGVES tint le premier lieu, & succeda en la Duché l'an mille soixante quinze, apres le decés de Robert de France son ayeul. Ce qui n'arriua pas pourtant sans de grandes trauerfes & difficultez. Car le Duc Robert ayant disposé de sa succession pendât sa vie en faueur de Robert & de Simon les fils puisnez, auxquels il fist prester le serment de fidelité par ses vassaux, comme Orderic Vitalis le remarque particulièrement; cét HVGVES fils de l'aîné fut contraint de l'endurer pour lors, tant à cause de la

Preuves
pag. 19.
& 169.

1075.

Preuves
pag. 16.

foiblesse de s^{on} ieune âge, que pour le respect deu à la volonté paternelle. Mais incontinent que le Duc eut finy ses iours, il s'employa genereusement à recouurer son droit par l'assistance de Guillaume Comte de Neuers & d'Auxerre: lequel il qualifie s^{on} PÈRE en vne Charte pour l'Abbaye de S. Benigne. D'où ie tire creance que la femme de HVGVES nommée YOLAND par du Tillet, & quelques autres, fut fille du mesme Cōte de Neuers. Il est croyable aussi que le secours de Guillaume Comte de Bourgongne son oncle materiel, & celuy de Hugues Comte de Chalon mary de Constance de Bourgongne sa tante, ne luy manquerent pas en ce besoin. Du moins on void par vn Tiltre de S. Marcel de Chalon, qu'ils se trouuerent avec luy à vne Assemblée generale conuoquée au chasteau de Paluel, ou Paleau, dès que le Duc Robert fut decedé.

Preuues
pag. 10.

Pag. 19.
& 20.

AINSI donc HVGVES s'estant fait reconnoistre en plusieurs places & chasteaux qui luy appartenoyent, il marcha de là vers la ville de Dijon, qui luy ouurit les portes sans resistance. Les Barons & principaux Seigneurs du païs s'y rangerent pres de luy. Il tint sa Cour au Palais Ducal avec eux, print solennellement possession de la Duché, & commanda à Robert & Simon de Bourgongne ses oncles de se retirer. Quoy fait, il alla à l'Eglise de S. Benigne pour offrir & dedier à Dieu les premices de sa dignité. Eudes de Bour-

Preuues
pag. 16.
& 20.



gongne son frere, Guillaume Comte de Neuers son beaupere, Renaut & Guillaume de Neuers enfans du Comte, & plusieurs autres Seigneurs l'accompagnerent. Adalberon Abbé de S. Benigne vint au deuant de luy, & le receut avec toutes sortes d'honneurs. Puis ayant confirmé les priuileges de cette Abbaye, octroyez par le Roy Robert son bisayeul, & autres Roys de France, il tourna ses pensées au reglement des affaires publiques.

CE fut ce mesme Duc HVGUES qui mena vne armée en Espagne contre les Mores & Sarasins, pour secourir Sanche Roy d'Arragon, dôt le pere appellé Mile auoit esté escorché cruellement par ces Infidelles. Ce qui luy reüssit de sorte qu'apres auoir obtenu plusieurs victoires, & prins quelques villes, il ramena ses gens en Bourgongne chargez de despoüilles, avec vn grand nombre de prisonniers. Vne Charte ancienne porte qu'au mois de May l'an mille soixante seize il tint vne celebre assemblée en l'Abbaye de Beze, à laquelle assisterent avec luy Guillaume Comte de Bourgongne, Guy Comte de Mascon, Gerard de Fonuens, Guy de Vignorry, Ponce de Glane, Aldon de Tilchasteau, Seuin de Voude nay, & autres Barons. Mais en fin apres auoir gouverné son Estat trois ans avec vne insigne iustice & pieté, il le resigna à EVDES DE BOVRGONGNE son frere, pour embrasser la vie Religieuse en

Preuues
pag. 30.
& 171.

1076.
Preuues
pag. 21.

l'Abbaye de Cluny, qui estoit trefleurissante.

QUELQUES-UNS ont escrit qu'il fut esmeu à quitter le monde par diuers prodiges celestes precursseurs de l'ire de Dieu. Mais Orderic Vitalis tesmoigne que le seul amour diuin, dont il estoit embrasé, le porta à cette resolution. En quoy il suiuit l'exemple de Simon Comte de Valois fils de Raoul, qui peu deuant s'alla rendre Moine en l'Abbaye de S. Claude. La mort de la Duchesse YOLAND DE NEVERS sa femme, & la saincteté de Hugues de Semur Abbé de Cluny son oncle maternel, fournirent aussi de puissants mouuemens pour l'esbranler. Tant y a qu'auec soy il emmena Guy Comte de Mâcon, & plusieurs autres Grands, au Monastere de Cluny, où il print l'habit de Religieux l'an mille soixante dix-huit. Et auant que l'an entier fust passé, S. Hugues le receut à la profession. Ce que le Pape Gregoire VII. trouua si mauuais, qu'il l'en reprit aigrement par vne lettre expresse. Luy remonstrant entr'autres choses, qu'il auoit priné cent mille Chrestiens de leur protecteur, qui estoit ce Duc HVGVES. *Que les pauvres souspiroient apres luy, les veues & orphelins le regrettoient. Que les Eglises estoient desolées, les Prestres se plaignoient, & les Moines murmuroient, à cause qu'il auoit retiré du siecle vn Prince si bon & si vile.*

NEANTMOINS le pieux Duc perseuera en son veu, & vescu depuis avec vne grande humilité sous l'obeissance del Abbé S. Hugues, se soub-

Preuues
p.15.16.

pag. 12.

1078.

Preuues
pag. 170.

1079.

Preuues
p.15.16.12.

mettant à la discipline reguliere comme le moindre Religieux. Voire il se rauala & abbaissa en telle sorte, que les plus vils & abiets s'estonnoient de le voir au dessous d'eux, si l'on en veut croire vn Auteur ancien. Ainsi s'escoulerent quinze années, pendant lesquelles il perdit mesme l'usage de la veuë. Ce qu'il souffrit avec vne singuliere & admirable constance. Et apres auoir rendu heureusement l'ame à Dieu l'an mille quatre-vingts
 1092. douze ou enuiron, son corps fut inhumé dans l'Eglise de Cluny, derriere la Chapelle de nostre Dame du Cimetiere.

3. *EVDES I. DV NOM SVR-*
nommé BOREL Duc de
Bourgongne.

CHAPITRE IV.

PAR la demission du Duc HUGUES, la Duché de Bourgongne demeura à EVDES I.
 1078. du nom son frere, qui en iouït longuement & paisiblement. La Chronique de l'Abbaye de Beze enseigne qu'il fut surnommé BOREL, sans en exprimer autrement la raison. Le Roy Philippes I. l'employa avec Guillaume Comte de Neuers, & Geofroy Euesque d'Auxerre, pour dompter
 1071. la rebellion de Hugues du Puiset, qui estoit fo-
 mentée

mentée par Guillaume Roy d'Angleterre, Duc de Normandie. Il fist aussi du bien à plusieurs pag. 23. 24. Eglises, & fonda l'Abbaye de Cisteaux en l'Euesché de Chalon l'an mille quatre-vingts dix-huict. 1098.

Le vray nom de la femme de ce Duc a esté ignoré iusques à present, bien que ie l'aye appelée **SIBYLLE** en quelque endroit. Mais vne Preuves pag. 172. lettre escrite de Beaune fait foy, qu'elle se nommoit **MATHILDE**, ou **MAHAVT**. Et selon le tesmoignage d'Orderic Vitalis, elle estoit fille pag. 16. de Guillaume Teste-hardie. Enquoy neâtmoins il semble y auoir de la repugnance. Autrement il faut dire que le Duc **EVDES** espousa sa propre cousine germaine. Peut estre que Vitalis a confondu l'alliance du Prince Henry de Bourgongne son pere avec la sienne. Ou bien ce Guillaume Teste-hardie estoit vn autre que celuy qui commandoit lors sous vn pareil nom en la Côté de Bourgongne. Tant y a que de la Duchesse **MAHAVT EVDES** eut les enfans, qui seront nommez cy-apres.

L'AN mille cent vn il se croisa, & partit de la 1101. ville de Dijon pour aller au voyage de la Terre sainte. Mais estant arriué en l'armée des Chre- Preuves p. 29. 34. 36. tiens, vne grieve maladie le surprint, dont il y mourut l'an mille cent deux. Son corps pourtant fut rapporté en Bourgongne, & inhumé dans 1102. l'Eglise de Cisteaux. Et peu apres **MAHAVT**

sa veuve print l'habit de Religieuse en l'Abbaye de Fonteuraut, où elle acheua pieusement le reste de sa vie. Sa figure est représentée en marbre aux pieds d'une Image de la Vierge sur le grand autel del'Eglise de nostre Dame de Beaune.

*ENFANS D'EVDES I. DVC DE BOVRGONGNE, & de MAHAVT
sa femme.*

4. HVGVES II. du nom Duc de Bourgogne, surnommé BOREL & LE PACIFIQUE, continua la posterité.

4. HENRY DE BOVRGONGNE serendit Religieux en l'Abbaye de Cisteaux, à l'imitation du Duc HVGVES son oncle: & y mourut le neufiesme iour de Mars l'an mille cent trente. Plusieurs Chartes font mention de luy, le qualifians fils d'EVDES, & frere de HVGVES II. Ducs de Bourgogne.

Preuves
p.29.31.33.
35.

4. ALIX DE BOVRGONGNE appelée HELE par Orderic Vitalis, fut mariée deux fois. Car en premieres nopces elle espousa BERTRAND DE TOVLOVSE Comte de Tripoly, fils de Raimond Comte de Toulouse, Duc de Narbonne, & Mar-

Preuves
p.36. &
37.

quis de Prouence. Ce mariage fut traité au mois de Iuin l'an mille quatre-vingts quinze. Et d'iceluy nasquit P O N C E Comte de Tripoly, qui eut pour femme Cecile fille naturelle de Philippes I. Roy de France. Puis le Comte Bertrand estant decedé, la mesme Princeesse A L I X se remaria avec G V I L - ^{Preunes} L A V M E III. surnommé Taluas Comte de ^{pag. 16.} Ponthieu, de Belesme, & d'Alençon. Duquel elle eut deux autres fils, à sçauoir G V Y ^{Poyez l'His-} Comte de Ponthieu, & I E A N Comte d'A- ^{toire du} lençon. Elle en eut pareillement deux filles, ^{Perche &} dont l'aînée espousa Iuhel fils de Gauthier ^{d'Alençon} Seigneur de Mayenne, l'autre fut mariée à Guillaume de Varenne Comte de Surrey en Angleterre. Guillaume de Gemieges parlant de cette A L I X Comtesse de Ponthieu, l'appelle veuve & non fille du Duc de Bourgongne. Mais il s'est abusé manifestement, puis que la femme du Duc Eudès auoit nom M A H A V T.

4. FLEVRINE DE BOVRGONGNE nō- ^{Hist.} mée au Catalogue des Dames illustres, qui ^{Hieros-} suivirent les Princes François aux premiers ^{lym. scrip-} voyages de la Terre sainte, & qualifiée en iceluy F I L L E D U D U C D E B O V R - G O N G N E, peut auoir eu pour pere le mesme Duc E V D E S, I. du nom.

4. *HVGVES II. DV NOM DVC
de Bourgongne, surnommé BOREL,
& LE PACIFIQUE.*

CHAPITRE V.

Preuves
pag. 24.
& 34.
1101.

Preuves
pag. 31.

1106.

Ordericus
vital. lib.
xi. Hist.

1108.
Preuves
pag. 33.

CE Prince HVGVES II. estoit fils aîné d'EDDES I. du nom Duc de Bourgongne, auquel il succeda; & commença de gouverner la Duché dès l'an mille cent vn, en la place de son pere, qui alla lors outremer. Depuis le Pape Paschal II. dediant l'Eglise de S. Benigne de Dijon, il y assista avec HENRY DE BOURGONGNE son frere, & à l'exhortation du Pape promist en sa main sacrée de laisser iouyr l'Eglise de la franchise & immunité, qui luy auoit esté octroyée par son oncle paternel HVGVES I. DUC ET MOYNE. Ce sont les termes dont vsc la Charte de la ceremonie, qui fut celebrée l'an mille cent six. Le mesme Prince HVGVES II. assista le Roy Louys le Gros en la guerre qu'il eut contre Henry I. Roy d'Angleterre, ainsi que tesmoigne Orderic Vitalis, qui par erreur luy donne le nom de HENRY sous l'année mille cent huiet. Il franchit aussi les Religieux del'Abbaye de Beze de tous les impôts & peages que ses fermiers leuoient sur leurs chariots, quand ils entroient de-

dans la ville de Dijon. Dequoy il leur expedia lettres expresses l'an mille cent treize, soulcrites 1113. par Henry son frere, Vvalon Abbé de S. Iean de Laone, Estienne Abbé de Beze, & autres.

SON espouse fut vne Princesse appellée MAHAUT, ou MATHILDE, en diuers Tiltres, laquelle on peut presumer auoir esté fille de RAIMOND Comte de Toulouse, tant à cause du nô de RAIMOND imposé à lvn de leurs enfans, que pour l'alliance d'ALIX DE BOVRGONGNE avec BERTRAND Comte de Tripoly fils du mesme Raimôd. Car il est croyable que le Duc EVDES faisant le mariage de cette Alix sa fille, procura reciproquement celuy de HVGVES son fils aîné avec vne seur de Bertrand. Ou bien MAHAUT eut pour frere Raimond I. Vicomte de Turenne, marié avec vne autre Mahaut fille du Comte du Perche. Auquel cas elle fut fille de Boson I. Vicomte de Turenne, & tante de Marguerite de Turenne mariée premierement à Aimar Vicomte de Limoges, puis à Guillaume Taillefer Comte d'Engoulesme, ainsi que porte vne Chronique de S. Martial de Limoges. Ce que i'estime approcher plus de la verité, d'autant que par l'Histoire de l'Abbaye de la Couronne près Engoulesme, Alix de Bourgongne petite fille de nostre Duchesse est qualifiée niepce de Marguerite: c'est à dire cousine en degré inferieur, suiuant la façon de parler vsitée en Bourgongne.

Preuues
pag. 32. 35.
38.

*Ganfridus
in Chronico
MS.*

Preuues
pag. 63.

QUOY qu'il en soit, le Duc HVGVES &

1125. MAHAYT sa femme donnerent l'an mille cent
Preuves de l'Hist. de la Maison de Verzy liur. 3. chap. 1. vingt-cinq aux Religieux de l'Abbaye de S. Benigne, & à leurs hommes de Prunoy, plain cours & vsage en leurs bois voisins du village de Pasques; avec le consentement de tous leurs enfans

maïles. Les noms desquelstoutesfois ne se trouvent pas exprimez en la Charte. Mais par vne au-

1131. tre expédiée à Cisteaux l'an mille cent trente vn en faueur de Bouchard Prieur de S. Viuent de Vergy, ils sont nommez iusques au nombre de six, comme on les verra representez cy-apres. Il y a aussi deux Tiltres en l'Abbaye de S. Estienne de Dijon, où le mesme Duc fait mention d'EVDES son pere: s'intitulant en l'vn HVGVES

pag. 34. DE BOVRGONGNE *filz du Duc EVDES decédé en l'armée de Hierusalem.* Par vn autre de l'Abbaye de Moleme il s'attribuë le surnom de BO-

pag. 32. & 36. REL. Et dans la petite Chronique de S. Benigne il est appellé LE PACIFIQVE, à cause du grand soin qu'il eut d'entretenir son peuple en paix.

Quelques vns ont escrit qu'il mourut l'an mille cent trente deux. Mais la mesme Chronique enseigne le contraire, rapportant son decés à l'an mille cent quarante deux seulement. A-

1142. quoy s'accorde aussi celle de l'Abbaye de Vezelay. Son corps fut enterré dans l'Eglise de Cisteaux, avec celuy de son pere EVDES. La Du-

pag. 36. & 38. chesse MAHAYT son espouse le suruescur, com-

me on apprend de diuerſes Chartes, où elle eſt
nommée avec le Duc Eudes II. ſon fils.

ENFANS DE HVGVES II. DV NOM

Duc de Bourgongne, & de MAHAUT.

ſa femme.

5. Eudes II. Duc de Bourgongne aura
ſon eloge au Chapitre prochain.
5. RAIMOND DE BOVRGONGNE men-
tionné avec ſes freres en vn Tiltre de l'an Preuues
p. 35. 39.
40.
mille cent trente vn, fut vn des Seigneurs,
auſquels les Papes Eugene III. & Anaſta-
ſe IV. eſcriuirent pour la proteſtiō de l'Ab-
baye de Vezelay. Il ſe trouue auſſi memoire pag. 42.
de luy aux Calendriers des Eglises de
Langres & de Ciſteaux. Et la Chronique
d'Alberic enſeigne qu'il eſpouſa AGNES pag. 41. 44
Comteſſe DE MONTPENSIER, mere
de Guichard Seigneur de Beaujeu. Duquel
mariage naquirent vn fils & vne fille, nom-
mez cy-deſſous. Il mourut deuant elle le
vingt-huitieſme iour de Iuin.

ENFANS DE RAIMONT DE BOVRGONGNE,

& d'AGNES DE MONTPENSIER

ſa femme.

6. HVGVES DE BOVRGONGNE de-

Preuves
pag. 44.

ceda en ieunesse. Sa mere fait mention de luy en vne Charte pour le Monastere de Cisteaux.

6. **MAHAUT DE BOURGONGNE** fut mariée quatre fois. Li premiere avec **Eudes II.** Seigneur d'Issoudun, fils de Geofroy, qui estoit fils d'Eudes I. frere de Raoul de Deols Seigneur de Chasteauroux. Et de cette alliance sortir **Eudes III.** Seign. d'Issoudun. Lequel ayant perdu son pere en bas âge, fut esleué & nourry par **Hugues III.** Duc de Bourgogne son cousin, comme le remarque Robert Abbé du Mont S. Michel en sa Chronique. Depuis il espousa vne Dame nommée **Alix**, avec laquelle il octroya plusieurs priuileges aux habitants de la ville d'Issoudun l'an mille cent quatre-vingts dix. **Raoul** seigneur d'Issoudun leur fils fut conjoint avec Marguerite de Courtenay fille de Pierre de Courtenay Empereur de Constantinople, & d'Yoland de Flandres. Et estant mort deuant elle sans posterité, Henry Comte de Viane en Ardenne la reprint en mariage. Alberic luy donne le nō de Sibylle.

EN

Preuves
pag. 43.

Preuves
p. 34.

EN deuxiesme nopces la Princeſſe Preuues
MAHAUT DE BOVRGONGNE pag. 41.
 eſpouſa **G V Y** Comte de Neuers ſils 42. 43.
 de Guillaume & d'Idc, avec lequel elle
 eſt nommée par deux Tiltres de l'Ab-
 baye de Molesme, des années mille
 cent ſoixante-dix, & ſoixante-ſeize.
 Et de ce ſecond mariage elle eut auſſi Preuues
 vn ſils, à ſçauoir **G V I L L A V M E D E** pag. 45.
N E V E R S, qui mourut ieune, & fut
 inhumé dans l'Egliſe de Tonnerre: &
 vne fille **A G N E S** heritiere des Com-
 tez de Neuers, d'Auxerre, & de Ton-
 nerre, alliée avec Pierre de Courtenay
 ſils de Pierre de France Seigneur de
 Courtenay frere du Roy Louys le
 Ieune.

LA meſme **MAHAUT DE BOVR-** Preuues
G O N G N E Comteſſe de Neuers ſe re- pag. 43.
 maria pour la troiſieſme fois avec
P I E R R E D E F L A N D R E S ſils de
 Thierry d'Alſace Comte de Flandres,
 qui auoit eſté auparauant eſleu Eueſ-
 que de Cambray. Mais il mourut de-
 uant que l'an entier de leur mariage
 fuſt eſcoulé; laiſſant neantmoins cet-
 te Princeſſe mere d'une fille appellée
I D E en quelques Chartes. Car Ro-
 ger de Hovveden Historien Anglois

Preuves
pa. 44.

s'abuse de dire qu'elle n'eut point de lignée de luy. Il y a Tiltre au Cartulaire de l'Eglise de Cisteaux, par lequel exprimant les noms de ses enfans, elle nomme cette I D E la dernière, comenée du troisiésme mary.

Preuves
pag. 43.
& 44.

FINALEMENT en quatriésme lit MAHAUT DE BOVRGONGNE espousa encore ROBERT DE DREUX fils aîné de Robert de France Comte de Dreux, & d'Agnes de Baudement Dame de Braine sa femme. A raison dequoy par vne Charte de l'Eglise de S. Estienne d'Auxerre de l'an mille cét quatre-vingts, ce Robert neuveu du Roy Louys le Jeune dit le Pieux est qualifié COMTE DE NEVERS. Mais d'autant qu'ils se trouuerent parents en degré prohibé, le mariage fut dissolu incontinent apres. Et Robert de Dreux se remaria avec Yoland de Coucy fille de Raoul Sire de Coucy & d'Agnes de Harnaut.

Preuves
pag. 46.

Pag. 32. 35.
42. 44. 46.

5. HVGVES DE BOVRGONGNE surnommé LE ROUX fut Seigneur de Chastelchalon. Plusieurs Tiltres le qualifient fils de HVGVES II. & frere d'EVDES Ducs de Bourgongne. Il viuoit encore l'an mille

cent soixante huit, & laissa vne fille mentionnée cy-dessoubs. Son decés est rapporté par le Martyrologe de l'Eglise de Cîteaux, au vingt-troisième iour du mois d'Auril.

FILLE DE HVGVES DE BOVRGONGNE
Seigneur de Chasteauchalon.

6. **SIBYLLE DE BOVRGONGNE** es-
 poussa **ANSERIC** Seigneur de Mont-
 real, Seneschal de Bourgongne. Alberic, qui fait mention d'elle, dit seulement qu'elle fut Dame de Montreal, sans designer son nom. Mais par diuerses Chartres des Abbayes de Pontigny, de Molefme, & de Rigney, passées l'an 1177. l'an 1180. 1182. & 1183. l'on apprend qu'elle s'appelloit **SIBYLLE**. Elle suruecut le Seigneur de Montreal son mary, duquel elle eut quatre fils, à sçauoir *Anseric, Iean, Miles, & Hugues de Montreal* Euesque de Langres. **ANSERIC** succeda à son pere en la seigneurie de Montreal, & fut marié avec Agnes Dame de l'Isle, dont issirent *Anseric, Iean, & Guy de Montreal* Thresorier en la mesme Eglise de Langres. **ANSERIC III.** du

nom Seigneur de Montreal & de l'Isle, s'allia avec Marie de Garlande veuve de Henry Comte de Grandpré, & mourut sans lignée. En suite dequoy la succession escheut à *Iean de Montreal* son frere. Celuy-cy transporta le droit qui luy appartenoit en la Chastellenie de Montreal à Hugues IV. Duc de Bourgongne, & laissa de Marguerite sa femme vn fils avec quatre filles. Le fils appelé *Guy de Montreal* ceda aussi à Beatrix de Champagne veuve du Duc Hugues le droit qu'il auoit en la Chastellenie de l'Isle, & demeura Seigneur d'Athies. *Ieanne de Montreal* aînée de ses seurs deceda sans auoir esté mariée. La seconde nommée *Luce de Montreal* espousa Gaucher de S. Florentin. La troisieme *Agnes* fut conjointe avec Eudes Bezort seigneur de Ville-Arnoul, qui eut d'elle Guy de Bezort seigneur de Ville-Arnoul pere d'Agnes mariée à Iean de Bar. Et la derniere, dite *Beatrix de Montreal*, eut pour mary Iacques seigneur de la Roche de Breine.

Preuues
pag. 83.

Preuues
pag. 46.

5. ROBERT DE BOVRGONGNE quatriesme fils du Duc HVGUES II. succeda

en l'Euesché d'Autun à Estienne qui le rendit Religieux à Cluny. Il fut esleu & sacré lan mille cent quarante, selon vne petite Chronique de S. Benigne, & mourut en la mesme année le dix-huitiesme iour du mois de Iuillet: laissant sa place à Humbert de Baugey nepueu d'Estienne.

5. HENRY DE BOVRGONGNE se void nommé en diuers Actes & Calendriers avec ses freres. Il obtint premierement le tiltre d'Archidiacre en l'Eglise susdite d'Autun. Preuues
pag. 35.
42. Puis l'Euesque Humbert ayant esté promu pag. 47. à l'Archeuesché de Lyon, il luy succeda en cet Euesché, comme porte l'Histoire de l'Abbaye de Vezelay. Il fut esleu pendant le voyage du Roy Louys le Jeune Outremer, & son election aggrée par Suger Abbé de S. Denis lors Regent en France, à la priere que luy en firent le Doyen & les Chanoines d'Autun; luy representans entr' autres choses, Qu'il estoit **FREBRE DV DVC DE BOVRGONGNE, & ISSVDVS ANG ROYAL.** On ne trouue point le temps asseuré de son decès, ains seulement qu'il fut enterré en l'Eglise de Cisteaux, & eut pour successeur Estienne II.

5. GAVTIER DE BOVRGONGNE dernier

Preuves
pag. 41.
48.

Lib. 2.
Epist. 36.

Pag. 37.
47. 52.

Geneal. des
Ducs de
Bar.

Ch. Robert-
tus in Epist.
cap. LIII.
507.

des fils du Duc HVGUES fut aussi premierement Archidiacre en l'Eglise de Langres, non de Lyon comme escrit Alberic. Puis on l'esleut Euesque de la mesme Eglise l'an mille cent soixante trois, en la place de Geofroy. C'est de luy que semble deuoir estre entendu l'Epistre de Pierre le Venerable Abbé de Cluny, par laquelle il recommanda au Pape Innocent II. **LE FILS DV DUC DE BOURGONGNE** allant vers sa Saincteté. Car l'Eglise de Langres ayant vacqué l'an mille cent trente-huict par la mort de l'Euesque Guilencus, le Doyen & les Chanoines enuoyerent ce ieune Prince de leur corps à Rome pour requerir le Pape de conseruer la liberré d'eslire à leur Eglise. Ce qu'il obtint facilement, & au lieu du defunt fut esleu Geofroy, auquel depuis le mesme Gautier de Bourgongne succeda. Diuerfes Chartres le qualifient frere d'EDDES II. & nepueu de HVGUES III. Ducs de Bourgongne. Et le mesme HVGUES III. l'appelle son oncle paternel en plusieurs autres Actes, notamment en vn de l'an mille cent soixante dix-neuf, par lequel il luy donna la Comté de Langres, erigée depuis en Duché & Pairrie, du consentement de Henry Comte de Bar son cousin. Il fonda l'Eglise des Chartreux de Lugny, où il print

l'habit de Religieux sur la fin des ses iours, & y receut l'honneur de la sepulture. Son epitaphe porte qu'il mourut l'an mille cent soixante dix-huit. Mais l'Acte du Duc Hugues III. desia cité, & la petite Chronique de S. Benigne, monstrent que ce fut seulement l'an 1179. le dixiesme iour de Iuillet. Manasses fils de Guy Comte de Bar sur Seigne luy succeda.

Preuve
pag. 48.

5. SIBYLLE DE BOVRGONGNE fut mariée à ROGER Roy de Sicile, auquel restoit d'Eluire d'Espagne sa premiere femme vn fils seulement, à sçauoir Guillaume Prince de Capouë. Mais il ne procrea de celle cy aucune posterité. Car elle mourut à Salerne peu de temps apres son mariage, & fut inhumée en l'Eglise du Monastere de la Caue. Romuald Archeuesque de Salerne, qui fait mention d'elle en sa Chronique, la qualifie SEVR DV DVC DE BOVRGONGNE. Adjoustant qu'apres sa mort le Roy Roger se remaria pour la troisieme fois avec Beatrix de Rethest, de laquelle il eut vne fille appellée Constance. Il deceda l'an mil cent quarante-neuf, & receut la sepulture en l'Eglise de Palerme.

Preuve
pag. 50.
& 51.

5. MAHANT DE BOVRGONGNE espou-

Preuves
pag. 41.

pag. 49.
& 173.

Preuves
pag. 50.

sa **GVILLAVME** Seigneur de **MONTPELLIER** fils de Guillaume & de Sibylle sa femme. Alberic luy donne lieu entre les feurs d'**EVD E S II.** Duc de Bourgongne. Et par diuers Tiltres anciens elle est aussi intitulée **DVCHESSE**, suivant la coustume vfitée lors, à cause qu'elle estoit fille de Duc. Elle mourut deuant son mary, qui eut d'elle quatre fils & cinq filles, tous nommez dans le testamēt qu'il fist l'an mille cent soixante-douze. Les fils furent *Guillaume*, son heritier & successeur en la Seigneurie de Montpellier, autre *Guillaume* dit le Jeune, *Guy* ordonné à estre en la Milice du Temple, & *Raimond de Montpellier* Religieux en l'Abbaye de Selue maior. La premiere des filles appelée *Sibylle de Montpellier* obtint pour espoux Raimond Gaucelin seigneur de Lunel. Des autres nommées *Guillemette*, *Alix*, *Marie*, & *Clemence de Montpellier*, l'une fut mere de Raimond de Roquefueil, vne autre de Berenger Guillaume. Le mesme Seigneur de Montpellier mary de la Duchesse **MAHAYT**, fait aussi mention en son testament de *Guy de Montpellier* son frere, & de ses feurs *Guillemette* mere de Bernard Athon Vicomte de Nismes, & *Adelicie* mere d'Estienne de Ceruian, lesquels il substitua par degrez à ses propres enfans.

GVILLAVME

GVILLAVME aîné d'iceux luy succeda,
 & print en mariage EVDOXIE fille de
 l'Empereur de Constantinople, dont na-
 quit vne fille appellée Marie. Puis ayant
 renuoyé cette Princesse, il se remaria avec
 vne Dame nommée Agnes, de laquelle il
 procrea six fils & deux filles, à sçauoir Guil-
 laume, *Thomas dit Torze ou Tortoze, Raimond,*
autre Guillaume, Guy, Burgondion, Agnes, & Preuves
Adalize de Montpellier. Mais le Pape Inno. pag. 50.
 cent III. les declara illegitimes, & incapa-
 bles de la succession de leur pere. D'où vint
 que MARIE née de la premiere alliance
 demeura seule Dame de Montpellier, &
 fut mariée deux fois. Car en premieres nop-
 ces elle espousa Bernard, Comte de Com-
 minge, duquel elle eut *Mahaut, & Peronne*
de Comminge. En deuxiesme elle reprint pour
 mary PIERRE Roy d'Arragon, Comte
 de Barcelonne, dont sortit Iacques Roy
 d'Arragon, Seigneur de Montpellier, sou-
 che de autres Roys d'Arragon, & de ceux
 de Majorque, qui ont possédé longuement
 la Seigneurie de Montpellier.

5. AIGELINE DE BOVRGONGNE fut
 conjointe par mariage avec HVGVES Preuves
pag. 41.
 Côte DE VAVDEMONT fils de Gerard,
 ainsi que le tesmoigne Alberic, qui toutes-

pag. 48.

fois ne la nomme pas. Mais par vne Charte de l'Abbaye de S. Mansuit de Toul passée au temps d'Estienne de Bar Euesque de Mets, elle est appellée AIGELINE. De leur alliance issirent GERARD II. du nom Comte de Vaudemont, *Vlric*, *Eudes* premierement Archidiacre, puis Euesque de Verdun, & *Hugues de Vaudemont* Cheualier de la Milice du Temple.

Preuves
P. 32.

5. AREMBURGE DE BOVRGONGNE fut mise Religieuse au Monastere de Larey par le Duc HVGVES II. & par la Duchesse MAHAYT ses pere & mere: du consentement d'Eudes, de Robert, de Henry, & de Hugues de Bourgongne se freres. A quoy assisterent Hugues Abbé de S. Benigne, Estienne Abbé de Cisteaux, Bernard Abbé de Cleruaux, Humbert Abbé de S. Estienne de Dijon, & Vvalon Abbé de S. Iean de Laone.

5. *EVDES II. DV NOM DVC
de Bourgongne.*

CHAPITRE VI.

1142.

I L succeda en la Duché de Bourgongne l'an mille cent quarante-deux à HVGVES II. son

pere;& fut le premier de ceux, ausquels le Pape ^{Preuues}
 Eugene III. & apres luy Anastase IV. recom- ^{pag. 38.}
 manderent la protection & liberte de l'Abbaye ^{39 40.}
 de Vezelay contre les entreprises de Guillaume
 Comte de Neuers. Car l'adresse de leurs Lettres
 est à EVDES Duc de Bourgongne, Henry
 Comte, Archembaud de Bourbon, Guillaume
 Comte de Chalon, RAIMOND frere du Duc,
 Renaut Comte de Joigny, Geofroy de Donzy,
 R. de Rougemont, Dalmacius de Luzy, Anse-
 ric de Montreal, Salon Vicomte de Sens, Guy
 Vicomte de Chasteaulandon, Guy de Vergy,
 Eudes de Til, & Hugues de Mont saint Jean.

CE Duc EVDES II. du nom espousa MA- ^{Preuues}
 RIE DE CHAMPAGNE fille de Thibaut le ^{p. 40.}
 Grand Comte de Champagne & de Brie Pala-
 tin, & de Mahaut de Carinthie sa femme. La-
 quelle Marie fist avec luy plusieurs biens aux ^{pa. 38. 39.}
 Abbayes de S. Benigne, de Cisteaux, & autres. Il ^{41.}
 deceda l'an mille cent soixante-deux, & fut en- ^{1162.}
 terré dans l'Eglise mesme de Cisteaux près de son ^{Preuues}
 pere & de son ayeul. Diuerfes Chartes enseignēt ^{pag. 36.}
 que la Duchesse MARIE sa femme le suruescut.
 Et par le Calendrier de saint Benigne on reco- ^{pag. 37.}
 gnoist qu'elle mourut Religieuse le sixiesme iour ^{172.}
 du mois d'Aoust.

ENFANS D'EVDES II. DVC DE
Bourgongne, & de MARIE DE
CHAMPAGNE sa femme.

6. HVGVES III. du nom Duc de Bourgongne aura son Chapitre cy-apres.

6. MAHAVT DE BOVRGONGNE espou-
 sa ROBERT Côte d'Auuergne & de Cler-
 mont, fils de Guillaume Côte d'Auuergne,
 & d'Anne de Neuers sa femme seur du Cō-
 te Renaut de Neuers. Quelques Chartres luy
 donnent la qualité de DVCHESSE, à
 cause qu'elle estoit fille de Duc. Et Alberic
 dit clairement qu'elle auoit pour frere le
 DVC DE BOVRGONGNE. De son al-
 liance avec le Côte Robert sortirent entre
 autres enfans, *Guillaume* Comte d'Auuergne
 decedé sans posterité, *Guy* Comte d'Auuer-
 gne apres son frere, & *Robert* premierement
 Euesque de Clairmont, puis Archeuesque
 de Lyon. Celuy-cy eut de grands differents
 contre le Comte Guy son frere, qui furent
 terminez par EVDES III. Duc de Bourgong-
 ne leur cousin germain l'an mille deux cēs
 vn. Auquel temps MAHAVT DE BOVR-
 GONGNE leur mere viuoit encore. Il se
 trouue aussi diuers Tiltres anciens, par les-
 quels HVGVES IV. Duc de Bourgongne

Preuves
 pag. 59.

Preuves
 p. 59. 60.

pag. 60.
 61.

fils d'Eudes III. appelle ce Robert Arche-
 uesque de Lyon **SON ONCLE**: & recipro-
 quement Robert le qualifie **SON NEVEU**,
 parlant à la mode de Bourgongne. Le mes- ^{Preuues}
 me Archeuesque Robert fist son testament ^{Pag. 59-}
 l'an mille deux cens trente-deux, & mourut
 l'année suiuiante le septiesme iour de Ian-
 uier: aſſar legué à l'Eglise de Lyon deux cens
 marcs d'argent pour celebrer deux anniu-
 faires ou seruices annuels, l'un en ſa memo-
 ire, l'autre pour **Eudes Duc de Bourgongne**
SON COUSIN.

6. **ALIX DE BOVRGONGNE** fut conioin-
 te par mariage avec **ARCHEMBAUD DE** ^{Preuues}
BOVRBON VII. du nom, fils d'Archem- ^{P. 62. 63.}
 baud VI. & d'Agnes de Sauoye. Lequel Ar-
 chembaud VI. eut pour pere **AIMON** ſur-
 nommé **NOIRE-VACHE** Seigneur de
 Bourbon mentionné par l'Histoire du Roy ^{Sugerus, in}
 Louys le Gros. **Archembaud VII.** son fils ^{vita Lud.}
 mourut deuant luy l'an mille cent ſoixante-
 neuf, & laissa veuve nostre Princeſſe **ALIX**
DE BOVRGONGNE ſa femme, qui ſe
 rendit Religieuſe à Fontevrault. Car vn Au- ^{Preuues}
 theur ancien teſmoigne qu'en cette qualite ^{Pag. 61.}
 elle aſſiſta à la dedication de l'Eglise de la
 Couronne pres Engouleſme, qui fut cele-
 brée l'an mille deux cens vn. Il luy donne

aussi au mesme endroit le tiltre de TRES-NOBLE DVCHESSE DE BOVRBON, à cause qu'elle estoit fille de Duc, & auoit eu pour mary le Seigneur de Bourbon. Adioustant en outre, qu'elle estoit NIEPCE DE MARGVERITE Comtesse d'Engoulesme, laquelle Geofroy Moyne de sain& Martial fait fille de Raimond I. Vicomte de Turenne. D'où i'ay coniecturé cy-deuant, que MAHAVT femme de HVGVES II. Duc de Bourgongne, & ayeule d'ALIX, peut auoir esté seur du mesme Raimond. Tant y a que du mariage de cette ALIX & d'Archembaud de Bourbon sortit vne seule fille appelée MARGVERITE, Dame de Bourbon, laquelle fut mariée deux fois. En premieres nopces elle espousa GAVCHER DE VIENNE Seigneur DE SALINS, fils puîsnay de Gerard de Viennne Comte de Mascon, & de Viennne en partie, & de la fille de Gaucher de Salins sa fême. A raison dequoy la Chronique de S. Martial dit sous l'an mille cent quatre-vingts trois, que *la belle mere de ce Gaucher de Viennne fut femme d'Archembaud de Bourbon, & SEVR DV DVC DE BOVRGONGNE.* Mais depuis il y eut diuorce fait entr'eux tant à cause du mauuais traitement du mary, que pource qu'ils estoient parents au

*Gaufridus
Monachus
S. Martialis
in Chronico.*

Preuues
pag. 62.

pag. 63.

quatriesme degré. Et de leur alliance demeura seulement *Marguerite de Vienne dite de Salins*, mariée premierement avec **GVILLAVME** Comte de Forcalquier, qui pour cela qualifie le Duc de Bourgogne **SON ONCLE** par vn Tiltre de l'an mille deux cens vnze; puis avec **IO SCERAND GROS** Seigneur de Brancion, duquel elle eut *Henry* Seigneur de Brancion pere de *Marguerite* alliée à Bernard de Choiseul seigneur de Traues. Quant à **MARGVERITE** Dame de Bourbon sa mere, ayant esté separée de **GAVCHER DE VIENNE**, elle se remaria pour la deuxiesme fois avec **G V Y** Seigneur de **DAMPPIERRE**, Bouteiller de Champagne, qui procrea d'elle *Archembaud VIII.* dit le Grâd, seigneur de Bourbon, *Guillaume* seigneur de Dampierre, Comte de Flâdres par Marguerite d'Auesnes sa femme, & plusieurs autres enfans. D'*Archembaud VIII.* seigneur de Bourbon sortit *Archembaud IX.* dit le Jeune aussi seigneur de Bourbon, qui espousa *Yoland de Chastillon* fille de *Guy* Comte de S. Paul, & d'*Agnes de Neuers*. Et ceux-cy eurent pour filles *Mahaut & Agnes de Bourbon* coniointes avec *Eudes & Iean de Bourgongne*, ainsi que sera remarqué plus amplement cy-apres.

*Hist. de la
Maison de
Vergylus.
2. chap. 6.*

*Hist. de la
Maison de
Chastillon,
liv. 3. chap.
4.*

6. *HVGVES III. DV NOM DVC
de Bourgongne, Comte d'Albon.*

CHAPITRE VII.

Preuves
pag. 51.
52. 53.

1166.

Hist. de la
Maison de
Vergiliu.
1. chap. 7.

CE Duc estant ieune lors du decés de son pere, demeura sous le bail & la tutelle de la Duchesse MARIE DE CHAMPAGNE sa mere, qui gouuerna quelque temps avec luy la Duché de Bourgongne: & le maria avec ALIX DE LORRAINE fille de Mathieu I. Duc de Lorraine, & de Berthe de Sueue son espouse seur de l'Empereur Federic I. laquelle Berthe quelques Historiens d'Allemagne nomment Iudith. En l'année mille cent soixante-six, il assista le Roy Louys le Ieune faisant la guerre à Guillaume II. Comte de Chalon, qui molestoit l'Eglise de Cluny. A raison dequoy le Roy se saisit de la ville de Chalon, du Mont S. Vincent, & de toutes les autres terres du Comte, lesquelles il bailla en garde au Duc HVGVES & à Guillaume Comte de Neuers. La continuation de l'Histoire d'Aimoinus, & les grandes Chroniques de France portent, qu'il les leur donna en propriété. Ce qui a induit Pierre de S. Iulien à former diuerfes opinions touchât l'alienation & le demembrement de la Comté de Chalon. Mais vne Histoire de l'Abbaye

l'Abbaye de Vézelay eſcrite en ce temps-là teſ- *Hugo Mo-*
moigne qu'elles demeurerent ſeulement en leurs *nachus in*
mains, iuſques à ce que le ieune ſils du Comte *Hiſt. Ce-*
nommé auſſi Guillaume ſatiſfit au Roy. *noby viz-*
luc.

Le meſme Duc HVGUES fortifia la ville de Preuues
Chaſtillon ſur Seine, du conſentement de GAV- *Pag. 12.*
TIER DE BOVRGONGNE Eueſque de Lan-
gres ſon oncle paternel, ſuiuant les conditions
accordées entr'eux l'an mille cent ſoixante-huit, *1168.*
en preſence de Iobert de Grancey, de Renaud de
Vignorry, & de Iean de Grancey, Cheualiers.
Peu apres il abolit les giſtes & mauuaiſes couſtu- *Preuues*
mes que ſes hommes introduiſoient en la terre *Pag. 53.*
de Vile-Bichet aſſiſe au territoire de Beaune. Et
ſ'eſtant trouué au Chapitre general tenu à Ci-
ſteaux l'an mille cent ſoixante-dix, il y receut la *1170.*
participation des prieres de tout l'Ordre par les
mains de Guichard Archeueſque de Lyon, de
Pierre Archeueſque de Tarentaiſe, d'Alexandre
Abbô de Ciſteaux, & des autres Abbez preſens.
En conſideration dequoy il exempta tous les Re-
ligieux de cét Ordre des droicts de peage, de mi-
nage, & de vente, qui ſe leuoient par les Terres.
Puis il entreprit de faire vn voyage en la Terre-
ſaincte, auquel Eſtienne Comte de Sancerre ſon
oncle maternell l'accompagna l'an mille cent ſoi- *1171.*
xante & vnze, comme remarquent Guillaume *Guill. Tyr.*
de Tyr, & Robert Abbé du Mont; ſ'abuſans *lib. 20.*
neantmoins au nom propre du Duc. Car l'vn *Hiſt. Hie-*
roſol. c. 27.

l'appelle HENRY, & l'autre EVDES, contre l'auctorité de plusieurs Chartes du temps, esquelles il se nomme luy mesme HVGVES.

*Cl. Reber-
me in Desf-
cript. Di-
wionis.*

FAISANT ce voyage il fut agité sur mer d'une grande & perilleuse tempeste. A cause dequoy il vouïa à Dieu de bastir en sa ville de Dijon vne Eglise à l'honneur de Nostre Dame & de S. Iean l'Evangéliste. Ce qu'il executa à son retour, apres auoir exposé son veu au Pape Alexandre III. qui luy en accorda la permissiō. Car il fonda dans Dijon vne magnifique & riche Eglise, que l'on a appellée depuis LA SAINCTE CHAPELLE DES DVCS DE BOVRGONGNE. La Charte en

1172.

fut expédiée l'an mille cent soixante douze, & porte entr'autres choses qu'il l'erigea pour estre LE CHEF DE LA DVCHÉ, & LA TOUR DV SALVT DES DVCS. Ce que ratifierent la Duchesse ALIX sa femme, EVDES son fils aîné, & MARIE cy-deuant Duchesse sa mere. Il

1177.

*Preuues
pag. 54.*

confirma aussi le don de la moitié des droits & emoluments de la monnoye de Dijon, que le Duc EVDES I. son bisayeul auoit oütroyée à l'Eglise de S. Benigne, & en fist souscrire les lettres par GAVCHER Euesque de Langres son

1179.

*Preuues de
la Geneal.
des Comtes
es Ducs
de Bar.*

oncle. Auquel d'ailleurs il donna la Comté de Langres, l'an mille cent soixante dix-neuf, l'ayant retirée de Guy de Saux par eschange d'autres terres. Et d'autant que Henry Comte de Bar son cousin la tenoit lors de luy en fief, il requist son

consentement à cette donation, avec celuy de Thibaut, de Renaut, & de Hugues de Bar freres du mesme Henry. Il la fist de plus agreer par les Princes EVDES & ALEXANDRE DE BOVRGONGNE ses enfans, & par Othon & Henry enfans de Guy de Saulx.

QUELQUE temps apres ALBERIC TAILLEFER Comte de S. Gilles estant mort, nostre HVGVES Duc de Bourgongne eut affection d'espouser la veuve d'iceluy nommée BEATRIX Comtesse de Vienne & d'Albon. A quoy il fut porté par le desir des grandes Terres & Seigneuries, qui luy appartenoient. Car elle estoit fille & heritiere de DAVFIN autrement dit GVIGVES Comte de Vienne, d'Albon, & autres Estats compris depuis sous le tiltre de DAVPHINE, comme ie remarqueray plus amplement au Traité des Dauphins. Les Historiens modernes escriuent que son mary s'appelloit RAIMOND Comte de Toulouse V. du nom. Mais Alberic enseigne que ce fut TAILLEFER fils puisnay de Raimond IV. & de Constance de France, qui l'espousa. Et l'ayant laissée veuve, le Duc HVGVES quitta & renuoya la Duchesse ALIX DE LORRAINE sa femme, pour reprendre vne nouvelle alliance avec elle. Puis il s'achemina iusques à S. Gilles en Prouence, où les nopces furent celebrées l'an mille cent quatre-vingts quatre, comme tesmoigne la petite Chronique de

Preuues
pag. 54.

1184.

Preuves
pag. 55.
56. 57.

S. Benigne apres Alberic. En suite dequoy il adiousta à ses tiltres celuy de Comte d'Albon.

*Hist. de la
Maison de
Vergy,
lin. 3. ch. 3.*

D'AUTRE costé le mesme Duc HUGUES eut guerre contre aucuns Seigneurs de son pays de Bourgongne. Entre lesquels fut principalement Hugues seigneur de Vergy fils de Guy, chef & aîné de sa Famille. Celuy-cy refusoit de releuer de luy son chasteau & sa Seigneurie de Vergy, pretendant que ses predecesseurs l'auoient tousiours tenuë sans dependance d'aucun supérieur. Ce qui irrita tellement le Duc, qui soustenoit en estre le souuerain, qu'il assiegea puissamment cette place & la bloqua de quatre forts: en intention de ne s'en retirer point, qu'il ne l'eust reduite sous son obeïssance. Mais Hugues de Vergy voyant sa ferme resolution, eut recours au Roy Philippe Auguste, & luy offrit de tenir désormais son chasteau de la Couronne de France, au cas qu'il pleust à sa Majesté de le secourir, & le deliurer de l'oppression en laquelle il estoit. Ce que le Roy luy octroya, meü aussi par les plaintes que les Prelats de Bourgongne luy firent lors des exactions du mesme Duc. Car Rigordus, & plusieurs autres Historiens, (qui nomment mal ce Seigneur de Vergy Guy, confondants le fils avec le pere) escriuent que Philippe Auguste mena vne puissante armée à son secours l'an mille cent quatre-vingts cinq, print sur le Duc la place de Chastillon sur Seine qu'il destruisit, luy fist le-

*Rigordus
in vita
Philippi
August.*

1185.

uer le siege de deuant Vergy, & maintint le Seigneur d'icieu en sa possession, moyennant l'hommage. Neantmoins Alberic dit que le Roy n'alla point en personne à ce voyage, ains qu'apres auoir admonesté le Duc de se retirer, au refus qu'il en fist sa Majesté enuoya cōtre luy sestrourpes sous la conduite de Hugues de Broyes, qui le contraignit de se retirer. En haine dequoy le Duc ruina & brussa depuis toute la terre de Broyes. Quoy que c'en soit, il obtint en suite son pardon du Roy, promettant de satisfaire aux Ecclesiastiques suiuant le iugement de sa Cour, & d'entretenir doresenauant la paix avec le Seigneur de Vergy.

A I N S I nostre Prince H V G V E S s'estant reconcilié entierement avec sa Majesté, il resolut quelque temps apres de l'accompagner au voyage d'Outremer. Mais auant que de partir il octroya diuers dons aux Eglises de S. Benigne, de S. Denis de Vergy, de Cluny, & autres. Ce qu'il fist du cōsentement de B E A T R I X sa femme, d'EVDES & d'ALEXANDRE ses enfans. Il donna aussi le droict de Commune aux habitants de la ville de Dijon l'an mille cent quatre-vingts sept, selon la forme de la Commune instituée à Soissons. Puis sur le point de son departement il alla au Chapitre de S. Benigne, pour se recommander aux prieres des Religieux, & leur quitta tous les droicts qui luy appartenoient en

Preuues
pag. 55.
56. 57.

1187.

Preuues
pag. 57.

1190.
Preuves
pag. 58.

leur village de Prunoy. Dequoy il leur expedia Lettres sur le mesme lieu l'an mille cent quatre-vints dix. Bref il prescriuit encore l'ordre que la Duchesse BEATRIX sa femme garderoit en son absence, si elle alloit visiter ses Estats de Viennois & d'Albon.

1191.
Marinus
Sanutus
lib. 3. Se-
cret. fidel.
Crucis, par.
10. cap. 5.

CELA fait, il se mist en chemin avec le Roy Philippe Auguste, & se trouua au siege de la ville d'Acre, qui fut prinse l'an mille cent quatre-vingts vnze. Le Roy le declara par apres son Lieutenant general, luy laissant la conduite de son armée, avec grande quantité d'or, d'argent, & de viures, afin des'en reuenir en France, comme rapporte Sanutus. Mais le Duc ne s'acquitta pas assez dignement de cette grande & honorable charge. Car le Sire de Joinuille le blasme d'auoir refusé de seconder Richard Roy d'Angleterre en l'occasion qui se presenta lors de recouurer la ville de Hierusalem occupée par les Infidelles. Quand le Roy Philippes, dit-il, se partit de deuant Acre pour aller en France, il laissa tous ses gens en l'ost du

Le Sire de
Joinuille en
l'Histoire
du Roy S.
Louis.

Duc HVGVES DE BOVRGONGNE, qui estoit ayeul du Duc darrenier mort. En celuy temps, & ainsi que le Duc Hugues de Bourgoigne & Richart Roy d'Angleterre estoient seiournans en Acre, il leur fut apporté nouvelles qu'ils prandroient bien le landemain Hierusalem s'ils vouloient; parce que la grant puissance des Cheualiers d'Egypte s'en estoient allez au Souldan de Damas, à une guerre qu'il auoit à Nessa contre le Souldan du lieu. Et

furent tantost près le Duc de Bourgoigne & le Roy Richart de desmarcher pour aller en Hierusalem. Et diuiserent leurs batailles, dont le Roy d'Angleterre menoit la premiere, & le Duc l'autre d'empres avecques les gens du Roy de France, qui estoient demourez. Et ainsi qu'ils furent près de Hierusalem, & pres de prandre la ville, il fut mandé de la bataille du Duc de Bourgoigne au Roy d'Angleterre, que le Duc s'en retournoit, seulement afin que l'on n'eust peu dire que les Anglois eussent prins Hierusalem. qui luy procedoit d'enue. Toutesfois Sanutus semble parler de cette retraite avec moins d'aigreur, escriuant que comme les Chrestiens auançoient vers Hierusalem, le Duc de Bourgongne representa aux François, Que toute la fleur de la milice François estoit en sa bataille; au contraire le Roy Richart auoit bien peu de gens, ausquels neantmoins l'honneur de la victoire seroit attribue. Ce qui tourneroit à la honte de la Couronne de France. Tant y a que le Duc HUGUES se retira dedans la ville de Tyr, où il passa l'hyuer. Mais il ne reuint pas de là en France. Car la mort le surprint au mesme lieu l'an mille cent quatre-vingts douze. Son corps fut pourtant rapporté, & enterré dans l'Abbaye de Cisteaux, sous le portail de l'Eglise. Le Sire de Joinuille remarque, qu'il fut moult bon Cheualier de sa main, & cheualleureux. Mais il ne fut oncques tenu à saige, ne à Dieu, ne au monde. Ce qui fist dire aussi de luy au Roy Philippes, Qu'il pouuoit bien estre appelé preud-homme, par ce qu'il estoit preux & hardy de son corps; mais non pas preud-homme,

Sanutus le-
co citato,
cap. 6.

1192.

par ce qu'il n'amoit Dieu aucunement, & ne craignoit point
à meprendre enuers luy.

*ENFANS DE HVGVES III. DVC DE
Bourgogne, & d'ALIX DE LORRAI-
NE sa premiere femme.*

7. EVDES III. du nom Duc de Bourgon-
gne, continua la posterité Ducale.

7. ALEXANDRE DE BOVRGONGNE don-
na origine aux Branches des Seigneurs de
Montagu, de Couches, & de Sombornon,
lesquelles seront representées cy-apres.

*ENFANS DE HVGVES III. DVC DE
Bourgogne, & de BEATRIX DAV-
FINE sa seconde femme.*

7. ANDRE' DE BOVRGONGNE dit DAV-
FIN, Comte de Vienne & d'Albon. Deluy
vint la Branche des Daufins de Viennois,
qui sera deduite plus particulièrement au
Traité des Daufins.

7. MAHAYT DE BOVRGONGNE fut
premiere femme de JEAN Comte de Cha-
lon & de Bourgogne, fils d'Estienne II.
Comte

Comte de Bourgongne & d'Auffonne, & de Beatrix Comtesse de Chalon, comme enseignent plusieurs anciens Tiltres. Car il s'en trouue vn de l'an mille deux cens trente deux, par lequel HVGVES IIII. Duc de Bourgongne la qualifie **S A T A N T E P A T E R N E L L E**, & declare luy auoir assigné en part de la dot à elle promise quand elle espousa I E A N Comte de Chalon, la haute iustice du village de Courcelles. Par vn autre de l'an mille deux cents trente-quatre elle vendit au mesme Duc Hugues **S O N N E P V E V** cent quatre muids de vin de rente qu'elle auoit à cause de dot au lieu de Pommart, où croïssēt les meilleurs vins de Beaune, & lesquels Iean Comte de Bourgongne & de Chalon son mary tenoit en fief de ce Duc. Le Martyrologe de l'Eglise de Cisteaux, qui remarque son decès au xxvi. iour de Mars, l'appelle aussi **S E V R D' E V D E S** *de bonne memoire Duc de Bourgongne*. D'où l'on recueille que Louys Golut & Claude Paradin se sont trompez, escriuants qu'elle eut pour pere ce Duc Eudes III. du nom. Du mariage de Iean Comte de Chalon & d'elle nasquit HVGVES dit **D E C H A L O N** allié avec Alix de Meranie Comtesse de Bourgongne Palatine, dont la posterité fonde en la Maison de France, puis en

*Hist. de la
Maison de
Vergylin.
2. chap. 9.
7. liu. 3.
chap. 3.*

*Precuues
pag. 70.*

pag. 71.

celle d'Austriche. Il en vint pareillement
 vne fille nommée **BLANCHE DE CHA-**
LON, mariée deux fois, l'une à Guichard
 sire de Beauieu, qui n'en eut point d'enfans,
 l'autre à Beraut Seigneur de Mercueur. Et
 apres le trespas de la Princesse **MAHVT**
DE BOVRGONGNE, le mesme Com-
 te Iean de Chalon espousa en secondes
 nopces Isabeau de Courtenay, de laquelle
 il eut *Iean de Chalon* Seigneur de Roche-
 fort conioint avec Alix de Bourgongne
 Comtesse d'Auxerre & de Tonnerre, *Pierre*
de Chalon Seigneur de Chastelbelin, & *Estien-*
ne de Chalon Seigneur de Rouures & de
 Montenot. Finalement de Lore de Com-
 mercy sa troisieme espouse il procrea en-
 core *Iean de Chalon* Seigneur d'Arlay, *Hu-*
gues de Chalon Archeuesque de Besançon,
Marguerite de Chalon alliée à Hugues de
 Bourgogne seigneur de Montreal, & *Agnes*
de Chalon femme d'Amé II. du nom Com-
 te de Geneue,

7. *EVDES III. DV NOM DVC
de Bourgongne.*

CHAPITRE VIII.

LE fils aîné de HUGUES III. Duc de ^{Preuves} Bourgongne, & d'ALIX DE LORRAINE ^{pag. 53. 54. 55. 57. 58.} sa première femme, fut cét EVDES aussi III. du nom: lequel succeda à son pere l'an mille ^{1192.} cent quatre-vingts douze. Les premières actions de son gouvernement rendirent tesmoignage de sa piété. Car à la priere des Religieux de S. Benigne il repara tous les torts & dommages que le ^{Preuves} feu Duc HUGUES son pere & luy leur auoient ^{p. 64.} faits. L'acte de la satisfaction est de l'an mille cent ^{1193.} quatre-vingts treize, & porte en termes exprés que son pere estoit mort au voyage de Hierusalem. Il confirma aussi lors à l'Abbaye de Cluny les rentes que le mesme HUGUES son pere leur auoit données de son viuât: en presence de Guillaume Comte de Mascon, de Simon seigneur de Luzzy, & autres. Et d'ailleurs il promist aux habitants de la ville de Dijon d'observer entierement l'institution de leur Commune. Dequoy il leur ^{Hist. de la} bailla pour pleges, Hugues Seigneur de Vergy, ^{Maison de} Estienne de Mont S. Jean, Ponce de Grancey ^{Vergy lin. 3. chap. 3.}

Conneſtable de Bourgongne , Eſtienne Seigneur de Grancey, Hugues Seigneur de Tilechateau, Guy Seigneur de Saux, Gautier Seigneur de Sombernon, Marcel Seigneur de Mailly, Guy Seigneur de Til.

PEV de temps apres ils'allia par mariage avec MAHAUT DE PORTVGAL dite TERESE, fille d'Alfonſe Roy de Portugal, & veuue de Philippe d'Alsace Comte de Flandres, decedé au ſiege d'Acre. Laquelle Mahaut pour marque de ſon extraction Royale prenoit ordinairement en ſes tiltres la qualite de ROYNE. Mais cette alliance ne fut pas de longue duree. Car on trouue Lettres de l'an mille cent quatre-vingts quinze, par leſquelles MAHAUT ſe ſoubsmit aux interdits & excómunications de Guillaume de Chápagne Archeueſque de Reims, Cardinal de ſainte Sabine, ſi elle n'obſeruoit le traieté fait avec le Roy Philippe Auguſte, de ne ſe remarier ſans ſon vouloir, au cas qu'elle fuſt ſeparée d'auec EVDES Duc de Bourgongne ſon mary. Ce qui eut lieu depuis, tant à cauſe de la proximité de lignage, dont elle attouchoit le Duc comme iſſuë de HENRY DE BOVRGONGNE Comte de Portugal, que pour ce qu'elle auoit eſpouſé en premier liēt vn Prince, qui eſtoit proche parent d'ALIX DE LORRAINE mere du meſme Duc. Et apres la diſſolution du mariage, EVDES promiſt de ſa part au Roy Philippes, de ne s'allier au-

1195.
Preuues
pag.64.

*Hift. de la
Maison de
Vergy, lin.
3. chap.4.*

cunement avec Richard Roy d'Angleterre contre luy, pendant qu'il voudroit luy rendre iustice en sa Cour, ny n'espouser aucune Princeſſe du ſang Royal d'Angleterre, ou autre par le conſeil de l'Anglois, ſinon du vouloir & conſentement de ſa Maieſté. Dequoy il luy fiſt ſerment au chasteau de Vincennes l'an mille cent quatre-vingts dix-huit en preſence de la Roynie Alix de Cham- 1198.
pagne mere du Roy, de Frere Bernard de Vincennes, de Gautier de Nemours Chambellan de France, d'Vrſion & de Gautier ſes enfans, de Guillaume de Garlande, de Barthelemy de Roye, de Philippes de Leuis, & de Henry de S. Denis: & en la preſence auſſi des Barons & Cheualiers qui accompagnoient le Duc, c'eſt à ſçauoir Guy de Til, Iſcelin d'Aualon, Ponce de Grancey, Eſtienne Villain, & autres.

CEPENDANT la diſcorde des Ducs de Bourgongne & des Seigneurs de Vergy, qui *Hift. de la*
eſtoit demeurée aſſoupie par quelques années, *Maiſon de*
vint à ſe renouueller. Car le Duc EVDES vou- *Vergy, lin.*
lant que Hugues Seigneur de Vergy s'obligeaſt *3. chap. 3.*
par ſermēt, à luy liurer ſon chasteau toutes les fois qu'il en ſeroit requis de ſa part, Hugues ſouſtint n'y eſtre point tenu, & refuſa de le iurer. Ce qui *Preuves*
irrita tellement le Duc, qu'il reſolut de luy faire *pag. 65.*
la guerre à l'exemple de ſeu ſon pere. Et pour cēt eſſet, il pratiqua tous les Seigneurs de Bourgongne qu'il peut, nommément Eſtienne Seigneur

de Mont saint Iean lors Seneschal de Bourgogne, le conjurant par l'hommage lige, & par la fidelité qu'il luy deuoit, de l'assister en cette entreprise. Estienne estoit Seigneur en partie de Vergy, & proche cousin de Hugues à cause d'Elizabeth de Vergy sa mere. L'un des Seigneurs de Champlite, qui embrassa le party de Hugues avec Guillaume Comte de Chalon, auoit aussi espousé la seur du mesme Estienne. Cela fut cause qu'au commencement il eut de la peine à se resoudre s'il aideroit le Duc E V D E S contre eux, qui luy appartenoiert de parenté si estroite, & qui pouuoient endommager grandement sa part du chasteau de Vergy, voire l'en desheriter entierement. Neantmoins apres auoir bien considéré la necessité du Duc son Seigneur, & le serment de fidelité dont il luy estoit astraint, il choisit de s'exposer plustost à toutes sortes de pertes & de perils, que de l'abandonner en ce besoin. Parquoy il luy promist & iura de nouueau, de le secourir fidelement & de tout son pouuoir tant que la guerre declarée dureroit : & pour seureté de sa promesse, consentit qu'en cas de manquement le Duc peust saisir & reünir à son domaine tous les chasteaux qu'il tenoit de luy en fief ; sçauoir est la moitié de Vergy, Mont saint Iean, Sarmaise, Charny, & Chastely. Il remist pareillement lors la Seneschaussée de Bourgogne entre les mains du Duc, qui la bailla à Gaucher de

Chastillon Comte de S. Pol. Et tant en recompense d'icelle, qu'afin qu'il entretint inuio-
lablement cette conuention, le Duc luy donna
en perpetuel heritage pour luy & pour les siens
tout ce qu'il auoit és lieux d'Auilliers, de Fan-
gy, & d'Orsens.

ON ne lit rien pourtant des effets particuliers
de cette guerre, sinon qu'une Charte de l'Ab-
baye de Cisteaux porte, Que le Duc EVDES
ayant occupé sur Hugues Seigneur de Vergy
tout ce qu'il possédoit outre la Saone, il le don-
na à Guillaume de Paigny fils de Philippes, ex-
ceptée la garde & protection de la grange ou
cense de Teutenans, & de tout ce que les Reli-
gieux de Cisteaux y auoient. Mais en fin le diffe-
rent fut terminé par vn heureux & fauorable ac-
cord. Car Hugues iura de rendre au Duc son
chasteau de Vergy toutes les fois qu'il en seroit
requis, avec pouuoir de le garder l'espace de qua-
torze iours pour la necessité de ses affaires. Lequel
temps expiré, le Duc le remettroit entre ses
mains, en pareil estat qu'il luy auroit esté livré;
si les Abbez de Cisteaux & de la Bussiere ne in-
geoient qu'il eust vn euident besoin de le rete-
nir dauantage. En recompense dequoy le Duc
EVDES donna au mesme Hugues la Seigneu-
rie de Mirebeau pour luy & pour ses descendans,
avec la garde de Fleurey, & ce qu'il possédoit à
Barges, à Sauoges, & à Courcelles: & en outre

Preuues
pag. 67.
68.

Preuues
pag. 66.

*Hist. de la
Maison de
Vergy,
lin. 3. ch. 4.*

*Preuves
pag. 67.
68.*

s'obligea de luy bailler la Seneschauſſée de Bourgongne, quand ill'auroit retirée de Gaucher de Chastillon. Bref afin de serrer encore leur con-
corde d'vn lien plus estroit, & de retrancher delà en auant tout sujet de trouble, le Duc EVDES
separé d'avec MAHAUT DE PORTVGAL sa
femme print en mariage ALIX DE VERGY
fille du mesme Hugues Seigneur de Vergy, &
de Gille de Trainel son espouse. En considera-
tion de laquelle haute alliance Hugues transpor-
ta au Duc son gendre le chasteau & la Seigneurie
de Vergy, & tout ce qu'il auoit deçà la riuiera de
Tile; à condition^{ne} que s'il n'en prouenoit aucuns
enfants, ou que ceux qui en naistroient deceda-
sent sans lignée, Vergy retourneroit à Guillaume
de Vergy frere d'Alix & à ses heritiers, avec la
part que Guillaume de Mont saint Iean frere
d'Estienne y auoit, si cependant le Duc pouuoit
l'acquérir. Et en recompense le Duc bailla au
mesme Hugues de Vergy son beaupere, pour luy
& pour ses descendants, tout ce qu'il possedoit
de là la Tile: avec promesse de laisser encore à
Guillaume son fils aîné & aux siens la Senes-
chauſſée de Bourgongne en heredité, apres qu'elle
seroit sortie des mains du Comte de S. Paul.

LE traité, qui fait mention de ce mariage,
n'en exprime point l'année. Mais on peut recueil-
1199. lir d'ailleurs qu'il fut celebré l'an mil cent quatre-
vingts dix-neuf, pour le plus tard. Car le Duc
EVDES.

E V D E S donna cette année-là à l'Eglise de saint Denis de Vergy, avec le consentement d'ALIX ^{Preuues pag. 66.} sa femme, vn denier de peage sur chaque troufseau qui passeroit par Vergy, ou par Vooget, afin d'entretenir vn luminaire perpetuel deuant l'Autel de S. Denys. Et l'an precedent la Royne MAHA VT DE PORTVGAL prenoit encore le tiltre de DVCHESSE DE BOVRGONGNE, comme il se void par vne Charte de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon. Ce qui ioint à la promesse qu'E V D E S fist en mesme temps au Roy, de ne se marier sans sa volonté, monstre qu'il fut lors seulement separé d'auec cette Princeesse. Tant y a qu'un peu apres qu'il eut espousé ALIX DE VERGY, les Seigneurs François croisez pour le voyage de la Terre-saincte, voyants Thibaud Comte de Champagne chef de leur entreprise mort, l'enuoyerent supplier de prendre la Croix & la conduite de l'armée en sa place. Mais le Duc s'en excusa, cōme escrit Geofroy de Ville-hardouin ^{Geofroy de Ville-hardouin au liu. 1. de s^{on} Hist. de la conqueste de Constantinople.} Mareschal de Champagne, qui fut deputé vers luy avec Mathieu de Montmorency, Simon de Montfort, & Geofroy de Ioinuille. L'an mille deux cents trois il octroya aux habitans de la ville de Beaune leurs priuileges. Fonda en suite l'Hospital du S. Esprit aux forsbourgs de Dijon sur la riuiere d'Ousche. Et quelque temps apres voyant qu'il n'auoit point d'enfans de la Duchesse ALIX DE VERGY, il disposa de ses

Préuues
pag. 66.
67.

Estats & Seigneuries en faueur d'ANDRÉ DE BOURGONGNE Comte d'Albon son frere & plus proche heritier, au cas qu'il vint à deceder sans lignée: accordant que la fille du mesme Côte, qui pour lors estoit destitué de masses, fust mariée au fils de Herué de Donzy Comte de Neuers, & luy succedast en la Duché de Bourgongne. Mais Dieu, qui benit les mariages d'une heureuse lignée quand il luy plaist, ne permist pas que cette disposition du Duc EVDES eust lieu. Car ALIX DE VERGY sa femme accoucha depuis d'un fils, qui fut appelé HVGVES, & continua la posterité masculine des Ducs de Bourgongne, ainsi qu'il sera remarqué cy-apres.

1209.
Hist. Al-
bigenf. cap.
10.14.17.
& 20.

LE mesme Duc EVDES se croisa l'an mille deux cents neuf pour aller à la guerre entreprise contre les Albigeois. Et apres la conqueste des villes de Beziers & de Carcassonne, les Prelats & Barons de l'armée Catholique luy en offrirent la Seigneurie. Mais il la refusa par vne modestie singuliere, consentant qu'elles fussent données à Simon Comte de Montfort, qui les accepta. Puis à son retour il oëtroya aux Maire, Escheuins, & habitans de la ville de Beaune le ban de leurs vendanges, par Lettres passées en Septembre l'an mille deux cents dix. Il y tint aussi deux ans apres vne Cour solemnelle, où il affranchit ses hommes de l'Abergement de Nuits de toutes tailles,

1210.

moyennant la somme de quinze sols par an sur
 chacune maison : estant assisté de Hugues son *Hist. de la*
 Chancelier, de Gaucher de Chastillon Comte *Maison de*
 de S. Pol son Seneschal, de Ponce de Grancey *Vergy, liu.*
 son Connestable, & de Hugues de Lay de son *3. chap. 4.*
 Mareschal. L'an mille deux cents treize il fit vn *1213.*
 second voyage contre les Albigeois, & delà se-
 courut le Roy Philippe Auguste en la guerre de
 Flandres, conduisant l'auant-garde de son armée *Rigordus*
 à la bataille de Bouuines, où il rendit de notables *in vita*
 preuues de sa valeur. Car l'Histoire du temps rap- *Philippi*
 porte que Renaut Comte de Bologne chef d'un *Aug.*
 bataillon des ennemis l'estant venu attaquer, *1214.*
 & l'ayant repoussé au commencement avec vn
 tel effort, que son cheual mesme fut tué sous luy,
 il remonta promptement sur vn autre, reprit cou-
 rage, & se jeta la teste baissée dedans les troup-
 pes du Comte, lesquelles il renuersa iusques sur le
 bataillon de l'Empereur Othon IV. qui assistoit
 les Flamens. Finalement il se croisa encore l'an
 mille deux cents dix-huit, pour aller au secours des *1218.*
 Chrestiens d'Outremer. Mais il n'accomplit pas *Preuues*
 ce dernier voyage, pource qu'estant arriué à Lyō *pag. 69.*
 il y fut surprins d'une maladie, de laquelle il mou-
 rut le 6. iour de Iuillet: apres auoir enuoyé en son
 lieu plusieurs gens de guerre, & de grandes som-
 mes de deniers au secours de la Terre-saincte. Il
 receut la sepulture en l'Eglise de Gisteaux, avec *Preuues*
 ses predecesseurs. Mathieu, & Thibaut Ducs de *pa. 68. 69.*

Lorraine le qualifient l'un SON ONCLE, l'autre SON COUSIN, par deux Tiltres de la susdite année mille deux cens dix-huit.

*Hist. de la
Maison de
Vergy, liv.
3. chap. 4.* Q V A N T à la Duchesse A L I X D E V E R G Y son épouse, qui demeura veuve, mere, & tutrice de son fils, elle promist le mois d'Aoust ensuiuant au Roy Philippe de luy rendre bon & fidele seruice contre toutes personnes, & de ne se remariier, sinon du consentement & vouloir de sa Majesté. Dequoy elle luy donna pour pleges Guillaume de Vergy son frere, Ponce de Grancey, Robert de Beaune, Eudes de Grancey, Guy de Til, Clarembaud de Chappes, Hugues de l'Orme, Jean de Chasteauneuf, le Maire de Dijon, Renaud de Chastillon, & autres. Elle promist aussi lors, & iura sur les saints Euangiles, d'entretenir paix avec Blanche Comtesse de Troyes, & avec Thibaut son fils Comte de Champagne, & de les aider de bonne foy & de bon cœur contre Erart de Brene & Philippe sa femme, & contre la Royne de Cypre, filles de Henry jadis Comte de Champagne, qui pretendoient droict en cette Comté : au dire & par le conseil de Robert Euesque de Clairmont. Puis l'an d'apres, qui fut
1219. mille deux cens dix-neuf, elle confirma aux Religieux de Cisteaux le village de Courcelles au bois, qui leur auoit esté donné par le feu Duc E V D E S son mary, avec toutes les appartenances, exceptée la haute iustice. Et de sa part elle

oſtroya pour le ſalut de l'ame du meſme Duc à l'Egliſe & aux Chanoines de S. Denys de Vergy cent ſols Dijonnois de rente ſur ſes eſtaux du marché de Nuits.

L'AN mille deux cens vingts la meſme Du- 1220.
cheſſe preſta ſerment aux habitans de la ville de *Preuves*
Dijon, que iuſques à ce que H v  s ſon fils *pag. 71.*
euſt attainit l'âge de vingt & vn an, elle ne prendroit aucun des hommes de leur Commune, ny choſe qui leur appartint: & que ſi elle vouloit contracter vn ſecond mariage avec quelqu'un, elle luy feroit promettre auant le iour des nopces de tenir & garder cette conuention. Dequoy furent teſmoins, Guillaume de Vergy ſon frere, Clarembaud Seigneur de Chappes, Renart Seigneur de Choiseul, Guy Seigneur de Saulx, Iean Seigneur de Chaſteauneuf, & Lambert de Cha- 1221.
ſtillon, Cheualiers. Elle tranſigea pareillement *Hiſt. de la*
l'année ſuiuante avec Durand Eueſque & Bea- *Maiſon de*
trix Comteſſe de Chalon, touchant la iuriſdi- *Vergy, au*
ction & autres droits que chacun d'eux auoit en *lieu cité.*
la ville de Chalon. Donna à l'Egliſe & aux Religieuſes de noſtre Dame de Lieu-Dieu près de Vergy diuers biens & heritages l'an mille deux cens trente-quatre. Fonda le Conuent des Fre- 1234.
res Preſcheurs de Dijon trois ans apres, & le dota de ſes moyens. Embellit ſon chaſteau de Ver- 1237.
gy d'une Chapelle, & de pluſieurs autres edifices. Contribua de grands deniers à la reedifica-

- tion de l'Eglise Collegiale de S. Denis, qui fut
 1241. rebastie l'an mille deux cens quarante & vn. Bref
 elle donna encore par son testament le moulin
 de Nuits à l'Abbaye de Lieu-Dieu. Les Marty-
 rologes de la sainte Chapelle de Dijon, & du
 mesme lieu de S. Denys de Vergy rapportent sa
 mort au troisieme iour de May l'an mille deux
 1251. cens cinquante & vn. De sorte qu'elle deceda
 avec l'honneur d'auoir vescu vingt ans seule-
 ment en mariage, & trente-trois ans en vi-
 duité.

*ENFANS D'EVDES III. DVC DE
 Bourgongne, & d'ALIX DE VERGY
 sa femme.*

8. HVGUES III. du nom Duc de Bourgon-
 gne, Comte de Chalon, sera mentionné
 plus amplement cy - apres.

8. N..... DE BOVRGONGNE espousa
 RAOUL II. du nom Comte d'Eu, fils de
 Raoul de Lezignem dit d'Issoudun, & d'A-
 lix Comtesse d'Eu sa femme. Vne ancien-
 ne Chronique porte que leur mariage se
 fist l'an mille deux cens vingt-deux. Mais
 peu apres cette ieune Princeſſe mourut, &
 fut inhumée dans l'Eglise de l'Abbaye de
 Foucarmont. A raison dequoy le Comte

Raoul se remaria avec Yoland de Dreux
 fille de Robert II. Comte de Dreux, &
 d'Yoland de Coucy.

8. ALIX DE BOVRGONGNE deceda l'an Preuves
pag. 77.
 mille deux cens soixante-six, & receut la se-
 pulture à Cisteaux.

8. *HVGVES IV. DV NOM DVC*
de Bourgongne, Comte
de Chalon.

CHAPITRE IX.

LA naissance de ce Prince auint le Vendredy
 neufiesme iour de Mars l'an mille deux cens
 douze. Et dés la sixiesme année de son âge il
 succeda à son pere le Duc EVDES III. sous la
 garde & tutele de la Duchesse ALIX DE VERGY
 sa mere. Laquelle s'obligea avec luy l'an mille 1227.
Preuves
pag. 72.
 deux cens vingt-sept, de secourir Thibaut Com-
 te de Champagne & de Brie contre Guy Com-
 te de Nevers, & autres, iusques à ce que le Duc
 HVGVES eust vingt & vn an accomplis. Pro-
 mettans cependant qu'il n'espouserait ny la fille
 de Robert Comte de Dreux, ny celle du Com-
 te de Bretagne, ny celles des Comtes de la Mar-

che ou de Bologne, de Robert de Courtenay, d'Euguerran de Coucy, de Guy de Chastillon Comte de S. Pol, ny aucune de leurs seurs ou niepces, sans le vouloir de ce Comte Thibaut. Neantmoins deux ans apres le Duc HVGVES ne laissa de prendre pour femme YOLAND DE DREUX fille de Robert III. Comte de Dreux & de Leonor de S. Valery. Ce qu'il fist par l'entremise & negociation de Robert d'Auuergne dit de la Tour Archeuesque de Lyon son cousin. Et en consideration de cette alliance il fut induit par son beaupere à tenir le party des Princes liguez contre le Roy S. Louys. Car Iean Sire de loinuille escrit que *de sa part il entra mesme en la Comté de Champagne, par deuers la Bourgongne; gastant & brullant les terres du Comte Thibaut, qui defendoit la cause du Roy. Mais incontinent il reuint à son deuoir avec le Comte de Dreux, & fut l'un des Grands du Royaume, qui en l'Assemblée conuoquée à Melun l'an mille*

1230. *deux cens trente iurerent de faire garder en leurs Terres l'Edict publié contre les Iuifs.*

1229.
Preuues
pag. 73.

*Le Sire de
loinuille en
l'Hist. de
S. Louys.*

DEPVIS le mesme Duc HVGVES acquist Iean Comte de Bourgongne & de Chalon son cousin la Comté de Chalon avec ses dependances, & Auffonne, & les fiefs de la ville d'Auffonne, & celuy de Pierre de S. Seigne, & toute la terre mouuant du chef de MAHAUT DE BOURGONGNE sa tante femme d'iceluy Comte. En eschange

*Preuues de
l'Hist. de
Maison de
Vergy, lin.
2.*

eschange dequoy il luy transporta les terres & chasteaux qu'il auoit eus de Iolcerand Gros Seigneur de Brancion, à sçauoir Bracon, Villaufans, & autres assis en la Comté de Bourgogne; le fief de Cloes, & ce qui luy appartenoit au fief de Chaucins. Le traité en fut fait le lendemain des octaues de la Pentecoste l'an mille deux cens trente-sept, avec le consentement de la Comtesse Mahaut, d'Estienne Comte de Bourgogne pere du Comte Iean, d'Agnes sa femme, & de Hugues fils du mesme Comte Iean. Et en suite le Duc HUGUES reconnut tenir en homma-
 ge lige du Roy S. Louys les Chastellenies de Charolles, & du Mont S. Vincent, qui composoient la meilleure partie de la Comté de Chalon. S'obligeant de les luy liurer à grande & petite force toutesfois & quantes qu'il en seroit requis, & d'en commettre la garde au bon plaisir de sa Majesté, s'il auenoit qu'il s'acheminast au voyage de la Terre-sainte. Dequoy il luy bail-
 la pour pleges & cautions Guillaume de Vergy Seneschal de Bourgogne son oncle, Anseric de Montreal, Miles Seigneur de Noyers, Guillaume Seigneur de Til, & Guillaume Seigneur de Mont saint Iean. Il retira aussi lors du mesme Seigneur de Mont saint Iean la part qu'il auoit au chasteau de Vergy, lequel par ce moyen demeura vny entierement à la Duché de Bourgogne. Et en l'an mil deux cens quarante-trois, 1243.

1237.

Prouues
pag. 73.Prouues
pag. 74.
75.

• il confirma le don des Eglises de Pared & de Tholon, que les Comtes de Chalon ses predecesseurs auoient fait à l'Abbaye de Cluny.

Preuues
pag. 75.
76.

1248. LE Sire de Joinuille dit, que le Roy S. Louys voulant aller en la Terre-saincte, ce Duc à l'exemple de ses ayeuls se croisa pour l'accompagner. Mais il n'adjouste points'il fist le voyage ou non. Tant y a que quelques années apres il perdit la Duchesse YOLAND DE DREUX sa femme. Au lieu de laquelle il reprint alliance avec BEATRIX DE NAVARRE ou DE CHAMPAGNE, fille de Thibaut Comte de Champagne & de Brie, Roy de Nauarre, & de Marguerite de Bourbon. Les conuentions du mariage furent

1258. accordées au mois de Novembre l'an mille deux cens cinquante-huit, Suiuant lesquelles elle apporta au Duc pour tout partage de pere & de mere la somme de vingt-mille liures, avec la Chastellenie de l'Isle sous Montreal & les appartenances d'icelle, excepté le fief de Noyers. Et le Duc luy assigna en doüaire quatre mille liures de rente, à prendre sur Chastillon sur Seine, Vilaines en Duesmois, & autres lieux. Delà il pacifia le different que les citoiens de Besançon auoient contre Gerard Seigneur d'Arguel; & se rendit leur protecteur, comme porte vn Tiltre du Mercredy deuant Pasques l'an mille deux cens soixante-quatre: à condition qu'ils le receuroient luy & ses gens en leur cité, toutes les

Preuues
pag. 76.

Ioannes
Iacobus
Chiffletius
in Resun-
tione.

fois qu'il vouldroit y entrer, & luy donneroient vn autour par chacun an. Vn peu deuât il acquist de Guy Comte de Forests & d'Alix de Chacenay sa femme, Commergy le chastel, Ongney, le Vaux de Paigny, & autres terres qu'ils possedoient entre la Saone & le Doux. Iean de Môtreal luy transporta aussi tout le droit qu'il auoit ^{Prenues pag. 77. 78.} és chasteaux, terres, & Chastellenies de Montreal & de Chastelgirard, par Lettres passées le iour de S. Denys l'an mille deux cens soixante-neuf. 1269. Et en recompense le Duc luy bailla la motte & terre d'Athies, avec tout ce qui en dependoit.

FINABLEMENT ce mesme Prince HVGUES estant deuenue malade à Vilaines en Duefmois, il y fist son Testament le Lundy deuant la ^{Prenues p. 78. 79.} feste de S. Michel l'an mille deux cens soixante-douze, en presence de Gerard Euesque d'Autun, 1272. de Iacques Abbé de Cisteaux, de Guillaume Abbé de Flauigny, d'Eudes Abbé de Reomans, de Hugues Abbé de S. Benigne de Dijon, de Renaud de Grancey Seigneur de Larrey, de Guillaume de la Roche Seigneur de Nolay, de Iacques Seneschal d'Autun, & de plusieurs autres. Par lequel testament, apres auoir parlé de ses deux fils aînez EVDES Comte de Neuers, & IEAN Seigneur de Bourbon desia decedez, il fist don à ROBERT son troisieme fils des Chastellenies, cité, ville, terres, & seigneuries de Brancion, de Chalon, de Moncenis, Beaune, Vergy,

Nuiz, Argilly, Baignaux, Rouure, Dijon, Talant, Chastillon sur Seine, & Semur, & l'institua son heritier en la Duché de Bourgogne. Il donna aussi aux filles d'Eudes son fils ce qu'il auoit en la cité & au territoire d'Autun, avec les Seigneuries d'Arnay, de Pouilly, Buxy, Aisery, Chauz, Corblanchien, & autres lieux. Laisa à BEATRIX fille de JEAN les Chastellenies de Charoles, du Sauuement, du Mont S. Vincent, de Dundain, Arches, & Seignes, avec la Baronnie de la Comté de Chalon. Ordonna que HUGUES son quatriesme fils eust les chasteaux & Chastellenies d'Aualon, de Cheuanes, de Montreal, Chasteaugirard, Montbar, Grignon, Viteaux, Vilaines en Ducsmois, Aynay, & Lantenay. Legua à toutes ses filles, tant mariées comme à marier, diuerses sommes d'argent. Et voulut que BEATRIX DE NAVARRE son espouse se contentast du douaire, lequel il luy auoit assigné par Lettres particulieres scellées de son seel. Il mourut audit an mille deux cens soixante douze, estant âgé de soixante ans ou enuiron. Ce qui occasionna la Duchesse BEATRIX sa veuve de se retirer à Isles. Oû sejournant l'année ensuiuante, elle quitta à Henry Roy de Nauarre son frere tout ce qui luy pouuoit appartenir par droit ou par coustume en l'escheoite de terre de Champagne & de Brie, & en tout ce que tenoit feu Thibaut Roy de Nauarre leur frere aisné. Elle acquist pareille-

ment des enfans de Iean de Montreal tout le droit qu'ils pretendoient en la Chastellenie de Isles, és années mille deux cés quatre-vingts douze, & quatre-vingts treize. D'où il apparoist qu'elle suruescut fort longuement le Duc HVGVES son mary. Preuves
pag. 83.

*ENFANS DE HVGVES IV. DVC DE
Bourgogne, & d'YOLAND DE DREVX
sa premiere femme.*

9. EVDES DE BOVRGONGNE Comte de Neuers mourut deuant son pere, & ne laissa que des filles. Il aura son Chapitre cy-apres.
9. IEAN DE BOVRGONGNE Seigneur de Bourbon predeceda aussi son pere, & procrea seulement vne fille, ainsi que sera remarqué en son lieu.
9. ROBERT II. du nom Duc de Bourgogne, Roy titulaire de Thessalonique, & grand Chambrier de France, continua la posterité masculine.
9. ALIX DE BOVRGONGNE espousa HENRY III. du nom Duc de Brabant, duquel elle eut trois fils & vne fille. L'aîné des fils nommé HENRY DE BRABANT fut accordé en mariage avec Marguerite de Preuves
pag. 81.
97. 107.
108.

pag. 107.

pag. 108.
109.Preuves.
p. 110.

pag. 107.

pag. 97.

France fille du Roy S. Louys, par traité de l'an mille deux cens cinquante-sept. Et trois ans apres il succeda à son pere en la Duché de Brabant, sous la garde & administration de la Duchesse A L I X sa mere. Mais à cause du peu de sens qui estoit en luy, il resigna depuis son droit à I E A N D E B R A B A N T son frere puisnay. Lequel en consequence de cette resignation, confirmée par Richart Roy des Romains l'an mille deux cens soixante-sept, fist hommage au mesme Roy pour la Duché de Brabant tenuë en fief de l'Empire, & assigna le douaire deu à A L I X D E B O V R G O N G N E sa mere. Il print aussi pour femme Marguerite de France promise premierement à H E N R Y son frere aîné, qui se rendit Religieux en l'Abbaye de S. Estienne de Dijon, où il fist profession le premier iour d'Octobre l'an mille deux cens soixante-neuf. Leur troisieme frere fut G O D E F R O Y D E B R A B A N T Seigneur d'Arfchot, allié avec Jeanne Dame de Vierzon en Berry, & de Maisieres en Brene. Et leur seur appellée M A R I E D E B R A B A N T eut pour mary Philippes III. Roy de France fils du Roy S. Louys. Quant à la Duchesse A E I X leur mere, elle porta vne affection singuliere à l'Ordre S. Dominique,

comme tesmoigne S. Thomas d'Aquin Religieux du mesme Ordre, qui luy a dedié son Liure du Gouuernement du Prince. Elle fonda aussi avec le Duc HENRY son mary le Conuent des Freres Prescheurs de Louuain, en l'Eglise duquel elle esleut sa sepulture.

2. MARGVERITE DE BOVRGONGNE Preuves pag. 74.
 fut conjointe en premieres nopces avec GVILLAVME DE MONT SAINT IEAN III. 75.
 du nom, fils de Guillaume II. Seigneur de Mont S. Iean, de Saumaïse, & de Vergy en Hist. de la Maison de Vergy, liu. 3. chap. 6.
 partie, & de la fille de Guillaume des Barres Seigneur de la Ferté-Alés sa femme. Laquelle alliance HVGVES Duc de Bourgongne traicta, pour mettre fin aux differents qui estoient entre luy & ce Seigneur de Mont S. Iean, à cause du chasteau de Vergy. Car par les conuentions du mariage accordées au mois de Iuin l'ã mille deux cens trente-neuf, Guillaume Seigneur de Mont saint Iean quitta au Duc & à ses heritiers le droit qui luy appartenoit au chasteau & en la montagne de Vergy, tant en fiefs qu'en seigneuries. A condition toutes-fois que si les mariez decedoient sans lignée, la Seigneurie de Molinet assignée par le Duc à sa fille MARGVERITE pour

deux cens liurées de terre demeureroit au Seigneur de Mont saint Jean & à ses heritiers, en recompense de la donation de Vergy. Ce qui eut lieu quelques années apres par le decés de GVILLAVME III. Seigneur de Mont S. Jean & de Saumaïse, qui ne procrea aucuns enfans de MARGVERITE DE BOVRGONGNE sa femme. Et depuis la mesme MARGVERITE seremaria avec GUY IV. du nom Vicomte de Limoges, fils d'autre Guy Vicomte de Limoges & d'Ermengarde son espouse. Lequel Guy IV. estoit lors veuf de la fille de Thibaut Seigneur de Blason, Seneschal de Poitou, que la Chronique de S. Martial qualifie cousine de la Royne de France. Il mourut à Branthome l'an mille deux cens soixante-trois, non pas Guy III. son pere, ainsi qu'aucuns ont escrit : & laissa de son second mariage vne seule fille nommée MARIE heritiere de la Vicomté de Limoges, accordée l'an mille deux cens soixante-huit par la Vicomtesse MARGVERITE sa mere avec ROBERT DE FRANCE Comte de Clairmont fils du Roy S. Louys. Mais elle ne l'espousa, ains fut mariée en la ville de Tours l'an mille deux cens soixante-quinze avec Artus de Bretagne lors Comte de Richemont,

& en

Preuves
pag. 81.

*Hist. de la
Maison de
Chastillon,
liv. 5. ch. 1.*

Preuves
Pag. III.
112.

Pag. 113.

& en suite Duc de Bretagne deuxiesme du nom.

*ENFANS DE HVGVES IV. DVC DE
Bourgongne, & de BEATRIX DE
NAVARRRE sa seconde
femme.*

9. HVGVES DE BOVRGONGNE dit HVGVENIN eut pour partage les Chastellenies, terres, & seigneuries d'Aualon, de Cheuanes, de Montreal, Chasteaugirard, Montbar, Grignon, Viteaux, Vilaines en Ducsmois, Aisley & Lantenay, qui luy furent laissées par le testament du Duc HVGVES son pere. Dequoy le Duc ROBERT ^{Preuves pag. 80.} se plaignit au Parlement l'an mille deux cens soixante dix-neuf, comme d'un demembrement excessif de la Duché de Bourgongne fait pour un appanage de puisnay. Et depuis le mesme HVGVES porta seulement le tiltre de Seigneur de Montreal, ^{Hist. de la Maison de Vergy, lin. 3. chap. 4.} sous lequel il espousa MARGVERITE DE CHALON fille de Jean de Chalon Comte de Bourgongne, & de Lore de Comercy sa troisieme femme. On ne trouue point le temps de son decés, mais bien qu'il fut pere d'une fille nommée cy-dessous.

*FILLE DE HVGVES DE BOVR-
gongne Seigneur de Montreal, & de MAR-
GVERITE DE CHALON
sa femme.*

10. BEATRIX DE BOVRGONGNE
Dame de Montreal, mourut l'an mil-
le deux cens quatre-vingts vnze, sans
auoir esté mariée. A raison de quoy
il y eut different pour la succession en-
tre ROBERT II. Duc de Bourgon-
gne, Godefroy de Brabant Seigneur
de Vierzøn fils d'Alix de Bourgon-
gne, le Comte de la Marche & sa fem-
me, Jean de Chalon Seigneur d'Ar-
lay & sa femme, seurs du mesme Duc,
la Roynne de Sicile & la Comtesse de
Clairmont leurs niepces, & autres pa-
rens de la defunte. Mais le principal
debat fut entre le Duc Robert & Jean
de Chalon Seigneur d'Arlay, lequel
Marguerite Roynne de Hierusalem &
de Sicile termina l'an mille deux cens
quatre-vingts dix-neuf. Et par l'accord
toute la succession demeura au Duc,
moyennant ce qu'il ceda à Jean de
Chalon & à sa femme les chasteau, vil-
le, terre, & appartenances de Vitcaux.

Preuues
pag. 107.

9. BEATRIX DE BOVRGONGNE espou-
 sa HVGVES DE LEZIGNEM dit LE
 BRVN Comte de la Marche & d'Engou-
 lesme, auquel elle porta en dot la somme Preuves
pag. 80.
113, 114.
 de vingt mille liures. Les nopces furent fai-
 tes l'an mille deux cens soixante-seize en la
 ville de Paris, d'où le Comte Hugues l'em-
 mena dedans la Marche. Il luy assigna en
 douaire la somme de trois mille liures de
 rente sur les seigneuries de Porhoet, de Fou-
 geres, & autres lieux qu'il auoit en Breta-
 gne. Pour raison dequoy, estant demeurée
 veuve & sans enfans, elle accorda premie-
 rement avec Yolend de Lezignem seur du
 defunt Comte Hugues son mary l'an mil-
 le trois cens dix; puis avec le Roy Philippes
 le Bel succeffeur du mesme Hugues és Cô-
 tez de la Marche & d'Engoulesme. Elle
 mourut à Coignac l'an mille trois cents
 vingt-huit, & receut la sepulture en l'Eglise
 des Cordeliers d'Engoulesme.

9. Y S A B E A V DE BOVRGONGNE fut ac-
 cordée avec CHARLES DE FLANDRES Preuves
pag. 80.
 fils de Robert de Flandres dit de Bethune,
 Seigneur de Bethune & de Tenremôde, &
 de Blanche d'Anjou sa premiere femme.
 Auquel Robert le Duc HVGVES pere

d'Y s A B E A V donna quatorze mille liures pour arres du mariage. Mais la mort de Charles suruenuë incontînēt apres en empescha l'accomplissement. Paradin escrit que cette Princesse espousa le Roy des Romains, sans le nommer. Et du Tillet luy attribué pour mary le pere de Godefroy de Brabant Seigneur d'Arſchot & de Vierſon. En quoy l'un & l'autre se sont abusez. Car elle fut femme de PIERRE DE CHAMBLY le Jeune seigneur de Neaufle, fils de Pierre Seigneur de Chambly & de Parcenc, Conseiller & Chambellan du Roy : duquel elle eut Louys & Iean de Chambly viuans en sa garde & tutelle l'an mille trois cens dix-neuf. Elle trespassa l'an mille trois cens vingt-trois, & fut inhumée en l'Eglise des Augustins de Paris à costé gauche du grand Autel.

Preuues
pag. 114.

9. MARGVERITE DE BOVRGONGNE espousa I E A N D E C H A L O N dit BRICHEMIEL Seigneur d'Arlay, fils de Iean de Chalon Comte de Bourgongne, seigneur de Salins, & de Lore de Commercy la troisieme femme. Le Duc H V G V E S son pere luy donna en faueur de mariage la somme de dix mille liures Viennoises. Et depuis le Seigneur d'Arlay son mary & elle eurent enco-

Preuues
pag. 80.
& 107.

re la terre de Viteaux de la succession de BEATRIX DE BOVRGONGNE Dame de Montreal leur niepce, comme i'ay desia remarqué cy-deuant. Ils procreerent ensemble *Hugues de Chalon* Seigneur d'Arlay & de Viteaux, *Jean de Chalon* Euesque de Langres, & *Isabeau de Chalon* morte sans lignée. Cette Princesse mourut deuant Jean de Chalon son mary, lequel reprint alliance avec ALIX DE NEELLE fille aînée de Raoul Seigneur de Neelle, Connestable de France, & veuve de Guillaume de Flandres Seigneur de Tenremonde & de Richebourg fils puisnay de Guy Comte de Flandres.

*Hist. de la
Maison de
Chastillon,
lin. 6.
chap. 7.*

2. IEANNE DE BOVRGONGNE est nommée avec ses seurs au Testament du Duc HVGVES son pere, qui luy legua la somme de mille liures pour la mettre en Religion.

*Preuues
pag. 80.*

9. EVDES DE BOVRGONGNE

Comte de Nevers.

CHAPITRE X.

Preuves
pag. 78.
84.

1237.

Voyez
cy-deuât
p. 47.

1249.

*Hist. de la
Maison de
Chastillon,
liv. 3. ch. 4.*

ENTRE les enfans de HVGVE S IIII. Duc de Bourgongne & d'YOLAND DE DREUX la premiere femme, ce Prince EVDES appellé vulgairement ODET tint le lieu d'aîné, & fut son mariage traité au mois de Feurier mille deux cens trente-sept avec MAHAUT DE BOVRBON fille aînée d'Archembaud IX. dit le Jeune sire de Bourbon, & d'Yoland de Chastillon son espouse. Auquel temps il estoit encore fort ieune, & elle n'auoit que deux ans pour le plus. Apres la mort d'Archembaud son beaupere, il print à cause d'elle le tiltre de SIRE DE BOVRBON, comme enseigne vn Acte de l'an mille deux cens quarante-neuf, par lequel Iean seigneur de Tile-Chastel, s'obligea de payer au nom de luy à Blanche Roïne de France la somme de mille liures pour le rachapt des terres que possedoit ledit feu Archébaud de Bourbon. Il fist aussi la foy & hommage à Mathieu Euesque de Chartres, pour les Baronnies du Perche-Gouet, à sçauoir Montmirail, Alluye, Brou, Auton, & la Basoche, lesquelles escheurent à MAHAUT

sa femme, & à AGNES DE BOVRBON leur d'icelle, tant à cause de la succession d'Yolend de Chastillon leur mere, que de celle de Gaucher de Chastillon leur oncle mort és parties d'Outremer l'an mille deux cens cinquante-deux. La ^{1252.} mesme MAHAUT herita encore lors des seigneuries de Montjay, de Broigny, de Thorigny en Normandie, de Donzy, & de S. Aignan. Bref elle succeda à Mahaut de Courtenay la bisayeule, Comtesse de Neuers, d'Auxerre, & de Tonnerre, enuiron l'an mille deux cens cinquante-^{1256.} fix. A raison dequoy le Prince EVDES son mary adiousta depuis à la qualité de Sire de Bourbon celle de COMTE DE NEVERS. Car il y a Tiltres des années mille deux cens cinquante-huit, & soixante, qui le tesmoignent. Mais apres qu'elle ^{1260.} fut decedee, la Baronnie de Bourbon demeura en partage à AGNES sa seur femme de JEAN DE BOVRGONGNE.

EVDES Comte de Neuers estoit veuf dès l'an mille deux cens soixante-deux, ayant seulement ^{1262.} des filles issuës de son mariage. Et quelque temps apres il entreprit le voyage de la Terre-saincte contre les Infidelles. Mais à son arriuée dedans la ville d'Acre, il tomba en vne grieve maladie, de laquelle il y mourut l'an mille deux cens soixante-neuf, viuant encore son pere HVGUES IV. Duc ^{1269.} de Bourgongne. Son corps fut enterré au Cimetiere de S. Nicolas de la mesme ville.

*FILLES D'EVDES DE BOVR-
gongne Comte de Neuers, & de MAHAUT
DE BOVRBON sa femme.*

10. **YOLEND DE BOVRGONGNE** fille aînée, fut Comtesse de Neuers, Dame de Donzy, d'Authon, Brou, & la Basoche au Perche. Elle espousa en premières nopces Monsieur **JEAN DE FRANCE** surnommé **DE DAMIETTE & TRISTAN**, à cause qu'il naquit en vne année triste, quād le Roy saint Louys son pere fut pris de uant Damiette. Il se trouue deux traictez de ce mariage, l'un passé au mois de Iuin l'an mille deux cens cinquante-huit, par lequel **EVDES** Comte de Neuers promist de bailler à **YOLEND** sa fille les terres de Donzy, de S. Aignan en Berry, du Perche, de Montjay, de Brugny, de Thorigny en Normandie, & autres iusques à la valeur de huit mille liures de rente. Et par le deuxiesme fait au mois de Ianuier mille deux cens soixante cinq, le Roy S. Louys assigna en doüaire à la mesme **YOLEND** deux mille liurées de terre sur Pierrefons & sur Viuiers en Brie, avec les fortereffes. En suite dequoy il y eut debat entre **HVCVES** Duc de Bourgongne au nom d'**EVDES** son
fils

*Hist. de la
Maison de
Chastillon,
liv. 3. ch. 4.*

1258.
Preuves
pag. 84. 85.

1265.
Guy Co-
guille en
son Hist. de
Normou.

Preuves
pag. 85. 86
87.

fils d'vnepart, & les nouveaux mariez d'autre, touchant le bail & la garde de la Princesse YOLAND, & de ses sœurs, iusques à ce qu'elles eussent attainit l'âge de majorité. Mais le Roy S. Louys le termina par vn amiable accord l'an mille deux cens soixante-six. Et quatre ans apres le Prince JEAN DE FRANCE mourut au siege de Thunes en Afrique, avec le mesme Roy son pere, sans laisser aucuns enfans. Ce qui porta sa veuve YOLAND DE BOVRGONGNE à se remarier en secondes nopces avec ROBERT DE FLANDRES dit DE BETHUNE Adouüé d'Arras, Seigneur de Bethune & de Tenremonde, fils aîné de Guy Comte de Flandres, Marquis de Namur, & de Mahaut de Bethune sa premiere femme. Auquel Guy son pere il succeda depuis en la Comté de Flandres. Deux Autheurs de ce temps ont escrit, que ce dernier mariage d'YOLAND fut celebré l'an mille deux cens soixante dix-sept. Mais vn Arrest rendu entre elle & ses sœurs sur le partage de la succession de MAHAUT DE BOVRBON Comtesse de Neuers leur mere, enseigne qu'il estoit consommé dès l'an mille deux cens soixante-treize. L'on apprend aussi d'ailleurs que le traicté s'en fist à Auxerre au mois de Mars l'an mille deux cens soixante

1266.

 Preuves
 pag. 88.

 1273.
 Coquille en
 son Hist. de
 Ninettois.

& vnze; & que par iceluy Marguerite Cōteſſe de Flandres & de Hainaut, & Guy ſon fils Marquis de Namur pere de ROBERT DE FLANDRES, promirent de luy assigner ſept mille liures de rente en France, dont trois mille cinq cens liures ſeroient pour le doüaire d'YOLAND ſa femme. Ce Robert auoit eſpouſé en premier liēt Blanche d'Anjou fille de Charles de France Comte d'Anjou, Roy de Sicile, & de Beatrix de Prouence, dont luy eſtoit demeuré vn filſynique nommé CHARLES. Celly-cy fut accordé en meſme temps avec YSABEAU DE BOURGONGNE fille de HUGUES IV. Duc de Bourgongne & de Beatrix de Nauarre ſa deuxieſme femme, ainſi qu'a eſté deſia remarqué cy-deſſus. Mais le mariage n'eut point d'effet, à cauſe que Charles treſpaſſa depuis, eſtant âgé ſeulement d'vnze ans. Et y a des Hiſtoriens qui diſent, qu'il fut empoisonné par la Princeſſe YOLAND ſa belle mere. Ce que ROBERT DE FLANDRES ſon mary ayant ſceu quelque temps apres, il la frappa d'vn frein de cheual ſi rudement qu'elle en mourut. Ceux qui repréſentent Guy Coquille d'auoir eſcrit que cette mort aduint l'an mille deux cents ſoixante-deux ſemblent ne l'auoir pas bien leu. Car non ſeulement il aſſeure

qu'elle deceda au mois de Iuin l'ã mille deux 1280.
 cens quatre-vingts, & fut enterrée en l'Eglise
 des Cordeliers de Neuers: mais outre ce Coquille en
 son Hist. de
 Neuermois,
 pag. 175.
 176.
 il rapporte l'epitaphe graué en vers Latins
 sur sa sepulture, qui le declare ainsi expref-
 sement. Elle laissa de son mariage deux fils
 & quatre filles: sçauoir est *Louys de Flandres*
 Comte de Neuers & de Rethel progeni-
 teur des autres Comtes de Flandres & de Hist. de la
 Maison de
 Chastillon,
 lin. 4. ch. 1.
 Neuers, *Robert de Flandres* Seigneur de Cas-
 sel, *Marguerite de Flandres* decedée en bas
 âge, *Ieanne de Flandres* Dame de S. Gobain
 femme d'Enguerran Seigneur de Coucy,
 & apres sa mort Abbessse du Sauuoir près de
 Laon, *Mahaut de Flandres* alliée à Mathieu
 de Lorraine Seign. de Fleurines, & *Toland*
de Flandres coniointe avec Gauthier Sei-
 gneur d'Enghien.

10. MARGVERITE DE BOVRGONGNE Preuues
 Pag. 88.
 eut en partage la Comté de Tonnerre, & les
 Baronnies d'Alluye & de Montmirail au
 Perche. Elle fut seconde femme de CHAR-
 LES DE FRANCE Comte d'Anjou, Roy
 de Hierusalem & de Sicile, avec lequel re-
 sidant à Naples le xviii. iour d'Auril mille 1282.
 deux cens quatre vingts deux, elle recognut Pag. 82.
 tenir en fief de ROBERT Duc de Bour-
 gongne son oncle les Chastellenies de Gri-

selles & de Crusy, la garde de l'Abbaye Poutieres située en la Comté de Tonnerre, & tout ce qui luy estoit escheu en la Duché de Bourgongne de la succession de feu HUGUES Duc de Bourgongne son ayeul paternel. Mais depuis le Roy Charles son mary l'ayant laissée veuve, & sans enfans, elle s'en reuint à Tonnerre, où elle fonda vn magnifique Hospital, & se logea près d'iceluy pour visiter plus facilement les pauvres malades. Elle fist son testament au mois de Ianuier mille deux cens quatre-vingts douze, par lequel elle donna à Robert de Flandres son nepueu, frere puisnay de Louys de Flandres Comte de Neuers, ses Baronnies & terres du Perche, & la Comté de Tonnerre à Guillaume de Chalon Comte d'Auxerre aussi son nepueu. Neantmoins elle vescu encore longuement apres cette disposition. Car elle trespassa seulement l'an mille trois cens huiët, ayant fleury en reputation de grande sainteté, comme remarque le Continuateur de Guillaume de Nangis, & fut inhumée au Chœur de l'Eglise de son Hospital de Tonnerre.

1292.

1308.

*Contin.
Nangis
in Chroni-
co MS.*

Preuves
pag. 89.

10. ALIX DE BOURGONGNE fut Côtresse d'Auxerre, Dame de S. Aignâ & de Montjay, & eut pour mary JEAN DE CHALON

Seig. de Rochefort en Bourgongne, fils de
 Iean Côte de Bourgogne & de Chalo, sire *Hist. de la*
 de Salins, & d'Isabeau de Courtenay sa secō- *Maison de*
 de fēme. Quelques-vns ont escrit que le trai- *Chastillon,*
 té de leur alliāce se fist à Beze l'ā mille deux *liv. 3. ch. 4.*
 cens soixante dix-neuf. Mais outre qu'ils
 ont confondu cette Princesse avec Alix de
 Bourgongne fille d'Othon Comte de
 Bourgongne Palatin, le partage fait en-
 tre elle & ses seurs l'an mille deux cens soi- *Preuves*
 xante treize monstre qu'elle estoit mariée *pag. 88.*
 dés lors. De son mariage avec Iean de Cha-
 lon nasquit Guillaume de Chalon Comte
 d'Auxerre & de Tonnerre, seigneur de S.
 Aignan, de Montjay, Vallencey, & Celles
 en Berry. Duquel & d'Eleonor de Sauoye
 sa femme sont descendus les Comtes d'Au-
 xerre & de Tonnerre tant de la Maison de
 Chalon, que de celles de Hussion & de
 Clairmont, & les Comtes de S. Aignan
 portans le furnom de BEAUVILLIER.

10. IEANNE DE BOVRGONGNE se trou-
 ue mentionnée avec ses seurs, dans l'accord *Preuves*
 fait l'an mille deux cens soixante-six entre *pag. 86.*

HVGVEs Duc de Bourgongne au nom
 d'EVDES Comte de Neuers son fils d'une
 part, & Monsieur IEAN DE FRANCE
 mary d'YOLANDE DE BOVRGONGNE

aînée des mesmes feurs. Mais peu de temps apres elle deceda, sans auoir esté mariée.

9. *IEAN DE BOVRGONGNE*
Seigneur de Bourbon.

CHAPITRE XI.

Preuues
pag. 90.
97.

IL estoit second fils de HVGVES IV. Duc de Bourgongne & d'YOLAND DE DREUX sa premiere femme: & espousa AGNES DE BOVRBON fille puisnée d'Archembaud le Ieune sire de Bourbon. Le traicté de leur mariage se fist en la mesme année que celuy d'EVDÉS DE BOVRGONGNE son frere aîné. Au moyen dequoy les deux freres furent mariez avec les deux feurs. Et depuis AGNES ayant eu pour son partage la Seigneurie de Bourbon, le Prince IEAN DE BOVRGONGNE son mary en print la qualité, comme l'on apprend d'un Tiltre de l'an mille deux cens soixante-six, & de plusieurs autres. L'on trouue aussi qu'il leua vne taille sur ses subjets du pays de Bourbonnois, pour subuenir aux frais de sa cheualerie.

1266.
Preuues
pag. 90.
& 94.

1268. L'AN mille deux cens soixante huit il fist son testament, par lequel il assigna entr'autres choses neuf vingts liures de rente pour construire en la ville de Moulins vn Hospital, où seroient logez

Preuues
pag. 90.

& nourris chacun iour cent pauures. Ordonnant auec cela qu'il y auroit deux Prestres residents pour dire chacun iour deux Messes, & que chacun an à la feste de S. Michel seroient distribuées cent robbes à autant de pauures. Ce qu'AGNES Dame de Bourbon sa femme confirma en la mesme année, estant demeurée veuve de luy, & mere d'une seule fille. Puis quelque temps apres elle se remaria avec ROBERT II. du nom Comte d'Arthois, fils de Robert de France Comte d'Arthois frere du Roy S. Louys. Aucuns ont escrit qu'elle mourut en l'an mille deux cens soixante dix-huict: se fondans peut-estre sur ce qu'elle fist lors son testament, dont elle nomma executeur Beraut seigneur de Mercueur son oncle. Mais il y a Lettres qui enseignent, qu'elle & le Comte Robert son second mary viuoient encore ensemblement au mois d'Aoust l'an mille deux cens quatre-vingts trois.

1278.

Preuues

pag. 91.

pag. 94.

1283.

FILLE DE IEAN DE BOVRGON-

gne Seigneur de Bourbon, & d'AGNES

DE BOVRBON sa femme.

10. BEATRIX DE BOVRGONGNE Dame de Bourbon & de Charolois, fut mariée avec ROBERT DE FRANCE Comte de Clairmont en Beauuoisis fils puisnay du

Preuues

pag. 91.

92. 94. 95.

Roy S. Louys & de la Royne Marguerite de Prouence son espouse. HVGVEs IV. Duc de Bourgongne son ayeul paternel luy legua par son testament fait l'an mille deux cens soixante douze les Chastellenies & seigneuries de Charoles, du Sauuement, du Mont S. Vincent, de Dundain, d'Arches, & de Seuignes, avec la Baronnie de la Comté de Chalon: excepté la cité, les foires, & les appartenances d'icelle, Buxy, Abergement, & le fief de Brancion. Ce qui fut confirmé l'an mille deux cens soixante dix-neuf à la mesme BEATRIX & à ROBERT Comte de Clairmont son mary, par ROBERT II. Duc de Bourgongne fils & heritier du Duc HVGVEs. Et de toutes ces Chastellenies a esté composée depuis la COMTÉ DE CHAROLOIS en faueur des Comtes d'Armagnac descendus d'un de leurs enfans. Car ils procreerent deux fils entr'autres: à sçauoir LOVYS Comte de Clairmont, premier Duc de Bourbon, duquel est issu en droite ligne le Roy LOVYS XIII. aujourd'huy regnant; & LEAN DE CLAIRMONT dit DE BOVRBON Baron de Charolois allié par mariage avec Jeanne d'Argies veuue de Hugues Comte de Soissons, dont sortit BEATRIX DE CLAIRMONT Dame de Charolois femme de

1272.

Preuues
pag. 79.

1279.

Preuues
p. 91. 92.Hist. de la
Maison de
Chastillon,
liv. 6. ch. 8.

me de Iean I. du nom Côte d'Armagnac.
 BEATRIX DE BOVRGONGNE leur
 mere deceda le premier iour d'Octobre
 mille trois cens dix, & fut enterrée en l'E- 1310.
 glise des Cordeliers de Champaigue près
 du Prieuré de Souuigny en Bourbonnois.

9. ROBERT II. DV NOM DVC
*de Bourgongne, Roy titulaire de Thes-
 salonique, grand Chambrier
 de France.*

CHAPITRE XII.

LE troisieme fils de HVGVES IV. Duc
 de Bourgongne & d'YOLAND DE Prenues
 DREUX sa premiere espouse, fut ROBERT pag. 79-
 II. du nom, lequel suiuant la disposition de son 97.
 pere luy succeda en la Duché de Bourgongne.
 Mais cela ne se passa pas sans contestation de la
 part de Robert de Flandres seigneur de Bethune
 & de Tenremonde. Car ayant espousé YOLAND
 aînée fille d'EVDES DE BOVRGONGNE Comte de Neuers, qui estoit
 fils aîné du mesme Duc HVGVES, il pretendit droit en
 cette Duché au nom de sa femme, comme re-
 presentant l'aîné de la Maison de Bourgongne.

Neantmoins le Roy Philippes III. arbitre du debat en ordonna autrement, & suiuit la volonté du testateur: lequel voyant ses deux premiers fils **EVDÉS** & **JEAN** decédez sans lignée masculine, disposa de la Duché en faueur de **ROBERT** son troisieme.

Preuues
pag. 96.

1272.

LE mesme Roy Philippes donna en mariage à ce Prince **ROBERT** sa leur **AGNES DE FRANCE** fille du Roy **S. Louys**, & de la Roynne **Marguerite de Prouence**. Et par le traicté, qui en fut fait le Ieudy apres la feste de **S. Luc** mille deux cens soixante-douze, le Duc **HUGUES** pere de **Robert** viuant encore lors assigna en doüaire à la Princesse **AGNES** les Chastellenies de **Vergy**, de **Moncenis**, **Beaumont**, **Colomne sur Saone**, **Buffy**, **Beaune**, **Nuiz**, & **Chalon**, pour luy valoir par an sept mille liures tournois. En suite dequoy **ROBERT** estant paruenü à la Duché par la mort de son pere, il fist hommage à **Guy de Geneue** Euesque de **Langres** son cousin, de ce que les Ducs de **Bourgongne** tenoient à **Chastillon sur Seine** & à **Montbar**. Il ratifia aussi l'acquisition du village d'**Ayone** assis en la Comté de **Mascon** faite par l'Abbé & le Conuent de **Cluny** de **Guillaume de Nanton** Cheualier, le Ieudy deuant la nostre Dame de **Septembre** l'an mille deux cens soixante-quatorze. Puis il vendit à **Philippes Comte de Sauoye** & à **Alix Comtesse de Bourgongne** sa femme la ville de **S. Elier** si-

Preuues
pag. 98.

1274.

pag. 98.

tuée entre le Chasteau de Dole & Choisey: à la charge qu'elle seroit tenuë de luy à foy & hom-
 mage avec le chasteau de Dole. Le Roy Philippes •
 III. son beau frere l'honora de l'office de grand ^{pag. 99.}
 Chambrier de France, enuiron l'an mille deux
 cens soixante dix-sept. Et d'ailleurs le tiltre &
 les droicts du ROYAVME DE THESSALONIQUE ^{Preuues}
 luy furent conferez, comme l'on apprend de ^{pag. 115.}
 quelques Lettres; esquelles toutesfois le nom de
 celuy qui s'en demist entre ses mains n'est point
 exprimé.

L'AN mille deux cens quatre-vingts deux il
 s'achemina en Italie au secours de Charles Roy
 de Sicile I. du nom oncle de la Duchesse AGNES <sup>Guill. Nã-
 gius in
 Chronico.</sup>
 sa femme, contre lequel les Siciliens s'estoiët re-
 uoltéz, & conduisit avec soy vn grand nôbre de
 Cheualiers Bourguignons. L'Histoire ne mar-
 que point en particulier les exploits de guerre
 qu'il fist à ce voyage. Mais on trouue qu'au re-
 tour il transigea avec les Euesques, Chapitres,
 Abbez, Prieurs, & autres gens d'Eglise de la ^{Preuues}
 Duché de Bourgongne, touchant la frequente <sup>pag. 99.
 100.</sup>
 mutation de ses monnoyes, laquelle ils disoient
 leur apporter de grands dôrages. Car par accord
 passé à Paris au mois d'Aoult mille deux cens
 quatre-vingts quatre, il leur promist avec le con-
 sentement du Roy Philippes le Bel, de ne les
 changer plus à l'aduenir, ains de les faire tousiours
 fabriquer d'vn certain & legitime poids & aloy.

En recompense dequoy les Prelats & Ecclesiastiques s'obligerent de leur part à luy donner pendant deux ans continuels la disme de tous leurs reuenus , suiuant la valeur & taxe de la disme octroyée pour le secours de la Terre-saincte.

Preuues
pag. 101.
102.

1297. **Q**VELQVE temps apres le Roy Philippes ayant diuerses affaires en Cour de Rome, lesquelles importoiēt au commun bien de son Royaume, il choisit & deputa le mesme Duc **ROBERT** pour les negotier. Ce qui fut cause qu'auant que de partir il fist son testament en sa Maison appelée Brassey, le vingt cinquiesme iour de Mars feste de la nostre Dame l'an mille deux cens quatre-vingts dix-sept : par lequel il institua son fils aîné **HUGUES** son heritier en la Duché de Bourgogne, en la Comté de Chalon, en la Seigneurie de Montreal, & autres terres situées tant deçà que delà la Saone. Assigna à **EDÉS** son second fils quatre mille liures de rente en iustice & seigneurie à Grignon, à Lucenay, Vilaines en Duessmois, S. Maart, & autres lieux. Voulut que son autre fils **LOVYS** fust d'Eglise, & eust le chasteau de Gray; & si la Duchesse **AGNES** son épouse, qui estoit lors grosse, accouchoit d'un fils, qu'on le fist pareillement Clerc. Ordonna que **BLANCHE** sa premiere fille eust en mariage vingt mille liures, **MARGVERITE** quinze mille, & **JEANNE** dix mille. Il commanda aussi que dix mille liures, lesquelles feu son pere

auoit laissées pour le secours de la Terre-saincte, avec cinq cens liures qu'il donne pour le mesme secours, à cause du veu par luy fait d'aller en personne Outremer, & encore six cens liures qu'il a eues à pareille fin des biens de Perron d'Aussonne seigneur de Loix, fussent mises és mains du Duc de Bourgongne son heritier, pour accomplir le voyage au premier passage general. Et s'il n'estoit lors en âge, ou refusoit de s'y acheminer, qu'on les baillast à Jean de Choiseul, ou à Liebaut seigneur de Boiffremont, afin de seruir en la Terre-saincte l'espace de deux ans avec treize Cheualiers des vassaux du Duc, contre les ennemis de la Foy Chrestienne. D'ailleurs il esleut sa sepulture à Cisteaux aupres le Duc HVGVES son pere, au cas qu'il mourust deça la mer; & si outremer, voulut estre enseuely au Cimetiere de S. Nicolas d'Acre près son frere EVDES Comte de Neuers. Ordonna que la Duchesse AGNES son espouse eust la garde & le gouuernement de son heritier Duc de Bourgongne, tant comme il seroit mineur, & de ses autres enfans; & qu'elle vlast du conseil de Hugues Euesque d'Autun, de Jean de Vergy seigneur de Fonuens, de Liebaut seigneur de Boiffremont, ses cousins, & de Hugues de Chastel son Cheualier. Bref il nomma executeurs de cette derniere disposition les mesmes Conseillers; avec les Abbez de Cisteaux & de S. Benigne de Dijon, la Duchesse sa femme,

Guillaume seigneur de Montagu son cousin,
Odor de Mormans son Chambellan, & autres.

1302.
Preuves
pa. 103.
104.

C E Duc ROBERT assista pareillement le
Roy Philippes en la guerre qu'il eut contre les
Flamens ennemis de son Estat. Car estant à Arras
avec sa Majesté au mois de Septembre l'an mille
trois cens deux sur le point de passer en Flandres,
il confirma son testament precedent: excepté
quelques points, lesquels il changea ou adjousta
par codicille: à sçauoir, Que LOVYs son fils au-
roit trois mille liures de rente à Pouilly en Au-
xois, à Cernancey, à Balenon, à Saigey, à Gros-
bos près Sombernon, & à Sauvigny vers Beau-
ne, & que le chasteau de Duesme seroit le chef de
sa terre. Que JEANNE sa fille auroit quinze mil-
le liures pour le droict de son partage, & MA-
RIE, qui estoit née depuis sa premiere dispositiō,
dix mille. Il changea aussi l'assiette des quatre
mille liurées de terre qu'il auoit assignées à E-
VDES son deuxiesme fils. Ordonna que les Ducs
de Bourgongne ne pourroient mettre hors de
leurs mains Chalon, Brancion, Moncenis, Ar-
gilley, Beaune, Vergy, Rouure, Auxone, Ta-
lant, Dijon, S. Iean de Laone, Pontallier, Cuse-
ry, Autun, Couches, Chastillon, Aissey, Mont-
bar, Semur, Montreal, Aualon; ny les fiefs de
plusieurs Seigneurs Bourguignons nommez au
Codicille. Et pour ses executeurs il esleut AGNES
Duchesse de Bourgongne sa compagne, Iean

de Vergy seigneur de Fonuens Seneschal de Bourgongne, Guillaume seigneur de Montagu, Liebaut seigneur de Boiffremont Marechal de Bourgongne, ses cousins: Miles seigneur de Noyers son Cheualier & Bouteiller de Bourgongne, Iean de Courcelles, Hugues de Chastel, Aimon d'Autun, ses Cheualiers: Iean de Semur Archidiacre de Flaigny en l'Eglise d'Autun son Clerc, Iean Boffier Chanoine d'Autun son Chapellain, & Pierre de Semur son Clerc.

FINALEMENT estant tombé malade à Vernon en Mars l'an mille trois cens cinq il fist encore vn autre Codicille, par lequel il assigna à son fils LOVY la terre de S. Maard. Legua quelques sommes de deniers à IEANNE & MARIE ses filles. Et ordonna que ROBERT son autre fils, né depuis le premier Codicille, fust d'Eglise. Ce qui peut auoir induit le Continuateur de la Chronique de Nangis à escrire qu'il mourut cette année-là. Mais son Epitaphe, qui se void en l'Eglise de Cisteaux, où il receut la sepulture, porte que son decés auint le neufiesme iour d'Octobre feste de S. Denys l'an mille trois cens neuf. La Duchesse AGNES son espouse, fut enseuelie près de luy, apres l'auoir suruescu l'espace de dix-huict ans.

1305.

Preuues

pag. 106.

Contin.

Nangy in

Chronico

MS.

1309.

*ENFANS DE ROBERT H. DVC DE
Bourgongne , & d'AGNES DE
FRANCE sa femme.*

10. JEAN DE BOVRGONGNE fils aîné fut accordé par mariage estant fort ieune avec ALIX DE BOVRGONGNE fille d'OTHON IV. dit OTHENIN Comte de Bourgongne & de Philippe de Bar sa premiere femme. Car le traicté de leur alliance se fist à Beze le Dimanche apres la feste de S. Mathieu l'an mille deux cens soixante dix-neuf. Auquel temps il ne pouuoit auoir que six ans pour le plus, eu esgard à l'année des nopces du Duc ROBERT son pere. Les conuentions principales portent, Que le Duc & le Comte impetreroient dispense du Pape, à cause que leurs enfans se touchoient au quatriesme degré. Qu'Othon Comte de Bourgongne donneroit à JEAN fils de ROBERT Duc de Bourgongne pour le mariage d'ALIX sa fille, s'il n'auoit hoir masse, tout le droit quelle auroit en son heritage & en l'heritage de sa mere. Et s'il auenoit qu'il eust hoir masse au tēps de sa mort, il luy donneroit deux mille liures de rente en fonds de terre, & quatorze mille liures en deniers. Le Duc promist
aussi de

Preuues
Pag. 120.

Preuues
pag. 178.

aussi de son costé, Qu'il assigneroit en doüaire à ALIX fille du Comte Othon trois mille liurées de terre par chacun an. Et si I E A N son fils decedoit auât luy, laissant vn heritier masle d'ALIX sa fême, il feroit en sorte que cét heritier là seroit Duc de Bourgongne apres luy, s'il le suruiuoit. Mais le mariage n'eut point d'effet, à cause que le ieune Prince I E A N DE BOVRGONGNE, & ALIX aussi, moururét quelque temps apres. Aucuns ont escrit, que ce I E A N estoit le dernier des fils du Duc Robert, & ALIX fille d'Othon cinquième du nom, & de Mahaut d'Arthois sa femme: & qu'ils consommerent leur mariage l'an mille deux cens quatre-vingts dix-huit. En quoy ils ont commis diuerfes fautes par inaduertance, & sans y penser. Car en premier lieu le traité fait en l'Abbaye de Bese, dont l'original est au Thresor des Chartes du Roy, monstre clairement que I E A N estoit fils aîné du Duc Robert. Secondement, il n'y a point eu d'Othon V. du nom Côte de Bourgongne, ains vn quatrième seulement, lequel espousa en deuxiesmes nopces Mahaut d'Arthois. Mais A L I X accordée avec le Prince I E A N DE BOVRGONGNE l'an 1269. ne fut point fille d'icelle, puis que le Comte Othon l'espousa seulement l'an 1291. Bref tant s'en faut qu'ils ayent accompli leur ma-

riage l'an 1298. que I E A N mourut deuant l'an 1297. comme enseigne le Testament du Duc Robert son pere fait cette année là.

10. H V G V E S V. du nom Duc de Bourgongne, Roy titulaire de Thessalonique , aura son eloge au Chapitre prochain.

10. E V D E S IV. aussi Duc de Bourgongne apres son frere H V G V E S , continua la lignée.

Preuves
pag. 104.

1302.

Preuves
pag. 116.

1312.

10. L O V Y S D E B O V R G O N G N E porta au commencement la qualité de S E I G N E V R D E D V E S M E S , à cause du partage que le Duc R O B E R T son pere luy assigna par son Codicille de l'an mille troiscens deux. Mais depuis les tiltres de P R I N C E D ' A C H A I E ET D E L A M O R E ' E , & de R O Y D E T H E S S A L O N I Q U E , luy escheurent. Car il espousa M A H A V T D E H A I N A V T fille vnique de Florent de Hainaut Prince d'Achaie & de la Morée, & d'Ysabeau de Villehardouin fille & heritiere de Guillaume de Villehardouin Prince des mesmes lieux. En faueur duquel mariage, traité l'an mille trois cens douze, & consommé incontinent apres, H V G V E S V. Duc de Bourgongne frere du Prince L o v y s luy transporta tous les droits qu'il auoit au Royaume de Thessalonique. Phi-

lippes de Sicile Prince de Tarente luy quitta
 aussi les pretensions qu'il auoit en ce Royau-
 me, & en la Principauté d'Achaie. Et moyē-
 nant ce le Duc HVGUES consentit que Ca-
 therine de Valois heritiere de l'Empire de
 Constantinople, accordée avec luy, fust ma-
 riée au Prince Philippes. Mais de l'alliance de
 LOVYS DE BOVRGONGNE & de la Princess- Preuues
 se MAHAVT ne sortirent aucuns enfans. pag. 104.
 Il fonda l'an mille trois cēs quinze vne Cha- 12.
 pelle à l'honneur de S. Maurice en l'Eglise
 parrochiale de Duesmes. Et apres son decēs
 la Principauté d'Achaye demeura à Philip-
 pes de Sauoye seigneur de Pinerol second
 mary d'Ysabeau de Villehardouin sa belle-
 mere, & à leurs descendants.

10. ROBERT DE BOVRGONGNE nasquit Preuues
 entre les années mille trois cens deux & trois pag. 104.
 cens cinq, comme l'on peut recueillir des & 107.
 deux Codicilles que le Duc Robert son pere
 fist es mesmes années. Car au premier le Duc
 ne le nomme point avec ses autres fils. Et par
 le deuxiesme il ordonne qu'il soit d'Eglise.
 Neantmoins depuis le Prince ROBERT ne
 suiuit pas cette disposition : ains s'allia par
 mariage avec IANNE DE CHALON Com-
 tesse de Tonnerre, fille de Guillaume de
 Chalon Comte d'Auxerre & de Tonner-

Preuves
pag. 118.
119.

*Prenez le
Traité des
Dauphins,
pag. 53.*

Pag. 120.

1333.

*Ludouico
de la Chie-
sa en son
Hist. de
Piemont.*

re, & de Leonor de Sauoye sa femme. Ce qui le porta à assister Edouard Comte de Sauoye en la guerre qu'il eut contre Guignes VI. Dauphin de Viennois. Mais ce party ne fut pas heureux pour luy. Car le Dauphin l'ayant prins prisonnier en vn cōbat, il bailla pour pleges de sa deliurance, EVDÉS IV. Duc de Bourgongne son frere, les Comtes de Flandres, d'Eu, de Roucy, de Vendosme, Jean de Dreux, Anseau sire de Ioinuille, & Mathieu de Mello Cheualiers, qui s'obligerent à la somme de deux cens mille liures, en cas qu'il ne satisfist à sa rançon, par Arrest du xxix. iour de Ianuier mille trois cents vingt cinq. Estienne seigneur de Mont saint Jean IV. du nom legua au mesme ROBERT Comte de Tonnerre son chasteau & terre de Saumaïse, par le testament qu'il fist l'an mille trois cens trente trois. Duquel don neantmoins ROBERT ne jouit pas longuement, pour ce qu'il mourut l'année suivante au mois d'Octobre, & fut inhumé dans le Chœur de l'Eglise de Cisteaux, à la main droite du grand Autel. Quelques Historiens luy attribuent pour seconde espouse CATHERINE DE SAVOYE fille d'Aimon Comte de Sauoye & de Violente Paleologue. Mais ie n'en ay point veu de preuves. JEANNE DE CHALON sa premie-

re femme gist en l'Eglise de saint Edme de Pontigny. Il ne laissa aucune posterité.

10. **BLANCHE DE BOVRGONGNE** premiere fille du Duc **ROBERT II.** fut mariée avec **EDOUART** Comte de Sauoye, fils aîné du Comte Amé V. vulgairement dit IV. & de Sibylle de Baugey sa premiere femme. Elle eut en mariage la somme de vingt mille liures, de la moitié desquelles se rendit plegé Louys fils de Robert de France Comte de Clairmont le xxvii. iour de Septembre. mille trois cens sept. De cette alliance sortit vne seule fille, à sçauoir **IEANNE DE SAVOYE** coniointe avec **Iean III.** du nom Duc de Bretagne, duquel elle n'eut point d'enfans. Et estant demeurée veuve, elle donna à son cousin **PHILIPPES** Duc d'Orleans, Comte de Valois, fils du Roy **Philippes de Valois.** & de **IEANNE DE BOVRGONGNE**, le droit qui luy estoit escheu tant en la Comté de Sauoye, que Seigneurie de Baugey, & autres lieux, par le décès du Comte **EDOUART** son pere aduenu l'an mille trois cens vingt-neuf. En récompense de quoy **AMÉ VI.** Comte de Sauoye surnommé le Comte Vert, neveu du mesme Edouart, ceda au Roy **Philippes** pour le Duc d'Orleans son fils, deux mille liures de

Preuues

pag. 102.

104. 120.

Pag. 111.

1011
1012

rente qu'il prenoit sur le Thresor de sa Majesté, la maison de Vincestre dessus Gentilly, & le chasteau de Milly en Auxois, avec leurs appartenances. L'accord s'en fist à Chambery le xxv. iour de Feurier mille trois cens quarante-six, & fut ratifié en suite par Iean Duc de Normandie fils aîné du Roy, par EVDES Duc de Bourgongne, & Philippes de Bourgongne son fils, par le Comte de Bar fils de Marie de Bourgongne, & par BLANCHE DE BOVRGONGNE Comtesse de Sauoye. Cette Princesse BLANCHE mourut le dixhuiétième iour de Juillet mille trois cens quarante-huict, & receut la sepulture en l'Eglise des Cordeliers de Dijon, avec la Duchesse JEANNE DE SAUVOYE sa fille.

10. MARGVERITE DE BOVRGONGNE espousa par dispense du saint Siege LOVYS DE FRANCE dit HVTIN Roy de Navarre, Comte de Champagne & de Brie, fils aîné de Philippes IV. surnommé le Bel, & de Ieanne Royne de Navarre, Comtesse de Champagne & de Brie, sa femme. Leur mariage fut traicté en l'Abbaye de Longchamp le Samedy apres la S. Mathieu Apostre l'an mille deux cens quatre-vingts dix-neuf. Et en consideration d'une si grande

alliance le Duc ROBERT, promist bailler à cette Princeſſe MARGVERITE ſa ſeconde fille la ſomme de cent mille francs : bien que par ſon teſtament fait deux années deuant il ne luy en euſt ordonné que vingt mille. Le Roy PHILIPPES le Bel accorda auſſi, qu'au cas qu'elle deuint Roynes de France, elle auroit pour ſon douaire douze mille liures de rente en fonds de terre; & ſi il arriuoit qu'elle ne fuſt Roynes, il luy en ſeroit assigné ſix mille ſeulement. Mais la mort luy enuia la jouiſſance de l'une & de l'autre conuention. Car elle finit ſes iours l'an mille trois cens treize, auant que le Roy LOVYS HVTIN ſon mary ſuccedaſt à la Couronne; & laſſa de luy vne ſeule fille, qui fut IEANNE DE FRANCE Roynes de Navarre mariée avec Philippes Côte d'Eureux.

10. IEANNE DE BOVRGONGNE fut premierement promiſe en mariage à PHILIPPES Prince de Tarente fils de Charles II. du nom Roy de Sicile, qui ne l'eſpouſa, ains Catherine de Valois heritiere de l'Empire de Conſtantinople, accordée deuant à HVGUES IV. Duc de Bourgongne. Et pour y paruenir il transporta à la Princeſſe IEANNE toutes les terres que Catherine auoit tant au Royaume de France, qu'és Comtez de

Preuues
pag. 102.
122.

Preuves
pag. 123.

Flandres & de Hainaut, & és quatre Me-
stiers : sçauoir est Courtenay, Chantecoc,
Brulet, Blacon, & autres. Car moyennant
cela mesme I E A N N E quitta au Duc H V-
G V E S son frere la somme de cinquante
cinq mille liures, qui luy auoit esté promise
au traicté de son mariage avec le Prince
Philippes, duquel elle se departit. Puis elle
espousa P H I L I P P E S D E V A L O I S fils
ainné de Charles de France Comte de Va-
lois, & de Marguerite de Sicile sa premiere
femme. Cette derniere alliance fut faite à
Fontainebleau, au mois de Iuillet l'an mille
trois cens treize, non pas mille trois cens
deux, comme aucuns ont escrit. Et en fa-
ueur d'icelle le Comte Charles donna lors
les Comtez d'Anjou & du Maine à P H I-
L I P P E S son fils, qui fut depuis Roy de
France VI. du nom, vulgairement dit de
Valois. Il eut de I E A N N E D E B O V R G O N G N E
couronnée Royne avec luy l'an mille trois
cens vingt-huict, I E A N son successeur au
Royaume de France, & Duc de Bourgon-
gne par sa mere, Philippes de France Duc
d'Orleans, & autres enfans.

Preuves
pag. 102.
104. 121.

10. M A R I E D E B O V R G O N G N E nasquit
l'an mille deux cens quatre-vingts dix huit,
comme l'on recueille du Testament & du
premier

premier Codicille du Duc Robert son pere. Elle eut pour mary EDOUARD I. du nom Comte de Bar, auquel elle porta en dot trente & vn mille liures, bien que son pere n'eust legué que dix mille. Et d'eux vint Henry Comte de Bar, qui fut pere d'EDOUARD II. son successeur en la Comté, mort sans enfans, & de Robert premier Duc de Bar conjoint avec Marie de France fille du Roy Iean.

Quelques vns adjoustant icy ALIX DE BOVRGONGNE cinquiesme fille du Duc Robert, laquelle ils disent auoir esté mariée avec IEAN DE BOVRGONGNE Seign. de Montagu frere d'Othon IV. Comte de Bourgongne. Mais ce Duc n'ayant fait aucune mention d'elle en son Testament, ny en ses Codicilles, où il a nommé soigneusement tous ses enfans; il est croyable qu'elle ne fuit point du nombre d'iceux.

10. *HVGVES IV. DV NOM DVC
de Bourgongne, Roy titulaire de
Thessalonique.*

CHAPITRE XIII.

Preuues
pag. 101.

1312.

Preuues
pag. 117.

1313.

CE Prince HVGVES deuint fils aîné de ROBERT II. Duc de Bourgongne par la mort de LEAN son frere, & succeda au mesme Robert en la Duché suiuant l'ordonnance de son Testament. Il fut aussi Roy titulaire de Thessalonique iusques à l'an mille trois cens douze, qu'il en quitta le titre à LOVYS DE BOVRGONGNE son frere, en faueur de l'alliance traitée entre luy & Mahaut de Hainaut Princesse d'Achaye. Le Roy Philippes le Bel le crea Cheualier avec EVDES son frere puisnay, à vne Cour solemnelle qu'il tint à Paris és festes de la Pentecoste l'an mille trois cens treize. Et au mois d'Aoust ensuiuant le mesme HVGVES leua sur ses subjets, notamment sur ceux de la Comté d'Aussonne, les droits qui luy estoient deus pour la nouvelle Cheualerie.

IL fut premierement accordé en mariage avec CATHERINE DE VALOIS heritiere de l'Empire de Constantinople, fille aînée de Charles

de France Comte de Valois, & de Catherine de Courtenay le seconde femme. Mais depuis il se departit de cét accord à la poursuite de Philip-^{Preuves}pes Prince de Tarente, moyennant cè que JEANNE DE BOVRGONGNE sa seur renonça à son profit aux successions paternelle & maternelle. Et en suite il fiança aussi JEANNE DE FRANCE fille aîné du Roy Philippes le Long lors Comte de Poitiers, & de Ieanne de Bourgongne: laquelle neantmoins il n'espousa pas non plus. Car il deceda deuant les nopces l'an mille trois cens ^{pag. 115. 116. 122.}1315. quinze, & fut enterré en l'Eglise de Cisteaux avec ses predecesseurs.

10. *EVDES IV. DV NOM DVC
de Bourgongne, Comte d'Arthois &
de Bourgongne, sire de Salins.*

CHAPITRE XIV.

EVDES IV. du nom succeda à HVGVES son frere tant en la Duché de Bourgongne, qu'à l'alliance de la Princesse JEANNE DE FRANCE, heritiere des Comtez de Bourgongne & d'Arthois, & de la seigneurie de Salins, à cause de Ieanne de Bourgongne sa mere fille d'Othon IV. Comte de Bourgongne, Sire de Salins, & de Mahaut d'Arthois seconde femme d'i-

^{Preuves}
pag. 101.
103.

1316.
Preuves
pag. 123.
124.

celuy. Le traicté de ce mariage fut passé à Nogent sur Seine l'an mille trois cens seize par **Philippe le Long** pere de la Princesse, qui prenoit lors seulement les tiltres de Comte de Poitiers, Regent le Royaume, & par la mesme **Ieanne de Bourgogne** sa mere. En suite dequoy le Duc **EVDES** l'espousa, apres la dispense obtenuë du saint Siege, à cause de la parenté qui estoit entr'eux. Et les nopces faites l'an mille trois cens dix-huict reunirent soubz luy les deux Prouinces de Bourgogne, diuisées derechef par la mort du Duc **PHILIPPES** son petit fils.

1320.
Preuves
pag. 124.

DEVX ans apres le mesme Duc ceda à **Louys** Côte de Clairmôt, seigneur de Bourbon, tout le droit qu'il auoit es Principautez d'Achaye & de la Morée, & au Royaume de Thessalonique, tant par la succession de **LOVYS DE BOURGOGNE** son frere, qu'autrement, moyennant la somme de quarante mille liures. Puis le Roy **Philippe le Long** son beaupere estant mort sans enfans males, il aspira à la Couronne de France du chef de la Duchesse sa femme, & la querella contre **Charles IV.** dit le Bel frere du defunt. Mais par vn Arrest celebre rendu à Paris l'an mille trois cens vingt-deux, elle fut adjudgée à **Charles** en vertu de la loy fondamentale du Royaume. Il querella aussi contre luy la Comté de Poitiers, laquelle auoit esté donnée en appanage à **Philippe le Long**. Ce qui toutesfois ne

1322.

luy succeda pas plus heureusement : pour ce que le Roy Philippes le Bel baillant cette Comté à son fils auoit ordonné qu'en defaut d'hoirs masles elle retourneroit à la Couronne. Et ainsi fut iugé par vn autre Arrest prononcé en la mesme année le xxii. iour de Feurier.

CE Duc EVDES secourut le Roy Philippes de Valois son beau frere en la guerre qu'il eut contre les Flamens, & fut blessé à la bataille de Montcassel l'an mille trois cens vingt-huict. Il se trou- 1328.
ua pareillemēt en l'armée Françoisse dressée quel-
que temps apres contre Edouard Roy d'Angle- 1340.
terre, pour faire leuer le siege de Tournay. Aflista
lean de France Duc de Normandie son nepueu
enuoyé au pays de Bretagne pour defendre le
party de Charles de Blois, qui pretendoit la pro-
priété de cette Duché. Et au mandement gene-
ral que fist le Roy Philippes l'an mille trois cens
quarante cinq, afin d'arrester les progrès du 1345.
Comte de Derby en Gascongne, il vint encore
se presenter à luy dans Paris accompagné de mil-
le lances. Finalement estant de retour en son
chasteau de Maisy l'an mille trois cens quarante-
six, il y fist son testament le xii. iour d'Octobre, 1346.
parlequel il institua son heritier vniuersel PHILIP-
PES DE BOVRGONGNE fils de son fils
PHILIPPE mort deuant luy. Et au cas qu'il
decedast sans enfans, il luy substitua JEANNE
DE BOVRGONGNE fille de son mesme fils.

*Froissart
au 1. vol.
chap. 119.*

*Preuves
pag. 125.
126.*

En defaut delaquelle il institua fa seur **BLANCHE DE BOVRGONGNE** Comtesse de Sa-
uoye : & au defaut d'elle, son autre seur **JEANNE DE BOVRGONGNE** Roynede France.
D'ailleurs il legua quatre censliures de rente pour
construire & doter vn Hospital en fa ville de
Beaune. Ordonna que son corps fust enseuely
en l'Abbaye de Cisteaux, à l'entrée de la Cha-
pelle où gisent ses deuanciers Ducs de Bourgo-
gne, son cœur en l'Eglise des Chartreux proche
de Beaune fondée par luy, & ses entrailles deuant
le grand Autel de la Chapelle de Dijon. Et pour
ses executeurs il nomma la Duchesse **JEANNE DE FRANCE** son espouse, Iean Aubriot Euef-
que de Chalon, Iean seigneur de Chasteauuil-
lain, Iacques d'Audelencourt Chanoine de Lan-
gres, Geoffroy de Blaisy, Gaucher de Pacy, Re-
nant de Gillant, & Hugues seigneur de Mone-
stoy, Cheualiers. Toutesfois il mourut seule-
ment l'an mille trois cens quarant neuf, ainsi que
porte son Epitaphe fait en vers François, lequel
se void à Cisteaux.

1349.
Preuues
pag. 126.

*ENFANS D'EVDES IIII. DVC DE
Bourgongne, & de JEANNE DE
FRANCE sa femme.*

II. **PHILIPPES DE BOVRGONGNE**
Comte d'Arthois, & de Bologne, dece-

déauant son pere, aura son eloge au Chapitre prochain.

- II. JEAN DE BOVRGONGNE mourut en bas âge.

II. PHILIPPES DE BOVRGONGNE Comte d'Arthois, & de Bologne.

CHAPITRE XV.

IL fut conjoint par mariage avec JEANNE DE BOLOGNE fille & heritiere de Guillaume Comte de Bologne & d'Auuergne, & de Marguerite d'Eureux sa femme. Le traicté s'en passa le xxvi. iour de Septembre mille trois cens trente huit, & par iceluy le Duc EVDES bailla au Prince PHILIPPES son fils en auancement d'hoirie la Comté d'Arthois, non pas celle de Bourgongne, comme aucuns ont estimé. D'où vint qu'il porta depuis les tiltres de COMTE D'ARTHOIS ET DE BOLOGNE, sous lesquels au rapport de Froissart il accompagna Jean de France Duc de Normandie son cousin au siege d'Aiguillon. Mais en vne escarmouche qui y fut faite enuiron la my-Aoust mille trois cens quarante-six, il tomba dedans vn fossé, tellement ac-

Preuves
pag. 127.

1338.

Froissart
au l. vi.
chap. 134.

1346.

cablé & froissé de son cheual, que depuis il n'eut plus de santé, ains mourut de cette blesseure le vingt-deuxiesme iour de Septembre ensuiuant. Ceux qui ont escrit que son decés auint le vingt-deuxiesme iour de Novembre, se sont trompez. Car le testament d'E v d e son pere fait le xii. d'Octobre au mesme an, enseigne qu'il estoit desia trespaslé lors. Son corps receut la sepulture en l'Eglise de Cisteaux. Et quant à I E A N N E D E B O L O G N E sa veuve, demeurée mere d'un fils & de deux filles, elle espousa en secondes nocces I E A N Duc de Normandie depuis Roy de France.

Preuves
pag. 125.

*ENFANS DE PHILIPPES DE BOVR-
gongne Comte d'Arthois, & de I E A N N E
DE BOLOGNE sa femme.*

12. P H I L I P P E S Duc de Bourgongne, Comte d'Arthois, & de Bourgongne, Palatin, sire de Salins, sera mentionné plus amplement cy-apres.

Preuves
pag. 127.

12. I E A N N E D E B O U R G O N G N E fut promise pour espouse à A M É VI. Comte de Sauoye. Mais auant la celebration des nocces le Roy Iean la retira des mains d'iceluy, moyennant la somme de quarante mille florins. Et par l'accord sur ce fait l'an mille trois

trois cens cinquante quatre, il fut conue-
nu qu'elle seroit mariée à la volonté du
Roy, à autre qu'à Monsieur le Dauphin
son fils aîné. Toutesfois elle mourut de-
puis sans aucune alliance.

12. MARGVERITE DE BOVRGONGNE
deceda en ieunesse, sans auoir esté aussi
mariée.

12. PHILIPPES DVC DE BOVR-
gongne, Comte d'Arthois & de Bour-
gongne Palatin, Sire de Salins.

CHAPITRE XVI.

LES grands Estats que posseda ce Duc P HI-
LIPPES le rendirent vn des plus puissans
& riches Princes de son temps. Car il succeda
en la Duché de Bourgongne à EVDES IV. son
grand pere. La Duchesse JEANNE DE FRAN-
CE son ayeule luy laissa les Comtez d'Arthois
& de Bourgongne. Celles de Bologne & d'Au-
uergne le regardoient à cause de leanne de Bo-
logne sa mere. Et pour comble de sa gran-
deur future, il fut accordé en mariage avec
MARGVERITE DE FLANDRES heritiere

1356.
Preuues
pag. 128.

des Comtez de Flandres, de Neuers, de Rethel, & autres notables Seigneuries. L'accord en fut fait le XXI. iour de Mars mille trois cens cinquante-six par Ieanne de Bolongne lors Royne de France, mere & tutrice du Duc, qui estoit en bas âge, & par Louys dit de Male Comte de Flandres & Marguerite de Brabant sa femme pere & mere de Marguerite. Mais le mesme Duc n'eut pas plustost atteint les ans capables de ce mariage, que la mort l'osta du nombre des viuans. Car il tomba malade l'an mille trois cens soixante & vn, & auant que de mourir fist son testament, duquel il ordonna executeurs le Cardinal de Bologne son oncle maternel, le Cardinal de Cluny son cousin, Iean de Vienne Archeuesque de Besançon, Iean de Bologne aussi son oncle, Henry Comte de Montbeliard, Iean de Chalon, Iacques & Henry de Vienne, Iean de Rie, Thomas sire de Voudenay, Ioscerand de Lugny, & Robert de Lugny son Chancelier. Il trespassa vn peu apres au chasteau Ducal de Rouure proche de Dijon, où il auoit prins naissance, à raison dequoy on le surnomma **DE ROVVRE** : & fut inhumé en l'Eglise de Cîteaux.

1361.
Preuues
pag. 128.

AINSI finit en ce Prince la Branche Royale des Ducs de Bourgongne de la premiere ryge, apres auoir duré l'espace de trois cens trente années. Et par le decés d'iceluy le Roy **JEAN** fils

de I E A N N E D E B O V R G O N G N E, qui estoit
 feur du Duc E V D E S I V. recueillit vne partie
 de sa succession. Car la Duché de Bourgongne
 luy escheut par proximité de lignage, comme il
 le dit luy-mesme en diuerfes Lettres; non par
 droict de retour à faute d'hoirs masles, ainsi qu'a
 escrit du Tillet. En suite dequoy il la reünit à la
 Couronne, d'où elle auoit esté premierement
 demembrée. Mais biẽ-tost apres il l'en separa de-
 rechef, la dõnant à P H I L I P P E s surnommé L E
 H A R D Y son quatriesme fils, suiuant la loy &
 conditiõ des appanages de France instituée par le
 Roy Philippes le Bel: sçauoir est qu'à faute d'hoirs
 masles elle retourneroit à la Couronne. Ce qui
 eut lieu finalement apres la mort de C H A R L E S
 dernier Duc de Bourgongne de cette seconde
 Branche, qui ne laissa qu'une fille M A R I E D E
 B O V R G O N G N E mariée à Maximilian d'Au-
 striche, du temps du Roy Louys XI. Et depuis
 les Roys de France ont tousiours tenu la Duché
 de Bourgongne, commettans l'administration
 d'icelle à des Gouverneurs & Lieutenans gene-
 raux sous leur nom & auctorité.

Q V A N T aux Comtez de Bourgongne &
 d'Arthois, elles suiuirent la Duché de Bourgongne
 en la personne de Philippes fils du Roy Iean.
 Car il espousa M A R G V E R I T E D E F L A N D R E S
 veuve de nostre ieune Duc P H I L I P P E s, la-
 quelle herita par son trespas de ces deux Prouin-

ces, comme fille de Marguerite de France issuë de Ieanne de Bourgongne fille d'Othon I V. Comte de Bourgongne, & de Mahaut Comtesse d'Arthois sa fême. Mais elles ne retournerent pas à la Couronne avec la Duché, ains furent portées par l'alliance de Marie de Bourgongne en la Maison d'Austriche, où elles sont demeurées iusques à present. Les Comtez de Bologne & d'Auvergne retournerent aussi apres la mort de la Royne Ieanne de Bologne mere du mesme Duc Philippes, à Iean de Bologne Seigneur de Montgascon, Comte de Montfort, son oncle. De sorte que quasi en vn instant l'on veid dissipée cette grande puissance, à laquelle il sembloit que la fortune voulust esleuer les anciens Ducs de Bourgongne issus du Roy Hugues Capet.

LES
SEIGNEVRS
DE MONTAGV,
ET DE CHAGNY,
DE LA MAISON
DE BOVRGONGNE.

Depuis l'an M.CXC. jusques à l'an M. CCCL.



LES Seigneurs de Montagu porterent les Armes de la Maison Ducale de Bourgongne, dont ils tiroient leur extraction: excepté que pour difference ils les briserent d'un quartier d'argent au premier canton de l'Escu.

TABLE GENEALOGIQUE.

6. HUGUES III. du nom Duc de Bourgogne.
7. EVDES III. Duc de Bourgogne. ALEXANDRE DE BOVRGONGNE
Seigneur de Montagu & de Chagny.
8. EVDES I. du nom Seigneur de Montagu & de Chagny. ALEXANDRE DE MONTAGV Euef-
que de Chalon. N... & N.... filles.
9. ALEXANDRE DE MONTAGV. GYLLAVME I. Seign. de Montagu. GAVCHER. EVDES. PHILIPPES DE M. Seign. de Chagny.
10. GYLLAVME II. Seigneur de Montagu. ALEXANDRE DE MONTAGV Seigneur de Somberton & de Malain. JEANNE Dame d'Antigny & de Chagny.
11. EVDES II. dit OVDART Seigneur de Montagu. ALIX DE MONTAGV Dame de S. Maurice.
12. HENRY Seigneur de Montagu. OVDART DE M. JEANNE. YSAEAV. JEANNE.
HUGVETTE DE MONTAGV.



7. *ALEXANDRE DE BOVR-*
gongne Seigneur de Montagu
& de Chagny.

CHAPITRE XVII.

LA Branche DE MONTAGV sortie en ligne masculine de la Tige des DVCS DE BOVRGONGNE, & diuisée en trois Rameaux, qui ont produit les Seigneurs de MONTAGV, de SOMBERNON, & de COVCHES, a esté incogneüe iusques à present. Car on ne trouue aucune marque dans les anciens Auteurs imprimez, que ces Seigneurs tirassent leur extraction & origine du SANG ROYAL. Ce qui a fait qu'entre les modernes les vns descriuans la MAISON DE FRANCE les en ont entieremēt reiettez, les autres par faute de bonnes preuues ont douté qu'ils en fussent issus. Pierre de Sainct Iulien Doyen de Chalon s'est auancé seul d'escire, qu'ils venoient de la Famille Ducale de BOVRGONGNE, deriuée de la ROYALE.

Preuves
pag. 152.

Mais outre qu'il n'allegue ny tesmoignage ny Tiltre suffisant pour establir cette creance, on void bien qu'il n'a pas sceu en quel siecle, ny sous quel Prince ils en ont esté separez. Parquoy deuant qu'entrer en la deduction de leurs descenderes, ie rapporteray icy les auctoritez & raisons principales, qui le monstrent. Afin qu'estans restituez à la splendeur & à l'excellence de leur Sang, la gloire & le nombre des PRINCES DE LA MAISON DE BOVRGONGNE en demeurent d'autant plus grands à l'auenir.

Cy-deuât
pag. 52. 53.
56.

IL se faut donc souuenir de ce qui a esté remarqué desia, que de HVGVES III. du nom Duc de Bourgongne decedé l'an mille cent quatre-vingts douze, & d'ALIX DE LORRAINE sa premiere femme, sortirent deux fils, à sçauoir EVDES & ALEXANDRE DE BOVRGONGNE. Eudes III. du nom succeda à son pere en la Duché de Bourgongne, & continua la posterité masculine des Ducs, representée au precedent Traicté. Quant à ALEXANDRE, qualifié fils de HVGVES & frere d'EVDES Ducs de Bourgongne par plusieurs Tiltres & Historiës, ce fut luy qui donna origine aux SEIGNEURS DE MONTAGV, desquels vinrent aussi par apres ceux de SOMBERNON & de COCHES. Ce que les preuues suiuantcs feront voir estre si veritable, qu'il ne restera plus doreseuant aucune occasion d'en doubter.

Preuues
p. 54. 56.
58. 64. 132.
133.

PREMIEREMENT

PREMIEREMENT Alberic, qui viuoit l'an mille deux cens quarante, l'enseigne manifestement en sa Chronique escrete à la main. Car parlant des filles de Pierre de Courtenay Empereur de Constantinople, il dit que *la cinquiesme nommée ELIZABETH espousa en premieres nopces Gaucher de Bar sur Seine fils du Comte Milon, puis EVDES fils d'ALEXANDRE frere d'EVDES Duc de Bourgongne.* Auquel EVDES fils d'ALEXANDRE bien qu'il ne dōne point le surnom DE MONTAGV, neantmoins luy mesme en plusieurs Chartes s'intitule Seigneur de cette Terre, qui est assise au diocese de Chalon. En second lieu l'Epitaphe d'ALEXANDRE DE MONTAGV Euesque de Chalon, qui mourut l'an mille deux cens loixante & vn, & receut la sepulture en l'Abbaye de Maisieres, porte qu'il estoit extrait de la LIGNEE DVCALE. Tiercement les Ducs de Bourgongne ont recognu que ceux de MONTAGV leur appartenoient de lignage & de parenté: comme ROBERT II. & EVDES IV. qui qualifiēt GVIL-
 LAVME & ODART Seigneurs DE MONTAGV leurs TRES-CHERS COVSINS. D'ailleurs le Roy Iean declare par des Lettres de l'an mille trois cēs cinquante trois, que IEANNE DE MONTAGV
 petite fille d'Odart tiroit son origine de l'illustre Race des DVCS DE BOURGONGNE. Les noms d'EVDES & d'ALEXANDRE venus de la Maison de Bourgongne ont esté aussi frequens

Preuves
 pag. 134.

Pag. 134.
 135.

Pag. 140.

Preuves
 pag. 103.
 & 151.

Pag. 156.

Preuves
pag. 152.
160. 163.

& familiers en la Brâche de MONTAGN. Bref les Seigneurs qui en sont sortis ont tous porté mesmes Armes que les Ducs de Bourgogne. Excepté qu'aucuns pour difference les ont brisées au premier quartier d'un canton d'argent, d'autres ont adjousté des hermines dans le canton, & d'autres ont mis de plus une engreslure sur le bord.

Preuves
pag. 131.
132.

Mais tout cela se verra encore mieux par la deduction de cette Branche, qui print son commencement en ALEXNDRE DE BOVRGONGNE. Le Duc HVGVES III. pere de ce Prince le nomme avec EVDÉS son fils aîné en deux Chartes, l'une de l'an mille cent soixante dix-neuf pour l'Abbaye de Cluny, l'autre expédiée en faueur de celle de S. Benigne l'an mille cent quatre-vingts six. EVDÉS III. fait aussi mention de luy en des Lettres pour la mesme Abbaye de S. Benigne, passées l'an mille cent quatre-vingts treize: où il l'appelle expressement SON FRERE. Et par le Martyrologe, ou Liure des Obits & Anniuersaires de l'Abbaye de Maisieres, il est encore qualifié FRERE DV DVC DE BOVRGONGNE.

Pierre de S.
Julien au
Traicté des
Amis. de
Chalon.

QUELQUES-UNS ont escrit qu'il espousa BEATRIX fille & heritiere de Guillaume Comte de Chalon. Mais cela ne peut estre, d'autant qu'elle eut pour mary Estienne Comte d'Aussonne, avec lequel on la trouue nommée dès l'an mille cent quatre-vingts dix sept, & le Prince AL E-

ALEXANDRE vescu encore long temps depuis. De sorte que s'il print alliance en la Maison des Cōtes de Chalon, sa femme fut plustost seur que fille du Comte Guillaume III. de ce nom. Aquoy le temps conuient. Tant y a qu'elle s'appelloit **BEATRIX**, comme porte le Martyrologe de l'Abbaye de Maisieres. Il mourut l'an mille deux cens cinq, apres auoir legué à ce Monastere vn bois dit la Malleraye, avec vn muid d'auoine au village de Sereny, & toixante sols de rēte sur son peage de Chagny, pour la fondation de son anniversaire. Ce que confirma **BEATRIX** sa veue, demeurée mere & tutrice de leurs enfans. Il portoit les Armes de la Duché de Bourgongne brisées au premier quartier d'vn canton d'argent pour marque & difference de puisnay.

*Hist. de la
Maison de
Vergy. lin.
2. chap. 9.*

*Preuves
pag. 178.
1205.*

*Pag. 133.
179.*

ENFANS D'ALEXANDRE DE
Bourgongne Seigneur de MONTAGV, & de
BEATRIX sa femme.

3. **EYDES I.** du nom Seigneur de Montagu & de Chagny continua la posterité.

3. **ALEXANDRE DE MONTAGV** fut esleu *Preuves*
Euesque de Chalon l'an mille deux cens *pag. 140.*
quarante-cinq, & donna le village de S.^{141.}
Loup près Maisieres à son Euesché, lequel il
administra l'espace de quinze ans. Car il de-

ceda seulement l'an mille deux cens soixante & vn, ayant esleu sa sepulture en l'Eglise de Maisieres, où il gist avec vn Epitaphe en vers Latins, portant qu'il estoit *extrait de la Race des Ducs de Bourgongne*. Soubz luy HUGUES IIII. Duc de Bourgongne son cousin octroya à la ville de Chalon plusieurs priuileges & franchises, dont elle a iouï depuis.

8. *EVDES I. DV NOM SEIGNEUR de Montagu & de Chagny.*

CHAPITRE XVIII.

1220.
Preuues
pag. 134.
138.

Pag. 139.

CE Prince EVDES fils d'ALEXANDRE DE BOURGONGNE espousa ELIZABETH DE COURTENAY cinquiesme fille de PIERRE DE COURTENAY Empereur de Constantinople & d'Yoland de Flandres sa seconde femme. Car l'aînée de ses seurs dite Yoland de Courtenay fut coniointe par mariage avec André Roy de Hongrie. La seconde nommée Marguerite en quelques Tiktres, & par Alberic Sibylle, eut deux maris, l'auoir est Raoul seigneur d'Issoudan en Berry, puis Henry Comte

de Viane en Ardenne. Theodore Lascaris Grec, qui s'intituloit Empereur de Nicée, print alliance avec la troisieme appellée Marie de Courtenay. La quatrieme Agnes fut mariée à Geofroy de Villehardouin Prince d'Achaie, fils de Geofroy Prince de l'Isle de Monçon. Et la cinquiesme ELIZABETH, ou YSABEAU, espousa en premieres nopces GAVCHER fils unique de Milon Comte de Bar sur Seine. Lequel estant mort sans enfans au voyage de la Terre-saincte l'an mille deux cens dix-neuf, elle reprint pour deuxiesme mary nostre Prince EVDES. Elle eut aussi quatre freres, à sçavoir Philippes de Courtenay surnommé la Leure Comte de Namur, Robert Empereur de Constantinople, Henry Comte de Namur apres Philippes son frere, & Baudouin qui succeda à Robert en l'Empire de Constantinople. Ce qui fait voir d'autant plus clairement la Noblesse & grandeur de la Maison de MONTAGV, puis qu'une seur de tant d'illustres Princes & Princesse y fut alliée.

1219.

Preuves
pag. 134.

Le mariage de cette ELIZABETH DE COURTENAY & d'EVDES Seigneur de Montagu se traicta environ l'an mille deux cens vingt. Auquel tēps le mesme EVDES s'obligea par serment à Blanche Comtesse de Troyes, & à Thibaut Comte de Champagne son fils, de les secourir cōtre Erard de Brenne & Philippes sa femme, qui leur querelloient la Comté de Champagne.

1220.

Preuves
P. 8. 134.

1224. Quatre ans apres il affranchit les habitans de sa
 Pag. 134. Chastellenie de Chagny, avec le consentement
 135. de la Princesse ELIZABETH son espouse. A
 condition entr'autres choses qu'allant en guerre
 pour l'interest de ses affaires, ou pour la defense de
 la Duché de Bourgongne, ils le seruiroient à
 leurs propres despens. Ce que iurerent de faire
 obseruer Raoul & Bertrand de Marne, Renaud
 de Cresceil, Gerard & Hugues des Prez, Guy
 Beauils, & autres Cheualiers de cette Chastelle-
 nie. Et pour plus grande assurance il leur en bail-
 la sa Charte scellée des seaux de Renaud Arche-
 uesque de Lyon, de Durand Euesque de Chalon,
 & du sien.

Preuves
 pag. 135. LE Roy saint Louys manda aussi ce Prince
 avec le Duc de Lorraine, le Comte de Chalon, le
 Comte de Vienne, & autres Seigneurs, pour se
 rendre à S. Germain en Laye trois sepmaines a-
 pres la Pentecoste l'an mille deux cens trente-
 six, afin de secourir la Majesté contre Thibaut
 Comte de Champagne & de Brie, qui faisoit mi-
 ne de vouloir remuer. Mais auant que le Roy eust
 passé le Bois de Vincennes, il aprint que le Com-
 te Thibaut auoit mis bas les armes. Parquoy E-
 DES s'en retourna dedans la Bourgongne. Où
 residant il confirma de la franchise octroyée
 à ses hommes de Chagny, par Charte expediee
 1240. l'an mille deux cens quarante, sous le scel de
 Guillaume Euesque de Chalon. Il vescu encore

quelque temps depuis, comme tesmoignent les Lettres que Baudouin Empereur de Constantinople escriuit à la Royne Blanche de Castille mere du Roy saint Louys l'an mille deux cens quarante-trois. Car par icelles cét Empereur luy donna auidis, que pour affoiblir & deprimer son ennemy Vastachius il auoit fait traicté d'alliance avec le Souldan d'Ycon le plus puissant Prince des Infidelles, moyennant lequel il luy auoit promis l'une de ses niepces en mariage, à condition qu'elle & toute sa famille viuroiét en la loy Chrestienne. Ce que le Souldan luy auoit promis, & de n'endurer mesme qu'elle y renonçast, quand bien elle le voudroit. Aussi auoit accordé, que pour l'amour de sa future espouse non seulement il fonderoit & doteroit des Eglises en toutes ses citez, qui estoient en fort grand nombre, mais aussi feroit que tous les Eueschez & Archeueschez de ses Terres demeureroient sujets & obeïssans au Patriarche de Constantinople. Parquoy l'Empereur Baudouin prioit la Royne d'induire ELIZABETH Dame DE MONTAGV sa seur, & EVDES Seigneur de ce mesme lieu mary d'icelle, qu'ils consentissent de luy enuoyer VNE DE LEURS FILLES pour la marier avec le Souldan. Ce que neantmoins la Royne tres-Chrestienne dissuada.

Pag. 138.
1243.

L'ON trouue d'autres Lettres du mesme Baudouin passées à Namur le Mercredi apres la feste

Preuves
pag. 128.
139.

1247. de S. Barnabé Apostre mille deux cens quarante-sept, par lesquelles voulant retourner au service de Dieu en l'Empire de Constantinople, il ordonna, & fist faire serment au Chastellain de Namur, au Doyen & aux Chanoines de l'Eglise de S. Pierre, & à tous les soldats du chasteau, qu'au cas qu'il vint à mourir sans enfans, ils rendroient la place à sa seur aînée Marguerite Comtesse de Viane, si elle viuoit lors; ou en defaut d'elle à sa seur ELIZABETH Dame de MONTAGU. Et si celle-cy ne viuoit plus, il la rendroient à son autre seur Agnes Princesse d'Achaye. Ce qui semble monstrier que nostre EVDES Seigneur de Montagu estoit decedé dès lors, ayant laissé veuve cette Princesse ELIZABETH sa femme.

*ENFANS D'EVDES I. SEIGNEUR DE
Montagu & d'ELIZABETH DE
COVRTENAY sa femme.*

1. ALEXANDRE DE MONTAGU Damoiseau confirma avec EVDES Seigneur de Montagu son pere la franchise des habitants de Chagny l'an mille deux cens quarante. Mais quelque temps apres il deceda, sans auoir esté marié.

2. GVILLAUME I. du nom Seigneur de Montagu continua la ligne aînée.

2. PHILIPPES

9. PHILIPPES DE MONTAGV Seigneur de Chagny print en mariage FLORE Dame D'ANTIGNY, avec laquelle il ceda l'an mille deux cens cinquante & vn à HVGVES IIII. du nom Duc de Bourgongne, ce qu'elle auoit à Beaune, à Volenay, & à Mommain. Ils vendirent aussi ensemblement à Hugues Comte Palatin de Bourgongne, & à Alix sa femme, la moitié du port, du chasteau, & de la ville de Champlite, par contract passé l'an mille deux cens cinquante trois. Et en ce mesme an PHILIPPES confirma encore les priuileges octroyez aux habitans de Chagny par EVDES Seigneur de Montagu son pere, & par ELIZABETH sa mere. A quoy consentit FLORE Dame d'Antigny son espouse. Il viuoit encore l'an mille deux cens soixante dix, & portoit les Armes de Bourgongne-Montagu chargées d'hermines dans le canton pour briseure de cadet.
- Preuves
pag. 143.
1251.
1253.
Pag. 143.
144.
1270.

*FILLE DE PHILIPPES DE MONTAGV
Seigneur de Chagny, & de FLORE D'ANTIGNY sa femme.*

10. IEANNE DE MONTAGV Dame d'Antigny & de Chagny fut mariée
- Preuves
pag. 144.
f

leur estoient deus à l'ambles, par Acte passé au mois de Decembre mille deux cens cinquante cinq.

9. EYDES DE MONTAGV plaida avec GAVCHER son frere contre le mesme Pag. 145. ALEXANDRE Euesque de Chalon pour la succession de Bertrand Pelcrin leur parent. Qui est tout ce que j'ay remarqué de ces deux Seigneurs.

Il y eut aussi des FILLES procréées du mariage d'EYDES Seigneur de Montagu, & d'ELIZABETH DE COÛRTENAY, comme l'on void par les Lettres de Baudouin Empereur de Constantinople mentionnées cy-dessus. Mais l'iniure des temps a rendu leurs noms & leurs alliances inconnuës iusques à present.

9. *GVILLAVME I. DV NOM*
Seigneur de Montagu, de Sombernon,
& de Malain.

CHAPITRE XIX.

AEVDES succeda en la Seigneurie de **MON-**
TAGV GVILLAVME I. de ce nom son
 fils aîné, lequel print alliance de mariage avec
 l'heritiere de **SOMBERNON** & de **Malain**, nō-
 mēe **IAQVETTE** en quelques Memoires. L'an
 mille deux cens cinquante-deux il promist tenir
 ce que **Pierre de Paleau Cheualier** diroit du debat
 & discord, qui estoit entre **HVGVES IV.** Duc
 de **Bourgogne** & luy. Il accorda aussi avec **Fre-**
re Girard d'Ardre Bailly de l'**Hospital** de la **Mai-**
son de S. Iean de Hierusalem à **Belle-croix**, tou-
 chant la iustice du lieu d'**Aluise**, par lettres expē-
 diées en **Mars** l'an mille deux cens cinquāte sept.
 Et quelque temps apres il confirma la donation
 du village de **S. Loup** faite à l'Eglise de **Chalō** par
ALEXANDRE Euesque de **Chalon** son ON-
 CLE. Se desaisissant en la main de **Thibaut** succes-
 seur d'iceluy, de tout le droit qui luy appartenoit
 tāt en ce lieu qu'ē ses dependāces: excepté le villa-
 ge de **Grāgey**, lequel il retint pour luy & pour ses

1252.
 Preuves
 pag. 141.

1257.
 Pag. 141.
 142.

heritiers. Ce qu'il promist d'observer inuiolablement le neufiesme iour d'Aoust mille deux cens ^{1263.} soixante trois. On ne trouue point le temps de son decés, ny le lieu de sa sepulture.

*ENFANS DE GVILLAVME SEIGNEVR
de Montagu, & de IAQVETTE DE
SOMBERNON sa femme.*

10. GVILLAVME II. du nom Seigneur de Montagu sera mentionné plus amplement au Chapitre prochain.

10. ALEXANDRE DE MONTAGV donna commencement à la Branche des Seigneurs de Sombernon & de Malain, laquelle ie descriray apres la posterité de GVILLAVME son frere aîné.

*10. GVILLAVME II. DV NOM
Seigneur de Montagu.*

CHAPITRE XX.

IL fut conjoint par mariage avec MARIE DES BARRES, comme enseigne vn Arrest du Parlement donné l'an mille deux cens quatre-vingts ^{Preuves pag. 145.} 1291. vnze. Et par vn autre precedent l'on void qu'il eut

Pag.146. procès contre le Côte de Flandres, au iugement duquel assisterét le Roy Philippes le Bel, l'Archeuesque de Roüen, les Euesques de Paris, d'Orleãs, & de Therouenne, l'Esleu de Senlis, le Duc de Bourgongne, le Comte de Ponthieu, l'Abbé de Maufac, & plusieurs autres tant Archidiares & Clercs tenans Prieurez & dignitez, que Barons, Cheualiers, Baillis, & autres du Conseil du Roy. Ce que l'on peut prendre pour tesmoignage de la grandeur & puissance de ce Seigneur, comme les actions suivantes sont preuues euidentes de son extraction. Car apres la mort de Philippes de

Pag.146. Courtenay Empereur de Constantinople fils de Baudouin, il offrit au Roy Philippes de luy faire hommage de la Barónie & Terre de Courtenay, comme heritier plus proche apparent du costé & ligne dont elle procedoit. Mais le Bailly de Sens s'y opposa pour le Roy, disant que sa Majesté ne l'y deuoit receuoir, d'autant qu'il auoit desia reconnu vne heritiere plus proche, qui estoit Catherine de Courtenay fille de l'Empereur Philippes, au nom & comme bail de laquelle il auoit desia fait hommage de la mesme Baronnie, & ne disoit point qu'elle y eust renoncé, ou qu'elle fust decedée. Parquoy la Cour du Roy le debouta de son offre & demande par Arrest de l'an mil deux cens quatre vingts douze.

1292. ENTRE les Seigneurs que Robert II. Duc de Bourgongne ordonna pour executeurs de son

testament l'an mille deux cens quatre-vingts 1297.
 dix-sept, l'un des principaux fut ce mesme GVIL- ^{Preuves}
 LAVME SEIGNEVR DE MONTAGV, auquel le ^{pag. 147.}
 Duc donne la qualité de SON CHIER COVSIN.
 Et par son premier Codicille fait l'an milletrois 1302.
 cens deux au mois de Septembre, il le retint en-
 core du nombre de ses executeurs, avec Iean de
 Vergy Seigneur de Fonuens, Liebaut Seigneur
 de Bessroimont Mareschal de Bourgogne, &
 quelques autres. Le Martyrologe de l'Abbaye ^{Preuves}
 de Maisieres celebre son anniuersaire le XIII. ^{pag. 179.}
 iour du mois d'Aoust.

*ENFANS DE GVILLAVME II. SEI-
 gneur de Montagu, & de MARIE DES
 BARRES sa femme.*

- II. EVDES II. du nom dit O D A R T, Seigneur
 de Montagu, aura son eloge cy-apres.
- II. ALIX DE MONTAGV espousa GVILLAVME
 DE IOIGNY Cheualier Seigneur de S. Mauri- ^{Preuves}
 ce, fils de Guillaume Comte de Ioigny & ^{pag. 149.}
 d'Ysabeau de Mello sa seconde femme. Ils ^{150. 154.}
 octroyerent ensemble aux habitans de
 Vau-Martin le droit de franchise, qui leur
 fut confirmé par le Roy Philippes l'an mil-
 le trois cens vnze. Mais quelque temps ^{1311.}
 apres GVILLAVME DE IOIGNY mou-

rut, laissant veuve & sans enfans cette ALIX DE MONTAGV son espouse, laquelle donna au Prieuré & Conuent de Val-profonde de l'Ordre de Cisteaux, trente-huit arpens de terre, dix arpens de bois, & vn arpent de vigne, avec vne mesure ou place bastie, qu'elle auoit en la parroisse de Châpigny, pour le salut des ames d'elle & de son mary defunt. Ce que le Roy confirma aussi estant en l'Abbaye de Pontigny au mois d'Aoust mille trois cens vingt-deux.

II. EVDES II. DV NOM DIT
Odart Seigneur de Montagu.

CHAPITRE XXI.

LE successeur de GVILLAVME II. Seigneur DE MONTAGV fut EVDES aussi II. du nom son fils, lequel on trouue nommé ODART en plusieurs Tiltres Latins & François. Ce Prince eut vne grande querelle contre Erard Seigneur de S. Verain, à raison dequoy l'un & l'autre assemblerent leurs amis & parens pour se battre. Erard fut assisté par le Comte de Sancerre, Dreux de Mello, Miles de Noyers Garde des Comtez de Champagne & de Brie, & par le Seigneur de Pisy.

Pisy. Et du costé d'ODART Seigneur DE MONTAGV se trouuerét le Dauphin d'Auuergne, le fils du Comte de Bologne, Beraut Seigneur de Mercœur Connestable de Champagne, & trois freres de la Maison de Vienne. Mais le combat donné au diocèse d'Auxerre l'an mille trois cens huit irrita tellement le Roy Philippes le Bel, qu'il bannit ODART DE MONTAGV hors de son Royaume, saisit les biens de Beraut de Mercœur, & le fist arrester prisonnier. Neantmoins depuis le mesme Beraut ayant rompu les prisons, & s'estant retiré en Allemagne, le Roy luy octroya abolition de tout, par Lettres expedées à Vienne au mois d'Auril mille trois cens douze.

1308.

Preuves
pag. 148.

1312.

ODART DE MONTAGV obtint aussi son pardon, & fut l'un des principaux Seigneurs de la Duché de Bourgogne, qui firent alliance & confederation l'an mille trois cens quatorze, tant avec les Ecclesiastiques & les Communes des villes de la mesme Duché, qu'avec les Nobles de la Comté de Champagne. Dequoy il y eut diuerses Lettres passées lors de part & d'autre, & scellées de plusieurs seaux, où l'on remarque entr'autres qu'au sien il portoit pareilles Armes que les Ducs de Bourgogne, excepté que pour difference de puisnay il les brisoit d'un canton au premier quartier. Environ ce mesme temps il print en mariage JEANNE DE SAINTE-CROIX fille de Henry Seigneur de Sainte-Croix de la Mai-

1314.

Preuves
pag. 149-160.

Preuves
pag. 150.
151. 152.
1323. son de Paigny, & institua avec elle vn Chapitre
ou College de treize Chanoines en l'Eglise de S.
Georges de Chalon l'an mille trois cens vingt-
trois. Ce qu'EVDES IIII. Duc de Bourgogne
confirma à la requeste d'iceluy, le qualifiant son
Pag. 151. TRES-CHER CONSANGVIN, ou COUSIN.
1331. Il fist son testament l'an mille trois cens trente &
vn, & fonda en l'Eglise de Maisieres vn anniuersai-
re ou seruice annuel, avec celuy de GVILLAV-
ME Seigneur de Montagu son pere.

ENFANS D'EVDES II. DIT ODART

Seigneur de MONTAGV & de IEAN-

NE DE SAINTE-CROIX

sa femme.

12. HENRY Seigneur de Montagu sera men-
tionné plus amplement au Chapitre pro-
chain.

12. ODART DE MONTAGV fut d'Eglise,
& plaidoit l'an mille trois cens trente-qua-
tre pour vne prebende en l'Eglise de Reims
contre vn nommé Girard de Cambanay.

Preuves
pag. 153.

12. IEANNE DE MONTAGV Dame de Vil-
ley sur Saone, & de Sauvigny, espousa RE-
NAVTE DES VRSINS Seigneur Italien,
qui l'emmena à Rome. Mais apres y auoir

Preuves
pag. 155.
156.

sejourné quelque temps avec beaucoup d'indisposition, & auertie de la mort du Seigneur DE MONTAGV son frere, elle s'en requint en France pour recueillir sa succession. Oû estant, sur le refus que son mary fist de l'auctoriser, elle s'adressa au Roy Iean, qui luy permist de pouuoir demander & poursuiure en iugemét tant par elle mesme que par Procureurs, Officiers, & autres Ministres, tous & chacuns les droits à elle appartenans, pendant que son mary seiourneroit hors le Royaume. Dequoy il luy deliura Lettres passées à Paris le xvi. iour de Mars mille trois cens cinquante-trois, où il declare expressement *qu'elle tiroit son origine de l'illustre Race des DVCS DE BOURGONGNE.*

Toutesfois dès l'an mille trois cens quarante-huit elle transporta à EVDES IIII. Duc de Bourgongne la moitié du chasteau de Montagu les Chalon, & des dependâces d'iceluy. En échange dequoy le Duc luy bail la la forte maison de Beaumont, avec cent liures de rente sur les foires de Chalon, lesquelles elle vendit depuis à Estienne de Musligny Cheualier, qui les ceda à Philippes Duc de Bourgongne l'an mille trois cens soixante & vn. RENAULT DES VRSINS son mary estoit fils d'VRSIN Seigneur Romain, & auoit pour oncle

Preuves
pag. 157.

Preuves
Pag. 156.

NEAPOLEON DES VRSINS Cardinal
 Diacre du tiltre de S. Adrian, qui en l'année
 mille trois cens trente bailla tant à luy qu'à
 IORDAIN DES VRSINS son frere la
 Terre & seigneurie de Baignaux assise en la
 Seneschaullee de Beaucaire, laquelle le Roy
 Philippes luy auoit donnée long temps au-
 parauant. En suite dequoy ceux-cy du con-
 sentement du Roy Iean la vèdirent à Guil-
 laume-Roger de Beaufort Vicomte de Tu-
 renne le XXI. iour de Feurier mille trois cens
 cinquante & vn. JEANNE DE MONTAGV
 femme de RENAUV viuoit encore l'an mil-
 le trois cens soixante-deux.

Preuues
 pag. 155.
 156.

12. MARGVERITE DE MONTAGV fut
 mariée avec IORDAIN DES VRSINS
 frere de RENAUV, & mourut sans poste-
 rité deuant le Seigneur de Montagu son fre-
 re, comme enseigne le testament qu'il fist
 l'an mille trois cens quarante-sept.

Preuues
 pag. 154.
 155. 156.

12. YSABEAV DE MONTAGV troisieme
 fille eut pour espoux ROBERT DAMAS
 Cheualier seigneur de Marilly, auquel elle
 porta en dot la terre & seigneurie de Lesseu-
 re en Bresse. HENRY Seigneur de Mon-
 tagu son frere luy laissa aussi par son Testa-
 ment la terre de Saisseney pour deux cens

soixante liures de rente, lesquelles il estoit obligé de luy asseoir. Et l'an mille trois cens cinquante elle fist partage des biens du mesme HENRY avec JEANNE DE MONTAGV Pag. 156. sa seur, par lequel entr'autres choses la moitié du chasteau & seigneurie de MONTAGV luy escheut. D'elle & de ROBERT DAMAS son mary sortirent deux fils, à sçauoir *Hugues Damas* Cheualier seigneur de Marcilly, marié l'an mille trois cens soixante-deux avec Phileberte de Cruz fille d'Erard seigneur de Cruz en Niuernois, & *Philebert Damas* Seigneur de Montagu en partie allié à Marguerite de Cruz seur de Phileberte. Ils eurent pareillemēt vne fille nommée *Marguerite Damas*, qui fut conjointe par mariage avec Iean de Nanton Cheualier, dont issit Guillaume de Nanton nommé avec sa mere en vn Arrest de l'an mille trois cens quatre vingts dix-sept. Pag. 156.

12. JEANNE DE MONTAGV fut Religieuse Preuues
 se au Conuent des Cordelieres de Chalon, pag. 155.
 où elle porta pour sa reception quarante liures de rente.

12. *HENRY SEIGNEUR
de Montagu.*

CHAPITRE XXII.

LE dernier Prince de la Branche des Seigneurs de Montagu fut ce HENRY, lequel estant maieur de quatorze ans en l'année mille trois cens trente & vn confirma la fondation de l'Eglise Collegiale de saint Georges faite par ODART son pere. Depuis il accompagna Eudes IV. Duc de Bourgongne au voyage qu'il entreprint vers S. Omer l'an mille trois cens quarante, contre Robert d'Arthois Comte de Beaumont le Roger: & mena à sa suite treize Escuyers, dont l'un y fut créé Cheualier. Mais quelques années apres il tomba malade au chasteau de Villy sur Saone, où il deceda.

1331.
Preuves
pag. 153.

1340.
Preuves
pag. 154.

1347.
Preuves
pag. 154.
155.

TOUTESFOIS auant que de mourir il fist son testament, qui se trouue datté du Mercredy deuant la feste S. Laurens l'an mille trois cens quarante-sept. Par iceluy il esleut sa sepulture en l'Abbaye de Maisieres, dans sa Chapelle fondée & cõstruite là par ses predecesseurs. Commanda que le testament d'ODART Seigneur de Montagu, dont il estoit fils & heritier, & celuy d'ALIX DE MONTAGY Dame de S. Maurice sa tante, fus-

sent accomplis de ses biens. Voulut que ce qui restoit à assigner pour la dotation de l'Eglise de S. Georges eust son effect. Et ordonna que cent cinquante florins d'or de Florence, qui luy auoient esté baillez depuis peu par le Prieur de Maisieres, quand il estoit allé vers Dole en l'armée du Duc de Bourgogne, luy fussent entierement restituez. Il fait aussi mention en suite de ses quatre seurs, prie le Seigneur de Sainte-Croix son oncle de faire rendre à Gaucher de la Riuere les biens que Iean de Sainte-Croix luy auoit prins à Greiffaut, & nomme pour les executeurs de cette sentence disposition Gilles de Pailly Abbé de S. Iean de Sens, Merry Prieur de Flatain, Girard de Thianges Seigneur de Marolles, & ROBERT Seigneur de Marcilly son frere, Cheualiers. L'Eglise de Maisieres celebre son anniuersaire le xviii.iour d'Aoust, en recognoissance de ce qu'il donna aux Religieux la iustice de leur maison d'Ambigney, avec toutes les amendes du territoire au dessoubs de soixante cinq sols.

Preuves
pag.179.

IE n'ay point appris le nom de la femme de ce Prince, mais seulement qu'il eut d'elle vne seule fille nommée cy-dessoubs.

*FILLE DE HENRY SEIGNEVR
de Montagu.*

13. HVGVETTE DE MONTAGV trespassa

Preuves
pag. 158.

1347.

fort ieune en la mesme année que HENRY
son pere, apres l'auoir neantmoins suruescu
quelque temps, comme on recueille d'un
Arrest de l'an mille trois cens quarante sept.
Et en suite de sa mort, la succession du mes-
me HENRY fut partagée entre JEANNE
& YSABEAU DE MONTAGU ses seurs
& heritieres, ainsi qu'a esté desia remarqué
au Chapitre precedent.

LES

LES SEIGNEURS DE SOMBERNON, ET DE COVCHES, DE LA BRANCHE DE MONTAGV.

Depuis l'an M. CCLXX. jusques à l'an M. CCCCLXX.



LES Seigneurs de SOMBERNON puisnez de ceux de MONTAGV retinrent comme eux les Armes de Bourgongne, brisées d'un canton d'argent, lequel neantmoins pour soubz-briseure ils chargerent de cinq hermines en sautoir, avec vne engresseure ou denteleure sur le bord de l'Esku. Ce qu'ils continuerent pendant que la lignée des mesmes Seigneurs de Montagu leurs aînez dura. Mais apres l'extinction d'icelle, ils osterent les hermines du canton, & l'engresseure du bord : Laisans aux Seigneurs de COVCHES leurs cadets cette soubz-briseure des hermines, laquelle ils garderent aussi quelque temps sans engresseure. Puis à la fin ils prîrent les Armes pleines de Bourgong. telles que les portoient les Ducs de la premiere Tige, desquels ils estoient descendus.

TABLE GENEALOGIQUE.

9. G V I L L A V M E I. Seigneur de Montagu & de Sombornon.
10. G V I L L A V M E II. Seigneur de Montagu. A L E X A N D R E DE MONTAGV Seigneur de Sombornon & de Malain.
11. E S T I E N N E DE MONTAGV I. du nom Seigneur de Sombornon, de Malain, & de Couches. E V D E S DE M. Seigneur de Marrigny.
12. E S T I E N N E DE MONTAGV II. du nom Seigneur de Sombornon & de Malain. P H I L E B E R T DE M. Seig. de Couches. G V I L L A V M E DE MONTAGV Seigneur de Marrigny.
13. G V I L L A V M E DE MONTAGV Seign. de Sombornon & de Malain. P I E R R E DE M. H U G V E S DE MONTAGV Seigneur de Couches.
14. J E A N DE MONTAGV Seign. de S. de Sombornon. P I E R R E Seign. de Malain. E S T I E N N E DE MONTAGV. M A R I E. P H I L E B E R T DE M. Seign. de Couches. A L E X A N D R E Abbé de S. Benigne.
15. C A T H E R I N E DE MONTAGV Dame de Sombornon & de Malain. N DE MONTAGV. J E A N DE MONTAGV Seigneur de Couches & d'Espoisse.
- J E A N N E DE VILLIERS-SEXEL Dame de Sombornon. C L A V D E DE MONTAGV Seig. de Couches Chevalier de la Toison.



10. *ALEXANDRE DE MONTAGU* Seigneur de Sombornon *(E)*
de Malain.

CHAPITRE XXIII.

ENTRE les enfans de G V I L L A V -
M E I. du nom Seigneur DE M O N -
T A G V & de L A Q V E T T E D E
S O M B E R N O N sa femme, le se-
cond fut ALEXANDRE DE MONTAGV,
qui eut en partage les Seigneuries de S O M B E R -
N O N & de Malain environ l'an mille deux soi-
xante-dix. Il sousbrisa ses Armes, qui estoient
celles de Bourgongne, de cinq hermines dans le
canton dextre, avec vne engresleure ou dente-
leure sur le bord de l'Escu: & espousa A G N E S
D E N E V F C H A S T E L, ainsi que tesmoignent
aucuns Memoires de la Maison de Bauffremont.
Duquel mariage issirent deux fils entr'autres,
nommez cy-apres.

Cy-deux
pag. 141.

1270.

ENFANS D'ALEXANDRE DE MONTAGU, Seigneur de Sombernon, & d'AGNES DE NEVFCHASTEL sa femme.

II. ESTIENNE DE MONTAGU I. du nom Seigneur de Sombernon & de Malain, continua la posterité.

II. EVDES DE MONTAGU Seigneur de Marrigny surnommé le Caouheux. Il fut l'un des Seigneurs Bourguignons, qui l'an mille trois cens quatorze firent alliance avec les Nobles de la Comté de Forests, & avec les Ecclesiastiques & les Communes des villes de la Duché de Bourgongne. De luy descendir.

1314.
Preuves
pag. 159.
160.

Preuves
pag. 158.
160.

GVILLAVME DE MONTAGU Seigneur de Marrigny. Celuy-cy se constitua plege avec plusieurs autres Seigneurs pour Philippes Duc de Bourgongne envers le Roy d'Angleterre, de la somme de deux cens mille deniers d'or au mouton, par Lettres expédiées au mois de Mars l'an mille trois cens cinquante-neuf. Il assista aussi comme parent au mariage accordé trois ans apres entre Hugues

1359.
Pag. 159.

1362.

Damas Seigneur de Marcilly fils de
 IEANNE DE MONTAGV, & Phi- Pag. 159.
 leberte de Cruz. Son espouse fut 1362.
 IEANNE DE DRACEY Dame de
 la Grange de Germoles, nommée a- Pag. 161.
 uec luy par des Lettres de l'an mille 1368.
 trois cens soixante-huict. Mais on ne
 ſçait point s'il eut des enfans d'elle, ou
 non.

II. ESTIENNE DE MONTAGV

*I. du nom, Seigneur de Sombernon
 & de Malain.*

CHAPITRE XXIV.

CE Seigneur fils aîné d'ALEXANDRE DE
 MONTAGV succeda à son pere aux Sei-
 gneuries de Sombernon & de Malain, & fut l'un
 des principaux de Bourgongne, qui l'an mille 1314.
 trois cens quatorze se confedererent avec les No- Preuves
 bles de la Comté de Forests, pour s'opposer à la Pag. 159.
 leuée des nouueaux subſides que le Roy vouloit
 mettre ſur ſes ſubjets. Il s'allia auſſi à meſme fin
 avec les Eccleſiaſtiques & les Communes des vil- Pag. 163.
 les de la Duché de Bourgongne, & appoſa ſon
 ſeal aux Lettres qui en furent paſſées lors: où l'on
 void qu'il portoit pour Armes celles de Bourgon-

gnebrisées d'un canton d'hermines au premier quartier, avec une engresleure ou dentelure sur le bord de l'Escu.

LA femme qu'il espousa, fut MARIE Dame de Couches, issue de la Maison de BAUFFREMONT, dont elle portoit les Armes, comme témoigne l'Escusson apposé à sa sepulture. Elle gist en l'Abbaye de Busliere, avec ESTIENNE DE MONTAGU son mary, qui deceda l'an mille trois cens quinze.

*ENFANS D'ESTIENNE DE
MONTAGU I. du nom Seigneur de Som-
bernon, & de MARIE Dame
de Couches sa femme.*

12. ESTIENNE DE MONTAGU II. du nom, Seigneur de Sombernon & de Malain, aura son Chapitre cy-dessous.

12. PHILEBERT DE MONTAGU donna commencement à la Branche des Seigneurs de COUCHES, qui sera représentée apres la lignée d'ESTIENNE son frere.

12. *ESTIENNE DE MONTAGV**II. du nom, Seigneur de Sombernon**& de Malain.*

CHAPITRE XXV.

IE n'ay veu autres preuues qu'*ESTIENNE DE MONTAGV II. du nom* fut fils aîné de *ESTIENNE I.* & de *MARIE* Dame de Couches sa femme, sinon vne Genealogie dressée sur les papiers de la Maison de Bauffremont, dedans laquelle fondit celle de Sombernon, comme sera remarqué cy-apres. La mesme Genealogie porte aussi que cét *ESTIENNE II. Seigneur de Sombernon* espousa *JEANNE DE VERDVN*, de laquelle il eut quelques enfans.

*ENFANS D'ESTIENNE DE MONTAGV**II. du nom Seigneur de Sombernon,**& de JEANNE DE VERDVN sa femme.*

13. *G V I L L A V M E D E M O N T A G V* Seigneur de Sombernon & de Malain sera mentionné plus amplement cy-apres.

Preuves
pag. 162.

13. PIERRE DE MONTAGV Cheualier, duquel Pierre de S. Julien parle en ses Meslanges Historiques, semble deuoir tenir icy son lieu. Il fut pere d'un fils & d'une fille, à sçauoir.

14. ESTIENNE DE MONTAGV Cheualier, &

Preuves
pag. 161.
162.

14. MARIE DE MONTAGV femme en premier mariage de HENRY DV SAVVEMENT II. du nom Seigneur de Balleurre, qui n'en laissa point de lignée: puis en deuxiesme de GUY BOVAL Cheualier Seigneur de Naucuse, dont elle eut vne fille conjointe avec Guiot d'Arlo Seigneur de la Seruette.

13. *GVILLAVME DE MONTAGV Seigneur de Sombornon & de Malain.*

CHAPITRE XXVI.

C'EST GVILLAVME DE MONTAGV succeda en la Seigneurie de Sombornon à ESTIENNE II. son pere, auant l'an mille trois cens

cens quarante. Car le roole des Cheualiers & Escuyers qui accompagnerent lors EVDES IV. Duc de Bourgongne au vöyage qu'il fist contre Robert d'Arthois Comte de Beaumont le Roger, tesmoigne qu'il fut du nombre. Auquel temps il prenoit seulement la qualité d'Escuyer. Mais depuis il fut créé Cheualier, & eut pour femme LOVYSE DE BOVRDEAVX suiuant les Memoires de la Maison de Bauffremont desia alleguez cy-deuant.

1340.
Preuves
pag. 160.

*ENFANS DE GVILLAVME DE
Montagu Seigneur de Sombernon, & de
LOVYSE DE BOVRDEAVX
sa femme.*

14. JEAN DE MONTAGV Seigneur de Sombernon aura son eloge en suite.
14. PIERRE DE MONTAGV Seigneur de Malain Cheualier vescu longuement, & trespassa sans lignée. Jean de Vienne Admiral de France le nomma pour executeur du testament qu'il fist l'an mille trois cens quatre-vingts dix-sept, avec Guillaume de Vienne Archeuesque de Rouën son frere, & Jeanne d'Oiseler sa femme.

Preuves
pag. 162.

14. *JEAN DE MONTAGU**Seigneur de Sombernon.*

CHAPITRE XXVII.

LE successeur de G V I L L A Y M E en la Seigneurie de Sombernon fut ce J E A N D E M O N T A G U son fils, dernier masle de cette Branche. Dés l'an mille trois cens cinquante neuf il se cōstitua plege avec plusieurs autres Seigneurs Bourguignons pour Philippes Duc de Bourgogne enuers le Roy d'Angleterre, de la somme de deux cens mille deniers d'or au mouton. Auquel temps il estoit encore en la premiere fleur de sa ieunesse. Depuis il espousa M A R I E D E B E A V I E V fille de Guichard de Beaujeu Seigneur de Perreux, & de Marguerite de Poitiers sa femme, qui luy promist entr'autres choses trois mille florins en dot, comme enseigne vn Arrest de l'an mille trois cens soixante-quatorze. Et deux ans apres au lieu de cette somme la mesme Marguerite luy transporta les terres de Courzelles, de Ville-beuf, & de S. Aignan.

IL mourut enuiron l'an mille trois cens quatre-vingts dix, laissant veuue & mere de deux filles seulement cette M A R I E D E B E A V I E V son espouse.

1359.
Preuves
pag. 160.

Pag. 161.

1374.
Preuves
pag. 161.
1376.

1390.
Pag. 161.

FILLES DE IEAN DE MONTAGU Seigneur de Sombernon, & de MARIE DE BEAVIEV sa femme.

15. CATHERINE DE MONTAGU Dame de Sombernon & de la moitié de Malain fut mariée avec GVILLAVME DE VILLIERS SVR-SEY, vulgairement dit SEIXEL, Seigneur de Cleruaux en Montagne. Et de ce mariage sortit IEANNE DE VILLIERS-SEIXEL femme de GVILLAVME DE BAUFFREMONT Baron de Sey sur Saone, à laquelle CATHERINE sa mere fist don des Seigneuries de Sôbernon & de Malain tóbées par ce moyen dedás la Maison de Bauffremont. Il en vint aussi vn fils, & vne autre fille nommée CLAUDE DE VILLIERS-SEIXEL, qui espousa en premieres nopces Oliuier de Longuy Seigneur de Longepierre, puis Guillaume de Vienne Seigneur de Cleruant ; ainsi que portent les Memoires citez aux precedens Chapitres. Le fils fut GVILLAVME Seigneur de Villiers Seixel, de Clairuaux en Montagne, & du chasteau de Ioul. Duquel & de Charlotte de Noyers son espouse vint entr'autres enfans IEANNE DE VILLIERS-SEIXEL conioint par alliance avec Jean de Cha-

Preuves
pag. 161.

Pag. 162.

steauuillain fils de Bernard de Chasteau-
uillain Seigneur de Til & de Marigny. CA-
THERINE DE MONTAGV ayeule d'i-
celle viuoit encore l'an mille quatre cens
trente & vn, & assista à son traicte de maria-
ge, qui fut passé lors.

I 43 I.

Pag. 162.

15. N..... DE MONTAGV eut pour
mary GERARD DE ROVGEMONT
Cheualier, ainsi qu'il est rapporté dans vne
Plaidoyerie faite au Parlement l'an mille
trois cens quatre-vingts vnze.

Preuves

pag. 161.



*LES SEIGNEURS DE COUCHES,
de la Branche de MONTAGV.*

CHAPITRE XXVIII.

12



E deuxiesme fils d'ESTIENNE DE
MONTAGV Seigneur de Somber-
non & de Malain, & de MARIE
DE BAUFFREMONT Dame de
Couches son espouse, fut PHILE-
BERT DE MONTAGV. Ce nom luy vint de la
Maison de Bauffremont, en laquelle on trouue
qu'il a esté frequent autresfois. Et pour son par-
tage la Seigneurie de COUCHES luy desmeura,

avec quelques autres Terres. Le Martyrologe de l'Abbaye de Maisieres marque son anniuersaire sous le quatriesme iour de May, & tesmoigne qu'il fut pere d'un fils entr'autres. Les Seigneurs de COVCHES descendus de luy retinrent les Armes de BOURGONGNE brisées au commencement d'un canton d'hermines pour difference, avec le cry de MALAIN; puis ils les porterent plaines quand la ligne des Seigneurs de SOMBERNON leurs aînez eut prins fin.

HVGVES DE MONTAGV fils de PHILEBERT luy succeda en la Seigneurie de Couches, & fut l'un des Bacheliers Bourguignons, qui accompagnèrent EYDES IV. Duc de Bourgogne au voyage qu'il fist vers S. Omer l'an mille trois cens quarante contre Robert d'Arthois Cōte de Beaumont le Roger. Depuis il se rendit aussi plège avec plusieurs autres Seigneurs de la somme de deux cens mille deniers d'or au mouton pour le ieune Duc Philippes enuers le Roy d'Angleterre, par Lettres passées en Mars l'an mille trois cens cinquante-neuf. Et trois ans apres il assista comme parent au mariage traicté entre Hugues Damas Seigneur de Marcilly fils d'YSABEAU DE MONTAGV, & Phileberte de Cruz fille d'Erard Seigneur de Cruz en Niuernois. Il viuoit encore l'an mille trois cens quatre vingts vn, ayât pour enfans PHILEBERT DE MONTAGV,

Pag. 164. qui suit; & ALEXANDRE DE MONTAGV
premierement Abbé de S. Pierre de Flauigny,
puis de S. Benigne de Dijon.

14 PHILEBERT DE MONTAGV II. du nom
Seigneur de Couches. Je n'ay trouué me-
moire de luy, qu'en vn Arrest del'an mille quatre
1421. cens vingt & vn. Le temps neantmoins fait pre-
Preuves sumer qu'il fut fils de HVGVES, & pere de JEAN
Pag. 164. DE MONTAGV mentionné cy-dessous.

15 JEAN DE MONTAGV Seigneur de Couches,
d'Espoisse, & de Belleueure. Celuy cy espousa
Preuves JEANNE DE MELLO fille de Guillaume de
Pag. 165. Mello Seigneur de Giury, & d'Ysabeau de Bour-
166. bon Dame de la Ferté-Chauderon sa femme. La-
quelle Jeâne auoit esté mariée en premieres nop-
ces à EVDES DE TIL, comme enseigne vn Ar-
1424. rest del'an mille quatre cens vingt-quatre. Elle
eut de la succession de Gibaut de Mello son ayeul
la Seigneurie d'Espoisse, qu'elle apporta à JEAN
DE MONTAGV son second mary. Et d'eux sor-
tit entr'autres enfans CLAVDE DE MONTAGV
Pag. 179. qui suit. Le mesme JEAN fonda vn anniuersai-
re en l'Eglise de Maisieres, où il receut l'honneur
de la sepulture.

16 CLAVDE DE MONTAGV Seigneur de
Couches, d'Espoisse, de Longuy, & de la

Ferté-Chaudron. Dés l'an mille quatre cēs trente-
 deux il fut conioint par mariage avec LOVYSE Preuves
pag. 165.
166.
 DE LA TOVR fille de Bertrand Baron de la 1432.
 Tour, & de Marie de Bologne son espouse, qui
 luy apporta en dot la somme de vingt-deux mille
 escus vieux, dont vne partie seruit à payer sa ran-
 çon, ayant esté prins en guerre par le Seigneur de
 Gaucourt. Oliuier de la Marche par le honnora-
 blement de luy soubz l'an mille quatre cens cin- olin. de
la Marche
au Lin. I.
de ses Me-
moires.
 quante, le qualifiant *grand Seigneur en Bourgongne &*
bien renommé en toutes choses que Cheualier doit estre.
 Mais il le nomme mal ANTHOINE au lieu de
 CLAYDE. Philippes le Bon Duc de Bourgon- 1450.
 gne le retint pour l'un de ses Conseillers & Chā-
 bellans. Et le Duc Charles son fils le crea Cheua-
 lier de l'Ordre de la Toison d'or, au Chapitre ce- Louys Go-
lus au Lin.
10. de ses
Mem.
 lebre à Bruges l'ā mille quatre cens soixāte-huit.
 Auquel temps il portoit les Armes de Bourgon- 1468.
 gne toutes plaines, comme seul restant de la li-
 gnée masculine des anciens Ducs. Il deceda sans
 enfans de LOVYSE DE LA TOVR son espouse,
 apres auoir fondé avec elle vn Preuost & cinq Preuves
pag. 165.
166.
 Chanoines en la Chapelle de son chasteau de
 Couches, laquelle il fist eriger en Eglise Colle-
 giale l'an mille quatre cens soixāte-neuf, par Jean 1469.
 Rolin Cardinal, Euesque d'Autun. Et en luy print
 fin la posterité masculine des premiers Ducs de
 Bourgongne, sortis de ROBERT DE FRANCE se-
 cond fils du Roy Robert. Plusieurs heriterent de

Preuves
pag. 165.
167.

ses Seigneuries, entre lesquels CLAUDE DE
BLESY Vicomte d'Arnay luy succeda en celle
de COVCHES, comme plus proche parent de
ce costé. Il laissa toutesfois vne fille naturelle de
GILETTE..... à sçauoir.

Pag 168.

IEANNE DE MONTAGU mariée à HV-
GVES RABVTIN Escuyer. Elle fut legi-
timée par le Roy Louys XI. au mois de Sep-
tembre M. CCCCLXI.

FIN.



6. CHARLES DE POITIERS .1331
 1. du nom Seigneur de Saint Valier, de
 Clerieu, de Vadans, Sonans, la Ferté,
 Arcies &c.

CHAPITRE XI.

ENTRE les fils d'AIMAR DE POI- Voyez
 TIERS IIII. du nom Comte de Va- cy-deuât
 lentinois & de Diois, & de SIBYLLE pag. 43.
 DE BAVX son espouse, le plus ieune fut CHAR-
 LES DE POITIERS, qui fist la souche des
 Seigneurs de SAINT VALIER. Dés l'an mil- 1332.
 le trois cens trente-deux son pere le substitua en
 sa succession à ses autres enfans, declarant qu'il Preuues
 estoit le dernier né de tous. Et par vne autre or- pag. 36.
 donnance escrite l'an mille trois cens trente. neuf 1339.
 il confirma la mesme substitution. Laquelle fut
 encore reïterée par LOVYS DE POITIERS Pag. 51.
 Comte de Valentinois frere aîné de CHAR-
 LES l'an mille trois cens quarante-cinq. 1345.

DEPVIS AIMAR DE POITIERS Seigneur
 de S. Valier & de Tholignan estant decedé sans Pag. 31.
 enfans, AIMAR V. Comte de Valentinois he- 32. 33.
 ritier d'iceluy bailla la Seignerie de SAINT

1361.
Preuves
pag. 80.

VALIER à CHARLES DE POITIERS son oncle, qui sous le tiltre d'icelle espousa SIMONNE DE MERY. Le traité de leur mariage se fist l'an mille trois cens soixante & vn. En faueur duquel, & des bons seruices que SIMONNE auoit rendus à Madame Marguerite fille du Roy de France, Comtesse de Flandres, de Neuers & de Rethel, cette Princeſſe leur donna pour eux & pour leurs hoirs la Chastellenie de Iouy le Chastel, avec toutes les terres qu'elle auoit à la Greue, à Ialoinnes, & à Cresency en Champagne: outre la ville & Preuoſté d'Origny, dont elle auoit desia fait don à la meſme SIMONNE.

Preuves
pag. 81.
83.

CHARLES fut outre cela poſſeſſeur de plusieurs autres grandes Terres & Seigneuries, comme de Mirebeau en Vauclarois, de Vadans, de Sonans, & de la Ferté en la Comté de Bourgonne, d'Arcies & de Collauerde en Champagne. Et par vne tranſaction paſſée avec LOVYS DE POITIERS II. du nom Comte de Valentinois son nepueu, à la perſuaſion du Pape GREGOIRE XI. oncle de la femme d'iceluy, & de plusieurs Cardinaux de leur parenté, ſur les droits qu'il pretendoit es Comtez de Valentinois & de Diois, en vertu des ſubſtitutions precedentes faites à ſon profit, il obtint encore les chasteaux de S. Nazare, de Flandines, & d'Hoſtun; dont il fiſt hommage au Roy Charles V. Daufin

de Viennois le troisieme iour de Feurier mille
trois cens soixante-seize : & la Baronnie & terre ^{1376.}
de Chalancon en Viuarés, dont iouyssoit ELIPS
DE BEAUFORT Comtesse Maior de Valenti- ^{Preuves}
nois. En recompense duquel lieu le Comte luy ^{pag. 81. 82.}
accorda, que durant qu'elle viuroit il print les
fruits & reuenus de la Baronnie & terre de Cle-
rieu. Le Roy Charles Daufin de Viennois luy
dóna d'ailleurs l'an mille trois cens quatre-vingts ^{1381.}
vn le chasteau de Chantermerle, comme forfait & ^{Preuves}
acquis à sa Majesté, d'autant que le Comte A- ^{pag. 81. 82.}
MAR V. dit LE GROS, qui le tenoit d'elle à
foy & hommage, l'auoit aliené sans son consen-
tement & permission, le transportant à Iean de
Grolée Seigneur de Neiry & de Montreuel pour
vne certaine somme de deniers. Bref par vn au-
tre Traicté que le Comte LOVYS fist avec ce
Seigneur de S. Valier son oncle l'an mille quatre
cens quatre, il luy quitta pour luy & pour ses he- ^{1404.}
ritiers la Baronnie de Clerieu avec toutes ses ap- ^{Preuves}
partenances, excepté le chasteau de la Roche de ^{pa. 61. 62.}
Cluy : & les villes, terres & chasteaux de Chalacô,
de Priuas, de Poussin, d'urfort, S. Fortunat, Chastel-
boue, Mesent, Tournon pres de Priuas, S. Pierre,
de Barres, & S. Vincent, pour en iouyr apres la
mort de la Comtesse ELIPS. Moyennant quoy
CHARLES DE POITIERS consentit qu'il
transportast au Roy Charles VI. Daufin de Vien-
nois les Comtez de Valentinois & de Diois,

comme a esté desia remarqué cy-deuant.

Froissart
Vol. 1. ch.
105. 107.

Preuues
pag. 81. 82.

Pag. 87.

1409.
Preuues
pag. 83. 84

Preuues
pag. 56.

Ce mesme Seigneur seruit dignement le Roy Philippes de Valois contre les Anglois ennemis de son Estat, ainsi que Froissart tesmoigne en diuers endroits de son Histoire. Et depuis il continua de rendre plusieurs autres preuues de sa fidelité aux Roys Charles V. & Charles VI. desquels il fut Chambellan ordinaire. Car vne Enqueste faite à Romans l'an mille quatre cens vingt & vn porte, qu'il vescu plus de quatre-vingts ans, avec vne bonne renommée & honneste conuersation. Aussi estoit-il né deuant l'an mille trois cens trente deux, comme on recueille du premier Testament de son pere. Et il mourut seulement à la fin de l'an mille quatre cens neuf, apres auoir disposé de ses biens entre ses enfans, tant par vne ordonnance passée en son chasteau de Vadans le xv. iour de Feurier, que par Testament fait à Valence le xviii. iour de Mars ensuiuant.

Quant à SIMONNE DE MERY son espouse, elle deceda deuant luy, en estime & reputation de si sainte vie, qu'apres sa mort plusieurs persônes se cõfians en ses prieres, & esperãs qu'elle estoit sainte, presenterent en l'Eglise des Cordeliers de Romans, où elle receut la sepulture, plusieurs offrandes de cire à son corps, comme il est rapporté dans vne Enqueste faite au mesme lieu de Romans l'an mille quatre cens vingt & vn. Le Martyrologe de l'Eglise des Cordeliers de

Troyes marque neantmoins son anniuersaire
soubz le IIII. iour de Iuillet, la qualifiant fille
tres-speciale de cét Ordre.

ENFANS DE CHARLES DE POITIERS

I. du nom Seigneur de S. Valier, & de SI-
MONNE DE MERT
sa femme.

7. GVILLAVME DE POITIERS mourut ^{Prenues}
du viuant de son pere, comme porte le Te- ^{pag.84.}
stament d'iceluy fait l'an mille quatre cens
neuf.
7. CHARLES DE POITIERS deueni fils
aîné par la mort de GVILLAVME son ^{Prenues}
frere, fut premierement Euesque de Chaa- ^{pag.75.82}
lons sur Marne, puis de Langres par la per- ^{85.}
mutation qu'il fist avec Louys de Bar l'an
mille quatre cens treize. Quelques-vns luy ^{1413.}
ont donné le dernier ranc entre les enfans
masles du Seigneur de S. Valier. Mais on
apprend de diuers tiltres & tesmoignages,
qu'il estoit l'aîné de ceux qui le suruescu-
rent. Car par vn Acte passé en son chasteau
de Bourg au diocese de Langres le XXI.
iour de Septembre mille quatre cens seize, ^{1416.}
il renonça en faueur de LOVYS DE POI- ^{Pag.90.91}
TIERS son frere à tout ce qui luy pouuoit

appartenir en la succession de leur pere, pour raison de son droit d'aineesse, ou primogeniture. Et Pierre de Bourgoignon Escuyer demeurant à Romans ouy en vne Enqueste faite l'an mille quatre cens vingt & vn, deposa que le mesme CHARLES Euesque de Langres estoit plus anciẽ que LOVYS. Il viuoit encore l'an mille quatre cens trente, ayant lors dedié l'Eglise du chasteau de Talant près Dijon, le Dimanche septiesme iour de Iuillet.

7. LOVYS DE POITIERS Seigneur de S. Valier, de Clerieu, & de Chalancon, continua la ligne aisnée.

7. I E A N D E POITIERS fut Euesque de Valence & de Die apres Amé de Saluces, & Recteur de la Comté de Venaissin pour le Pape, comme enseignant des Lettres de l'an mille quatre cens dix-neuf. Depuis il succeda en l'Archeuesché de Vienne à Geofroy Vassalli, laissant le siege de Valence à LOVYS DE POITIERS son nepueu. Et apres auoir associé par pariage Louys Daufin de Viennois fils du Roy Charles VII. en la iurisdiction & seigneurie de la cité de Vienne l'an mille quatre cens cinquante-deux, il mourut fort chargé d'années.

1421.
Pag. 92.

Preuies
pag. 75. 82.
85. 91. 93.

1419.

Hist. de
Vienne chr.
60.

1452.

7. PHILIPPES DE POITIERS donna origine à la Branche des Seigneurs d'Arcies, de Vadans & de Sonans, qui sera représentée apres celle des Seigneurs de S. Valier.
7. MARGVERITE DE POITIERS eut deux maris. Le premier fut GEOFFROY DE CHARNY Seigneur de Montfort & de Lirey, auquel elle porta en dot la somme de dix mille liures. Et de ce mariage sortit MARGVERITE DE CHARNY Dame de Montfort & de Lirey, coniointe avec Humbert Comte de la Roche & de Villiers-Sexel. Laquelle mourut sans enfans l'an mille quatre cens soixante, enuiron la feste de la Magdelene: laissant pour heritiere BEATRIX DE POITIERS Dame du Bouchage sa cousine. l'ay escrit ailleurs qu'elle estoit fille de Geoffroy de Charny Seign. de Sauois, de Montfort, & de Lirey, & de Jeanne de Vergy sa femme. Mais les Tiltres que j'ay veus depuis m'ont fait cognoistre qu'elle les eut pour ayeul & ayeule, & que d'eux vint GEOFFROY DE CHARNY Seigneur de Montfort premier mary de cette MARGVERITE DE POI-
TIERS. Apres la mort duquel elle reprint
vne deuxiesme alliance avec GVILLAV-

Preuues
pag. 83.
85. 88.

Pag. 98.

Hist. de la
Maison de
Vergy lin.
8. ch. 1.

Pag. 83.
85. 88.

L'AVME DE NOYERS dit DE VVALEFABLE, & demeura encore veuve de luy auant l'an mille quatre cens neuf.

*ENFANS NATVRELS DE CHARLES DE
Poitiers Seigneur de Saint Valier.*

7. ESTIENNE DE POITIERS nasquit environ l'an mille quatre cens cinquâte cinq, auant que le Seigneur de S. Valier son pere fust marié; comme on recueille d'une Enqueste faite l'an mille quatre cens vingt & vn. Et depuis le mesme Seigneur luy donna le chasteau & la Chastellenie de Chastel-Arnaud, avec toutes ses appartenances, d'ot il confirma le don par son Testament. A condition que son heritier vniuersel pourroit la retirer, en luy payant la somme de mille florins.

Preuves
pag. 86.
87.

7. GVILLAVME DE POITIERS né à Romans d'une femme appelée Béatrix, fut re-commandé par son pere à JEAN DE POITIERS Euesque de Valence son fils, & l'un des exécuteurs de son Testament. Auquel il enioignit de le faire estudier iusques à l'âge de douze ans, puis l'enuoyer en Allemagne avec un seruiteur & deux cheuaux, pour apprendre la langue Alemande. Il luy legua aussi

Preuves
pag. 85.

aussi par le mesme testament la somme de mille escus d'or, & quarante escus chacun an iusques à ce qu'il eust atteint l'âge de quinze ans. Outre lesquelles sommes il luy donna encore sa forte maison du Moscher, Pag. 95. avec les droits & dependances d'icelle. Mais depuis ce GVILLAVME mourut sans lignée, ayant institué ses heritiers YSABEAV DE POITIERS Dame du Brueil doré, & IEAN DE POITIERS Seigneurs de Cheurieres, ausquels il substitua GVILLAVME DE POITIERS, puis AIMAR Seigneur de S. Valier, & à AIMAR, LOVYS & IEAN LE MEINGRE enfans de la mesme YSABEAV.

7. PHILIPPES DE POITIERS nasquist Pag. 85. en Champagne, & eut pour mere vne femme nommée Simonne d'as le testament de son pere, qui luy legua cent escus d'or seulement. Quelques Memoires portent qu'il fut depuis Euclque de Viuiers.

7. IEANNE DE POITIERS fut mariée du vivant de son pere, qui par sa derniere Pag. 84. volonté luy assigna sur les reuenus de sa terre de Gerspuy la somme de deux cens cinquante florins restans de la dot à elle promise au traicté de son mariage. Mais on

ne trouue point le nom du mary qu'elle
espouſa.

Pag. 84.

7. IACQVINE DE POITIERS ſe void auſſi
mentionnée au teſtament de ſon pere, qui
luy legua pour ſes aliments & à ſa vie, ſes
fruits & reuenus de ſon chasteau de Hoſtun.

7. LOVYS DE POITIERS
*Seigneur de Saint Valier, de Clerieu,
& de Chalancon.*

CHAPITRE XII.

Preuves
pag. 86.

1409.

Pag. 90.

Preuves
pag. 88.
89.

ENCORE que ce LOVYS DE POITIERS
ne tint le lieu d'aîné entre les enfans de
CHARLES DE POITIERS Seigneur de S.
Valier, neantmoins il fut par luy inſtitué ſon
heritier vniuerſel l'an mille quatre cens neuf:
Ce que CHARLES DE POITIERS Eueſque
& Duc de Langres, auquel appartenoit le droit
de primogeniture, confirma l'an mille quatre
cens ſeize. Lemelme LOVYS eſpouſa en pre-
mieres nopces CATHERINE DE GIAC fille
de Pierre de Giac Chancelier de France, qui l'a-
uoit mariée auparauant & dés l'an mille trois cés
quatre-vingt ſept, avec IACQUES DE TOVRNON
Seigneur de Mehun, de Beauchasteſt & d'Argen-

ten, fils aîné de Guillaume de Tornon & d'Alix d'Vfais. Mais iceluy Jacques estant decedé au voyage de Hongrie le XXIIII. iour d'Auril mille trois cens quatre-vingts seize, delaisée pour seule fille & heritiere Jeanne de Tournon, qui mourut incontinent apres, CATHERINE sa veuve se remaria avec nostre LOVYS DE POITIERS. Le traicté de leur mariage fut passé le XXIII. iour de Ianuier mille trois cens quatre-vingts dix-huit. En suite duquel l'un & l'autre intenterent procès au Parlement contre Guillaume Seigneur de Tournon frere & heritier de Jacques premier mary de CATHERINE, pour la restitution de douze mille francs, qui luy auoient esté baillez en dot. Et par Arrest prononcé le VII. iour de Septembre mille quatre cens trois, Guillaume fut condamné à leur en restituer sept mille sept cent soixante dix huit liures douze sols tournois. Ils plaiderent pareillement contre Jeannedu Peschin veuve de feu Louys de Giac Cheualier, comme ayant le bail & garde de Pierre de Giac son fils mineur d'ans, pour le payemēt du surplus des douze mille liures promises à la mesme CATHERINE, & pour la restitution des ioyaux qui luy auoient esté donnez au iour de ses nopces tant par le Roy, que par le Duc de Berry, & autres Princes & Seigneurs, montans à la somme de quatre mille francs. Surquoy il y eut vn autre Arrest rendu le XXI. iour de Mars

Preuves
pag. 89.
90.

1413. mille quatre cens treize.

1413. *Preuves*
 pag. 75.
 76. 77. **QUELQUE** temps apres **LOVYS II.** du nom
 Comte de Valentinois & de Diois deceda sans
 enfans males legitimes. A raison de quoy **LOVYS**
DE POITIERS Seigneur de S. Valier preten-
 dit droit en sa succession, comme il a esté desia
 remarqué cy-deuant. Mais par transaction faite

1423. l'an mille quatre cens vingt. trois il y renonça au
 profit du Roy Charles VII. Daufin de Viennois,
 moyennant la somme de sept mille florins de
 rente, qui luy furent assignées sur diuerfes terres
 & forteresses. Puis estant demeuré veuf de **CA-**

Pag. 93. **THERINE DE GIAC**, il se remaria en deuxies-
 me lit avec **POLISSIANE ROVSSE** fille de
 Nicolas Roux Cheualier, Marquis de Cotron en
 Calabre, qui luy apporta en dot la Baronnie de
 Serignan, située au diocèse d'Orenge en la Com-
 té de Venaislin, & le suruescut. Car il eut son testa-
 ment le xxiiii. iour de Ianuier mille quatre cens

1427. vingt-sept, & elle viuoit encore veue de luy l'an
 Pag. 91. 93 1447. Quelques Actes la nommēt **POLIXENE**,
 & par d'autres elle est appellée **POLIENE**.

ENFANS DE LOVYS DE POITIERS

*Seigneur de Saint Valier, & de CATHÉ-
 RINE DE GIAC sa premiere femme.*

3. **CHARLES DE POITIERS II.** du nom
 Seigneur de Saint Valier, de Clerieu, & de

Chalancon, aura son Chapitre cy-apres.

8. IACQUES DE POITIERS se trou-
ue mentionné au Testament de LOVYS ^{Preuves}
Seigneur de S. Valier son pere, qui luy lais- ^{pag. 91.}
sa par droit d'institution les chasteau & ter-
res de Vadans & de la Ferté au diocese de
Besançon, avec le chasteau de Gros-puy, le
lieu de Veyne, & le peage de Gap vulgaire-
ment dit de Serro. A condition que si
JEAN DE POITIERS Seigneur d'Ar-
cies fils de PHILIPPES obtenoit par
voye de iustice les susdites terres de Vadans
& de la Ferté, lesquelles estoient conten-
tieuses, il auroit au lieu d'icelles le lieu de
Priuas, & les chasteaux de Tournon & de
S. Vincent de Barres, avec toutes leurs ap-
partenances.

8. MARGVERITE DE POITIERS fut al- ^{Preuves}
liée avec Nicolas Roux Marquis de Co- ^{pag. 92.}
tron, Comte de Couteismure en Calabre, ^{96.}
par contract de l'an mille quatre cens qua-
torze. Et de cette alliance vinrent quel-
ques enfans, lesquels LOVYS DE POI-
TIERS leur ayeul substitua aux masses
de sa Maison.

8. SIMONNE DE POITIERS espousa
mm m iij

pa. 96. 97.

PIERRE DE SAINGNES Cheualier fils & heritier de Guillaume Contour dit de Saingnes, seigneur de Saingnes, de Therouie, de Lucé, de Vaux, & de la Daille, & de Catherine d'Agout sa femme. Duquel Pierre elle eut seulement vne fille nommée **YSABEAU DE SAINGNES**, accordée en mariage dès l'âge de deux ou trois ans avec Astorge de Pierre Seigneur de Thoras, fils d'Astorge Baron de Pierre Cheualier, & de Daufine de Clermont son épouse. Mais ie n'ay point appris, si le mariage fut accompli, ou non. Seulement on void par vn Arrest, que le mesme Astorge de Pierre eut procès en l'an mille quatre cens soixante dix-sept pour le regard des biens de cette Ysabeau, contre Anne de Feugerolles veuve de Jacques de Chabanes, & contre Geofroy & Gillebert de Chabanes leurs enfans.

1477.

8. **YSABEAU DE POITIERS** eut pour mary **GEOFFROY LE MEINGRE** dit **BOUCICAUT** Cheualier, Seigneur du Breul doré, qui procrea d'elle **LOVYS & JEAN LE MEINGRE** Cheualiers, dits **Boucicauts**. **GVILLAVME** bastard de **POITIERS** l'institua son heritiere, avec **JEAN DE POITIERS** Seigneur de Cheurieres,

Preuves
pag. 97.Pag. 95.
96.

par le testament qu'il fist l'an mille quatre
cens cinquante sept. Et depuis JEAN LE
MEINGRE fils de la mesme Dame fist ^{1457.}
aussi vn testament, par lequel il institua son ^{Pag. 96.}
heritier vniuersel AIMAR DE POITIERS
Seigneur de S. Valier son cousin germain.
Voulant & ordonnant pour la conserua-
tion de la memoire de ses ancestres & de
la sienne, qu'il fust tenu de porter son Es-
cu escartelé des Armes des Boucicauts, &
apres luy celuy qui seroit chef des Armes de
sa Maisson, & en outre qu'il portast son sur-
nom avec celuy de Poitiers, en disant
N..... DE POITIERS DIT BOV-
CICAUT. Et au cas qu'il refusast d'accom-
plir ces conditions, il institua son heritier
GVILLAVME DE POITIERS Seigneur
de Clerieu. En defaut desquels il appella à
sa succession le Seigneur des Barres, & Iac-
ques des Barres son oncle, & les leurs, en
la forme & condition que dessus. Et en cas
qu'ils ne voulussent l'accepter, il laissa tous
ses biens à l'Eglise & au Chapitre de saint
Martin de Tours; excepté le chasteau &
place de Bannere, en laquelle il ordonna
ses heritiers l'Eglise & le Chapitre de saint
Paul en Transin.

*ENFANS DE LOVYS DE POITIERS
Seigneur de S. Valier, & de POLISSIANE
ROVSSE sa seconde femme.*

- Preuves
pag. 92.
- Pag. 94.
95.
- 1474.
8. IEAN DE POITIERS fut Seigneur de Cheurieres en l'Euesché de Vienne, de Pissauson, de S. Nazare, & de Flandenes au diocèse de Valence, par le don que luy en fist LOVYS DE POITIERS son pere. Et depuis il succeda aussi à LOVYS DE POITIERS Euesque de Valence son frere en la Baronnie de Serignan venuë de la succession de POLLICENE ROVSSE leur mere. Mais il deceda sans posterité, & par son testament passé en ce lieu de Serignan le premier iour de Feurier mille quatre cents soixante quatorze, il institua son heritier vniuersel AIMAR DE POITIERS son nepueu Seigneur de saint Valier.
- Preuves
pag. 92.
- Pag. 94.
95.
- 1468.
8. LOVYS DE POITIERS substitué par son pere à IEAN son frere Seigneur de Cheurieres, au cas qu'il ne fust Ecclesiastique ou Religieux, eut en partage la Baronnie de Serignā, & succeda depuis en l'Euesché de Valence & de Die à IEAN DE POITIERS son oncle. Il fist son testament le xxvii. iour d'Auril mille quatre cents soixante-huit, par lequel

lequel il eueut sa sepulture en l'Eglise des Cordeliers d'Amboise, & institua son heritier tant en la Baronnie de Serignan qu'en ses autres biens immeubles JEAN DE POITIERS son frere, auquel il substitua AIMAR DE POITIERS Seigneur de S. Valier son nepueu.

8. ANTHOINE DE POITIERS troisieme fils de LOVYS Seigneur de S. Valier & de sa seconde femme, fut substitué par luy à ses freres JEAN & LOVYS. Et semble qu'il mourut depuis sans lignée.
8. MARCVERITE DE POITIER se pou-
sa par traicté du quatorzieme iour d'Octo-
bre mille quatre cens trente-trois Preuves
pag. 97. CHAR-
LES DE GROLE Seigneur de Chasteauuillain en Daupiné : lequel aucuns ont
mal nommé JEAN, le confondans avec le
Seigneur de Chasteauuillain en Champagne. Comme aussi ils ont confondu les
enfans de ce second lit du Seigneur de S.
Valier avec ceux du premier.
8. BEATRIX DE POITIERS fut conioin-
te avec GABRIEL DE ROUSSILLON Preuves
pag. 98.
Seigneur du Bouchage. En suite dequoy ^{99.}
Marguerite de Charny Dame de Lirey sa

cousine l'institua son heritiere par testament de l'an mille quatre cens soixante. Mais depuis elle mourut sans enfans. Et le Seigneur du Bouchage son mary laissa pour heritier Falcon de Montchenu Seigneur de Chasteauneuf de Galaure fils de sa seur aînée, lequel fut pere de Georgete de Montchenu mariée à Imbert de Batarnay.

8. Y S A B E A V D E P O I T I E R S print alliance avec P H I L I P P E S D E L E V I S Seigneur de Florenfac, qui mourut au siege de la ville d'Acqs, la laissant enceinte de I E A N N E D E L E V I S leur fille & heritiere seule, coniointe depuis avec L O V Y S Seigneur de Crussol Conseiller & Chambellan du Roy Louys XI. Seneschal de Poitou, & grand Pannetier de France. Cette Y S A B E A V fist deux testamens és années mille quatre cens quatre-vingts deux, & quatre-vingts six. Et quatre ans apres A I M A R D E P O I T I E R S Seigneur de S. Valier son nepveu fonda vne Messe en l'Eglise de Viuiers suivant l'ordonnance & volonté d'icelle.

Preuves
pag. 98.

1482.

8. CHARLES DE POITIERS II.
*du nom Seigneur de S. Valier, de Clerieu,
 Chalancon, & autres lieux.*

CHAPITRE XIII.

LE fils aîné de LOVYS DE POITIERS Seigneur de S. Valier, & de CATHERINE DE GIAC sa première épouse, fut CHARLES DE POITIERS, lequel il institua son héritier universel tant en la Seigneurie de S. Valier, qu'aux autres terres & châteaux, par le testament qu'il fit l'an mille quatre cents vingt-sept. Et depuis le même CHARLES épousa ANNE DE MONTLAUR fille de Louys Seigneur de Montlaur & de Marguerite de Polignac sa femme.

Preuves
 pag. 92.

1427.
 Pag. 93.
 94. 99.
 101.

LEUR mariage fut traité l'vnziesme iour de Iuin mille quatre cents vingt-neuf. En suite duquel eux & Hugues Seigneur de Maubec mary de Jeanne de Montlaur eurent procès contre Falcon de Montchenu Chevalier & Jean de Montchenu Escuyer son frere, à raison de la Vicomté de Polignac, & de plusieurs autres terres délaissées par la mort d'Armand Vicomte de Polignac. Mais avant que le différent peust estre jugé, CHARLES DE POITIER'S mourut ayant fait

Pag. 94.
 1441.

- Pag. 94. son dernier Codicile l'vnziesme iour de Feurier
 1454. mille quatre cens cinquante quatre, & laissa veu-
 ue ANNE DE MONTLAVR son espouse. La-
 quelle tant en son nom que des enfans issus d'eux
 Pag. 99. poursuiuit le mesme procés contre Armand de
 Chalancon fils d'Armand, soy disant heritier
 substitué apres son pere en cette Vicomté de
 Polignac.

ENFANS DE CHARLES DE POITIERS

*II. du nom Seigneur de S. Valier & d'ANNE
 DE MONTLAVR sa femme.*

9. AIMAR DE POITIERS Seigneur de S.
 Valier, Vicomte d'Estuille, Baron de Cha-
 lancon, de Serignan, & autres lieux, conti-
 nua la posterité.

9. GVILLAVME DE POITIERS Baron
 de Clerieu, Marquis de Cotron, Gouver-
 neur de la ville de Paris & de l'Isle de Fran-
 ce. Il nasquit vn peu auant le decés de
 CHARLES DE POITIERS son pere, qui
 par vn Codicile de l'an mille quatre cens
 cinquante-quatre luy donna les Baronnies
 de Clerieu, de Sabian, & de Monts, avec les
 chasteaux de Chasteauneuf Damalan, de
 Mirebeau, d'Aramon, & de Valbregue. Il
 fut aussi Marquis titulaire de Cotron en Ca-

Preuves
 pag. 94.

1454.

labre, comme on apprend de quelques Lettres, & seruit dignement le Roy Louys XI. qui l'employa en diuerſes negociations. Car il le deputa premierement en Espagne, puis en Eſcoſſe. Pour raiſon deſquels voyages il Pag. 101. luy assigna les ſommes de douze cens eſcus, & de deux mille liures. Et de plus il luy donna le chasteau de Bays ſur Bays, avec la Capitainerie de Montlhery. Mais le Roy Charles VIII. paruenue à la Couronne, reprit le tout en ſa main, & en recompense luy transporta les terres & Seigneuries de la Roche de Cluy, de Beaumont, & de Montreux, assises au pays de Daupiné. Ce que le Roy Louys XII. confirma par Lettres de l'an mille quatre cens quatre-vingts dix-huit, où il qualifie ce **G V I L L A V M E D E** 1498. **P O I T I E R S** son Conseiller & Chambellan ordinaire, & Gouverneur de Paris. On ne trouue point qu'il ait laissé aucuns enfans legitimes, ains seulement vn fils naturel mentionné cy-dessous. Pag. 101.

10. N..... DE P O I T I E R S Abbé de S. Vandrille en Normandie, & de Montmaiour en Prouence, non de Mairmoustier près de Tours, ainsi qu'aucuns ont eſcrit.

Preuves
pag. 94.

9. **JEANNE DE POITIERS** fut mariée avec **JACQUES DE CLERMONT** Seigneur de Vaulserre, fils de Charles de Clermont Seigneur de Vaulserre & de Hautefort, & de Louyse de Salins Dame de Poupet sa femme. Duquel mariage sortit Claude de Clermont Seigneur de Vaulserre allié en la Maison de Montbel. Le Seigneur de S. Valier pere de cette Dame fait mention d'elle en vn Codicile de l'an mille quatre cens cinquante quatre, par lequel il luy legua outre la dot la somme de deux mille florins. Et **ANNE DE MONTLAVR** sa mere la substitua en sa succession à **AIMAR** & à **GUILLAUME DE POITIERS** ses fils.

1454.

Pag. 95.

9. **GERENTONNE DE POITIERS** viuoit au mesme temps que **JEANNE** Dame de Vaulserre, & fut mariée au **SEIGNEUR DE CLERMONT DE LODEVE** en Languedoc. Mais on ne void point de preuues si elle estoit seur d'icelle, ou sa tante, ou bien fille de **PHILIPPES DE POITIERS** Seigneur d'Arcies. Tant y a qu'elle eut en mariage la seigneurie & lieu de Chasteauneuf de Masent, où le Roy Louys XI. luy donna permission d'establir deux foires chacun an, l'vne le iour & feste de la Decollation

Preuves
pag. 100.

SEIGNEURS DE S. VALIER. 103
de S. Iean Baptiste & les deux iours suiuanz,
l'autre le iour & feste de S. Simon S. Iude &
le lendemain d'icelle, par Lettres expediees
à Amboise au mois de Ianuier l'an mille
quatre cens soixante-neuf,

9. *AIMAR DE POITIERS*
Seigneur de Saint Valier, Marquis de
Cotron, Vicomte d'Estaille, Baron de
Chalancon, de Serignan, de Clerieu, de
Florac, & de Prunas.

CHAPITRE XIII.

CET AIMAR DE POITIERS fils aîné de Preuues
CHARLES II. du nom Seigneur de saint pag. 94.
Valier, fut institué par luy son heritier vniuer- 1454.
sel l'an mille quatre cens cinquante quatre. Et
depuis il succeda aussi à **GUILAUME DE POI-**
TIERS son frere au Marquisat de Cotron, en
la Baronnie de Clerieu, & autres terres & Sei-
gneuries. En premieres nopces il espousa **MA-**
RIE bastarde de **FRANCE**, fille naturelle du Roy Pag. 100.
Louys XI. qui par Lettres de l'vnziesme iour de
Iuillet mille quatre cens soixante-sept voulut &
ordonna qu'elle portast les Armes de France, à 1467.
la difference d'une bende d'or commençant au

costé fenestre, ainsi que les enfans naturels ont accoustumé de faire. Mais quelque temps apres elle mourut en l'acouchemēt d'un fils, qui la preceda. A raison dequoy A I M A R D E P O I T I E R S reprint alliance de mariage avec I E A N N E D E L A T O U R dite D E B O L O G N E, fille de Bertrand D E L A T O U R I I I. du nom Comte de Bologne & d'Auvergne, de laquelle il eut les enfans representez cy-dessous. Il fist son testament le 1 x. iour de Septembre mil-
le cinq cens dix, & elle l'année suiuiante le xxi. iour de Mars.

Premes
pag. 100.
114.

1510.

Pag. 102.

114.

*ENFANS D'AIMAR DE POITIERS
Seigneur de Saint Valier & de I E A N N E
D E L A T O U R sa seconde femme.*

10. I E A N D E P O I T I E R S Seigneur de saint Valier, Marquis de Cotron, Viconte d'Estaille, Baron de Clerieu, de Serignan, de Chalancon, & de Florac, Seigneur de Priuas, de Corbemptré, Chantemerle, Pissauson, Cheurieres, & Pinet en Daupiné, aura son eloge au Chapitre prochain.

10. A L F O N S E D E P O I T I E R S mourut en ieunesse.

10. F R A N Ç O I S E D E P O I T I E R S fut mariée

SEIGNEURS DE S. VALIER. 105

riée avec JEAN DE LEVIS Seigneur de Charlus, duquel elle eut entr'autres enfans ^{Preuves pag. 114. 115.}

GILBERT DE LEVIS, PHILIPPES & CHARLES, substituez par AIMAR DE POITIER S leur ayeul aux descendans masles de JEAN DE POITIER S son fils. ^{Pag. 105.}
Elle viuoit encore l'an mille cinq cens quarante-six.

10. JEANNE DE POITIER S espousa JEAN DE LEVIS Seigneur de Mirepoix, lequel elle suruescut, estant veue de luy dès l'an mille cinq cens dix, comme l'on void par le testament d'AIMAR son pere.

-
10. *JEAN DE POITIER S Seigneur de Saint Valier, Marquis de Cotron, Vicomte d'Estaille, Baron de Clerieu, de Serignan, de Chalancon, & de Florac, Seigneur de Priuas, de Corbemprié, Chantemerle, & autres lieux.*

CHAPITRE XV.

LE successeur d'AIMAR DE POITIER S ^{Preuves pag. 102.} Seigneur de S. Valier fut JEAN DE POITIER S son fils, lequel eut trois femmes. Car

en premieres nopces il esponsa I E A N N E D E
B A T A R N A Y , (qu'aucuns ont mal nommée
Françoise) fille d'Imbert de Batarnay Seigneur
du Bouchage, & de Georgette de Montchenu.

1489. Le traité de leur mariage se fist le quatriesme iour
de Mars l'an mille quatre cēs quatre-vingts neuf:
& d'iceluy sortirent les enfans, qui seront remar-

1516. quez cy-apres. Par autre contract du huietieme
iour de Juillet mille cinq cēs seize il reprint allian-
ce avec FRANÇOISE DE CHABANES. Et en

Preuves
pag. 104.

troisiesme lit il se remaria encore à FRANÇOISE
DE POLIGNAC fille de Guillaume Vicomte
de Polignac, & de Marguerite de Pompadour.
A laquelle il constitua pour douaire les places,
terres & seigneuries de Baulmes le Trancy en
Daupiné, de Priuas & de Florac en Giuauden, par
Lettres du XXVI. iour de Septembre mille cinq
cent trente deux.

1532.

Hist. du
Recouvre-
ment de la
Duché de
Milan.

C E I E A N D E P O I T I E R S Seigneur de
saint Valier assista l'an mille cinq cens quinze le
Roy François I. au recouurement de la Duché
de Milan, estant lors Cheualier de son Ordre,
Chef & Capitaine de cent Gentils-hommes de
sa Maison. Auquel voyage il se porta vertueuse-
ment, dit vn Historien du temps, & fit ce que bon
Capitaine & Chef de bandes hardy deuoit faire. Mais
depuis ayant fauorisé la retraite de Charles de
Bourbon Connestable de France hors du Roy-
aume, il fut arresté prisonnier par le comman-

dement du mesme Roy, & condamné à auoir la teste trenchée. Ce qui toutesfois ne fut pas executé. Car sa Majesté luy enuoya sa grace, de laquelle il eust iouï plainement, si l'apprehension qu'il auoit conceuë de sa mort ne l'eust desia reduit en telle fieure, que peu de iours apres il rendit l'esprit. D'où est venu le Prouerbe de *la fieure de Saint Valier*. Il mourut l'an mille cinq cens trente-neuf, apres auoir fait son testament au chasteau de Pizauson en l'Euesché de Valence, par lequel il ordonna que son corps fust porté & enterré au Conuent & Prieuré de S. Valier dans le tombeau de ses predecesseurs. Sa deuise estoit vn fallot ardent renuersé, avec ces mots Latins, *Quod me nutrit, me extinguat*.

Estienne Pasquier en ses Recherches de la France l. 8. chap. 39. 1539.

Preuues pag. 103. 104.

ENFANS DE IEAN DE POITIERS Seigneur de Saint Valier, & de IEANNE DE BATARNAY sa premiere femme.

II. PHILEBERT DE POITIERS mourut en bas âge.

II. GVILLAVME DE POITIERS Comte d'Albon, Vicomte d'Estuille, Baron de Priuas, de Chalancon, Florac, & Clerieu, Seigneur de Saint Valier, & autres lieux, sera mentionné plus amplement cy-dessous.

II. DIANE DE POITIERS Duchesse de
ooo ij

Preuves
pag. 103.
105. 114.
115.

Valentinois aura son Chapitre apres G VIL-
LAUME DE POITIERS son frere.

- II. ANNE DE POITIERS fut mariée l'an mille cinq cens seize avec ANTHOINE DE CLERMONT Baron de Clermont en Viennois, & Vicomte de Clermont en Treues, qui mourut l'an mille cinq cens trente au voyage d'Engoulesme: laissant cette Dame mere de *Claude* Baron de Clermont decedé sans lignée, d'*Anne de Clermont* femme de René de Beauuilliers Comte de S. Aignan, & de *Phileberte de Clermont* coniointe avec François dit Armand Vicomte de Polignac.

Pag. 103.
105.

- II. FRANÇOISE DE POITIERS espousa ANTHOINE DE CLERMONT Vicomte & Baron de Clermont & de Tallart, Seigneur d'Ancy le Franc, Lieutenant general pour le Roy es païs de Dauphiné & de Savoie, fils de Bernardin de Clermont Vicomte de Tallart, & d'Anne de Hussion dite de Tonnerre. Duquel mariage sortirent entr'autres enfans *Claude de Clermont* tué à la bataille de Montcontour, & *Henry de Clermont* Gouverneur de Bourbonnois pere de *Charles-Henry* Comte de Clermont & de Tonnerre.

Preuves
pag. 103.
105.

II. GVILLAVME DE POITIERS
*Comte d'Albon, Vicomte d'Estaille, Baron
 de Priuas, de Chalancon, Florac, Corbem-
 pré, Clerieu, & Serignan, Seigneur de S.
 Valier, de Cheurieres, Pizauson, Pinet,
 Aramon, & Vallebregue, Lieutenant ge-
 neral pour le Royés pays de Dauphiné &
 de Sauoye.*

CHAPITRE XVI.

DE s'an mille cinq cens dix ce GVILLAVME
 DE POITIERS fut substitué en la succession Preuues
pag. 114.
115.
 d'AIMAR DE POITIERS Seigneur de S. Valier
 son ayeul. Depuis il espousa CLAVDE DE MIO- Pag. 105.
1526.
 LANS par traité du vingt-vniesme iour d'Octo-
 bre mille cinq cens vingt-six. Et en suite il succe-
 da à JEAN DE POITIERS son pere, qui l'institua Pag. 104.
1539.
 son heritier vniuersel l'an mille cinq cens trente-
 neuf. Le Roy François I. l'establit aussi son Lieu-
 tenant general és pays de Dauphiné & de Sauoye. Pag. 107.
 En laquelle charge il seruit dignement & fidele-
 ment la Majesté. Mais en fin il deceda sans lignée
 l'an mille cinq cens quarante-six. Et avec luy fi- 1546.
 nit la Branche masculine des Seigneurs de S. Va-
 lier du nom de POITIERS.

TOUTES FOIS auant que de mourir il fist Preuues
pag. 105.
106.
 vn Testament daté du XII. iour de Mars, par le-

quel il esleut sa sepulture en l'Eglise du Prieuré de S. Valier. Legua diuerſes ſommes de deniers à ſa ſeur FRANÇOISE DE POITIERS femme d'Anthoine de Clermont, à Anne & Phileberte de Clermont filles de feuë ANNE DE POITIERS Dame de Clermont auſſi ſa ſeur, & à FRANÇOISE DE POITIERS Dame de Charlus ſa tante. Donna en prelegat ſa Baronnie de Serignan à DIANE DE POITIERS ſon autre ſeur, & l'inſtitua ſon heritiere vniuerſelle.

II. *DIANE DE POITIERS DV-*
cheſſe de Valentinois, Dame de S. Valier.

CHAPITRE XVII.

- Preuues
pag. 107. **L'**VNE des filles de JEAN DE POITIERS Scigneur de S. Valier, & de JEANNE DE BARNAY ſa premiere eſpouſe, fut DIANE DE POITIERS, laquelle par traité du xxix. iour de Mars mille cinq cens quatorze eſpouſa LOVYS DE BREZE' Comte de Mauleurier, Seigneur d'Anct, Gouverneur & grand Senefchal de Normandie. Son pere la ſubſtitua en ſes biens à GUIL-
Pag. 104. LAUME DE POITIERS ſon fils vnique l'an mil-
1539. le cinq cens trente-neuf. Et depuis le meſme
Pag. 106. GUILLAUME DE POITIERS la nomma auſſi ſon heritiere vniuerſelle, par le teſtament qu'il fiſt l'ã
1546. mille cinq cens quarante-fix, ainſi que ie viens de

remarquer. Auquel temps elle estoit veuve, & mere de deux filles appellées FRANÇOISE & LOVYSE DE BREZÉ. Bref le Roy Henry II. qui l'aimoit grandement, luy donna le tiltre de DUCHESSE DE VALENTINOIS, dont elle iouit iusques à son decés.

ELLE employa de grands deniers à bastir le chasteau d'Anet, où elle fonda vn Hostel-Dieu pour treize pauvres femmes, & cinq filles de ses terres; & vne Eglise Collegiale, en laquelle elle ordonna d'estre inhumée par son testament passé le iour des Rois à Limours l'an mille cinq cens soixante quatre. Ce qui fut executé deux ans apres. Car elle mourut seulement le xxvi. iour d'Auril mille cinq cens soixante-six, âgée de soixante-six ans, trois mois, & vingt-sept iours, ainsi que porte son Epitaphe.

FRANÇOISE DE BREZÉ fille aînée de cette Duchesse, & de Louys de Brezé Comte de Mauleurier son mary, fut mariée avec ROBERT DE LA MARCK Duc de Bouillon, Prince de Sedan, Comte de Braine, Marechal de France. Duquel mariage vinrent deux fils, & cinq filles: assavoir *Henry de la Marck* Duc de Bouillon, *Charles de la Marck* Comte de Mauleurier, *Anthoinette de la Marck* premiere espouse de Henry de Montmorency lors Seigneur de Damuille, Marechal de France, & depuis Duc de Montmorency I. du nom, Pair & Conestable de France: *Diane de la*

Preuves
pag. 107.
108.

1564.

1566.

Preuves
pag. 106.
& 107.

Marck coniointe en premieres nopces avec Jacques de Cleues Marquis d'Isles, puis Duc de Nevers, en secondes avec Henry de Clermont Vicomte de Tallart: *Guillemette de la Marck* alliée premierement à Iean de Luxembourg Comte de Brienne, puis à Georges de Baufremont Comte de Crusolles: & *Catherine de la Marck* Dame de Breual femme de Jacques de Harlay Seigneur de Chanualon, de Montagu, & de Perrigny, Conseiller du Roy en ses Conseils, lequel en a eu deux fils, *Archilles de Harlay* Marquis de Breual, Surintendant pour son Altesse de Lorraine en France, marié avec Odette de Vaudetar Dame de Neruille, & *François de Harlay* Archeuesque de Rouen, Primat de Normandie, & Abbé de saint Victor lés Paris.

Preuves
pag. 106.
108.

QUANT à LOVYSE DE BREZE' seur de François, elle espousa CLAVDE DE LORRAINE Marquis de Mayenne, depuis créé Duc d'Aumale, Pair de France: & eut de luy plusieurs enfans, dont l'aîné fut *Charles de Lorraine* Duc d'Aumale pere d'*Anne de Lorraine* mariée à Henry de Sauoye Duc de Nemours & de Geneuois. Le deuxiesme *Henry de Lorraine* porta le tiltre de Comte de Saint Valier.

LES
SEIGNEURS
D'ARCIES, DE
VADANS, ET DE
LA FERTE,
DE LA MAISON
DE POITIERS.

Depuis l'an M. cccc. iusques à present.

TABLE GENEALOGIQUE DES SEIGNEURS D'ARCIES & de Vadans.

CHARLES DE POITIERS Seigneur de S. Valier & de Vadans.

7.	LOVVE DE POITIERS Seigneur de S. Valier.		PHILIPPE DE POITIERS Seigneur d'Arcies & de Vadans.					
8.	JEAN DE POITIERS Seigneur d'Arcies, de Vadaas, Sonans, & la Ferté.		ANTHOINE DE POITIERS.					
9.	PHILIPPE DE POITIERS Sei- gneur d'Arcies, de Vadans & de la Ferté.	CHARLES DE P.I. du nom Baron de Va- dans, Seigneur de Dormans & de So- nans.	ADRIAN. JEAN. GUIL- LAYME.	ANTHOINE. ALIENOR. CATHERINS. YSAEAV.				
10.	CHARLES DE POITIERS II du nom Baron de Vadans, Seigneur de Sonans, & de la Ferté.							
11.	JEAN DE POITIERS Seign. de Lilo.	PHI- LIP- PER.	CHARLES DE P.III. du nom Baron de Vadans.	FRANÇOIS Seigneur de So- nans.	GUYLLAV- ME Baron de la Ferté.	LOVVE. FED- RIC. ADRIAN.	CLAYDS. ANTOI- NE.	Plu- sieurs filles.
12.	CHARLES DE POITIERS III. du nom Baro de Vadans & de Sonans.	CLAYDS DE POI- TIERS.	GUYLLAUME DE POI- TIERS Ba- ron d'Ou- tre.	MARIE. JEANNE. FRAN- ÇOISE.	ANNE. DOROTHEE. GUYLL- METTE.			



7. PHILIPPES DE POITIERS
*Seigneur de Vadans, d'Arcyes sur Aube,
 & de Sonans, Bailly de Meaux.*

CHAPITRE XVIII.



DE plus ieune des enfans de CHAR-
 LES DE POITIERS I. du nom-
 Seigneur de Saint Valier, & de SI-
 MONNE DE MERY son espouse,
 fut PHILIPPES DE POITIERS, Preunes
 qui donna commencement à la Branche des Sei-
 gneurs de VADANS. Il espousa CATHERINE
 DE PAILLART fille de Philebert Seigneur de
 Paillart, President en la Cour de Parlement, &
 de Jeannede Dormans sa femme. En faueur de
 laquelle alliance Guillaume de Dormans Arche-
 vesque de Sens oncle de CATHERINE luy don-
 na la terre & seigneurie de Dormans, par Let-
 tres de l'an mille quatre cens trois. Et le Seigneur
 de Saint Valier fist aussi lors don à PHILIPPES
 son fils des Chastellenies d'Arcyes sur Aube, &
 de Collauerde, ou Coluardey en Champagne, &
 de la terre de Fontaines. Ausquelles il adjousta
 en suite par son testament passé l'an mille qua-

Voyez
 cy-deuât
 pag. 87.

Preunes
 pag. 85.
 108.

*Hist. de la
 Maison de
 Chastillon
 lin. xi. ch.
 13. & 14.*

I 403.
 Pag. 83. 85.

1409. tre cens neuf, les terres de Sonans & de Ban situées en la Comté de Bourgongne. Ordonnant de plus, qu'au cas que LOVYS DE POITIERS son fils aîné eust les terres qui luy devoient eschoir à cause du traité fait avec LOVYS DE POITIERS dernier Comte de Valentinois, celles de Vadans & de la Ferté demeureroient encore à PHILIPPES & aux siens, outre Sonans & Ban. Ce qui eut lieu depuis, nonobstant le procès sur ce meue entre LOVYS DE POITIERS Seigneur de Saint Valier, & JEAN DE POITIERS son nepueu.
- Pag. 91.

- LE mesme PHILIPPES DE POITIERS ayant esté institué Bailly de Meaux par le Roy Charles VI. vendit cette charge à Jacques d'Orleans, pour la somme de douze cens escus. A raison dequoy il y eut debat entre iceluy Jacques & Jean de Montmorency dit Esclabor, comme l'on apprend d'une plaidoirie faite au Parlement l'an 1410. mille quatre cens dix, Esclabor alleguant que telle vendition estoit contre les Ordonnances. Il seruit aussi sa Majesté en plusieurs occasions contre les Anglois, & fut tué à la bataille d'Azincourt l'an mille quatre cens quinze, laissant veuve CATHERINE DE PAILLART son espouse, qui fist son testament l'an mille quatre cens trente-huict.
1415.
*Monstrelet,
au vol. 1. de
ses Chroni-
ques.*
- 1438.

*ENFANS DE PHILIPPES DE POITIERS
Seigneur d'Arcyes & de CATHERINE
DE PAILLART sa femme.*

8. IEAN DE POITIERS Seigneur d'Arcyes, de Vadans, & de Sonans, sera mentionné plus amplement cy-apres.
8. ANTHOINE DE POITIERS mourut en ieunesse.

8. IEAN DE POITIERS Seigneur d'Arcyes, de Vadans, Sonans, & la Ferté, Chambellan de Philippes le Bon Duc de Bourgogne.

CHAPITRE XIX.

CE Seigneur fils de PHILIPPES DE POITIERS Seigneur d'Arcyes print alliance de mariage avec Y S A B E A U D E S O V S E, estimée par aucuns issue de la Maison Royale de Portugal. A raison dequoy les Barons de Vadans adiousterent depuis les Armes de Portugal en leur Escu. Il seruit Philippes le Bon Duc de Bourgogne en qualité de Chambellan, & fut substitué aux masses de la Branche de S. Valier par le testa-

Preuves
Pag. 109.

1427. ment de LOVYS DE POITIERS son oncle
 Pag. 92. l'an mille quatre cens vingt-sept, & par celuy
 94. de CHARLES DE POITIERS son cousin
 1454. l'an mille quatre cens cinquante quatre. Quel-
 Pag. 109. que temps apres Girard de Longeuille & Iacques
 Larbalestrier ayans vendu pour luy les terres &
 seigneuries de Coluardey, Voix, & Montfuzain,
 à Nicole Mauroy son Bailly d'Arcyes, il en con-
 firma la vendition par Lettres du second iour de
 1470. May mille quatre cens soixante-dix, seellées des
 Armes de Poitiers brisées d'une estoille au canton
 dextre du Chef. Bref il deceda fort âgé l'an mil-
 1474. le quatre cens soixante quatorze, ayant eu d'Y-
 S A B E A V D E S O V S E sa femme les enfans cy-
 apres representez.

ENFANS DE IEAN DE POITIERS
Seigneur d'Arcyes & de Vadans, & d'YSA-
BEAV DE SOVSE sa femme.

2. PHILIPPES DE POITIERS II. du nom
 Preuves pag. 109. porta premierement le tiltre de Seigneur
 de la Ferté, sous lequel il approuva l'an
 mille trois cens soixante-huit la vendition
 de la terre de Coluardey faite par IEAN DE
 POITIERS son pere. Et depuis il succeda
 à son mesme pere en la Baronnie de Va-
 dans, & en la Chastellenie d'Arcyes sur Au-
 be, laquelle il vendit à AIMAR DE POI-

TIERS Seigneur de Saint Valier son cousin. Il fut l'un des Chambellans ordinaires de Philippes le Bon Duc de Bourgogne, & espoula JEANNE DE LANNON fille du Seigneur de Mingoual. Mais il n'en laissa aucuns enfans, estant mort Capitaine de cinquante hommes d'armes & Gouverneur d'Arras pour le Duc Charles de Bourgogne l'an mille cinq cens trois. Son corps gist en l'Eglise de Nostre Dame de Rosieres en la Comté de Bourgogne, & son cœur en l'Eglise d'Arcyes sur Aube : où JEAN DE POITIERS bastard d'Arcyes Seigneur de Mailly en Champagne, son fils naturel, & BARBE D'AINNE femme d'iceluy firent faire vne verriere l'an mille cinq cens neuf.

*Louys Gol-
lut au Li-
ure X. de
ses Memoi-
res de la
Franche-
comté.*

*Preuves
pag. 110.
1503.*

Pag. 110.

1509.

9. CHARLES DE POITIERS I. du nom. Baron de Vadans, Seigneur de Sonans, de Dormans, & de la Ferté, continua la lignée.
9. ADRIAN DE POITIERS Docteur en Loix & en Decret, Preuost des Eglises de Cambrai, de Furnes, & de Lille.
9. JEAN DE POITIERS fut tué à la bataille de Granfon contre les Suisses, estant au service de Charles Duc de Bourgogne.

*Preuves
pag. 109.*

Preuves
pag. 110.

9. **GVILLAVME DE POITIERS** deceda sans enfans legitimes. Mais il en laissa vn naturel nommé **LEAN DE POITIERS**, auquel il donna les terres & seigneuries de Milleuellette & de Maltrait en Champagne.
9. **ANTHOINE DE POITIERS** Religieux de S. Pierre à Gand.
9. **ALIENOR DE POITIERS**, autrement dite **ELONOR**, espousa Guillaume Seigneur de Staules, Vicomte de Furnes, & fut Dame d'honneur de la Royne de Castille.
9. **CATHERINE DE POITIERS** Religieuse au Conuent des Cordelieres d'Aufonne en Bourgongne.
9. **YSABEAV DE POITIERS** fut mariée avec le Seigneur du Bois en Enteuil.

9. *CHARLES*

9. CHARLES DE POITIERS I. DV
nom Baron de Vadans, Seigneur de Dor-
mans, de Sonans, & de la Ferté.

CHAPITRE XX.

LE second fils de JEAN DE POITIERS
 Seigneur d'Arcies & de Vadans fut CHAR-
 LES DE POITIERS, lequel porta au commen-
 cement le tiltre de Seigneur de Dormans, par le
 don que luy en fist CATHERINE DE PAILLART
 son ayeule l'an mille quatre cens trente-huit. Et 1438.
 depuis son pere luy voulut faire espouser sous ce Preuves
 mesme tiltre ADRIANE DE BOSSUT fille de pag. 109.
 Baudouin de Bossut dit de Hennin Cheualier Sei-
 gneur de Garges, & de Iéane de Mortagne. Mais
 Baudouin refusa d'y consentir. Ce qui irrita telle-
 ment Philippes le Bon Duc de Bourgongne, du-
 quel CHARLES DE POITIERS estoit Châ- Louys Col-
 bellan, qu'il saisit sur luy la terre de Garges. Et lut au Lin.
 d'autre costé le Roy Louys XI. ennemy du Duc X. de ses
 mist en sa main celle d'Arcyes. A raison dequoy Memoires.
 il y eut procès en la Cour de Parlement l'an mille
 quatre cens soixante-trois. 1463.

QUELQUE temps apres le mesme CHAR-
 LES DE POITIERS s'allia par mariage avec DO-
 ROTHÉE D'OISY Dame d'Outre & de Lilo,

de laquelle il procree vn fils portant son nom. Il succeda aussi à son frere aîné PHILIPPES aux Terres de Vadans & de la Ferté, & fut occis à la prinse de la ville de Rome l'an mille cinq cens vingt sept, estant âgé de plus de quatre-vingts ans.

1527.

*FILS DE CHARLES DE POITIERS I. DV
nom Baron de Vadans, & de DOROTHE'E
D'OIST sa femme.*

10. CHARLES DE POITIERS II. du nom
Baron de Vadans, Seigneur de Sonans & de
la Ferté, aura son Chapitre cy-apres.

10. CHARLES DE POITIERS II.
*du nom Baron de Vadans, Seigneur
de Sonans & de la Ferté.*

CHAPITRE XXI.

CE CHARLES DE POITIERS II. du nom
fut conioint par mariage avec LEANNE CA-
RONDELET niepce de l'Archeuesque de Paler-
me, de laquelle il eut dix fils & sept filles, dont les
noms suiuent.

*ENFANS DE CHARLES DE POITIERS II.
du nom Baron de Vadans, & de JEANNE
CARONDELET sa femme.*

- II. JEAN DE POITIERS Seigneur de Lilo, Prothenotaire, & Doyen de l'Eglise de Strasbourg.
- II. PHILIPPES DE POITIERS mourut deuant Rome au seruice de l'Empereur Charles V. avec CHARLES DE POITIERS I. du nom son ayeul.
- II. CHARLES DE POITIERS III. du nom Baron de Vadans, continua la posterité.
- II. FRANÇOIS DE POITIERS Seigneur de Sonans, Prothenotaire, Chanoine & Preuost de l'Eglise de Besançon.
- II. LOVYS DE POITIERS occisen la guerre de Thunes, portant les armes pour l'Empereur Charles V.
- II. GUILAUME DE POITIERS Baron de la Ferté, Preuost de Furnes, Archidiacre, Chancelier, Chanoine, & Preuost en l'Eglise de Liege. Il fut esleu Euesque de Theroouenne pour sa grande pieté & probité, mais ne voulut consentir à son election. Puis l'E-

uesque de Liege estant mort, il eut aussi la plus part des voix & suffrages des Ecclesiastiques, qui desiroient l'obtenir pour Prelat. Ce qui toutesfois ne paruint à aucun effet.

- II. FEDERIC DE POITIERS Seign. d'Outre.
- II. ADRIAN DE POITIERS deceda en bas âge.
- II. CLAYDE & ANTHOINE DE POITIERS moururent aussi en ieunesse.
- II. MARGVERITE DE POITIERS aînée des filles fut Religieuse au Monastere de Galilée à Gand.
- II. IEANNE DE POITIERS Dame de Cheuegny espousa en premieres nopces le Seigneur d'Armecestoffe, & en secondes le Seigneur de Cicon.
- II. ANNE & YSABEAV DE POITIERS Religieuses en Galilée à Gand.
- II. CATHERINE DE POITIERS fut mariée avec Simon de Ferrette, & gîst à Bude en Hongrie.
- II. ADRIANE & FRANÇOISE DE POITIERS decederent ieunes.

11. CHARLES DE POITIERS III.
*du nom Baron de Vadans, Seigneur
 de Sonans, & de la Ferté.*

CHAPITRE XXII.

IL estoit troisieme fils de CHARLES DE POITIERS II. du nom, & print pour femme DOROTHEE DE HEBERT, de laquelle il procrea dix enfans representez cy-apres.

ENFANS DE CHARLES DE POITIERS
 III. *du nom Baron de Vadans, & de DOROTHEE DE HEBERT sa femme.*

12. CHARLES DE POITIERS IV. du n^o, Baron de Vadans, Seigneur de Sonans, de Ban, la Ferté, & autres lieux, espousa à Paris le XXI. iour de Iuillet mille cinq cens quatre-vingts vn MARGVERITE DE CONIGAN. 1581.

12. CLAUDE DE POITIERS mourut en ieunesse.

12. GVILLAVME DE POITIERS Baron d'Outre fut marié avec SUSANNE DE COLIGNY fille de François de Coligny Seigneur d'Andelot.

12. MARIE DE POITIERS.

12. JEANNE DE POITIERS.

12. FRANÇOISE DE POITIERS femme de
PHILEBERT DE LAVBESPIN Seign.
de Chilly.

12. ANNE DE POITIERS Chanoinesse à
Monts en Hainaut.

12. DOROTHÉE DE POITIERS mariée à
Christophe Bouton Baron de Pierre.

12. GVILLEMETTE DE POITIERS.

12. DOROTHÉE DE POITIERS.

FIN.

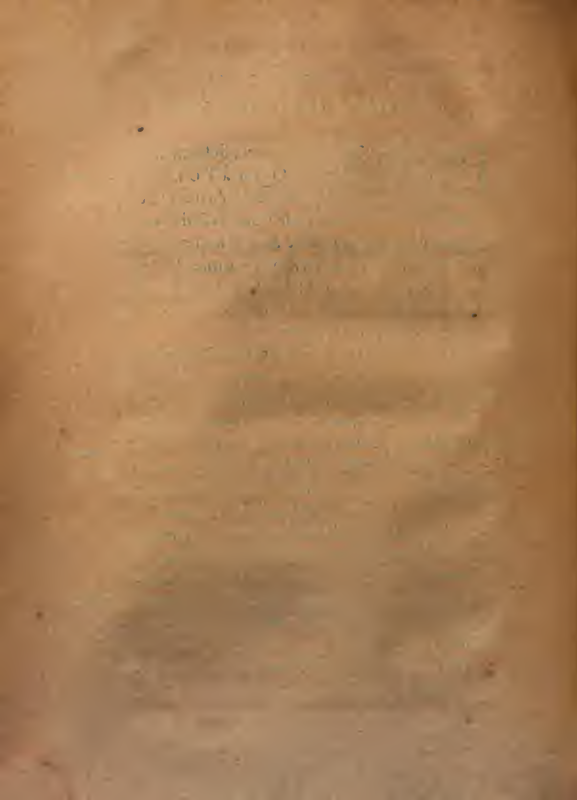
ADDITIONS ET CORRECTIONS.

P *Ag. 45. ligne 26. apres ces mots,* descendants de Guillaume, *adioustez.* Quant à POLIE DE POITIERS Preuves pag. 113. veuve du Vicomte Armand, elle demeura Dame des terres de Boufols & de Seruiffas, par composition faite avec RANDONET DE RANDON dit ARMAND Vicomte de Polignac. Lesquelles terres escheurent apres son décès à AIMAR DE POITIERS Seigneur de Veyne son frere & heritier.

Pag. 56. ligne 24. Car il vendit au Vicomte de Turenne les chasteaux & terres de Boufols & de Fay. *lisez,* le chasteau, terre, & seigneurie de Fay.

Pag. 60. ligne 1. apres ces mots situez en Bretagne, *adioustez.* Puis il succeda à POLIE DE POITIERS Preuves pag. 113. Vicomtesse de Polignac sa seur, és terres & Chastellenies de Boufols & de Seruiffas, assises en l'Euesché du Puy, lesquelles il vendit à Hugues Roger Cardinal du tiltre de S. Laurent, pour le pris & somme de vingt-quatre mille liures, par contract passé le troisieme iour de Novembre mille trois cens quarante-sept. Et d'ailleurs le 1347. Comte AIMAR V. du nom dit LE GROS estant parvenu, &c.

Pag. 108. ligne 16. de Baulmes & de Trancy, *lisez,* de Baulmes le Trancy.



PREVVES DE LA
GENEALOGIE
DES DVCS DE
BOVRGONGNE,

DE LA MAISON
DE FRANCE.





PREVVES DE LA
GENEALOGIE
 DES DVCS DE
 BOVRGONGNE.

I. ROBERT DE FRANCE
*1. du nom, Duc de Bourgongne,
 fils du Roy Robert.*

CHAPITRE PREMIER.

*Ex veteri Cartulario Ecclesiæ S. Benigni
 Diuionensis.*



IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, & 1015.
 vnica Deitatis, ROBERTVS propiciante
 diuina clementiâ Francorum Rex. Cûm re-
 gni nostri frueremur quæta pace, Excelsûm
 regnis hominum dominari, & eadem ab eo-
 dem transmutari reminiscentes, utque placet,
 vel superponi quemlibet in eis, vel deijci
 mentis intuitu contuentes, iustis petitionibus, & præsertim lo-
 corum sanctorum, aurem libenter accommodabamus; posterita-
 tis nostræ prolem, si idem senserint, in honore stabiliri non du-
 bium habentes. His itaque occupato studijs, Præsul Lingonensis
 vocabulo LAMBERTVS nos adiit, nostram humiliter deposcens
 serenitatē, quatinus S. Benigni Abbatiam secus Diuionensē ca-
 strum sitam Præcepti nostri auctoritate muniremus, quæque etiā

pertinentia sublimitate corroboraremus, necnon saluamentum circumadacentium villarum ex nostro adderemus. Intermiscuit se interea HVG O Comes Cabilonensis huic petitioni, ut pote custos eiusdem loci. Quod omnino decernentes nobis proficuum & utile, voluntati eorum statuimus satisfacere. Utigitur chorus sanctæ Congregationis Monachorum inibi Deo famulantium deuotè succiduis temporibus nos nostramque prolem ipsi commendet assiduè precibus, cuncta quæ KAROLI Imperatoris præceptione, siue omnium nostrorum prædecessorum Regum, seu quorumcunque fidelium dono acceperunt, aut accepturi sunt, auctoritate Regia, nostrique Præcepti scripto confirmamus. Et quam maxime de claustris eorum inuasionem, quod omnino, ut nostri Antecessores, iubemus esse liberum cum burgo & mercato, pariterque districto, nec quicquā à torrente, qui Sancti castrique causam diuidit, abs quolibet accipi, vel auferri, seu cuiuscumque vim inferre sine præcepto liceat Monachorum. Nomina autem saluamenta reddentium sunt subter notata, Lariacus, Bicifus, Quintiniacus, Cromacus, Suliacus, Aguliacus, Rusiacus, Aschiriacus, Bargas, Prouisus, Colonias, Plumberias, Escuntias, Gironus, Corcellas, Tremolendus, Villarius, Primeinius, Lentiniacus, Distus, Longouicus, Saciacus, Siliacus, Afnerias, Corcellas, Norgias, Aliriacus, Dinantus, Mercenniacus, Pamerias, Fedeniacus, Vlgias, Dufmus *, Nerron *, Salone, Missiniacus, Sauiniacus, Spaniacus, Villa-Karli, Villa-Comitis, Curte-Arnon, & ceteræ cum appendicijs saluamentum reddentes. Si quis autem tantæ nostræ auctoritati obuiare, & donationem legaliter patratam qualibet occasione tentauerit effringere, non præualeat in his quæ cupit locum habere, sed noverit se compoliturum auri libras mille, medietatem præscripto Monasterio, & medietatem nostræ Cameræ. Utque hoc verius accipiamur, & diligentius obseruetur, manu propria corroborantes sigillo nostro insigniri iussimus, necnon à fidelibus nostris præseptibus confirmari legaliter censuimus.

S. ROBERTI Regis gloriosissimi,

CONSTANCIA etiam Regina consocia nostra cum filijs nostris HEINRICO tunc Duce, atque ROTBERTO, laudauit.

S. Lamberti Episcopi.

S. Ioffridi Episcopi Cabillonum.

S. HVGONIS Comitis & Episcopi, eiusdem loci prouisoris.

S. Azelini Laudunensis Præfulis.

S. Beraldi Episcopi Sueffionum.

* al. Dulmifus.

* Neironis.

DES DVCS DE BOVRGONGNE

5

S. OTTONIS Matisconenſis Comitis.

S. Rainaldi Niuernenſis Comitis.

Data viii. Kal. Febr. annuo ab incarnatione Domini M.XV. Indictione xiii. Epacta xvii. regnante Roberto xxviii. anno. Actum Diuione feliciter, Amen:

BAEDWINVS ſacri Palatii Apocriſarius poſtulatꝝ recognoui & laudauit.

Ex lib. III. Hiſtoriæ Glabri Rodulphi

Monachi Cluniac. Cap. ix.

POST cuius obitum (ſcilicet Hugonis' filij primogeniti Roberti Regis) cœpit iterum idem Rex tractare, quis poſſimum ex reliquis filiis poſt ſe regnare deberet. Conſtituerat autem ſecundum BURGUNDIÆ Ducem, HENRICVM nomine, poſt HUGONEM natum, ipſumque decreuit pro fratre in regnum ſublimare. Sed ruſum mater muliebri animoſitate agitata, tam à patre, quàm à ceteris qui parti illius fauebant, diſſenſit, dicens; Tertium ad regni moderamen præſtantiorẽ fore filium, qui & ROBERTI patris nomine cenſebatur. Hoc quippe inter fratres ſeminarium diſcordiæ fuit. Coadunatis denique Rex metropoli Remis regni Primatibus, ſtabiliuit regni coronæ HENRICVM, quem delegerat.

Ex Cartulario Eccleſiæ S. Benigni Diuionenſis.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris videlicet, & Filij, & Spiritus ſancti. Notum eſſe volo ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus tam præſentibus quàm futuris ego ROBERTVS Burgundionum Dux ROBERTI Francorum Regis filius, quòd in ipſius mei initio gubernandi Ducaminis, dum morè ſolito auidè inueſtigare cœpiſſem, quæ meis lege hereditaria habenda forent & retinenda uſibus, quorundam prauo ſuaſu vindicaui mihi quandam poteſtatem Viuarium nomine ſuper Oſcaram fluuium ſitam, quam iam Diuionenſe Cœnobium dono OTHONIS Comitis, qui cognominatur VILLERMS, cum Eccleſijs, villis, terris, conſuetudinibus, mancipijs vtriuſque ſexus, cum etiam rebus omnibus ad eam pertinentibus, iam xxx. annis poſſederat. De qua idcirco prædicto Monafterio intuli præiudicium, quia hanc HENRICVM Ducem patris mei auunculum olim poſſeſſiſſe à quibuſdam mihi fuit reſatum. Verùm ubi ab Abbate HALINARDO & Monachis prædicti loci lacrymabili relatione didici, qualiter idem VILLERMS Comes eandem poſſeſſionem Deo ſanctoque Martyra Benigno pro præſati HENRICI

S. Aymonis de Tylecastro.

S. Theodorici militis.

*Ex Cartulario Ecclesiæ S. Germani de Prati
Parif. Tit. Pertinentium ad Gilliacum
& Cistercium.*

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris videlicet, 1042.
Filij, & Spiritus sancti. Ego ROBERTVS Burgundiæ Dux no-
tum esse volo tam præsentibus quàm futuris, qualiter primùm
suscipiens Ducaminis gubernacula BVRCVNDIÆ ceperim
perquirere consuetudines eiusdem Regni, quas ante me strenuè
regnantes exegerunt mei præcessores. Sed dum per meos, quos
fideliores mihi & veriores esse credebam, cognouissem quas &
in quibus terris accepturus eram, inter cetera in villa quæ dicitur
GILLIACVS sancti Germani Parisiensis plures accepi consue-
tudines, sicut ab eis didiceram, lege consuetudinaria. Post verd,
reclamantibus Abbate & Monachis prædicti sancti Germani,
quodd inconsumetè atque iniustissimè, si dici fas esset, contra me hoc
facerem: amore Dei & sancti Germani, necnon Abbatis ADE-
ROLDI, omniumque sibi commissorum Monachorum, has om-
nes consuetudines guerpiui: scilicet mei hospitalitatem, suscep-
tionem, & carum meorum hospitalitatem & pabulum, necnon
caballorum meorum cultodumque eorum receptum, atque vini
captionem. Insuper omnes quas sibi dominatio Potentum ad-
quiri consuetudines. Ex hac siquidem perdonatione hanc fieri
Cartulam iussi. Quam meo iussu factam, vt firma & inconuulsa
permaneat, signavi, horumque subscriptorum manibus signan-
dam tradidi. Acta est hæc Cartula publicè apud castrum DIVIO-
NEM die festiuitatis sancti Mauricii, sociorumque eius. Regnante
& strenuè in sceptris agente HENRICO Francorum Rege an-
no x. HUGONS autem Lingonensium Præsule Episcopali ca-
thedra præsidente anno v.

Signum ROBERTI Burgundiæ Ducis.

Signum HELIÆ conjugis eius.

Signum Ermuini Duorum Episcopi.

Signum Hugonis de Bellomonte.

Signum Abbatis Azelini, & Ioannis fratris eius.

Signum Theobaldi.

Signum Cadelonis.

Signum Sedaldi.

Signum Reoderici.

Signum Humberti fratris eius.

Signum Vvidonis.

Signum Lamberti Clerici.

Signum Hugonis Lingonensium Præfulis.

Postea ego ROBERTVS Dux hanc Cartam HENRICO Regi
firmendam reddidi, & Parisius gesserui.

Signum HENRICI Regis Francorum.

Huius rei testes sũt, Ithbertus Parisiensis Episcopus, Vvido Sil-
uaneſensis Episcopus, Burchardus, Maingoldus.

Ex eodem Carulario sancti Germani.

1045.

Ego ROBERTVS Dux Burgundionum cum vxore mea
HELIA nomine, omnibus cognitum esse volumus Dei & sancte
Ecclesie, præsentibus scilicet ac futuris fidelibus, præcipue au-
tem successoribus nostris, ante quorum conspectum huius no-
stri decreti contigerit deuenire statutum, quoniam nos reminif-
centes molem nostrorum peccaminum, & tremētes æquissimi
examinatoris iudicium, Christo inspirante perſeuerare gliscimus
ad futuræ remunerationis brauium per eleemosinæ largitatis au-
xilium. Etenim Monachi S. Vincentij alniſque Germani Pari-
ſiorum Præfulis ad nos venientes, competierunt nobis quandam
nostrā terram, quæ vocatur Villare-Bichet, & est in pago Belnenſi
ſita, ad eorum victus quotidianos augendos ſibi concedi. Quod
fecimus æquo animo, cum conſenſu & voluntate filiorū nostrorū
HUGONIS & HENRICI, pro redemptione animæ nostræ,
noſtrique genitoris ROBERTI Regis, ſcilicet ipſam terram ſu-
pranominatam cum terris cultis & incultis, pratis & ſiluis, vi-
neisſque, cum omnibus quæ ad eam pertinerere videntur. Eo au-
tem pacto & ratione vt præſati Monasterij Monachi ſint ſemper
memores noſtri in orationibus ſuis. Vt autem hoc Præceptum
inuiolabile per longa tempora maiorem ſemper vigorem obti-
neat, cum propria manu ſubterfirmauimus, & hæredibus noſtris
& fidelibus firmandum tradidimus, præcipue verd domni fratris
noſtri HENRICI Francorū Regis, vt firmior habeatur,
cum regali auctoritate, nomine & ſubſcriptione corroborauim-
us. Precamur ergo Dominum, vt ſi qua perſona præpotens,
aut ex noſtra hæreditate, aut ex aduerſo veniens, contra hoc ſcri-
ptum ſurgens infringere tentauerit, quod nos fecimus pro ele-
moſyna illi vertatur in poena, & Vulcano traditus luat ſemper
perpetua poenā damnatus. Actum publicè regnante HENRICO
Rege anno xii. & ROBERTO Duce Burgundionum.

Signum

DES DVCS DE BOVRGONGNE. 9

Signum domini ROBERTI Duci
 Signum domine HELIE uxoris
 Signum HUGONIS filij eius.
 Signum fratris eius HENRICI
 Signum Willelmi Comitis Nivernensis.
 Signum Humberti Verziacensis.
 Signum Bozonis militis.
 Signum Theobaldi Vicecomitis.
 Signum Hairardi militis.
 Signum Ranaldi militis.
 Signum Ingelerij militis.
 Signum Rainerij Prapostuli Belnenfis.
 Signum Vvidonis Vicecomitis Divioni.

Ex prædicto S. Germani Cartulario.

OMNES sancte Ecclesie filij, qui verbum Christi audiendo 1054.
 retinent, sedulo corroborantur voce sancta dicentis: Listore ergo
 misericordes sicut & pater vester qui in celis est. Pater Solutor
 Discipulis loquens ait: Beati misericordes, quantum ipsi meriti-
 cordiam consequentur. Cuius adipisci pietatis portionem quilibet
 desiderat, operibus & ipse pietatis quantum valet insitit. Quod
 licet secundum Apostolum quibuscumque impertiri conueniat,
 maxime tamen domesticis fidei exalabendum constat. Unde ego
 ROBERTVS superius Arbitri cuncta regente ac disponente poten-
 tia, post obitum patris mei ROBERTI Regis Francorum Bur-
 gundie regnum, eius destinatione, Ducis auctoritate adeptus, jam
 supradictis Christi verbis fulgidis animatus, a domino AROLDO
 beati Vinctij pretiosissimi Leuitæ & Martyris, & piissimi Con-
 fessoris Christi atque Pontificis Germani Parisiorum inexpugna-
 bilis elypei Abbate, necnon & a quibusdam ipsius loci Monachis
 obnixè rogatus sum, vt malas consuetudines, & immixtionem pessimas,
 quæ nunc in tempore sunt impositæ potestati prædictorum
 Sanctorum, id est in Gilliaco & appendicijs suis, propter amorem
 Dei, & salutem animæ meæ, finem imponerem. Vt ergo in sorte
 & funiculo hereditatis eorum partem habere valeamus, ego RO-
 BERTVS Dux, & duo filij mei HUGO & HENRICVS, adqueui-
 mus eorum precibus, & pro remissione nostrorum peccaminum
 remittimus eis omnes malas consuetudines, quas insupradicta po-
 testate iniuste & malo ordine videlicet accipere. videlicet cap-
 tionem & emptionem viul, ne non insuper & calumniam sylua-
 rum & sepium, quas vulgò dicunt hayas, quam nobis ministri no-
 stri inferre eis vnuquam suggererant ob captionem agrestium ani-

malium: eo conditionis pacto, vti ab hodierna die & deinceps liberè liceat eis fieri, scilicet vsque ad viam saluariam, & omnibus supradictis, sicut in tempore Ducis Burgundia: HENRICI aunculi mei fecerunt. Cunctis itaque & presentibus & futuris notum sit, quòd ob amorem pissimi Conditoris omnes malas & pessimas consuetudines, & iniustas calumnias sine tenis remittimus eis, atque huius remissionis notitiam apicem memorie mandamus, & manu nostra firmamus, & Procerum nostrorum laude corroborari decrevimus. Quicumque has supradictas calumnias seu iniustas consuetudines à nobis remissas repetere præsumperit, apponetur plagæ & maledicta æternis cruciatibus semper fumiganda. Acta est Cartula publicè apud castrum Dionem die Purificationis sanctæ Mariæ, regnante & strenuè agente in sceptris HENRICO Francorum Rege anno xxiii. Harduino autem Lingonensium Praesule anno iii.

Signum ROBERTI Burgundia: Ducis.

Signum Hugonis filij eius.

Signum Henrici filij eius.

Signum Iohannis de Marziaco militis.

Signum Fulconis Bellimontis Comitis.

Signum Vvidonis Comitis Calcinimontis.

Signum Vvidonis Diuitis.

Signum Vvaldrici filij eius, Vicecomitis.

Signum Vvidonis fratris eius.

S. Arnulfi militis.

S. Rainaldi Venatoris.

S. Vlrici militis de Bellomonte.

S. SIVINI MILITIS DE VERZEIO.

S. Ottonis militis de Bessiac.

S. HUGONIS filij VVALONIS Comitis.

S. Humberti militis filij Hildebranni.

S. Balduni Præpositi.

S. Rodulphi Præpositi de Arzilliac.

S. Odani Præpositi.

S. Ingeloni Pucernæ.

S. Anselmi Venatoris.

S. Vvarni ministri eius.

Ego Vvalo Cancellarius, iussu Roberti Ducis hanc Cartam scripti & subscripti.

*Ex Cartulario Ecclesiæ S. Benigni
Diuionensis.*

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, ROBERTVS gratia eiusdem Dei nostri Inferioris Burgundiæ Dux, &c. tam præsentibus quàm futuris notum volo esse, quia Monachi Diuionensis Monasterij nostram adcentes mansuetudinem rogauerunt obnixè, concedi sibi vnā venalem tabernam secundum antiquam ipsius loci consuetudinē, de cuius lucri adquisitione possent quoquomodo suam sustentare paupertatē. Quorum deprecationem vt multorum testimonio iustam per omnia esse didici, & hoc ipsum sancto Benigno à patre meo Rege ROBERTO, & ab antecessoribus eius Francorum Regibus concessum comperi, & ego concessi, &c. Huiusmodi ergo concessionis testamentum S. Benigno præcepi fieri in castro Diuionensi, & in domo mea propria, stipatus multitudine populi militaris pariter & plebeij, &c. Signum Roberti Ducis auctoris huius largitionis, S. Vvidonis, S. Valterij, Vicecomitis filij eius, S. Frotmundi Iussēyensis. S. Balduni. S. Odonis Præpositi, &c. Actum publicè castro Diuione xvii. Kal. Febr. Dominica die festiuitate S. Marcelli Papæ, anno M. LIII. Dominicæ Incarnationis, regnante HENRICO Francorum Rege prædicti Ducis fratre.

1054.

*Ex breui Chronico Ecclesiæ S. Stephani
Autissiodorensis.*

ANNO M. LVIII. clandestina irruptione captum est castrum S. Germani à militibus ROBERTI Ducis, & TEBALDI Comitis, qui ingressi nuntio diuino territi quantociùs exierunt, & hoc infra venerabiles Quadragesimæ dies.

1058.

Ex Cartulario S. Benigni.

QVOTIENS Ecclesiæ sanctæ prouenit triumphus, apicibus est describendus, quatenus in laudē Christi, qui caput illius fore dinoscitur, plebs Christiana soliditatis firmamento vigeat, & ad eius famulatum excitata deuotio conualeseat. Idē cunctorum fidelium notitiæ presentium atque futurorum litteris pandere decreuimus, quodd Diuionensis Abbatia, quæ est secus Diuionensē castrum in honore præcipui Martyris Christi BENIGNI constructa, priuilegijs Romanorum Pontificum, præceptisque Regum Franciæ, interuenientibus sanctæ matris Ecclesiæ Lingonenis Præsuli-

1066.

bus, ab omni dominatione alicuius perpetualiter effecta sit libera, bannumque & districtum à torrente Sufione, qui verumque burgum diuidit, perpetuo Apostolica, necnon Imperiali atque Regali munificencia & largitione possideat: ita ut qui auferre ab eodem burgo vel clauistro aliquid violenter, excepto Abbate vel Monachis eiusdem loci, præsumpserit, vel qui intregerit, vel cum violentia hospitatus fuerit, auctoritate sancti Petri cunctorumque Rom. Pontificum, Lingonensium quoque atque totius Galliarum Episcoporum anathematis vindicta multatus, excommunicationi perpetuæ damnabiliter subiaceat. Quapropter quid acciderit tempore ROBERTI Ducis Burgundiæ litteris tradere decreuimus, ut cunctis præsentibus ac venturis hæc ratio innotescat, quod à calumniatoribus huiusmodi confirmationis seditio exorta tali sit contradictione conuicta. Quidam igitur Constantius cognomento Ruffinus, ex seruientibus Ducis prædicti in atrio S. Iohannis adificata domo commensens, statutum bannum S. Beugni in viui venditione infregit, atque suum vinum vendere cepit. Quæ causa ad aures ministrorum iamdicti sancti peruolans, prohibita est ab eis ne fieret. Quam prohibitionem grauer fecens, cum quibusdam conuocans collegium in atrio atque terra sancti, contra homines ipsius seditionem commouit: in qua illis pugnantibus, istis sese defendendo resistentibus, aliqui interierunt ex utraque parte, plures verò vulnerati fuerunt. De qua causa præfatus Dux conuocans Abbatem eiusdem loci nomine ADALBERONEM, cepit ab eo exigere huius causæ emendationem. Quam nullo modo facere voluit, potius velle se dicens Abbatiam deserere, quàm sancti rectitudinem euertere. Quod dictum facto comprobans, Monachos eiusdem Cœnobij in cõsimili voto perstantes in multa afflictione relinquens, Præfulem sanctæ Lingonensis Ecclesiæ expeant. A quo cognoscens venerandus Præsul nomine RAINARDVS cognomento HVG O, quod actum erat, vehementer indoluit, & dato die ac loco in Cœnobio SS. Apostolorum Petri & Pauli supra fontem Beluæ conuocato HVGONE Vesonticensi Archiepiscopo, & AGANONE Heduorum Antistite, atque VILFRMO Comite, magnâque Procerum ac Nobilium virorum multitudine eorum cunctis prælegit atque præcepta lucide perorauit: in quibus inter cetera ex banno & ex fractura aciorum, necnon ex hominum iniuriis, scilicetque seditionis, sed & de Priore, quem violenter exire de suo Monasterio compulit, propria manu in manu eiusdem Præfulis posuit. Quam suscipiens idem Pontifex, ius proprium sancto auctoritate suæ demonstrationis corroboratum restituit. Quod factum ipse Dux suo ore confirmauit, & prædictam Abbatiam adbertum & quicum ab

omni dominatione alicuius existere laudauit, quemadmodum trium meliorum antecessorum suorum temporibus extitit, præfente HENRICO eius filio, qui huiusmodi placitum ex utraque parte deportauit, & hoc fieri vidit, audiuit, atque laudauit. Testes hi sunt, quorum hæc sunt nomina.

Ecclesiæ Lingonenſis, Herleius, Rogerius; Girardus, Archidiaconi.

Varnerius Archidiaconus & Abbas S. Stephani.

Crisopolitanæ sedis, HUGO Archiepiſcopus, Godefridus Decanus eius.

Eduenſis Ecclesiæ Agano Episcopus, Signinus Præpositus eius, Valterius de Montefcorico, Landricus Eduenſis Archidiaconus.

Abbates verò, ODO Flauiniacenſis, & Hermuinus S. Sequani.

Læici autem, Girardus de Fonteueina; Humbertus frater eius, Odo de Montefaluo, Aldo de Tilecaſtro, Hugo de Caluomonte, Renecius de Noiant.

Actum Beſux feria vi. hebdomada II. Quadrageſimæ. Anno ab Incarnatione Domini M. LXVI. Indictione IV. Epacta XIII. regnante Philippo Rege Francorum, anno VII. regni eius.

*Ex Hildeberto Cenomanenſi Episcopo in vita
S. Hugonis Abbatis Cluniacenſis.*

BEATVS itaque HUGO natione Eduenſis, generoſis parentibus illuſtris, prærogatiua vitæ pariter & virtutum tituli illuſtior fuit. Iſcùm infirmitatem euasisset infantia, DALMACIVS pater eius, vir ſcilicet Conſularis, materque Aremburgis nomine, circa eruditionem pueri diuerſum gerebant affectum. *Et aliquanto poſt.* Deſuncto autem patre ſuo, quem DVX BVRGVNDIÆ gener eius propria manu peremerat, hoc apud Deum interuentu ſubuenire ſtudiuit, vt delictorum eius ſatisfactionem, quam hoſtilis gladius præuenerat, in ſeipſum transferret, continuatis afficeretur ieunijs, frequentiores hoſtias immolaret. Sed & pro eius interfectore, ne de eo antiquus triumpharet inuincus, oblati Deo victimis & precibus interceſſit.

*Ex libro Obituum Ecclesiæ S. Stephani
Autiſſiodorenſis.*

X. Kal. M. II. HELIA vxor ROBERTI Ducis, mundo plangente, cælo plaudente, vltimum exhalauit ſpiritus.

II. HENRY DE BOVRGONGNE,
*& ses Freres & Seurs, enfans
 du Duc Robert.*

CHAPITRE II

*Ex Cartulario Ecclesiæ S. Stephani
 Diuionensis.*

HENRICVS, ROBERTI Ducis Burgundiæ filius, tribuit sancto Diuionensi Stephano, & suis seruatoribus vsuarum in æmus quod apud S. Iulianum habetur, ad opus porcorum, siue ad focum faciendum, rectâque cooperienda: laudante HVGONE atque ODONE.

*Ex breui Chronico Ecclesiæ S. Stephani
 Autissiodorensis.*

1057. ANNO M. LVII. HVGON filius ROBERTI Ducis incendio tradidit villam sancti Briccii, & petierunt infra Ecclesiam viri & mulieres cum infantibus numero cxi. Et eodem anno ipse interfectus est.

*Ex fragmento Chronici ab anno DCCCCLXXXIX.
 usque ad annum M. CIX.*

ANNO ab Incarnatione Domini M. LIX. præfatus Rex Henricus senio grauari se conspiciens filium suum PHILIPPVM in die Pentecostes consecrari fecit ante altare beatæ Mariæ à Geruasio tunc Remensi Archiepiscopo, assistantibus quamplurimis Francis, Burgundiæ, & Aquitanæ Archiepiscopis & Episcopis xxi. Assuit etiam Hugo Bisuntinus Archiepiscopus Nicolai Papæ Legatus. Assuerunt Abbates quamplurimi, & Primates regni, Vvido Dux Aquitanæ, HVGON filius Roberti Ducis Burgundiæ, cum multis alijs.

*Ex Lib. VII. Historiæ Ecclesiasticæ Orderici
Vuals Vicensis Monachi.*

ANNO Dominicæ Incarnationis M. xxxi. Indict. xiii. Rodbertus Rex obiit, & Henricus filius ejus ferè xxx. annis regnavit. ROBERTVS autem Ducatum Burgundiæ habuit, & tres filios genuit: HENRICVM, ROBERTVM, & SIMONEM. Henricus verò, qui primogenitus erat, HVGONEM & ODonem genuit, sed ante patrem suum obiit. Hugo siquidem avo in Ducatu successit, ingentique probitate pollens tribus annis tenuit, ac deinde Odonem fratrem suum Ducem vltro constituit, & ipse Dei compunctus amore, Monachus Cluniacensis ferè xiiii. annis religiosè Deo militavit.

Ex Lib. XIII. Historiæ ejusdem Orderici.

CIRCA hæc tempora, (scilicet annum M. cxxxiii.) turbatio ingens facta est in Apulia. Ad cuius originem elucidandam, repetitio priscae propaginis & euentus hominum est necessaria. Postquam ROGERIVS senex Siciliae Comes Tancredi de Altauilla filius obiit, vxor eius ADELES cum paruulo filio regere se non posse magnas possessiones perspexit, & anxia quid agendum foret tam secum, quàm cum familiaribus suis sollicite indagavit. Ingentes enim provincias præfatus Consul, & xi. fratres ejus bellica virtute obtinuerant, & barbaros sub potenti manu excelsi Dei fortiter in Apulia & Sicilia subegerant. Tandem præfata mulier ROBERTVM, ROBERTI Ducis Burgundiæ filium in amicitiam copulavit, eique FILIAM SVAM coniugem cum toto Sicaniæ Principatu tradidit. ROBERTVS quippe huius pater, ROBERTI Francorum Regis & CONSTANTIAE Reginae filius fuit, cuius nobilitas de sanguine Regum & Augustorum processit, & in multis regionibus claris operibus, & mirandis virtutibus admodum effulsit. Ipse nimirum est, quem potentissima mater post obitum genitoris toti Gallia præficere voluit, & HENRICQ, qui primogenitus erat, ut in superioribus parumper tetigi, præficere omnimodis studuit. Denique iustitiâ Henricum iure in solum regni sublimante, ROBERTVS Ducatum Burgundiæ diu tenuit, & tres filios, HENRICVM, & ROBERTVM, atque SIMONEM genuit. Porro Henricus primogenitus ejus ipso iubente vxorem duxit, ex qua filios tres, HVGONEM, & ODonem, atque ROBERTVM Lingoniensem Episcopum genuit, & superstiti patre hominem decessit. Quo defuncto, pater longo postmodum tem-

porc vixit, & filios suos nepotibus suis grandæmis præposuit, suumque Ducatum illis annuit, & Proceribus cunctis, ut liboli suæ prorsus adhererent, præcepit. Quod audiens Hugo puer, filius, & opportunum tempus patienter expectauit. Spem tamen in Domino fixam habebat, & priuatim coeulentibus sibi dicebat: Instat Dominus, qui patrem meum mundo strripuit, prolem eius hereditate debita non priuabit. Porro adueniente Ducis occasu, Officiales cunctos atque Barones decersit, & mansionariis aula principalis, ut Regiam sibi & optimatibus suis festiuè ornarent, imperiosè mandauit. Illi verò vnde tyroni tantæ iussus audacia inesset mirati sunt, & continuo perterriti iussis obtemperauerunt, & splendendum apud Diuionem nouo Duci apparatus accelerauerunt. Animosus itaque iuuenis sine bello & effusione sanguinis auitam honorem obtinuit: & exulantibus patriis ROBERTO & SIMONE, paternam hereditatem tribus annis insigniter tenuit. Iustitiâ insignis, mitibus & iustis placuit: irreligiosis autem & exlegibus terribilis ut fulgur incubuit. Completis tribus annis ODOINI fratri suo sponte Ducatum dimisit, & ipse pro caelesti amore seculum reliquit, Monachusque Cluniaci factus, xv. annis Deo gloriosè militauit. ODO autem frater eius Ducatum Burgundiæ diu possedit, & ex filia GVILLERMI TESTARDIE HVGONEM Ducem genuit; & HELAM, quæ prius BERTRANNO Tolosano Comiti Pontium Tripolitanum Comitem peperit, ac postea GVILLELMO TALAVACIO Guidonem Pontium Comitem, aliamque sobolem copiosam vtriusque sexus edidit.

ROBERTVS autem Burgundio, ut prædictum est, filiam Rogerij Normanni coniungem habuit, & Principatum contra cunctos per x. annos strenuè defendit. Inter ea locus eius ROGERIVM puerum educauit, atque ubi eundem ad arma gerenda, & in prælo gerendum tyronem idoneum agnouit, eundem Francie probantem militem generum suum venenola potione, pro dolor interfecit. Extincto itaque feminea fraude nobili Marchio Rogerius successit, & pluribus annis in magna prosperitate vixit. Multis tamen fauoribus pollentibus, quibus explari ut reor tormenti non potest.

CALLIDA mater eius, quæ filia BONIFACII LUGDUNIENSIS, & mortis mariti sui prælo vnde cumque cecidit, apud eundem clauum sibi congerisset. Quod audiens BALDWINVS pater Hierosolymæ Rex, copulauit ipsam, & ut copulati sibi copularetur, per sollicitos prociis requirit. Illa vero sibi de honoris instabilitate auda, nobilibus PATRIJS opibus, & mercedine stipata clientum cum ingenuitate Hierosolimæ præterit. Rex autem Baldvius optimis quidam opibus gratia recepit, &

pit, & stipendiarijs, qui pro nomine Christi contra paganos laboriosè dimicabant, disperlit. Mulierem verò vetustate rugosam, & pluribus criminum natus infamem repudiauit. Anus itaque culpis promerentibus confusa Sicanios repectit, & inter eos cunctis deinde contemptibilis consenuit.

*Ex fragmento Historiæ Francorum à Roberto Rege
vsque ad Philippi I. Regis obitum.*

ROBERTO Duce Burgundionum obeunte, quem supra retulimus AINRICI Regis fuisse fratrem, filio quoque ipsius AINRICO ante obitum patris mortuo, filius ipsius AINRICO H V G O Ducatum Burgundiæ suscepit. Quo factò Monacho post aliquot annos, Principatum ipsius frater eius O D O obtinuit. *Et paulo post.* Rex autem ANDEPONSVS quàm strenuus in armis fuerit, quociens Sarracenos præliando fuderit, quot expeditiones in eos egerit, non ibi describere decreuimus. Qui etiam Toletum maximam urbem eorum suo subiugauit imperio, magnam suæ habitationis partem eis auferens. Hic filiam ROBERTI Ducis Burgundionum duxit in vxorem nomine CONSTANTIAM, de qua suscepit filiam, quam in matrimonium dedit RAIMVND O Comiti, qui Comitatum trans Ararim tenebat. Alteram filiam, sed non ex coniugali thoro natam, AINRICO vni filiorum FILII eiusdem Ducis ROBERTI dedit: hosque ambos in ipsis finibus Hispaniæ contra Agarenorum collocauit imperium.

Voyez le Traicté de l'origine des Roys de Portugal de Theodore Godefroy Historiographe du Roy.

**Extraict du Discours des Antiquitez de l'Abbaye de Tournus, de Pierre de S. Iulien
Doyen de Chalon.**

LA renommée des bons sens, suffisance, & dextérité d'esprit de Pierre Abbé de Tournus estant divulguée iusques aux estrangers; ALFONSE Roy d'Espagne fit choix de luy, pour estre moyennneur de son mariage avec CONSTANCE fille de ROBERT Duc de Bourgogne, venue de HVGUES Comte de Chalon. Ce qu'il negocia avec si bon sens & prudence, que le mariage sortit son effet au bien grand contentement des parties, mesmement de ladite Constance. Laquelle, comme femme insigneement deuote, & en ce nom costumiere de venir souuent à pied en voyage à Tournus pendant le temps de sa viandité, n'oublia ses ordinaires deuotions: aime

18 PREVVES DE LA GENEAL.

en sel equippage qu'elle auoit dressé pour passer en Espagne, vint offrir aux Reliques de Tournus vne riche copaze: & aurette fit plusieurs belles donations au Monastere, lesquelles depuis le Duc de Bourgogne à sa requeste ratifia & confirma.

Primera parte de las Fundaciones de los Monasterios del Padre San Benito que los Reyes de España fundaron, cap. del Monasterio de Sahagun. §. 22. & 52.

La Reyna D. COSTANCA, que era de la casa Real de Francia, en qui enel Rey D. ALONSO huuo à la Reyna D. HERRACA heredera de Espanna, està sepultada en vn lucillo debaxo de los cuerpos santos. En vn libro muy antiguo estaua este letrero.

*Dormit in angusto post gaudia vana sepulchro,
Vxor ADEFONSI, CONSTANTIA nomine, Regi,
Regalis proles Francorum, germine florens,
Consilij pollens, fuit huic sapientia solers,
Constans, sacunda, vixit bene religiosa.*

Extraict de la Genealogie des Comtes de Poitou & Ducs de Guienne, de Iean Bessy Conseiller & Aduocat du Roy à Fontenay.

GVY-GIOFROY surnommé GVILLAYME VII. Comte de Poitiers & Gasconne, & Duc de Guienne, gaigna plusieurs victoires sur les Maures d'Espagne. Mourut à Chizé l'an M.LXXXVI. fonda l'Abbaye du Moustier-neuf de Poitiers, où il gist en la grand' nef de l'Eglise, sainte Gemme en Xaintonge, l'ouneuil près Poitiers, & plusieurs autres Priourez, Espousa trois femmes. La troisieme fut ALDEARDE DE BOVRGONGNE Princeſſe du sang Royal de France par son pere ROBERT I. Duc de Bourgogne, fils du Roy Robert.

III. HVGVES I. DV NOM DVC
de Bourgongne, fils de Henry
de Bourgongne.

CHAPITRE III.

*Ex breui Chronico Ecclesiæ S. Benigni, ad
Cyclos Paschales.*

ANNO M. LXXV. obiit ROBERTVS Dux Burgundiæ. Successit 1075.
HVGO, HENRICI filij eius filius.

Extraict du Discours des Antiquitez de Chalon
de Pierre de saint Iulien Doyen
dudit Chalon.

APRES le gast fait à S. Marcel par les Hongres, il ne fut pas fils de bonne mere, qui ne print telle part du reuenu qu'il en peut gripper. Mesmement la terre de Florey sur Osche au Diocèse de Langres fut saisie par plusieurs, qui à l'enuy en prirent chacun sa piece. Mais en fin tous fut restitué. Et porte le Tiltre de restitution, que ledit Florey est de l'ancienne dotacion & don fait par le Roy Gentran à S. Marcel. Apres un long narratif, ces mots y sont.

TANDEM tempore HVGONIS Abbatis, cum eundem locum regeret Prior, in perquirendis sancti Martyris rebus sagaciter promptus, factum est colloquium in castro quod Palluel dicitur, Burgundionum Principum: in quibus erat Dux HVGGO, & Comes VVILLERMVS trans Ararim tenens Principatum, atque Cabilonensis Comes HVGGO, & multi alij inferiorum dignitatum. Tum ergo iamdictus Prior opportunum ratus, ut in Conuentu tantorum virorum de iniuria sancti patroni conquereretur: & maximè quia in præfata Ecclesiâ ROBERTVS Dux nuper dedecorosè obierat, atque hæres plurimos populares terruerat, pro ea potissimùm rogaturus accessit. Tantam ergo gratiam Dominus cooperante beato Martyre suo tribuit, ut vnanimiter omnis cætus Primatum iustaret, quatenus sæpedita Ecclesiâ Monachis redderetur. In

primis ergo Dux H v g o quicquid prædecessores eius vsurpauere inibi, dimisit & abiecit. Deinde Cabilonenſis Comes H v g o, qui de coillam iure beneficij tenere videbatur, à se repulſit, de commiſſo quoque ſimiliter veniam poſtulauit, &c.

*Ex Cartulario Eccleſiæ S. Benigni
Diuionenſis.*

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, ego H v g o cū ipſius fauente clementia poſt deceſſum R O B E R T I Ducis patris H E N C I genitoris noſtri culmen Ducatus fuiſſe adeptus, ſuſceptis omnibus caſtellis & vrbibus ad noſtrum ius atinentibus, ad caſtrū tandem Diuionenſe deuenimus. Quo recepto, Deo propitio, placuit nos adire limina glorioſi & egregij teſtis Chriſti Benigni eo loci corpore quieſcentis. Vbi cūm honorificè & decentiſſimè ab honorabili eiufdem loci Abbate ADALBERONE nobilique Monachorum conuentu fuiſſem exceptus, conſiderans omnem poteſtatem à Deo & per Deum eſſe, nil quoque nos noſtris viribus niſi per ipſum poſſe, nos ipſos & noſtri honoris primordia ipſi Deo & Domino noſtro cum omni humilitate volumus committere. Vnde euocati à prædicto Abbate in Capitulo Fratrum, vnà cum fidei & parente noſtro Niuernenſi Comite V V I L L E R M O, eiufque filijs, & optimatibus vniuerſis, reſidentibus nobis idem Abbas cum ſuis ad noſtra veſtigia venit, ſuggerens cum gemitu ipſius deſolationem loci, & importunitates, vaſtationes, conſuetudines quoque malas & iniurias ſibi ſuiſque hæcenus tempore prædeceſſoris noſtri iniuſtè illatas. Quæ addiſcens vera eſſe, & metuens tantis malis, ſimulque commotus tantis lacrymis, cum conſilio & hortatu præſcripti Comitæ & omnium nobilium, quicquid hæcenus importunitatis & inquietudinis contra ius faſque fuerant perpeſſi, in omnibus villis, poteſtatibus, & rebus ſuis clementer remiſi. Decernimus etiam vt recitatis Cartis, priuilegijs & præceptis Auguſtorum ac Regum Francorum, Karoli ſcilicet Calui eiufdem Canobij reſtauratoris, atque Rodulphi filij Richardi, domni quoque R O B E R T I Regis proauis noſtri, de libertate clauſtri à torrente Suſſionis, qui vtrūque diuidit, & omnium villarū ſeu poteſtatum ad ſe pertini. ſaluamentis, & abolitione totius prauæ conſuetudinis, tam petitione eiufdem Abbatis & Monachorum, conſilio quoque præſati Comitæ, quàm & pro ſalute noſtra, & remedio animarum anteceſſorum noſtrorum, conceſſimus eis ſuis priuilegijs vti, & ſua cum omni libertate & quiete potiri, & in pace & ſecuritate abſque calumnia perfrui. Et vt proſtatu & incolumitate noſtra totiusque noſtræ poſteritatis

liberius Deum exorent, accepta ab eis sancta ipsorum Societate bonorum, prolata & coram nobis relecta priuilegia manu propria firmauimus, & in perpetuum tenenda & roboranda censuimus: & prefato fideli nostro Comiti VVILLERMO, filiisque eius RAYNALDO atque VVILLERMO, germano etiam nostro O D O N I, & omnibus Optimatibus confirmare precepimus. Hanc verò Cartam ex nostra auctoritate fieri iussimus.

*Ex Chronico Monasterij S. Petri
Besuensis.*

NOTVM esse volumus præsentibus & futuris, quòd Fulco & 1076.
Ioffredus filius eius saluamentum siue commendationem, quam in Nerontis-villa accipiebant, proclamatione facta à Fratribus apud Ducem HVGONEM & Comitem VVILHELMVM in generali placito ipsis præsentibus Besuæ, & ceteris quibusque nobilibus viris instantibus, sancto Petro & Monachis eo tenore dimiserint, ut quicquid sibi iustè præteritis temporibus Monachi poterant in causa violentiæ & tortitudinis, præter fundum terræ & caput hominis vilo modo imputare, id totum remitteretur, & prædictæ villæ habitatores à suprascripta calumnia & omnibus iniurijs vel tortitudinibus perpetuè liberi manerent. Quæ remissio ut perpetuè firmitatis obtineret vigorem, & nullus de eorum heredibus vllomodo supradictam violentiam posset repetere, rogauerunt eam annotari litteris, & ad futurorum memoriam arctius retinendam signatorum vel testium nominibus confirmari.

S. HVGONIS Ducis.

S. Vvilelmi Comitis.

S. Vvidonis Comitis Matalconensis diocesis.

S. Girardi Fontifuenæ.

S. Vvidonis Vvangionis-rui.

S. Pontij Glanæ.

S. Aldonis Tilecastri.

S. Seuini Vvldenaj.

S. Gisleberti.

Actum publicè Besuæ in publico Conuentu anno ab Incarnatione Domini M. LXXVI. Indictione XIII. imperante PHILIPPO Francorum Rege, HVGONE Duce præsentis, & VVILHELMO Comite Burgundiæ, 11. Kal. Iunij die Martis.

Ex Chronico Alberici Monachi MS.

ANNO M.LXXVI. Simon (Comes RODOLPHI Viromannæ Comitis filius) se Monachum deuouens, sanctum Eugendum cum quibusdam viris nobilibus adiuit. Ita quod de conuersione tanti viri famavolante factum est vt HVG O Burgundiæ Dux, Comes quoque Matifconensis, & alij eiusdem ordinis quamplures, illius amoris dulcedine inflammati arma deponerent, seculum relinquentes.

*Ex Collectione veteri miraculorum S. Hugonis
Abbatis Cluniacensis.*

VIDIMVS & HVGONEM Ducem prius Burgundiæ, & post militiæ spiritualis signiferum, qui solebat calceos ungere fratrum, sed que ita despicere & humiliare, vt omnes viles personæ stuperent, cum sub se viderent Principem talem se sternere. Hic post certamen quod gessit, sustinendo etiam corporalem cæcitatem, tandem obtinuit æternam quam meruit lucem, & sua uolentia nobis exempla reliquit.

Ex Chronico Cluniacensi.

PAYLO ante ista tempora Dux Burgundiæ nomine HVG O venit Cluniacum, & ibi suscepit habitum sacræ Religionis monasticæ, cuius epitaphium affixum retro Capellam sanctæ Mariæ Virginis dictam Dominam nostram de Cimiterio, tale habetur,

*Hic requiescit vir celebranda memoriæ, magnis que secula contemtor,
HVG O olim Dux Burgundiæ, postea sacerdos & Monachus huius
sanctæ Ecclesiæ Cluniacensis. Anima eius requiescat in pace. Amen.*

*Ex fragmento Historia Franc. à Roberto ad
mortem Philippi Regis.*

ROBERTO Duce Burgundionum obeunte, quem supra regulimus AINRICI Regis fuisse fratrem, filio quoque ipsius AINRICO ante obitum patris mortuo, filius ipsius Ainrici HVG O Ducatum Burgundiæ suscepit. Quo facto Monacho post aliquot annos, Principatum ipsius frater ODO obtinuit.

III. EVDES I. DV NOM DVC DE *Bourgongne, & ses freres, enfans de Henry de Bourgongne.*

CHAPITRE IIII.

Ex Cartulario Ecclesiæ Cisterciensis.

NOTVM sit omnibus Christicolis præsentibus atque futuris, quòd Rainardus Belnensis Vicecomes, & vxor eius Hodier-
nanomine, & eorum filij Hugo, Humbertus, Rainardus, Hagano,
eorumque soror Raimuldis, pro suorum peccatorum remissione
antecessorumque suorum, donno ROBERTO & Fratribus, qui cum
eo Regulam S. Benedicti artius atque fidelius quàm illuc vsque te-
nuerant obseruare cupiebant, contulerunt de prædio suo, quod an-
tiquitus CISTERCIVM vocabatur, quantumcumque ipsis &
eorum successoribus Dei famulis, ad Monasterium & Monasterij
officinas construendas, ad arandum quoque, imò ad omnem vsum
necessarium fuerit. Inde ipse Rainardus & eius vxor, de cuius pa-
trimonij iure idem alodium ipsi prouenerat, ac filij eorum præno-
minati donum fecerunt legitimum ad opus ipsorum Fratrum, Deo
in primis ac specialiter beatissimæ Dei genitrici sempérque Virgi-
ni Mariæ, in cuius honore locus, qui nunc nouum Monasterium di-
citur, consecratus est, situs in territorio præfati Cisterciensis alodij.
Et quia eiusdem loci Ecclesiam, quam illuc vsque tenuerat, quæ di-
uini tantum iuris est, Abbas & reliqui Fratres de manu ipsius, quia
laïcus erat, suscipere minimè duxerunt dignum, dimisit eam, at-
que ab omnimoda eius vltèrius possessione renunciâns, prædictis
Fratribus ad Dei seruitium dereliquit. De residuo quoque ipsius
terræ, quod ipsi Rainardo tunc placuit retinere, fecit ODO Dux
Burgundiæ ad illius concessionem & libitum talem cum eo com-
mutationem & pactum ad opus eorumdem Monachorum, vt sci-
licet pro terra illa singulis annis in castro Belnensi solidos xx. sus-
ciperet tam ipse quàm & ipsius post eum hæredes. Præterea in e-
adem cambitione concessit ei ac filiis suis ipse Dux quantumcum-
que vinearum in territorio Belnensi possent plantare & colere in
propria dominicatura. Retinuit tamen idem Rainardus duos ser-
uos eiusdem alodij, Teodericum atque Martinum, & ancillam

quamdam Ofannam nomine, de terra quoque ipsa quantum eis in proprios vsus ad colendum sufficiat. Illam autem terram tantummodo excolét, quam ipse Dux ac sepefatus Rainardus, cuiusque vxor si adesse voluerit, dominus quoque Abbas ipsius diuident, & assignabunt, in parte scilicet remota à Monachorum cultura. Postea cum dedicaretur Ecclesia noui Monasterij, Dux ipse & Rainardus cum vxore sua indè iterum donum fecerunt in conspectu multæ plebis quæ aderat, in manu domini V V A L T E R I I Cabilonensis Episcopi ad vsum supradictorum Fratrum, quatenus ipsi sub tutamine sui Pontificis à potentia laicali & omni strepitu seculari liberi, seruitio sui Creatoris quietius vacarent. Ipse verò Dux tam in nemore præfato Cœnobio coniuncto, quam in omni circumquaque dominicatura sua vsuarium plenissimum eisdem Fratribus attribuit. Huic conimurationi supra scriptæ & dono interfuit H V G O filius Ducis, qui & idem concessit. Sed & frater eius HENRICVS hoc idem postea concessit. Affuerunt etiam testes subscripti, H V G O DE MONTE SANCTI IOHANNIS, Gualo de Saluia, Sequinus de Belna, & filius eius Hugo, Hugo de Granceio, Milo de Frolleis, Robertus Præpositus Argillientis, Ioannes de Pulmarto & Landricus filius eius, Hugo Venator, Petrus filius Tetberti : & concessit, & testis est Hugo de Monesteith. Quæ sequuntur acta sunt post biennium, temporibus domini A L B E R I C I Abbatis, qui in eodem loco præfato Abbati Roberto indè recedenti successit. Quoniam scilicet supradicti xx. solidi dum Rainardo tardius persoluerentur, eos ab ipsius loci Monachis repetere solebat, designauit ei Dux domos in Belna, ab aqua, quæ dicitur Belina, vsque ad barram quæ respicit Diuionem, in quarum censu eosdem xx. solidos susceperet: sic tamen vt nihil omnino in eisdem domibus, nisi suos xx. solidos vnquam accipiat. Tam firmiter quoque Dux istud perfecit, vt ipse Rainardus cum vxore sua & filius id concedens sibi satisfactum fuisse profiteretur coram testibus subscriptis. Hoc etiam proacto, vt si vllò futuro tempore Dux vel heres eius Rainardo vel heredi eius iniuriam, quod absit, de hac re facere temptauerit, numquam vltèrius loco illi vel Fratribus ipse vel eius heres calumniari inferrent, nullamque persolutionem expetent. Hoc ipse & eius vxor & filij & filiz qui loqui poterant, & pro eis qui non poterunt, ipse pater & mater concesserunt. Testes autem sunt hi. Hugo de Monte S. Iohannis, Arnulfus de Vvarennas, Rapaldus de Gilcei, Hugo Dapifer, Bernardus de Ruelcia, Humbertus Archipresbyter, Ioannes de Pulmar, Landricus Præpositus, Henricus Maior, Odo Decanus, Robertus de Iuelli.

*Ex Necrologio Ecclesiæ Metropolitanæ
Bisuntinæ.*

III. Idus Iulij. Obijt SIBILLA mater DVCS BVRGUNDIÆ,
quæ dedit nobis vnum mansum à Fontenoy.

Ex Chronico Monasterij Besuensis.

IGITUR postquam RAINALDVS Episcopus huius diei lucem
clausit, vitæ præsentis finem faciens, secundum quod scriptum est,
Plures facti sunt sacerdotes, eo quod morte prohiberentur perma-
nere, necessarium fuit loco ipsius alium substituere. Et quoniam
ipse Rainardus satis clarè & gloriosè Lingonensem rexeat sedem,
omnium quotquot eum Pastorem habuerant animos in desiderium
& æmulationem hanc accenderat, vt Domino fauente, imò Domi-
no donante talis sibi constitueretur Pastor, qui domini Rainardi si-
cut præcessor, ita foret etiam imitator. Quid plura? dominus
ROBERTVS eligitur, satis & ipse clarus in omnibus, ex Fran-
corum Regum prosapia editus, frater autem Ducis ODONIS co-
gnomento BOREL. Fuit statura nisi nimium longus, nec tamen
breui, sed mediè temperata. Et quamuis geminæ scientiæ eloquen-
tiâ floreret, verba eius rarissima, nisi forent necessaria. Vt ergo di-
gnum erat, communi voto tam Cleri quàm populi ROBERTVS
eligitur, & Pontificali decoratus infulâ Ecclesiæ Lingonensi Ponti-
fex præficitur.

Literæ PONCII castelli Bellijoci domini, quibus dat Deo &
sancto Petro Besuensi Capellam constructam in honore S. Valeria-
ni, cum honore, & liberè, sicut hætenus visus est habere, fratre suo
Ermuino laudante. Actum publicè Bellojoco vigilia Ascensionis
Domini, anno ab Incarnatione Domini M. LXXXIII. HVGONE ex
notario Archiepiscopatum Bisunticensis Ecclesiæ gubernante,
PHILIPPO Francorum Rege existente, Odone Ducatum Bur-
gundiæ regente, ROBERTO fratre eius Lingonensis Ecclesiæ Præsu-
latum moderante, VVILLELMO Comite in rebus prosperè agente,
Gaufberto Besuensis Abbatæ moderamina prouidente.

Literæ aliz, quibus Odo filius Hugonis senior Montissalionis,
postquam suscepit honorem suum à ROBERTO Lingonensi Episco-
po in calma de Perciaco, reddidit supraddicto Roberto Ecclesiam
de Albiniaco: tali modo, vt eam suo rogatu & suo concessu trade-
ret S. Petro Besuensis Ecclesiæ perpetualiter possidendam. Acta

sunt hæc anno ab Incarnatione Domini M. xcviij. Indictione vii. Epacta xxvi. regnante PHILIPPO Rege Francorum, Odone Ducatum tenente, ROBERTO fratre eius Episcopalem Cathedram regente.

*Ex Martyrologio Ecclesie S. Benigni
Diononensis.*

DEPOSITIO domini ROBERTI Lingonensis Episcopi. Hic cella Regum Franciar ac DVCVB BVRGVNDIÆ stirpe genitus, postquam diuina fauente gratiâ Pontificatus suscepit regimen, antecessorum suorum Pontificum, qui hanc Ecclesiam materno semper coluerunt affectu, ita se studuit informare exemplo, eorumque in se transferre animum, ut quoad vixit miro semper amore hunc locum dilexerit, & liberalitate munifica donis ingentibus ampliare studuerit. Denique Dei sanctique Benigni amore succensus, Abbatibus quoque IARENTONIS frequenti exhortatione commonitus, dedit nobis Ecclesiam de Noiant cum Capella eiusdem castri, & omnibus tam Ecclesijs quàm altaribus ad ipsas pertinentibus. Dedit etiam Ecclesiam de Claromonte, Ecclesiam de Magnomonte, Ecclesiam de Ycio, Ecclesiam de Casniedo, Ecclesiam de Spaniaeo, Ecclesiam de Varese, Ecclesiam de S. Lupo, Ecclesiam de Germani-villare, Ecclesiam de Riniaco, Ecclesiam de Occeio, & Ecclesiam Adelini-curtis. Addidit præterea ingès erga hunc locum suæ beniuolentiæ documentum. Capella namque Vvangionis-riui iuris erat Ecclesie Diononensis. Sed Clericis illam tenentibus, nullus inde veniebat profectus. Vnde frequenter à prædicto Iarentone Abbate super hoc pulsatus precibus, GVIBONIS etiam eiusdem castri nobilissimi domini crebra exhortatione commonitus, Clericis inde remotis tradidit eandem Capellam Monachis, & omnia quæ ad ipsam pertinebant, Ecclesiam videlicet de Sarisaco cum omnibus ad eam pertinentibus, dimidiam Capellam de Roecurte, & medietatem decimarum ipsius Ecclesie. De Masnili decimam totam. Altare Ecclesie de Hericurte, terram de Grincurte, medietatem quoque decimarum de Columbeæto, ubi sunt duæ Ecclesie. Constituit etiam, ut Ecclesias infra Diononem positas, S. Ioannis scilicet, & S. Phileberti, liberius & quietius possideremus, & ut Presbyteri in eis cantaturi non nisi ad nutum Abbatis vel Monachorum subrogarentur, vel remouerentur: ipsosque Presbyteros ab omni exactione Episcopi, vel Archidiaconi, immunes esse decreuit. Præcepit etiam, ut totus paup, qui in eisdem Eccle-

*sijs offerretur, in Refectorio Fratribus apponeretur; vt dum fr-
pilis indè corpora reficerent, largitoris animam ipsi quoque suis
precibus recrearent.*

*Ex Catalogo veteri Abbatum S. Petri
Flauiniacensis.*

ODONE igitur (Abbate Flauiniacensi) decedente, RAINAL-
DVS DVCS FRATER, eiusdem loci Monachus, substitutus est. Hic
corpus S. Prejecti recondidit in loculo, auro, gemmis, & argento,
suo studio & labore composito, & ad transmutationem ipsam inui-
tauit domnum Hugonem Cluniacensem Abbatem. Ecclesiam
quoque sibi creditam honestauit pallijs, & cappis, & ornamentis
diuersis. Strenuitatem tamen animi sui infirmitate præpediente vt
voluit exequi non potuit. Mortuus enim est in primario flore iu-
uentutis, necdum septem annis in prælatione perexpletis. Et post
hæc ferè septem annis absque Rectore fuit Ecclesia, nisi quoddam El-
muinus solis duobus præstitit mensibus.

*Ex Chronico Flauiniacensi, auctore Hugone
Abbate, sub annum M. XCVII.*

DOMNVS Eduensis Episcopus Hagano conquestus plurimum
desolationem Flauiniacensis Ecclesiæ, cum iam post obitum do-
mini RAINALDI FRATRIS DVCS septem annis Ecclesia eadem pa-
store viduata mansisset, me, ed quoddam quasi essem notus Archiepis-
copo, quod etiam per se præfecerat, requisitum ab eo in Abbatem.

Ex Cartulario Ecclesiæ Flauiniacensis.

IN Dei omnipotentis nomine, ego PHILIPPVS gratiâ Dei Fran-
corum Rex. Notum esse volo omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fide-
libus, quia adiutæ nostræ serenitatis præsentiam venerabilis vitæ vir &
honorabilis personæ RAINALDVS Flauiniacensis Cœnobii Ab-
bas, quod est constructum in honore Principis Apostolorum Pe-
tri, & incliti Martyris Christi Prejecti, postulans fieri sibi & poste-
ris suis nostræ auctoritatis Præceptum de rebus ad prædictum locum
pertinentibus. Cuius petitionem nos iustam censentes, tum eius
amore, qui NOBIS CARNIS IUNCTVS est affinitate, tum etiam domni
AGANONIS Eduensis Episcopi rogatu, in cuius diocesi locus idem

situs est, benignè postulata annuimus: quatenus prædicti loci Fratres in eo quietè per nos degentes liberius valeant Domini clementiam exorare pro nostri regni stabilitate, & nostra nostrorumque hereditum pace & salute. Statuimus itaque per huius nostræ auctoritatis decretum, statutumque & firmum in perpetuum esse volumus, ut omnes res ad ipsum locum pertinentes circumquaque quietè absque vlla calumnia possideant, & maximè has Ecclesias, de quibus prædictus Abbas hoc Præceptum fieri specialiùs rogavit. Videlicet Ecclesiam sancti Georgij Martyris Christi iuxta castrum quod dicitur Colchos sitam. Et Ecclesiam sanctæ Mariæ Dei genitricis in confinio castri quod Sinemuro dicitur. Et Ecclesiam S. Sophiæ in villa quæ dicitur Bellus locus constitutam. Et Ecclesiam S. Martini in villa quæ dicitur Cicunias. Et Ecclesiam S. Marcelli, quæ est posita in confinio Glennonis villæ. Et Ecclesiam S. Iohannis Euangelistæ, quæ est infra mœnia Eduorû sita. Et Ecclesiam sanctæ Trinitatis cum Capella Tilij castri, quæ est fundata in villa quæ Prisciæ dicitur. Has igitur Ecclesias, & cuncta tam ad ipsas quam ad locum prædictum pertinentia, & quicquid deinceps adquirere poterint, volumus ut regia auctoritate in æternum quietè possideant. Quòd si quis aliquid ex his subripere eis præsumpserit, si visa huius decreti nostri auctoritate non resipuerit, eum se noverit regis Majestatis, & insuper æternæ subiaceat maledictioni. Ut autem hoc nostræ munificentie decretum perpetuum prædicto loco præbeat tutamentum, & ut omni tempore maneat firmum & inconuulsum, propriæ manus subscriptione, & sigilli nostri impressione corroborauimus, & manibus nostrorum Optimatum corroborandum tradidimus. Affuit ibi AGANO Episcopus, qui fieri postulauit, & factum laudauit. Actum Aurelianis anno incarnati Verbi M. LXXXV. anno verò PHILIPPI Regis XIII.

IV. HVGVES II. DV NOM DVC
de Bourgongne, & ses Frere & Sœur,
enfans d'Eudes I.

CHAPITRE V.

*Ex Cartulario Ecclesie S. Benigni
Diuionensis.*

LITERÆ ODonis Ducis Burgundiæ, de medietate monetæ Di- 1101.
uionensis. Ego ODO Dux Burgundiæ hanc Cartam signo &
confirmo, & filijs ac fidelibus meis signandam trado.

Signum HVGONIS filij mei.

Signum HENRICI filij mei.

Signum Vvalonis Canonici.

Signum Rainerij de Castillione.

Signum Hugonis Dapiferi.

Signum Rainaldi de Glana.

Signum Iosberti Rufi.

Signum Vvalterij Conestabuli.

Signum Vvalonis de Sarmasia.

Signum Rainardi de Granceio.

Actum Diuione anno M. ci. Indictione ix. Philippo Rege, Rober-
to Lingonensi Præfule, Iarentone Abbate.

LITERÆ ODonis Ducis Burgundiæ pro eadem Ecclesia S. Be-
nigni, datæ anno M. ci. cum sepulcrum Saluatoris sui adiret, filio suo
HVGONE vice sua in loco honoris sui relicto.

Signum HVGONIS filij mei.

Signum HENRICI filij mei.

Signum Rainerij de Castillione.

Signum Rainardi de Granceio.

*Ex Cartulario Ecclesie Molismensis,
dioc. Lingon.*

NOTVM sit cunctis Christi fidelibus, fideique cultoribus, quòd 1102.
HVGON tunc Dux Burgundiæ strenuissimus, postea verò Cluniacen-

sis Monachus, itemque ODO frater, pariterque successor eius, laudantibus filiis suis HVGONE & HENRICO, concesserunt sanctæ Mariæ & Ecclesiæ Molismensi in vita sua partem cuiusdam possessionis, quæ Marcennacus vocatur, quæque iuris sanctæ Mariæ de Salis quondam fuisse dinoscitur. Post suum verò de hac vita decessum, quicquid in ipsa possessione in suo dominicatu possidere videbantur. Sed quia ipsam terram iuris sanctæ Mariæ Bituricensis fuisse certum est, & ab vna Ecclesia alteram grauari nefarium est, ideo dominus ROBERTVS primus Molismensis Cœnobij post Deū fundator & rector, assensu Fratrum suorum nil iniussè possidere querentium, Bituricam adiit ciuitatem, & à prædictæ Ecclesiæ Priore GIRAVDO nomine, & Canonicis huiusce terræ, & communi eorum Capitulo requisivit concessionem, deferens secum literas ROBERTI Episcopi Lingonen. pro eadem re humiliter supplicantis. Cuius petitioni præfati loci Prior ceterique Canonici voluntariè condescendentes, & Molismensis Ecclesiæ paupertati piè compatientes, & etiam de amissa terræ recuperatione congaudentes, pari voto, communique consensu ipsam terram de Marcennaco, & de Bisseiaco, quicquid præfati Monachi de ea habebāt vel acquirere poterant, Molismensi Ecclesiæ grateranter laudauerunt, vt iure perpetuo eam possideat: tali videlicet conuentione, vt per singulos annos suæ Ecclesiæ censum, xx. scilicet solidos Bituricenses persoluat, mittendo eos per suum nuncium à capite Ieiunij vsque ad octauas Paschæ, præsentandos in Capitulo in conspectu Fratrum, &c. Idèd autem hanc Cartulam per cyrographum incisam iudicauimus in duas partes diuidi, & tam Archiepiscopi Bituricensis LEODEGARI, quàm Lingonen. Episcopi ROBERTI sigillo signari: quatinus si Molismensis Ecclesia Ecclesiæ de Salis aliquam iniuriam de censu suo fecerit, per Episcopum Lingonen. corrigatur. Similiter si quid Canonici contra Molismum de hac re deliquerint, per Bituricensē Archiepiscopum emendetur, &c. Facta sunt hæc apud Bituricas vii. Idus Iulij, anno ab Incarnatione Domini M. c. i.

*Ex fragmento Historiæ Francorum à Roberto ad
mortem Philippi I. Regis.*

SECUNDAM expeditionem in Hispanos Dux Burgundionum HVGGO pluresque alij Principum Galliarum parauerunt. Quibus Rex Aragonensis Sancio, cuius patrem Milonem scilicet Regem ipsi Sarraceni iamdudum excothauerant, obuiam venit, eisque duc-

tum contra eosdem præbuit Sartacenos. Quo duce Hispaniam ingressus, captæque vnâ nobilium eiusdem Hispaniæ urbium, & deuastata ex parte ipsa regione, plurima onusti prædâ domum reueant, quamplurimis captiuis adductis.

*Ex Cartulario Ecclesiæ S. Benigni
Diuionensis.*

ANNO Dominicæ Incarn. M. CVI. XIV. Kal. Martij, quo anno 1106.
& die dominus & venerabilis Papa PASCALIS Diuionensem consecrauit Ecclesiam, adherentibus & obsequentibus sibi Richardo Albanense Episcopo, Aldone Placentino, Leodegario Viuariense, domino Roberto Lingonense, Norgaudo Eduense, post repositionem sanctarum reliquiarum in altari. Ego HUGO Dux ammonitus à domino Papa promisi in sacrata manu eius, quod Diuionensem Ecclesiam in eadem quiete & libertate dimitterem, quâ dum erat patruus meus bonæ memoriæ HUGO Dux & Monachus. Diuisi etiam & finui quasdam exactiones & iniustitias, quas Officiales mei faciebant; concedens vt omnes domus Monachorum dominicæ ab omni inquietudine & iustitia mea meorûque amodo essent liberæ. In Burgo etiam qui claustrum dicitur, concessi vt si latrocinium factum fuisset, & clamor ad Monachos & ministrales eorum deueniret, ipsi iustitiam planam facerent: quod intelligimus LX. solidorum. Portagium quoque Diuionensis portæ, quod pater meus de vino proprio Monachorum Diuion. vbi vbi consuetudinè donauerat, laudauit & confirmaui, & portagium Belnensis castri de meo superaddidi. Quod ipse pro patre meo fecerâ de Plombarijs confirmaui, & idem feci de Villare: hoc retento quod in anno duabus vicibus apud Villare hospitarer. Hoc donum laude Magnatum meorum factum in manu domini Papæ posui, & frater meus HENRICVS laudauit. Testes,

SAVARICVS Verziacensis.
Valo Abbas de Lotona.
Raincrius Dapifer.
Iosbertus Vicecomes.
Hugo de Granciaco.
Hugo de Poliac.
Tegelinus Saurus.
Hagano de Roca.
Valterus de Telio.
Vvidricus, & Hugo frater eius.

Aymo de Castro.

Vvillermus de Tylecastro.

Benzo.

Milo de Frollezio.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis præsentibus cunctis & futuris notifico, quod ego HVGGO Dux Burgúdiæ, quâdo filiam meâ AREMBVRGEM tradidi in Monasterio Lariacensi Deo seruire laude vxoris meæ MATHILDIS, ac filiorum meorum ODONIS, ROBERTI, HENRICI, atque HVGONIS, dederim Deo & S. Benigno Diuionensi, ac Monialibus de Lariaco, omnem iustitiâ cum omnibus exactionibus & consuetudinibus, quas apud Lariacum habebam, vel me debere ibidem habere dicebam, & concesserim vt Monachi, qui eidem loco præssent, iure quieto in perpetuum illas haberent. Huic autem donationi meæ interfuerunt plures tam seculares nobilissimi viri, quàm religiosi, qui etiam inde testes existunt.

HVGGO Abbas Diuionensis.

Stephanus Abbas Cisterciensis.

Bernardus Abbas de Claraualle.

Girardus frater eius.

Humbertus Abbas S. Stephani Diuionensis.

Vvalo Abbas.

Rainerius de Rupe.

Girardus de Castellione.

Ioannes de Belna, & Rainardus frater eius.

Vvidricus Diuionensis, & Aymo frater eius.

Carpinus.

Hugo de Besua, & Petrus frater eius.

Hugo de Ysio.

Ex Cartulario Ecclesie Molismensis.

LITERÆ HVGONIS Comitis Campaniæ, Comitis Theobaldi filij, quibus concedit Ecclesiæ Molismensi de iuris sui possessione iure perpetuo possidendam villam, quæ Rumiliacus dicitur, cum potestate & iustitia eiusdem villæ post dec. ann. suum, &c. Acta sunt hæc apud Trecaz IIII. Nonas Aprilis anno ab incarnatione Domini M. CIIII. Indictione XII. Epacta XII. Concurrente V. Postea ipse cum illustribus viris, HVGONE BORRELLO Duce Burgundiæ, Vvillielmo Niuernensi Comite, Arardo Briniæ Comite, Hugone Rinelli Comite, & alijs Molismum aduenit. Vbi, altantibus dictis Duce & Comitibus, medietatem Rumiliaci, quam

quam sibi in vita sua antequam Molisium venisset retinuerat, & ibi post decessum suum dare disposuerat, (nam aliam medietatem iam integrè possidebat Ecclesia) extracto de proprio digito annulo, & donū de tota potestate Rumiliaci super altare ponens, eidem Ecclesie contradidit iure perpetuo possidendam, &c. Actum hoc & confirmatum apud Castellionem super Sequanam anno ab Incarnatione Domini M. CVIII.

*Ex Chronico Monasterij S. Petri
Besuensis.*

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Quantam animi deuotionem erga sanctam Dei Ecclesiam habere debeamus, diuina sanctarum Scripturarum demonstrant testimonia: quæ siquidem eam muneribus præcipiunt fieri locupletem, & omnimoda veneratione testantur & commendant effici gloriosam. Hac igitur animaduersione compunctus, & à sancto Spiritu spiritualiter instructus, ego HUGO Dux Burgundiæ, notum facio omnibus tam modernis quàm futuris fidelibus, quod redemptionem carcerum, quæ in porta Diuionensi capere consueueram, Deo, & sancto Petro, & Abbati STEPHANO, omnibusque Besuensis Ecclesie Monachis donauerim: ut amodò quibuscumque annis vel temporibus Diuionem venerint ipsi denominatæ Ecclesie Monachi tam claustrales quàm in Cellis manentes, hanc sibi libertatem à me meisque successoribus obtineant, ut sine impedimento, & absque alicuius redemptionis exactione, cum suis carris indubitanter pertranscant. Cuius siquidem doni largitionem zelo Dei succensus, huius gratiæ rei, pro animæ patris mei remedio Besuensi Ecclesie contuli: ut videlicet singulis annis apud eandem Ecclesiam ipse in memoriam sit omnium, & sicut mos est Catholicus anniuersarium ei à filiis Ecclesie celebretur omnibus: quatenus orationibus fidelium Dei famulorum sibi meisque omnibus antecessoribus remissio omnium concedatur peccatorum. Proinde, quoniam multa & maxima parentum nostrorum instituta, eos qui modò sunt, in silentio & oblivione conspicio præterire, authentico placuit hoc donum commendare priuilegio, & subscripto approbatorum virorum corroborare testimonio.

Signum HUGONIS Ducis.

S. HENRICI fratris Ducis.

S. Vvalonis Abbatis.

S. Hugonis Præpositi.

- S. Hugonis Dapiferi.
- S. Valeriani militis.
- S. Hugonis Præpositi.
- S. Euurardi Præpositi.
- S. Stephani Abbatis Besuensis.
- S. Vvarnerij Prioris.

Acta sunt hæc anno ab Incarnatione Domini M. cxiii, Indictione vi. Epacta i. regnante L V D O V I C O Rege Francorum, Episcopante IO CERANNO in vrbe Lingonensium.

*Ex Cartulario Ecclesiæ S. Stephani
Diuionensis.*

AD memoriam præsentium & posteritatis futuræ est annotatum, quoddam H V G O Dux Burgundiæ filius O D O N I S Ducis in Hierosolymitano exercitu mortui, feriam S. Benigni, necnon & mercatū de terra S. Stephani, in qua fuit ab antiquo tempore Ducū & Regū, voluit transferre in claustrum, in vicum sancti Iohannis, instinctu burgensium, & vtilitate eorum. Propter quam iniuriam Canonici ad Ducem venerunt, super hoc quod facere moliebatur apud eum conquirentes, & deprecantes nemalo consilio impulsus tale quid faceret, vnde suis temporibus Ecclesia S. Stephani detrimentum pateretur, quæ suis antecessoribus in maxima reuerentia & honore habebatur. Tandem Duce verissimis rationibus suam iniustitiam atque prauum consilium agnoscente, multis precibus, militūque suffragio, Canonici apud eum impetrauerunt, quoddam supradictam feriam, vel quamlibet aliam feriam quandocumque fortasse futuram, nec forum de loco suo, id est de terra S. Stephani ampliùs remoueret. Testes huius rei sunt, Vvarnerius Præpositus eiusdem Ecclesiæ, & Galo Abbas Latonensis, & Guido Decanus Diuionensis, & Manerius Dapifer, & Durannus Præcentor, & Arnulfus, & ceteri Fratres. Et ex parte Ducis, Vvido Rufus de Monestello, & Galerannus de Monteregali, & Aimo de Porta, & Aimo frater Galonis Abbatis, & Hugo Canlar, & Vverricus, & Hugo filius Alenardi, & Hugo de Beilia.

AUCTORITATE diuina statutum est, vt consuetudines prauæ, quæ ab antecessoribus super Sanctuarium Dei iniuste sunt posite, iudicio fidelium Christianorum deleantur. Quapropter ego H V G O Dux Burgundiæ pro remedio animæ patris mei O D O N I S, laudante fratre meo HENRICO, concedo & do beato Prothomartyri Stephano & Fratribus sibi seruentibus, Dominicum, & fratres

suos Vvidonem, & Arlebaudū cum vxoribus eorum, & filijs & filiabus. Huic donationi interfuerunt, Vvalo Abbas Latonensis, & Vvido Decanus, & Durannus Cantor, & ceteri Fratres. Ex parte Ducis, Theodericus miles, & MILO DE FROLOIS, & Aimo, & Odo Præpositus, & Hugo filius Iocelini.

*Ex Cartulario Ecclesie S. Benigni
Diuionensis.*

E GO HVG O Dux Burgundiæ fratris mei HENRICI morte turbatus, & illius dulci solatio destitutus, ad animæ ipsius salutem oppetendam sapienter tandem consilio animatus, vtriusque mei hominis curam apposui. Igitur Deo sanctoque Benigno Diuionensis Ecclesiæ Patrono & Monachis ibidem Deo seruientibus, laude MATHILDIS vxoris meæ, dono & concedo quicquid in Longouico, vel in omnibus appendicijs eius habebam.

*Ex Archiuijs Prioratus S. Vincentij subtus Vergeium,
Ordinis Cluniac.*

LITERÆ, quibus domnus Burcardus Prior Vergiaci ex consensu totius sui Capituli totam terram quam habebat à villa Croalte vsque ad flumen Ocræ, & à rupe quæ est iuxta pontem Caral vsque ad comben Raynbo, absque pratis Volandani molendinarij sui, absque vlla reclamatione domino VVILLERMO Abbati Vallis sanctæ Mariæ, cum ceteris Fratribus ibi Deo militantibus, eorūque successoribus liberè donauit, & ad vsus proprios, nemora sua circumadiacentia Ocræ, in quantum sui iuris est, ad piscandum & ad molendinum construendum, si poterit fieri quod suis non liceat, libenter concessit. Pro hoc autem dono HVG O DVX BVRGVNDIÆ, laudante vxore sua MATHILDE, cum omnibus filijs suis, Odone, HVGONE, ROBERTO, HENRICO, RAIMVND O, VVALTERIO, hanc recompensationem Monachis Vergiaci præbuit: videlicet in tota terra Flagit & Verne, tam in nemoribus quàm in agris, vsque ad tempus quo hoc institutum est, inculta, si quid in ea operarentur per se, aut per omnes in prædictis villis minimè commorantes, aut etiam commorantes, sed nihil Duci iure debentes, omnes redditus ad se pertinentes benignè remisit, & ab illis liberos esse in perpetuum confirmauit, &c. Factum est siquidem hoc Cistercij, in præsentia domni Abbatis, & præfati HVGONIS Ducis Burgundiæ,

xiii. Kal. Nouembriis anno ab Incarnatione Domini m. cxxxi.
Epacta l. Concurrēte iij. Indictione ix.

*Epitaphium quod exstat Cisterij in Sacello
Ecclesie, ad dextram.*

Hic jacent tres illustrissimi Burgundie Duces,
Odo fundator huius Monasterij, qui obiit anno m. cii.
HUGO filius eius, qui obiit anno m. cxlii.
Odo filius dicti HUGONIS, qui obiit anno m. cxlii.
Animæ eorum requiescant in pace, Amen.

*Ex breui Chronico Ecclesie S. Benigni, ad
Cyclos Paschales.*

ANNO m. cxlii. obiit HUGO PACIFICVS Dux Bur-
gundie.

*Ex Lib. XIII. Historia Ecclesie Orderici Vita-
lii Vticensis Monachi.*

ODO autem frater eius (scil. Hugonis Ducis) Ducatum Bur-
gundie possedit, & ex filia GVILLELMI TESTARDIE HUGONEM
Ducem genuit, & HELAM, quæ prius BERTRANNO Tolosano Co-
miti PONCIUM Tripolitanum Comitem peperit, ac postea GVIL-
HELMO TALVACIO GVIDONEM Pontii Comitem, aliamque so-
bolem copiosam vtriusque sexus edidit.

*Ex Lib. VIII. Historia Normanorum Guillelmi
Gemeticensis Monachi, Cap. xxxv.*

GVILLELMVS Taluacius Comes Pontii habuit ex ALA uxore
sua, quæ fuerat antea vxor Ducis Burgundie, duos filios & totidem
filias. Filiorum verò primogenitus VVIDO patre viuente factus est
Comes Pontii. Filiarum autem vna Iuhello filio Vualterij de Me-
duana nupsit, ex qua habuit plures filios. Altera verò tertio Vvil-
lmo de Vvarempa, Comiti videlicet Surreix.

*Ex Registro veteri quod in Archiuu Regijs
adseruatur.*

IN nomine Domini nostri IESV CHRISTI, Hic est titulus dotis & donationis, quam donat vir nobilissimus nomine BERTRANDVS A. * dilectæ sponse, vel vxoris suæ nomine electæ. Cum omnipotens Deus in principio cuncta simul creauit, noluit vt homo solus maneret, sed dedit illi adiutorium parem, cum qua sociaret. Benedixitque illis, & ait: *Crescite, & multiplicamini, & replete terram, & subicite eam, & dominamini piscibus maris, & volatilibus celi,* & vniuersis quorum progenies obtinet monarchiam orbis. Quorum exemplo ego informatus, nempe BERTRANDVS, & Apostolico monito fultus, volo nubere, filios procreare, paterfamilias esse, &que dilectam meam in matrimonio copulare. Et ob amorem tui atque decorem, filiorumque nobis procreandorum, dono tibi in tuo sponsalitu & donatione ciuitatem Ruthenis cū Comitatu & Episcopio, sicut lex mea est. Et insuper dono tibi in dotalitio Viuarium ciuitatem cum Comitatu & Episcopio, & ciuitatem Auinionis cū Comitatu & Episcopio, & ciuitatem Dignam cum Comitatu & Episcopio, sicut lex mea Romana est. Hæc omnia superius nominata tibi vxor mea ad integrum dono, quomodo illa habeo vel habere debeo, per vllas voces: in tali pactu deliberationis, vt dum viui fuerimus, in simul habeamus & teneamus, atque possideamus. Et si infantes habueris, qui de me BERTRANDO sunt procreati, & de te, electa, nati, post obitum nostrum ad illos reuertatur præscriptus honor. Si verò infantes de me non habueris, & mihi superuixeris, habeas & teneas, & post obitum tuum habeant illi, quibus tu dare aut dimittere volueris, omni tempore. Facta Carta in mense Iunij anno Dominicæ Incarnationis M. xcvi. Indictione iiii. regnante PHILIPPO Francorum Rege. Si quis autem hanc Cartam donationis homo vniûsque sexus voluerit infringere, adnichiletur. Componant tibi ipsi qui hoc facere voluerint in virgildum libras milleauri puri.

BERTRANDVS, qui hanc Cartam donationis fecit, firmavit, atque testibus eam firmari rogauit.

RAIMONDVS Tolosanus Comes, Dux Narbonæ, & Marchio Provinciæ, pater suus, firmat.

Guilbertus de Lauriaco firmat.

Villelms de Sabrano firmat.

Raimundus Petri de Gordia firmat.

* Id est, Alæ, vel Aleidi, quæ & Hela.

Poncius Rainoardi de Mezenes firmat.

Poncius Guillelmi de Bargiaco firmat.

Ioannes Raimundi scripsit.

V. EVDES II. DVC DE BOVR-
gongne, & ses Freres & Seurs,
enfants de Hugues II.

CHAPITRE VI.

*Ex Cartulario Ecclesia S. Benigni
Diuionensis.*

LITERÆ HVGONIS Ducis pro Ecclesia S. Benigni Diuionensis.
Ego ipse HVGGO Dux, & MATHILDIS coniux mea, & filius
meus ODO, testes sumus.

Vvido Vangionis-rui dominus.

Varnierius S. Stephani Præpositus, & fratres eius Humber-
tus atque Theodoricus, qui fuerunt filij Stephani viri nobilis.

Rainerius de Castillione.

Hugo Dapifer de Granciaco.

Vvidricus miles de Diuione.

*Ex eodem Cartulario Ecclesia S.
Benigni.*

NOVERINT vniuersi, præsentis ac futuri, quòd ego ODO
Dux Burgundie laude & consilio matris meæ MATHILDIS dederim
Deo sanctoque Benigno Diuionensi pro anima patris mei HVGONIS
hominem quendam in Martenniaco Martinum nomine, eum-
que, ut pro anima prædicti patris mei, tam ipse quàm successores
sui luminare ante altare S. Urbani ministrarent, ab omni mea meo-
rumque exactione liberrimum esse concessi. Huius rei testes sunt,
Vvido Caldisiacensis tunc Prior, Hugo Chancelus.

QUONIAM ea quæ litterarum apicibus annotantur non facile à
memoria elabuntur, placuit scripto memoriæ commendare, quòd
ego ODO DVX BVRGVNDIE pro remedio animæ patris mei, &

animarum mearum, & antecessorum meorum, donavi Deo & Ecclesie S. Benigni Divionensis quicquid habebam in villa de Villariis, quae est sita super Oscaram, & in huius villae finagio, excepta strata publica. In strata enim publica, si homines ipsius villae infra villam inter se arma tulerint, vel aliud quid foris fecerint, iustitia Abbatis & Monachorum erit. Si vero extranei inter se, vel homines ipsius villae contra extraneos, tunc mea erit. Quicumque vero extra villam stratam publicam violaverint, eorum iustitia mea erit. Tempore vero post contigit, quod villam illam violavi, capiens in ea quod capere non debui. Haec vero cum à PHILIPPO Abbate & à Monachis praedictae Ecclesiae requirerentur, recognovi villam illam praedicto modo me donasse, & donum istud ut feceram confirmavi, & pro ablatis satisfeci, laudante MARIA vxore, mea Ducissa Burgundiae, & filio meo HUGONE. Huius doni cognitionis testes sunt, GALTERVS Archidiaconus frater Ducis, Fromundus Canonici Cabilonensis, Magister Humbertus Eurardus Capellanus Ducissae, Theobaldus Presbyter, Aymo Rufus miles, Steplianus de Poillo miles, Bonufamicus tunc temporis Praepositus, Petrus de Varasa, Bartholomeus & Poncius famuli Ducis, Gerardus famulus Abbatis, Vvido Remensis & Arnulfus Monachi S. Benigni Divionensis.

Ex Cartulario Ecclesiae Vizeliacensis.

EVGENIVS Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris O DONI Duci Burgundiae, He. Comiti, Archembaldo de Borbone, GVILLELMO Comiti Cabilonensi, RAIMUNDO fratri Ducis, Raginaldo Comiti de Iouiniaco, GAVFREDO DE DOMZEIO, R. de Rubcomonte, Dalmatio de Luziaco, Anserico de Moteregali, Saloni Vicecomiti Senonensi, & filijs eius Garnerò atque Burchardo, G. Vicecomiti Castrilandonis, GVIDONI DE VIRGIACO, O. de Tilio, Hugoni de Monte sancti Iohannis, salutem & Apostolicam benedictionem. Immoderatam praesumptionem, & intolerabilem contumaciam perfidorum burgenfium de Vizeliaco, qui violata fidelitate & iuramento, quod Abbati & domino suo fecerant, eum de Monasterio suo ausu nefario ejicere, & locum ipsum, quod utique ab exordio suae foundationis beati Petri alodium ac patrimonium esse dinoscitur, nobis licet in vanum auferre conantur, fraternitatis vestrae notitiam latere non credimus. Quia ergo tantae praesumptionis audaciam potentes ac nobiles viri, qui eidem Apostolorum Principi deuoti existunt, impunitam tolerare non debent, per praesentia scripta nobilitati vestrae mandamus, qua-

tinus prædictos burgenſes, donec reſipuerint, & condignam ſatisfactionem humiliter exhibuerint, ab omnibus feriis terræ veſtræ prout inhiſceatis: imò quocumque de iſtis homines veſtri fortè inuenerint, tanquam perſuros & proditores & excommunicatos capi, & rebus ſuis ſpoliari præcipiatis. Datum Romæ apud S. Petrum, xliii. Kal. Ianuarij.

ANASTASIUS Epiſcopus ſeruus ſeruatorum Dei, dilectis filiis nobilibus uiris O DONI Duci Burgundia, He. Comiti, A. de Borbone, Guillelmo Comiti Cabilonenſi, RAIMUNDO fratri Ducis, R. Comiti de Iouiniaco, G. de Donziaco, R. de Rubeomonte, D. de Luziaco, A. de Montereſali, S. Vicecomiti Senonenſi, & filiis eius G. & B. G. Vicecomiti Caſtrilandonis, G. DE VERGIACO, O. de Tilio, Hug. de Monte ſancti Iohannis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ad notiſiam veſtram iamdiu credimus perueniſſe, quod pro immanitate crudelitatis, & barbarica tyrannide, quam periuri & proditores burgenſes de Vizeliaco in dominum ſuum dilectum filium noſtrum Poncium Abbatem Vizeliacenſem, & in ipſum Monasterium exercuerunt, & adhuc non deſinunt exercere, à corpore CHRISTI, quod eſt Eccleſia, quaſi membra putrida mädato ſanctæ recordationis EVGENII Papæ ſint gladio diuini uerbi præcili. Quod iſti pro nihilo reputantes, ac ſi aduerſus Dominum ſe fallaci potentia exiſtiment præualere, adhuc in ſua nequitia contumaciter, non impune tamen, perdurant: putantes forſitan quod Apoſtolice ſedis patrocinium aliquando eidem Eccleſiæ ſubtrahatur. Noſ igitur eorum iniquitatem diſtictè penſantes, in ira tamen noſtra miſericordiam continentes, manus noſtras ſuper eos ad præſens non plus duximus aggrauare. Nobilitati tamen veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus prædictos burgenſes tanquã periuros, proditores, & excommunicatos in inuidinis & mercatis terrarum veſtrarum recipi omnino prohibeatis, imò à quibuſcumque veſtrorum hominum poterint inueniri, capi, & rebus ſuis præcipitis penitus ſpoliari.

Ex Chronico Elinandi Monachi, MS.

1152.

ANNO M. celi. moritur Comes Campaniæ Theobaldus, vi. Id. Ianuarij, & apud Latiniacum ſepelitur. Habuit autem filias ſex. Prima fuit MARTA Burgundiæ Duçiffa: ſecunda AGNES Barri-Ducis Comitiffa, tertia quædam Duçiffa in partibus remotis, hanc poſtea duxit Guillelmus Goetz in dioceſi Carnotenſi: quarta Comitiffa MATILDIS Pertici, quinta Monialis Fontis-Ebraldi, ſexta fuit ADELA Francorum Regina.

Ex Cartulario Ecclesie Cisterciensis.

O d o per Dei bonitatem Dux Burgundiæ, omnibus tam præ- 1162.
sentibus quam futuris in perpetuum. Notum sit omnibus moder-
nis & posteris, quod ego ex consensu vxoris meæ MARIE, laudate
filio meo HVGONE, cōcessi Ecclesiæ Cisterc. in omni pace, & liber-
tate perpetua dimisi quicquid consuetudinis habebam vel habere de-
bebam in eius possessionibus, gistam scilicet de Tarfulla, & si quæ
aliæ erant vel fuerant inibi exactiones. Simili ratione concedo &
domum, quam mater mea MATHILDIS extra muros Diuion. ha-
bebat, cum suis appendicijs, &c. Factum est in manu Fastardi Ab-
batis Cisterciensis anno ab Incarnatione Domini M. CLXII.

*Ex breui Chronico S. Benigni ad Cyclos
Paschales.*

ANNO M. CLXII. Hoc anno obiit mense Septembri Odo Dux
Burgundiæ, relinquens filium HVGONEM.

V. RAIMOND DE BOVRGON-
GNE, ET MAHAUT SA FILLE
Comtesse de Nevers.

Ex Chronico Alberici Monachi.

ANNO MCLXI. Apud Lingonenſes post Godefridum factus Ep-
iscopus GALTERVS quondam Archidiaconus Lugdunenſis, &
Episcopus Eduenſis. Fuit hic Galtcrus frater ODONIS Burgundiæ
Ducis, & habuit alium fratrem Episcopum EDVENSEM nomine
HENRICVM. Horum etiam fuerunt fratres REIMVNDVS pater
MATHILDIS Comitissæ Niuernensis, & HVGORVVS pater do-
minæ de Monteregali. Et de sororibus eorum vna mater GVIL-
LELMI domini de Montepessulano, & vna mater Comitis Gerar-
di filij Hugonis de Vaudanimonte. Et horum omnium pater Dux
HVGORVVS, filius fuit illius ODONIS, sub quo cœpit Ordo Cisterciensis.
Et ad manum M. CCXXXII. Mater autem domini de Bellojoco
VVICHARDI nomine AGNES DE MONTOPANCERN in Auernia
fuit etiam mater MATHILDIS Comitissæ Niuernensis.

Ex libro Obituum Ecclesiæ Lingonensis.

V. Kal. Octobris. Commemoratio obitus HVGONIS Ducis & vxoris suæ, HENRICI Eduensis Episcopi, ODonis Ducis, & fratrum eis RAIMVNDI & HVGONIS. Pro quorum anniuersario GAVTHERVS Episcopus dedit ad mensam Canonicorum Ecclesiæ de Noirot, & medietatem molendini de Faanay, & quatuor bifantios in Ecclesia de Villeines, pro quibus debet bursa centuna solidos.

Ex Necrologio Ecclesiæ Cisterciensis.

III. Kal. Iulij Obijt RAIMVNDVS frater Ducis Burgundiæ.

Ex Cartulario Monasterij Molismensis.

1170. EGO GVIDO Comes Niuernensis Notum volo fieri tam futuris quam instantibus, quodd dominus VVILLELMVS frater meus, qui Hierosolymis obiit, pro Dei amore, & remedio animæ suæ, suas tertias, quas habebat in terragio de Crusiaco, dedit & concessit Ecclesiæ beatæ Mariæ Molismensis, eo modo quo possidebat eas tunc temporis. Hoc donum à domino Vvillelmo fratre meo factum ego GVIDO Comes Niuernensis laudo & confirmo. Hoc idem laudauit dominus IDA mæx mea, & vxor mea MEDALDIS *, & RENAVDVS frater meus. Quod vt perpetuæ stabilitatis obtineat munimentum, sigilli mei impressione roborauì. Anno ab Incarnatione Domini M.C.LXX.

* al. MATHILDIS.

1176. EGO MATHILDIS Niuernensium Comitissa. Notum facio præsentibus & futuris, quodd nobilis vir Herbertus de Marriaco cum filio suo, defuncto iam viro meo GVIDONE Niuernensi Comite domum Monachorum de Nentreio inuasit, & eos indè violenter eiecit, pro quibusdam occasionibus, quas aduersus eandem villam quærebat. Veniens autem postea Abbas Molismensis coram me, super hoc conquestus est. Vnde conuocatis hominibus meis, & ipso Herberto, & causâ vtriusque partis diligenter inquisitâ, accepi quodd idem Herbertus hoc iniuste fecisset. Cum igitur in hoc se iniuste egisse, nihilque iuris in villis Nentreio, & Lescherijs, & in potestate earum, præter quosdam seruos suos cum pascagio porcorum eorumdem, & forestagio, & casamento Heruci de Fraxino, post iuramentum sibi retinuisse coram me, & hominibus meis, Columbo Tornodor. Præposito, Siluestro Præposito de Cruseio, multisque

alijs, sæpeditus Herbertus recognouisset, ei vt se Abbati & Ecclesiæ componeret diligenter consulere curauit. Qui mihi benignè acquiescens, apud Nentreium profectus iamdicto Abbati coram multis in signum & recognitionem cõmissi emendationem fecit, pro qua etiam legem septem denarijs taxatam in manu Abbatis dedit, &c. Actum hoc anno Verbi incarnati M. CLXXVI. Testibus his, Gaufrido de Arseio, Hugone de Noiers, Hugone de Argentoel, Vvillielmo de Lisinjs, militibus.

*Ex Chronico Roberti Abbatis de Monte
S. Michaelis.*

ANNO M. CLXXVII. Petrus frater Philippi Comitis Flandrensis, accepta Comitissa Niuernensi, quæ fuerat vxor domini ISSOLDVNENSIS castri, mortuus est: & ided forsitan, quia militiam spirituales, id est Clericatum, dimiserat; vt potè qui fuerat electus ad Episcopatum Cameracensem, relicta spiritali militiâ miles seculi factus fuerat. Hic ex eadem Comitissa genuit vnâ filiam. Quam Comitissam cum eodem Comitatu accepit Comes ROBERTVS filius Comitis ROBERTI * Ludouici Regis Francorum, & ita facta *add. fratris est quadrigama.

EODEM ANNO. Rex Henricus pergens in Bituricensem pagum, accepit in manu sua castrum RADVLPHI DE DOLIS, quia erat de feudo eius: & filiam vnicam domini eiusdem castri cum tota hereditate ipsius, quam dicunt quidam tantum valere, quantum valet redditus totius Normaniæ. Issoldunense etiam castrum cum omnibus pertinentijs suis, quia ODO dominus eiusdem castri nuper decesserat, & paruulum filium reliquerat, & ad Comitatum Andegau. pertinebat, Barones qui illud custodiebant, obtulerunt ei. Quod noluit recipere, quia non habebat heredem, quem DVX BVRGVNDIÆ, quia COGNATVS EIVS erat, furtim abstulerat.

*Ex Parte posteriore Annalium Rogeri de
Hovveden ad annum M. CLXXVII.*

EODEM ANNO PETRVS frater Philippi Comitis Flandriæ, qui *leg. matrem, seu fucerat electus de Cambray, duxit in vxorem filiam * ODONIS domini d'ISSOLDVN, cum Comitatu de Neuers, quæ erat vxor VVILDONIS DE NEVERS. sed infra annum obiit sine prole.

*Ex Chronico Roberti Monachi S. Mariani
Autissiod.*

ANNO Domini M. CLXXXI. Philippus Rex Comitatum Niuernensem in suam redigit ditionem hac de causa. GVIDO Comes duos liberos, quos ex coniuge MATHILDE suscepit, moriens tutelæ regis deputarat. Post hæc MATHILDIS PETRO Flandrensi nupsit. Quo paulo post mortuo, nupsit ROBERTO. Sed quæ erant consanguinei, postmodum ab inuicem sunt disiuncti. His ita gestis, liberorum dicti GVIDONIS alter obiit, alteram Rex apud se tenuit, sicque terram in suum dominium vendicauit.

Ex Cartulario Ecclesiæ Cisterciensis.

PER hoc priuilegium ad omnium tam posterorum quam præsentium memoriam transfundere volui, quod ego AGNES Comitissa de MONTPECERO dedi pro faciendo singulis annis domini mei RAIMVNDI, filiique nostri HVGONIS, anniuersario Cisterciensibus XL. solidos. Hos XL. solidos singulis statui annis soluendos in festo S. Germani à ministris Vietellen. de costumis ipsius Vietelli, &c. Testes Hvgon frater Ducis Burgundiæ, R. Decanus de Belna, Vv. Garel, Io. Præpositus, R. de Seceiaco.

1179. MATHILDIS Comitissa Niuernensis. Nouerint vniuersi, quod AGNES mater mea dedit Cisterciensibus in perpetuam elemosynam XL. solidos singulis annis in costumis Vietelli. Hanc donationem laudavi & confirmaui. Præterea pro anima patris mei dicti RAIMVNDI dedi in elemosynam perpetuam Cisterciensibus LX. solidos à ministris Vietelli de costumis Vietelli eodem festo persoluendos, &c. Hoc laudauerunt filij mei, Odo, GVILLELMVS, AGNES, & IDA. Quod ut ratum in perpetuum habeatur, sigilli mei impressione muniui. Anno gratiæ M. CLXXIX.

*Ex Archiuu Ecclesiæ S. Stephani
Autissiodorensis.*

1180. LITERÆ VVILLELMI Autissiodorensis Episcopi & totius Capituli S. Stephani pro Gaufrido Abbate Ecclesiæ beati Laurentij de Abbacia. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M. CLXXX. Alexandro Papa III. LVDOVICO pijsimo Rege imperante, ROBERTO nepote eiusdem Niuernensi Comite. Datum per manum

Roberti Cantoris. Huiusrei testes sunt, Milo Abbas S. Mariani, Gaufridus Abbas S. Petri, Vvillhelmus Decanus, Gerardus Archidiaconus, Hugo Thesaurarius.

*Ex Cartulario Ecclesiæ Reigniaci,
Ordinis Cisterc.*

EGO MATHILDIS Comitissa Tornodori & Mailliaci. Notum fieri volo præsentibus & futuris, quod GVIDO Comes Niuernensis maritus meus adhuc iuuenis eleemosynam pro anima eius, prout mihi videretur, facere præcepit. Quapropter ego dedi & concessi Ecclesiæ Reigniacensi & Fratribus eiusdem loci pro salute animæ ipsius, & GVILLELMI filij mei, defunctorum, & pro salute animæ meæ, & antecessorum meorum, in eleemosynam totam aquam, quæ est inter aquam prædictorum Fratrum, & aquam domini Narioti de Tociaco, & Stephani de Argentueil. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M. CLXXXII. 1182.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego AGNES Comitissa Niuernensis, Notum fieri volo præsentibus & futuris, quod 1191.
aquam, quæ est inter aquam Fratrum de Reigniaco, & aquam domini Narioti de Toccio, & Stephani de Argenteio, quam mater mea MATILDIS venerabilis Comitissa prius dederat prælibatis Fratribus de Reigniaco in eleemosyna pro anima venerabilis GVIDONIS patris mei Comitis Niuernensis, & anima fratris mei GVILLELMI qui iacet sepultus Tornodori, hanc ego pro salute mea, & animabus ipsorum, & antecessorum omnium nostrorum, prædictis Fratribus de Reigniaco dedi & concessi in perpetuum liberè & absque vlla retentione omnino possidendam. Actum est hoc apud Maillacum publicè Verbi incarnati anno M. cxcI.

V. HVGVES DE BOVRGONGNE,

ROBERT, HENRY, ET GAVTIER
ses freres.

Ex Cartulario Ecclesiæ Cisterciensis.

LITÆRE ODONIS Ducis Burgundiæ, quibus confirmat Ecclesiæ Cisterciensi donum Humberti Arnaldi de Diuione, de Tarsulla, per manum Haimonis Rufi de Diuione, & Vverrici de Vergiaco.

Huius doni testes sunt, Vvilelmus Abbas de Macerijis: milites, Hvgo FRATER Ducis, Vvido de Vergeiaco, Iosbertus Vicecomes de Diuione, Vvido de Monteregali, & Cain frater eius, & Vvilelmus de Vrgel, & Vviardus frater Aimonis de Diuione. Anno M. CII.

Ex eodem Cartulario Ecclesiæ Cisterciensis.

Ego PETRVS Cabilonensis Episcopus per præsentis Cartulæ conscriptionem tam præsentibus quàm futuris testificor, quodd Hvgo RVFVS Ducis Burgundiæ filius, Cabilonensis castelluli dominus, per manum meam dedit Ecclesiæ Cisterciensi pro anima sua & parentum suorum vineam suam, totum videlicet clausum in Murisfalt absque omni retentione & exceptione in perpetuum possidendam. Anno Dominicæ Incarnationis M. CLXVIII. Huius rei testes, HENRICVS Eduensis Episcopus, Raimundus Cantor Cabilonensis, Hugo de Crofet Canonicus eiusdem Ecclesiæ.

Ex Martyrologio eiusdem Ecclesiæ Cisterc.

VIII. Kal. Maij Obijt Hvgo frater Ducis Burgundiæ.

*Ex breui Chronico S. Benigni ad Cyclos
Paschales.*

ANNO M. CXL. Hoc anno ordinatus fuit dominus ROBERTVS filius Ducis Augustodunensis Episcopus, & eodem anno XV. Kal. Augusti defunctus.

*Ex Catal. Episcoporum Eduensium Claudij
Roberti.*

52. ROBERTVS, HVGONIS Ducis Burgundiæ filius, ex Martyrologio Belnensi XIII. Augusti, & Eduensi III. Non. Iulij.

*Ex Cod. Epistolarum Sugerij Abbatis
S. Dionysij.*

SVGERIO Deigratia S. Dionysij reuerendo Abbati, Patri &

domino, Vv. Eduensis Ecclesiæ Decanus cum vniuerso Conuentu, salutem & debitam reuerentiam. Vobis, quibus diuina prouidete clementiâ dominus Rex noster vices suas commisit, electionem nostram iustè & canonicè factam præsentamus. Elegimus siquidem HENRICVM FRATREM DVCS BVRGVNDIÆ, Archidiaconum, DE STIRPE REGIA ortum, consilio & assensu religiosarum personarum, & totius Cleri & populi. Obsecramus itaque vestram Excellentiam, quatenus huic electioni nostræ assensum vestrum præbeatis, & litteris vestris personam Electi domino Papæ commendetis.

Ex Cartulario Ecclesiæ Vizeliacensis.

EVGENIVS Episcopus seruus seruorum Dei, dilecto filio Poncio Vizeliacensi Abbati salutem & Apostolicam benedictionem. Quid venerabili fratri nostro EDVENSI Episcopo, & nobili viro DVCI BVRGVNDIÆ fratri eius, pro negotio vestro per scripta nostra mandauimus, ex transcripto literarum poteris apertè videre. Si ergo prædictus Episcopus & Dux voluerint te super pecuniaria causa coram venerabili fratre nostro Hugone Altissiodorensi Episcopo conuenire, cum ab eo fueris euocatus, eius præsentiam adeas, & quod ipse inter vos constituerit audias & obserues. Ceterum, si de statu Monasterij Eduensis Episcopus agere voluerit, controuersiam ipsam in nostra præsentia volumus agitari. Datum Signiæ viii. Kal. Nouembris.

Ex Historia MS. eiusdem Monasterij Vizeliac. auctore Hugone Monacho.

CVM esset, Humbertus Eduensis Episcopus, genere clarissimus, morum honestate ac pietate decentissimus, Ecclesia Lugdunensis Antistite suo destituta, Archipræsulem sibi cum petebat. Quo assumpto, Eduensem Episcopatum suscepit HENRICVS Ducis Burgundiæ germanus.

Ex Cartulario Ecclesiæ Cisterciensis.

EGO GALTERVS Dei gratiâ Lingonensis Episcopus. Notum facio præsentibus & futuris, de querimonia, quam Odo de Orges habebat aduersum Ecclesiam Cisterciensem super quadam parte territorij de Roserijis, in Curia HYGONIS DVCS BVRGVNDIÆ nepo-

tis mei in præsentia mea iudicatum factum esse, & ipsum Odonem iudiciaria lege parti Fratrum Cisterciensium celsisse. Hoc laudavit vxor ipsius Odonis Iordana, & Mathæus filius eius, & Armentrudis filia eorum, coram Geraldo Abbate Clareuallensi, & Petro Abbate de Befa, & Erucio S. Stephani Diuionensis Abbate.

*Ex breui Chronico S. Benigni ad Cyclos
Paschales.*

M. CLXIII. Hoc anno dimisit Episcopatum *Lingonensem* Goddefridus, & GALTERIVS filius HVGONIS Ducis Episcopus factus est.

M. CXXCIX. Obijt VVALTERIVS Lingonensis Episcopus vi. Idus Iulij, & successit Manasse.

*VI. AIGELINE, MAHAVT, ET
Sibylle de Bourgongne.*

Ex Archiuis Monasterij S. Mansueti Tullenfis.

LITERÆ HVGONIS Comitis Vaudemontani, quibus de consensu AIGELINÆ coniugis suæ, & GERARDI filij, concedit Monachus S. Mansueti Tullenfis piscationem ad Saxcium, de consensu & permissione Stephani Episcopi Metensis.

Ex Cartulario Ecclesiæ Belliprati.

LITERÆ HVGONIS Comitis Vvadoris-montis, quibus assensu vxoris suæ, ac filiorum, GERARDI & VLRI, dedit Ecclesiæ Belliprati nemus, quod dicitur Hundeseuse. Testes, Folmarus Comes de Castello, Cono Prior de Pulchra-valle, & alij.

LITERÆ GERARDI Comitis Vvadanimontis pro eadem Ecclesia Belliprati, de consensu fratris sui ODONIS Tullenfis Archidiaconi. Anno M. CLXXVI.

LITERÆ Petri Leucorum Episcopi. Frater Hvgō frater Comitis Vvadanimontis pro negocijs de Templo venit in has partes, constituto die ad Castellum super Mosellam, & frater eius GERARDVS Comes cum eo.

Extraicts de l'Inuentaie du thresor des Chartes du Roy.

TESTAMENT de GVILLAYME Seigneur de MONTPELLIER fils de SIBILLE, par lequel il fait plusieurs legs pies. Vient que Raimond son fils soit Religieux in Monasterio Grandisiluz. Laisse à son fils aîné GVILLAYME tous ses biens. Fait mention de GVILLAYME son second fils. Vient que son fils GUY soit en la Milice du Temple, & donne pour ce aux Templiers certaine somme. Vient que sa fille SIBILLE, laquelle il a mariée à Raimond Gaucelin, se contente de son mariage. Fait mention de GVILLEMETTE, ALIX, MARIE, & CLEMENCE ses filles, & veut que l'on prenne le conseil de son frere GUY pour les marier. A GVILLAYME son fils aîné Seigneur de Montpellier, il substitue son frere GVILLAYME, & ainsi de GUY, & de ses autres fils. Et apres eux leur substitue ses filles, & à elles sa seur GVILLEMETTE, & son fils Bernard Arho; & à elle sa seur ADELACIA, & son fils Estienne de Cerusano neuveu de luy testateur. Laisse ses enfans en la garde de Dieu, de Jean Euesque de Magonne, & de GUY son frere, & veut que cette garde dure iusques à ce que son fils ait ataint l'age de vingt ans. Fait l'an M. CLXXII.

Lettres de Raimond Comte de Tholose fils de Faidite, par lesquelles il donne à GVILLAYME seigneur de Montpellier fils de MATILDE Duchesse, le chasteau & les appartenances de Frontignan, à la charge de luy en faire hommage. L'an M. CXCIII.

Acte de serment de fidelité fait à Guillaume Euesque & au Chapitre de Maguelonne par MARIE Dame de Montpellier fille de seu GVILLAYME DE MONTPELLIER, qui estoit fils de MATHILDE Duchesse. L'an M. CCVIII.

Extraicts de l'Inuentaie des tiltres d'Anjou gar- dé en la Chambre des Comptes de Paris.

LE XV. Avril M. CLXXIX. Testament de GVILLAYME Seigneur de MONTPELLIER, par lequel il institue son fils aîné heritier audit Montpellier, & luy substitue le second. Et ou ils decederoient sans masses, institue son frere BVRGVNDIO, tant en la seigneurie de Montpellier qu'en tous ses biens, à la charge de pourvoir ses filles.

Foy & hommage faits l'an M. CLXXIX. au mois de Mars. Ego GVILLEMVS Dei gratia Montispessuli dominus filius quondam MATILDIS Ducissæ. Scio & in veritate cum hac Carta recognosco

quodd ego habeo & tenco per me & heredes meos à te domino RAIMUNDO Comite Melgorij, & heredibus & successoribus tuis dominis Melgorij, quicquid habeo in castro de Castris, & in Castronouo, & in villa Centreyramis: & insuper quicquid habebam in castro Pogeto, & in castro de Pimano, & tempore compositionis factæ inter nos apud Grandemmontem in Montarbezo.

Lettres du mois de Juin M. CXC. par lesquelles GVILLAYME Seigneur de Montpellier fils de MATILDE Duchesse donne plusieurs heritages en fief à Raimond Airard pour luy & ses hoirs.

Lettres du mois d'Avril M. CCII. Ego Guillelma filia Guillelmi de sancto Michaeli, & Ermengardis de Bozolanicis, & ego Raimundus de Insulamarius dictæ Guillelma, vendimus, & in perpetuum tradimus & concedimus tibi GVILLELMO MONTISPESVLI filio quondam MATILDIS Ducissæ, & tuis, videlicet albergum duorum militum & tertiæ partis alterius militis,

L'AN M. CCII. le jour de devant les Nones de Novembre. Testament de GVILLAYME Seigneur de Montpellier, par lequel il institue GVILLAYME son fils aîné, & luy substitue THOMAS le second dit TORTOZE ou TORZE. A Thomas substitue le troisieme nommé RAIMOND, s'il n'est Moine. Et si Raimond est Moine, substitue autre GVILLAYME son fils s'il n'est Soubdiaire. Et s'il l'est, veut que GUY succede, & à Guy BYRGVNDIO. En defaut de masles, institue MARIE sa fille aînée, puis sa fille AGNES, puis sa fille ADALIZ. Et à elles toutes substitue GAVCELIN son nepveu seigneur de Lunel, puis son nepveu R. de Rocafolio, puis son nepveu Berenger-Guillelmi.

*Ex Chronico Romualdi Archiepiscopi Salernitani,
ad annum M. CXLIX.*

REX autem ROGERIVS, quia solum GVILLELMVM Capuanorum Principem habebat superflitem, veritus ne eundem conditione humanæ fragilitatis amitteret, SIBYLIAM sororem DVcis BYRGVNDIÆ duxit vxorem. Quæ non multo post Salerni mortua est, & apud Caucam est sepulta. Tertio, Beatricem filiam Comitissæ Reteste in vxorem accepit, de qua filiam habuit, quam Constantiam appellauit.

*Gio. Antonio Summonte Lib. II. dell' Historia della
Citta è Regno di Napoli.*

LA seconda moglie del Re Ruggiero fu SIBILLA sorella del
DVCA DI BORGOGNA, del che rende testimonio il suo sepolcro
di marmo, nella Chiesa della Trinità della Caua nell' ala destra
co' l' seguente Epitaffio. IN HOC TVMVLO IACET CORPVS REGI-
NÆ SIBILLÆ VXORIS QVONDAM ROGERII SICILLÆ REGIS.

*VI. HVGVES III. DVC DE BOVR-
gongne, & ses Seurs, enfans
d' Eudes II.*

CHAPITRE VII.

Ex Cartulario Monasterij Cisterciensis.

E GO MARIA per Dei gratiam Ducissa Burgundiæ, & Hvgō 1164.
filius meus Dux, & dominus eiusdem Prouinciæ. Notum fieri
volumus omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd Guido do-
minus de Sumbernone dedit Deo & sanctæ Mariæ Cistercij quic-
quid iuris habebat in territorio de Destarno. Hoc donum postea
idem Guido laudauit, & confirmauit in præsentia mea, & Hvgō-
nis Ducis filij mei, apud Diuionem; vbi isti interfuerunt testes.
Humbertus Capellanus, Guido dominus Vergiaci, Odo de Lam-
bre, Kalo de Fontanis, & Girardus frater eius. Acta sunt hæc an-
no ab Incarnatione Domini M. CLXIII.

PATEAT tam præsentibus quàm futuris, quòd ego MARIA
Ducissa Burgundiæ concordiam quærens & pacem inter Monachos
Cistercienses, & Odonem dominum Marignei, de excessu illo &
iactura quam Monachis fecerat prædictis in quadam sua grangia
quæ Destagna dicitur, effeci Deo auxiliante & hominum discreto-
rum auxilio, quòd prædictus Odo illis bono animo & secundum
voluntatem eorum emendauit. Et exinde fideiussione, dedit do-
minum Haimonem Rufum, & Vvillelmum de Orgeolo, quòd ten-
neret sicut affiduciauerat. Hæc acta sunt anno, quo Hvgō DVX
BVRGVNDIÆ filius meus iter suum pro remedio animæ suæ
G. ij

Hierosolymam direxit. Huius rei testes sunt Ioannes Prior Cistercij, Haimo Rufus, Ymbertus de Orgeolo, Odo de Lonvvi, Haimo de Montereuali, Hieremias de Monte sancti Iohannis.

Ex Libro feudorum Episcopatus Lingonensis.

Ego HVG O Dux Burgundiæ Omnibus notam facio conuentionem, quam FRIDERICVS dominus Consenti, assentientibus vxore eius Guiota, de cuius capite castrum Consenti mouet, & filio eorundem GVIDONE, contraxit cum domino GALTERO Episcopo Lingonensi PATRVO meo, & tactis sacrosanctis, reliquijs Lingonis in Reuestiario Ecclesiæ propria manu firmavit, videlicet quod castrum Consenti cum tota munitione Episcopo Lingonensi quicumque erit reddet, quotiens Episcopus ab eo requireret, &c. Casatorum quoque nomina qui iurauerunt, quæ recolligere potui, hæc sunt, Calo iuuenis de Granceio, Adam filius Guiardi de Ver-cilles, Renaldus de Torcenay, Renaudus Vrtica.

1168.

Ego HVG O Dux Burgundiæ. Notum facio tam futuris quàm præsentibus, quod quando dominus GALTERVS Lingonensis Episcopus & auunculus meus munitionem murorum de Castellione mihi faciendam concessit, talis facta est inter me & ipsum conuentio, &c. Testes, Iobertus de Granceio, Rainaudus de Vaignoriui, Ioannes de Granecio, milites. Actum anno M. CLXVIII.

*Ex Cartulario Ecclesiæ S. Benigni
Diuionensis.*

MANIFESTVM sit omnibus tam futuris quàm præsentibus, quia PHILIPPVS Abbas Ecclesiæ S. Benigni Diuionensis, assensu & laude sui Capituli, villam prope Diuionem quæ dicitur Longuiscus, & quicquid Ecclesiæ prædicta possidet apud Canobas, HVGONI Duci Burgundiæ in commendationem posuit pro centum solidis annuatim soluendis infra nundinas Diuionenses omnium Sanctorum: eo videlicet pacto, quod si prædictus Abbas vel eius successor in iani dicto termino commendationem istam deduxerit Duci, vel econuerso Dux ei, ipse Abbas & villa deinceps absoluetur à commendatione ista. Huius rei testes sunt, MARIA Ducissa, Nicolaus Capellanus Ducis, Iobertus de Grancé, Aymo de Diuione, Villelmus de Orgeolo, Stephanus de Pulleyo, Pontius Chrolardus.

Ex Chronico veteri MS.

MATHEI Ducis Mosellanorum & Bertæ sororis Imperatoris Friderici filię fuerunt, AALIZ mater Ducis Burgundiæ ODONIS, & IVETA mater Comitis Stephani, auita scilicet Ioannis Cabilonensis.

*Ex Cartulario Monasterij S. Germani
de Pratis Paris.*

Ego HUGO Burgundiæ Dux tam præsentibus quàm futuris per 1170.
præsentis Cartule conscriptionem notum facio, quòd Odo Prior de Gilly in præsentia mea conquestus est, quòd homines mei in villa quæ dicitur Vile-Bichet, quæ est sita in territorio Belnensi, novas & iniustas inducerent consuetudines. Ego autem sciens conquestionem ipsius iustam esse, pro remedio animæ meæ, & parentum meorum, concedente AALIDI vxore mea, & ODONE filio meo, Ecclesiæ sancti Germani Parisiensis omnes in eadem villa consuetudines & gistas indulsi, & ab hominibus meis deinceps aliquid tale ibi fieri omninò prohibui, &c. Huius rei testes sunt, Girardus de Reun, Guillelmus de Rebello, Odo de Lambre, Guido de Solio, Henricus frater eius, Hugo Maior & Hugo filius eius, Petrus Decanus Argill. Robertus de Chaudenay, Vvillelmus le Garz. Actum est hoc Belnæ annis ab Incarnatione Domini M. CLXX.

Ex Cartulario Cisterciensi.

ANNO ab Incarnatione Domini M. CLXX. Ego HUGO Dux Burgundiæ fui in generali Capitulo Cisterc. & ibi per manum Guichardi Archiepiscopi Lugdunensis, & Petri Archiepiscopi Tarentas. & Alexandri Abbatis Cisterc. & omnium Abbatum qui aderant, in beneficijs & orationibus ipsius Ordinis susceptus, pro remedio animæ meæ & parentum meorum eis largitus sum, ut Fratres de omnibus Abbatijs ipsius Ordinis per omnem terram meam securi pergant, res proprias absque vllò pedagio, minagio, venta, & omni alia costuma deducant. Factum est donum hoc præsentem auunculo meo Comite STEPHANO DE SANCERRE, Guiardo de Faurnei, Guiardo de Orgul, & multis alijs.

Ex Cartulario Ecclesiæ S. Benigni.

1177.

QUONIAM sensus & humani cordis cogitatio pronasunt in malum ab adolescentia sua, & quadam cæca cupiditate Ecclesijs Dei beneficia plerique nituntur subtrahere, quæ fidelium deuotio eis noscitur contulisse. Idcirco ego HVG O Dux Burgundiæ omnibus malitiôsè calumniantibus huius scripti auctoritate obuiare volens, & medietatem monetæ, quam Odo Dux atauus meus Ecclesiæ S. Benigni noscitur concessisse, sigilli mei testimonio robore decerno. Ego siquidem HVG O Dux Burgundiæ supradictam atauis mei de medietate monetæ concessionem laudo, confirmo, & approbo, & ne ipsa moneta, sicut in Carta iamdicti Ducis exindè facta continetur, absque Abbatis permissione aut Monachorum S. Benigni augmentari valeat aut minui, seu in alio transferri interdico, omnemque posteris meis calumniæ & inquietudinis semitam aduersus Monasterium deinceps intercludens, sicut puro & fideli intellectu diffiniui, in perpetuum manere constituo. Si quis autem contra hæc ausu temerario venire tentauerit, & ammonitus satisfacere neglexerit, æterni iudicis iram se sciat incursum, & gehennalibus perenniter subiacere supplicijs : utpote qui seruorû Dei subsidia, & nostrorum redemptionem peccaminum execrandis vsibus præsumpserit applicare. Ego HVG O Dux Burgundiæ hanc Cartam signo & confirmo, & EPISCOPO LINGONENSI PATRVO MEO ac fidelibus meis signandam trado. S. GALTERII Episcopi Lingonensis. S. Magistri Girardi de Vangione. S. Boyni Præpositi de Castellione. S. Magistri Nicolai Capellani mei. S. Martini Thesaurarij. S. Gilberti Sacristæ. S. Hugonis Dapiferi. Actum est hoc Diuisione anno ab Incarnatione Domini M. c. lxxvii. Indiçt. x. Epacta xviii. Concurrente v. Ludouico Rege regnante, GALTERO Præsule Episcopatum Lingonensis Ecclesiæ tenente, Diuionensi Abbatiæ D. Ioanne Abbate præidente.

Ex Chronico Alberici Monachi.

1184.

ANNO M. c. lxxxiv. mortuo ALBRICO TAILHEFER Comite sancti Egidij, Dux Hugo dimisit & remisit vxorem suam AALIS, de qua genuit ODONEM & ALEXANDRYM : & duxit relictam illius Albrici, quæ erat filia senioris DALPHINI, de qua genuit iuniorem DALPHINVM. Cupiditate magnæ terræ quam iste tenebat facta sunt ea, quæ facta sunt.

*Ex breui Chronico S. Benigni ad Cyclos
Paschales.*

ANNO M. CLXXXIII. HVG O Dux Burgundiæ BEATRICEM
filiam DELFINI Comitis Alboni duxit in vxorem apud sanctum
Egidium.

*Ex Cartulario Ecclesiæ S. Benigni
Diuionensis.*

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego HVG O Dux 1186.
Burgundiæ omnibus notum facio, quoniam pro remedio animæ
meæ & omnium antecessorum meorum, necnon pro omnibus
grauaminibus quæ Ecclesiæ S. Benigni Diuionensis intuleram, con-
cessi & liberè dedi in elemosynam, laude vxoris meæ BEATRICIS, &
filiorum meorum ODONIS iam militis & ALEXANDRI, quingen-
tos solidos Diuionensis monetæ in pedagio Diuionensi, &c. Hu-
ius rei testes sunt Magister Hugo Capellanus meus, Magister Ioan-
nes Albepina, Bernardus Thesaurarius de Aualonc, dominus An-
sericus de Monteregali, dñminus Girardus de Roitum, Simon de
Brecuns, Reynardus de Vernoi, Ebrardus Præpositus. Vt autem
hæc elemosyna mea indeficiens robur obtineat, Cartam hanc indè
fieri præcepi, & sigilli mei impressione muniri. Actum est hoc anno
ab Incarnatione Domini M. CLXXXVI. in secunda hebdomada post
Resurrectionem Domini, apud Diuionem.

Ex Cartulario Communie Diuionensis.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Nouerint 1187.
vniuersi præsentēs pariter & futuri, quòd ego HVG O Dux Burgun-
diæ dedi & concessi hominibus de Diuione Communiam habenda-
dam in perpetuum ad formam Communie Sueffonis, salua liber-
tate quam priùs habebant infra banleucam Diuionis, &c. Si com-
positio de duello ante ictum vel post ictum fiat, xxxii. sol. & vi. de-
narios habebō. Si duellum victum fuerit, victus lv. solidos per-
soluet. Monetam verò meam Diuionis non possum fortiorem fa-
cere quàm ad legem quinque denariorum. Vt autem hoc ratum
& inuiolabile permaneat, præfatam Communiam iuravi tenenda-
dam, & irrefragabiliter obseruandam, & Odo filius meus iurauit
similiter. Huius verò meæ concessionis & confirmationis testes
sunt,

Anxericus dominus Montisregij.
 Haymonius dominus Marrignei.
 Guido dominus Thili-castri.
 Vvillermus filius domini Odonis Campanensis.
 Hugo dominus Rochæ.
 Robertus de Balcus.
 Anselmus de Balcus.
 Bertrandus de Saudom.
 Simon de Brancou.
 Odo de Diuione.
 Aymo de Monterel.
 Kalo de sancto Iuliano.
 Vvalterus dominus Sumbemionis.
 Otho dominus Salij.
 Guillermus dominus Fauerni.
 Stephanus Vilanus.
 Yuo de Salio.
 Otho de Saffres.
 Anedeus dominus Accellis.

Qui etiam omnes prædictam Communiam fideliter tenendam, & ab omni infractione conseruandam iurauerunt. Actum publicè Diuioni, anno incarnati Verbi M. CLXXXV.

*Ex Archivis Ecclesiæ S. Dionysij
 subtus Vergeium.*

1189.

NOSCANT tam præsentès quàm futuri, quod ego HUGO Dux Burgundiæ & Albonij Comes pro remedio animæ meæ & antecessorum meorum, & pro annuuario meo annuatim celebrando, & pro iniurijs à me & à meis Ecclesiæ S. Dionysij de VERGEIO illatis, dedi eidem Ecclesiæ S. Dionysij de Vergeio & Clericis ibi Deo seruientibus in territorio villæ quæ dicitur Saluus-Capella xv. sextaria auctæ censualia, quæ vsque ad festum S. Remigij singulis annis debent persolui. Donauimus adhuc liberè prædictæ Ecclesiæ apud Bernam Christianū de Miule & hæredes ipsius cum omni tenemento suo. Laudauerunt filij mei ODO & ALEXANDER, & BEATRIX vxor mea. Huius rei testes sunt, Poncius Celerarius Cistercij, Petrus Decanus Vergeij, Hugo Capellanus Ducis, Odo de Bessè, & plures alij. Hoc actum est anno ab Incarnatione Domini M. CLXXXIX.

Ex

Ex Cartulario Monasterij Cluniacensis.

H V G O Burgundiæ Dux, & Alboniæ Comes. Nouerint nunc & in perpetuum tam vniuersi quàm singuli, nos assignasse Abbati Cluniac. & Ecclesiæ x. libr. Diuion. monetæ in pedagio Diuion. annuatim soluendas in festo beati Remigij, pro remedio animæ nostræ & prædecessorum nostrorum, & pro anniuersario nostro annuatim faciendo. Testes autem sunt, MANASSERIVS Episcopus Lingon. Magister Hugo Capellanus noster, Ioannes Albispinus Clericus notarius noster. Actum anno, Verbi incarnati M. cLXXXIX.

Ex Cartulario Ecclesiæ Cisterciensis.

E G O H V G O Dei gratiâ Dux Burgundiæ, & Albonij Comes. 1190.
Notum facio omnibus tam futuris quàm præsentibus, quòd cum haberent querelas ad inuicem Aimodominus Marrignei & Fratres Cistercij, idem Aimodominus calumniabatur pro se & pro suis hominibus vsagium in territorio de Gergulio & de Deltaine tam in bosco quàm in plano: & econtrâ Cistercienses defendebant quòd nec ipse nec sui hoc habebant. Super hoc compromiserunt vtrique se stare iudicio Curie nostræ, & tandem Cistercienses iustitiâ & iudicio Curie nostræ totam obtinuerunt querelam. Hoc laudauerunt & concesserunt, ipsius Aimonis vxor Isabeus, & filius eorum Guillelmus. Et vt hoc perpetuam habeat firmitatem, ad petitionem eiusdem Aimonis confirmauimus id Cartis & sigillis nostris ego & filius meus O D O. Id ipsum laudauerunt & concesserunt duo alij filij prædicti Aimonis, Odo, & Aimodominus. Actum anno ab Incarnatione Domini M. cxc.

Ex Cartulario Ecclesiæ S. Benigni.

I N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego H V G O Dux Burgundiæ notum facio vniuersis, quoniam Hierosolymam cum domino Rege Franciæ profecturus, in Capitulum S. Benigni Diuionensis deceni, vt me Monachorum ibidem Deo seruientium orationibus commendarem, vbi inter alia de villa Prunedo à Fratribus Ecclesiæ interpellatus, quæ videlicet facientibus guerris destructa erat, nec facile propter onus pensionum, quo mihi tenebatur, reedificari poterat, vt aliquid de iure meo in eadem villa relaxarem: intelligens iustam & piam eorum postulationem, remisi eis in perpetuum quicquid in iam dicta villa habebam, vel iuris mei

esse videbatur, retētis tantūm XII. eminis aueñæ pro custodia mihi & heredibus meis annuatim perfoluendis. Hanc autem eleemosynam feci Deo & Ecclesiæ sancti Benigni pro remedio peccatorum meorum, & salute corporis & animæ meæ, laude vxoris meæ BEATRICIS, & filiorum meorum ODONIS & ALEXANDRI, eamque præfenti Cartula ad memoriam perpetuam scribi mandauī, & sigilli mei auctoritate muniri feci. Actum est hoc publicè in Capitulo sancti Benigni Diuion. anno ab Incarnat. Domini M. cxc.

NOVERINT omnes tam præfentes quàm futuri, quòd ego HVGGO Dux Burgundiæ, & Albonij Comes, pro remedio animæ meæ & antecessorum meorum donauī in perpetuum Ecclesiæ S. Benigni Diuionensis quicquid iuris habebam in villa de Pruneto, vt de cetero neque mihi, neque heredibus meis aliquid in eadem villa liceat reclamare, exceptis XII. festarijs quos retinui mihi aueñæ pro custodia eiusdem villæ. Vt autem donatio ista perpetuis temporibus rata consistat, præfentem Cartam sigilli mei munimine præcepi roborari. Actum est hoc anno Verbi incarnati M. cxc. mense Iunij, regnante domino nostro PHILIPPO Rege Francorum. Hoc donum laudauit Odo filius meus.

Ex Archivis Cameræ Compotorum Diuion.

PHILIPPVS Dei gratiâ Francorum Rex, Nouerint vniuersi quòd carissimus CONSANGVINEVS & fidelis noster HVGGO Dux Burgundiæ & ODO filius eius compromiserunt, quòd si quando BEATRIX vxor iamdicti Ducis Hugonis voluerit descendere ad Terram suā VIENNENSEM, vel ad aliam terram suam Comitatus ALBONIT, licebit ei descendere cum Odone filio Hugonis Ducis à Quadragesima in annum vnum. Ita tamen quòd cum ipso oportebit eam reueri. Et si fortè, quòd absit, virum suum Hugonem Ducem consanguineum nostrum in peregrinatione sua sorte cedere contigerit humana, cognita veritate sui decessus, liberè exindè & absolutè poterit descendere ad terram Comitatus Albonij; & Odo de toto posse suo bona fide & absque omni impedimento eam conducere. Et si de supradictis, vel de suo dotalitio à viro sibi assignato ODO vel aliqui pro ipso ei aliquam irrogaret molestiam vel iniuriam: Nos ex voluntate HVGONIS Ducis, & ODONIS filij eius, ei bona fide tenemur auxiliari & manutenere. Quod vt firmum & stabile permaneat, sigilli nostri auctoritate, & regij nominis carattere inferiùs annotato præcepimus muniri. Actum apud Moranium anno incarnati Verbi M. cxc. regni nostri anno XI. Astantibus in Palatio nostro, quorum nomina supposita sunt & signa.

S. Comit̃s Theobaudi Dapiferi nostri.
 S. Guidonis Buticularij.
 S. Mathei Camerarij.
 S. Radulphi Constabularij.
 Data Vacante Cancellaria.

Ex Chronico Alberici Monachi.

ANNO M. cxcix. Apud Clarummontem in Aluernia post Episcopum Poncium præfuit Episcopus Gislebertus, & post eum dictus est Episcopus ROBERTVS frater GVILLELMI & GVIDONIS Comitum Aluerniæ, filius Comit̃s ROBERTI de sorore Ducis Burgundiæ, & de genere Comitum Campaniæ. Mater autem eiusdem Comit̃s Roberti dicta est Comitissa ANNA, & fuit soror Comit̃s REINALDI Niuernensis.

*Ex Chronologia Archiepiscop. Lugdun. auctore
 Iacobo Seuertio.*

DEMVM ROBERTVS condidit Testamentum anno M. cccxii. mense Iunio, & obiit * seq. vii. Id. Ianuarij: atque deuouit Ecclesiæ ducentas marcas pro duobus anniuersarijs, vt vocant, annuatim celebrandis, nomine suo, ac O DONIS Ducis Burgundiæ cognati. Nepotes habuit Hugonem Episcopum Claromontensem, & Guidonem de Turri Lugdunensem Archidiaconum. Hæcque mutuati sumus ex Archiuis Ecclesiæ Lugdunensis, & ex libro Obituum.

Ex Registro veteri.

IN nomine Domini nostri IESV CHRISTI. Notum facimus omnibus præsentibus & futuris, quod cum propter guerram & discordiam, quæ vertebantur inter dominum ROBERTVM Claromontensem Episcopum, & GVIDONEM illustrem Comit̃em Aruerniæ, status Ecclesiarum & terræ esset plurimum conturbatus, per gratiam Dei, à quo cuncta bona procedunt, inter eos mediante domino O DONE illustri DVCE BVRGVNDIÆ, firma pax & concordia reformata est in hunc modum. In primis, Comes GVIDO promisit quod erit fidelis & efficax adiutor dicto Episcopo fratri suo ad habendum castrum de Vertazo, cum Choriaco, & Mezes, &c. Præterea quæcumque tenuit Comes ROBERTVS,

vel Comes GVILLELMVS, vel domina MATHILDIS mater eius, vel quilibet nomine eorum, quod dicatur esse de Castellania Vertazonis, sine omni querela concesserunt & dederunt Comiti GVIDONI & suis, vt in pace, & nunc, & semper possideant, &c. Quæ omnia vt bona fide seruentur, tam dominus Episcopus quàm Comes super sancta Dei Euangelia iurauerunt, & vtæque pro se dominum Ducem obsidem & responsorem constituit. Et ad perpetuam firmitatem, dominus ODO Dux Burgundiæ, & dominus R. Episcopus, & Claromontense Capitulum, & Comes G. huic autentice sua sigilla impresserunt. Actum anno Verbi incarnati. M. cci. mense Maij.

EGO ROBERTVS Dei gratiâ Claromontensis Episcopus. Notum facimus omnibus, quòd cùm per gratiam sancti Spiritus, mediante domino & Patre nostro HENRICO venerabili Bituricensi Archiepiscopo, inter nos & fratrem nostrum GVIDONEM Aruicensem Comitem sincera mente & corde sit firma concordia reformata, vt perpetuis temporibus in sua maneat firmitate, formam pacis nostris litteris inseruimus. In primis, ab omnibus pactis, conuentionibus, & securitatibus, & fideiussoribus, & obsidibus, tam nobis quàm ipsis, qui tenebantur pro captione nostra, vel occasione illius, penitus absolutis; promissimus bona fide quòd munitionem Guillelmi de Corno in pace recondiscari permittemus. Domum verò nostram dominus DVX BVRGUNDIÆ, vel MATER NOSTRA, per triennium tenebit in manu sua. Et quoniam suspecti videmur ex eo quòd Poncius de Captolio contra nos fecit, manente nobis iuramento & fidelitate quod habemus in castro Vertazonis, illud per quinque annos ab instanti festo S. Mariæ Magdalenes non requiremus, sed extunc poterimus requirere. De castro Lodosi fecit nobis Comes hominum, & habebit illud sicut habuit à prædecessore nostro domino Gillaberto, &c. Et pro hac pace seruanda iurauerunt mandato nostro, Poncius Abbas S. Genesij, Henricus de Vernetto, G. de Vcello, Hugo Renelli, & Magister Matheus. Et dabimus fideiussores, dominam matrem nostram, ODONEM Ducem Burgundiæ, Vicecomitem Lemouicensem, ALBERTVM DE TYRRE, Guichardum de Bellojoco, & alios de Aruernia quos dare poterimus bona fide. Actum mense Iulio anno Verbi incarnati M. cxeix.

Ex Libro feodorum Episcopatus Lingonensis.

HUGO Dux Burgundiæ, vniuersis præsentis litteras inspecturis, salutem in Domino. Noueritis quòd cùm discordia verteretur

inter nos ex vna parte, & venerabilem patrem & dominum R. Episcopum Lingon. ex altera. Maximè super communiam quam feceramus apud Castellionem, quam conquerebatur in suum præiudicium factam esse. Tandem super hoc compromissimus in venerabilem patrem & dominum, & AVVNCVLVM NOSTRVM, ROBERTVM Archiepiscopum Lugdun. promittentes sub pœna ducentarum marcharum nos observaturos firmiter quicquid super hoc pace vel iudicio diffiniret. A quo cùm requisiti essemus in fidelitate & sacramento quod feceramus eidem Episcopo, nos habito consilio, licèt crederemus nos in tenenda communia ius habere, volentes pacem & amorem eiusdem Episcopi retinere, eandem communiam, siuè iustè, siuè iniustè posita esset, amovimus, & omnino fecimus amoveri. In cuius rei testimonium præsentès literas sigilli nostri fecimus appensione muniri. Actum anno Domini M. CCCCXIII. in crastino Ascensionis Domini.

ROBERTVS Dei gratiâ primæ Lugdunensis Ecclesiæ Archiepiscopus, omnibus præsentès literas inspecturis salutem in Domino. Noueritis quòd cùm inter venerabilem fratrem R. Episcopum Lingon. ex vna parte, & nobilem virum HVGONEM Ducem Burgundiæ, NEPOTEM NOSTRVM ex altera, discordia verteretur, super hoc videlicet quòd idem Episcopus dicebat eundem Ducem bona Ecclesiæ sancti Stephani Diuion. faisisse, & super eo quòd petebat à Duce & à casatis de Castellione iuramentum fieri super assècuratione rerum ipsius Episcopi in Castellaria de Castellione, prout in Carta patris ipsius Ducis dicitur contineri, & etiam super eo quòd communiam factam Castellion. dicebat Episcopus esse factam in præiudicium suum, & Ecclesiæ Lingon. Tandem in nos concorditer compromiserunt, & arbitrium nostrum seruare firmiter promiserunt: & in hoc specialiter conuenerunt, quòd hac die Veneris proxima in crastino instantis Ascensionis Domini dictum nostrum dicemus. Et si fortè, quod absit, eadem die non dixerimus dictum nostrum, ex tunc factum seu negotium memoratum ipso iure reuenteretur ad statum in quo erat ante compromissum. In cuius rei testimonium præsentès literas sigilli nostri appositione fecimus muniri. Actum die Dominica proxima ante Ascensionem Domini anno gratiæ M. CCCCXIII.

ROBERTVS Dei gratiâ primæ Lugdun. Ecclesiæ Archiepiscopus. Vniuersis præsentès literas inspecturis sal. in Domino. Noueritis quòd dilecti nostri dominus Petrus de Paluel Marefcallus Burgundiæ, & dominus Guillelmus de Frites, in nostra præsentia venerunt in homagium venerabilis fratris nostri R. Episcopi Lingon. idem P. Marefcallus post homagium domini GVILLERMI

62. PREVVES DE LA GENEAL.

DE VERGEO, & dominus G. de Frites post homagium domino-
rum suorum quos habebat. Et propter hoc idem Episcopus promi-
sit eis se redditurum vtrique eorum centum libras Diuion. vsque
ad instans medium Augusti: & quolibet anno vtrique similiter xx.
libras eiusdem monetæ. Ita quòd si idem Episcopus voluerit redi-
mere ab eis illas x x. libras reddituum, ipse reddet vtrique eorum
centum libras Diuion. & per hoc quitabitur & erit immunis à so-
lutione annua prædictarum x x. librarum, & ipsi tenebuntur po-
nere vterque ipsorum videlicet cc. libras in emptione x. librarum
terræ, quas assignabunt & tenebunt in feodum in perpetuum ab
Episcopo Lingon. In cuius rei testimonium præsentès litteras sigil-
li nostri fecimus appensione muniri. Actum anno Domini M. c c.
xxxiii. mense Maij.

*Ex Chronico S. Martialis Lemovic.
ad annum MCLXXXIII.*

*reg. socru
sua.*

Nec defuit nobilis Ebbo de Charantone, cum GAVCHERIO
DE SALINS, qui fuit filius GERALDI DE VIENNA, cum
nura sua, quæ fuit vxor ARCHEMBALDI DE BORBO, &
SOROR DVICIS BVRGUNDIÆ.

Extraits de la Chambre des Comptes de Paris.

DIVORCE de GAVTIER DE SALINS & de MAR-
VERITE DE BOVRBON sa femme, tant à cause du mauvais
traitement qu'il luy faisoit, que pour ce qu'ils estoient parents au qua-
triesme degré. L'an v. du Pontificat du Pape Celestin III.

Renonciation faite par MARGVERITE fille de GAVTIER DE
SALINS, femme de Joffrand le Gros seigneur de Brancedung, du droit
qu'elle a en la Baronnie de Bourbon, au profit d'ARCHEMBAUD DE
BOVRBON, à la charge que s'il n'a enfans, il reviendra à ses au-
tres freres & seurs issus de Guy de Dampierre. Moyennant quoy ledit Ar-
chembaud seigneur de Bourbon leur baille la somme 1400. livres tour-
nois, & ce en faisant le traité de leur mariage. En Novembre l'an 1211.

Ex Chronico Cluniacensi.

ANNO MCXL. natus est ARCHIMBALDVS, III. Kal.
Iulij.

DES DVCS DE BOVRGONGNE. 63

ANNO M. CLXIX. obiit ARCHIMBALDVS VII. filius sequen-
tis ARCHIMBALDI.

ANNO M. CLXXI. Obijt ARCHIMBALDVS VI. filius AYMONTIS.

*Ex Historia Monasterij de Corona prope Engolismam,
ad annum M. CCI. quo Ecclesia dedicata est.*

IN subsequenti mense venit ad locum istum sancta & venerabi-
lis Christi ancilla dilectissima nostra ALA sanctimonialis Fontis-
Ebraudi, quæ fuerat nobilissima DUCISSA BORBONII, & nep-
tis carissimæ dominæ nostræ MARGARETÆ,

Extraict de l'Inuentaie des Tiltres de la
Maison de Bourbon.

LETTRES du mois de Feurier M. CCXI. par lesquelles GVILLAV-
ME Comte de Forqualquier & MARGVERITE sa femme, certifient
à leur ONCLE LE DUC DE BOVRGONGNE, qu'après auoir enten-
du la Coustume de France, qu'une Baronnie ne se diuise pour les femelles
quand il y a masles, & que lors les filles sont seulement mariées selon leur
qualité, renoncent au droit qu'ils pouuoient pretendre par la succession de
MARGVERITE DE BOVRBON mere de ladite Marguerite, au
profit de Guy de Dampierre & de ses hoirs, moyennant douze cens
marcs d'argent.

VII. EVDES III. DV NOM DVC
de Bourgongne, & ses Freres & Seur
enfants de Hugues III.

CHAPITRE VIII.

*Ex Cartulario Ecclesiæ S. Benigni
Diuionensis.*

EGO ODO HVGONIS Ducis Burgundiæ filius, omnibus no- 1186.
tum facio, quoniam elemosynam illam quam pater meus fe-
cit Monachis in Ecclesiâ S. Benigni Deo seruientibus pro remedio

animæ suæ & omniū antecessorum suorum, videlicet de quingentis solidis in pedagio Diuionensi singulis annis ab eisdem Monachis accipiendis, & de fidelitate pedagogarij iuranda, sicut in Carta eiusdem patris mei exindè facta continetur, laudo & concedo. Et vt dominus Ducatum mihi firmare dignetur, ipsam elemosynam il-libatam bona fide manutenere promitto. Præterea de parte, quam ipsi Monachi in moneta Diuionensi habent, sicut pater meus in præsentia virorum nobilium Anserici de Montreal, & Girardi de Reum, & aliorum plurimorum me præsentè recognouit, & Carta sua exindè scripta testatur, ego laudo & approbo, & sigilli mei sup-positione confirmo. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini m. cxxcvi. secunda hebdomada post Resurrectionem Domini, apud Diuionem.

1193.

QVONIAM Sapientia dicit, &c. Idèd ego ODO Dux Burgundia, assumpto ALEXANDRO fratre meo, Capitulum sum ingressus, & de iniurijs quas ego hætenus, & HUGO pater meus Dux illustris in expeditione Hierosolymitana defunctus, eis irrogaueramus, iusticiam feci; & illis rogantibus Cartas confirmaui, videlicet ROBERTI Ducis filij Regis ROBERTI, de taberna ad vinum vendendum, & illas Cartas de medietate monetæ, quas HUGO pater meus, & ODO atavus eius eis fecerunt. Hæc omnia PETRO Abbate facta sunt. Testes, Poncius de Granceio, & alij. Actum anno m. cxciii.

Ex Cartulario Monasterij Cluniacensis.

NOTVM facio præsentibus & futuris ego ODO Dux Burgundia, me dedisse Deo & Ecclesiæ S. Petri de Cluniaco pro remedio animæ patris mei & meæ, x. lib. Diuionensis monetæ annuatim percipiendas in pedagio Diuionis, eodem termino, quo decem libra, quas pater meus eidem Domui dedit, recipiuntur, pro grauaminibus & iniurijs quas ego & pater meus eidem Domui usque in hodiernum diem intulimus. Huius rei testes sunt, VILLELMVS Comes Matisconensis, Simon dominus de Luzi, & plures alij. Actum apud Matisconum anno Domini m. cxciii. die Iouis ante festum omnium Sanctorum.

*Extraict d'un riltre de la Chambre des
Comptes de Paris.*

1195. SOYBMISSION faite par la Reyne MAHANT Comtesse de Flandres,

adres, venue du Comte Philippe d'Alsace, aux excommunications & censures de Guillaume Archeuesque de Reims, Cardinal de sainte Sabine, Legat du saint Siege, oncle maternel du Roy Philippe Auguste: au cas qu'elle n'observe le traité fait par elle avec ledit Roy, que si elle est separée d'avec Eudes Duc de Bourgongne, elle ne se remariera à autrui sans le vouloir dudit Roy. L'an M. CXC.

Extraict du Liure III. des Memoires Sequanoises de Louys Gollut, chap. III.

EGO STEPHANVS DE MONTE SANCTI IOHANNIS. Notum facio tam futuris quàm presentibus, quòd cùm ODO Dux Burgundiæ dominus meus ligius guerram haberet cum Comite Cabilonensi, & cum HVGONE DE VERGEIO, & dominis de Champlite, rogauit me per homagium suum ligium, & per ligeitatem qua ei obligatus eram submonuit & coniurauit, vt contra eos ipsum adiuuarem. Quòd quidem mihi graue fuit & molestum, tum quia HVGON DE VERGEIO dominus meus & consanguineus meus erat; tum quòd de castello VERGEII, quod ego & ipse simul possidemus, multa damna tam mihi quàm hereditate meo poterant inferre, vel etiam exheredare; tum quòd alter dominorum de Champlite sororius meus erat. Tamen considerata domini mei Ducis necessitate, ad iurationem, qua mihi per ligeitatem qua ei tenebar astrinxerat, quam prætermittere non poteram, omnibus damnis & periculis, quæ mihi super hoc possunt imminere, penitus me exponens, maximè cùm ei nullatenus velim vel debeam deesse, iuraui domino meo ligio, quòd ipsum & nunc & in posterum, quandiu contra ipsos guerram habuerit, bona fide secundum posse meum adiuuabo, nec aliquando cum ipsis pacem faciam, nisi certo assensu & voluntate domini mei Ducis. Similiter iuraui, &c. Vt autem dominum meum Ducem super his pactionibus securiorem facerem, iuraui quòd si aliquando ab his pactionibus resilerem, castella mea quæ de ipso in feodo teneo, videlicet media pars Vergeij, Mons S. Iohannis, Sarmasia, Charnei, Chateilium, in dominium suum redigerentur, & sui essent. Pro his autem pactionibus bona fide exequendis, & pro Seneschalia mea, quam ei quitaui, dedit mihi O. Dominus meus Dux & heredibus meis in perpetuam possessionem quidquid habebat in villa de Auillers, & in potestate de Fangi, & de Orsens. Sciendum autem quòd pro his bona fide exequendis, O. Duci domino meo hos consutui plegios & responsores, videlicet Bertrandum de Saudon, Ioannem de

Castronouo, Guidonem de Chaudenay, Galtherum de Somberton, Obertum de Giseyo, Remundum de Mucher, Vvillelmum dominum Anceij, & Poncium fratres meos, Vvillelmum de Marri-
gnei, Hugonem de Tricastello, nepotes meos, &c.

*Ex Originali quod adseruatur in Camera
Compotorum Diuion.*

1197. EGO ODO Dux Burgundia. Notum facimus presentibus & futuris, me dedisse HVO NI domino VERGEII & successoribus eius, pro iuramento quod mihi fecit idem Huo super dungione Vergeij mihi & successoribus meis reddendo, Seneschauciam Burgundia, postquam dominus GAULTERVS DE CASTELLIONE desierit esse Senescaulus meus. Quod ut ratum habeatur, presentis scriptum sigilli mei munimine confirmaui. Actum apud Cistercium anno incarnati Verbi M. cxcvii. Huius rei testes sunt, Magister Hugo Canonicus S. Stephani Diuionensis, dominus Nicolaus Canonicus Vergeij, Guido dominus Tilij, dominus Poncius de Rocha.

Ex Archivis Ecclesie S. Dionysij Vergiacensis.

1199. EGO ODO Dux Burgundia. Notum facio omnibus presentibus & futuris, me dedisse, & in perpetuum concessisse Deo & Ecclesie B. Dionysij VERGIACENSIS pro remedio anime mee & predecessorum meorum, vnum denarium in vnoquoque trofello transiente siue per VERGEIVM siue per Vooget, ad emendandum cereum luminarium, quod die ac nocte ante altare prescripti B. Dionysij assidue ardeat. Hoc donum meum laudauit & concessit AALAIX vxor mea. Et ut ratum habeatur presentis scriptum, sigillo meo confirmaui. Actum est hoc anno incarnati Verbi M. cxcix.

Ex Cartulario Monasterij Cisterciensis.

1207. EGO ODO Dux Burgundia. Notum facio presentibus & futuris, quia cum viderem & considerarem quoddam terra mea iure hereditario ANDREAM fratrem meum Comitem Albonij potius quam alium contingebat si sine herede de vxore mea decederem, eandem terram meam ei donavi & concessi. Ipse vero mihi concessit, quoddam de ipsa terra mea quam ei dederam, & etiam de terra sua,

quæ de dotalitio matris suæ in Burgundia cum contingebat, quam Dux HVG O pater meus & suus dum adiuueret ei diuiserat, ad libitum meum & voluntatem eleemosynas facerem, hoc excepto, quoddam corpus castri dare non possem. Quoddam si de vxore mea per Dei gratiam prolem habuero, ad restaurationem eleemosynarum quas in terra sua fecero, quæ de dotalitio matris suæ est, dimidium alberamenti ei in escambium dedi & concessi. Hoc eodem modo concessum est mihi à COMITE NIVERNENSI HERVEIO, cuius FILIO copulanda erat per matrimonium FILIA iamdicti fratris mei ANDREÆ Comitis Albonij: cui filia suæ terram, quam ei dederam, ipse donauerat. Cum igitur ab utroque, à fratre meo videlicet, & à Comite Niuernensi Herueio, hanc laudationem habeam & concessionem de meis eleemosynis faciendis, sicut determinatum est supra: Notum facio me donasse & concessisse in puram & perpetuam eleemosynam pro remedio & salute animæ meæ & antecessorum meorum, & Deo & beatæ Mariæ & Domui Cisterciensi apud villam de Pommart duo antiqua clausa cum vineis quæ se tenebant ad eadem clausa: quæ clausa cum vineis tenebam in demanio meo ea die qua feci eleemosynam istam. Ita tamen quoddam de vino supradictarum vinearum medietatem retinui tantum in vita mea, &c. Ut autem hæc eleemosyna mea firma & stabilis perseueret in perpetuum, præsentem Cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Dominicæ Incarnationis M. CCCVII. mense Decembri.

*Ex Originali adseruato in Camera
Compotorum Diuion.*

NOVERINT vniuersi præsentēs & futuri, quoddam cum inter DVCEs BVRGVNDIÆ & dominos Virgeij dissensiones sæpissimè mouerentur, ego ODO Dux Burgundiæ, & HV O dominus VIRGEII, pacem inter nos reformauimus in hunc modum. Scilicet quoddam dominus Huo iurauit mihi & meis Virgeium reddibile. Et quotiens ego vel mei Virgeium requiremus, nobis redderetur, & possemus illud tenere per XII. dies si nobis placeret: & amplius tenere non possemus, nisi Abbates Cisterciensis & Bussèriæ négocium euident & manifestum viderent, pro quo nos tenere deberemus. Et si, dum illud teneremus, per nos vel per nostros aliquod damnum, præterquam de fœno & stramine, ibi in rebus suis fieri contingeret, infra XL. dies postquam requisiti essemus damnum illud restauraremus. Et pro iuramento factò de redditione Virgeij dedi domino Huoni & suis Mirebellum & gardam Fleu-

reij, & quicquid habebam apud Barges, apud Sauooges, & apud Corcelles. Contigit autem postea quod ego duxi in vxorem FILIAM prædicti HVONIS. Et ipse dedit mihi & heredi meo Virgeium, si Deo volente de filia sua vxore mea heredem haberem: & quicquid habebat citra Tilam. Similiter ego dedi ei & suis quicquid habebam ultra Tilam. Ita tamen, quod cum heres meus, quem de filia sua vxore mea Deo volente susceperem, ad DVCATVM BVRGUNDIÆ tenendum veniret, si voluerit Abbatiam S. Leodegarij ad opus suum retinebit, vel domino VVILLERMO DE VIRGEIO & suis eam dimittet. Præterea dedi domino VVillermo & suis Senefalciam Ducatus Burgundiæ, postquam exciderit à Comite S. Pauli qui eam tenebat. Sciendum, quod si sine herede de sorore sua vxore mea, quod absit, decessero, vel heres meus, quod Deus abuerit, sine herede decesserit, castrum Virgeium ad dominum VVillermum & heredes suos reuerteretur, cum parte domini VVillermi de Monte S. Iohannis quam habet apud Virgeium, si illam interim acquirere potero quoquo modo. Et tunc totum castrum Virgeium mihi & meis erit iurabile & reddibile, sicut de alia medietate superius est notatum. Et quicquid pro iuramento facto de redditione Virgeij dederam, satisfactio huiusmodi ad Ducatum Burgundiæ liberè & absolurè reuerteretur. In huius verò rei robur & testimonium, ego superius nominatus ODO Dux Burgundiæ, & ego dictus VVillermus de Virgeio, præsentem Cartam sigillorum nostrorum munimine comuniuimus. Actum anno ab Incarnatione Domini M. CC. XVI. mense Decembris.

*Ex Cartulario Comitum Campaniæ adseruato
in Camera Compotorum Paris.*

1218. LITERÆ MATHEI Ducis Lothoringiæ Marchionis, Comitum Mettensis, & Dauburgensis, continentēs qualiter compromissum est & compositum inter ipsum, & Comitissam Campaniæ ac filium eius, in præsentia Friderici Regis Romanorum, & Theoderici Archiepiscopi Treugrensis, & Mettensis & Spirensis Episcoporum: & qualiter redierit ad fidelitatem quam debebat dictis Comitissæ & filio eius, de seruiicio scilicet & iusticia, quæ prædecessores sui Comiti Campaniæ debuerant. Et pro his conuentionibus tenendis posuit in manu ODONIS Ducis Burgundiæ AVVNCULI sui castrum suum de Chastenayo, & in manu Comitum & Comitissæ feodum quod de ipso Duce Lothoringiæ tenet HENRICVS Comes Bati-Ducis auunculus ipsius, & feodum quod tenet

Hugo dominus de la Fauche. Apud Esmanciam Cal. Iunij anno
M. CCXVII.

ODO Dux Burgundiæ Vniuersis præsentis litteras inspecturis salutem. Nouerit vniuersitas vestra, quod cum carissimus cōsanguineus noster THEOBALDVS Dux Lothoringiæ pro tenendis conuentionibus, quas habet inter dilectos & fideles meos BLANCHAM Comitissam Trecentem & THEOBALDVM natum eius, super pace facta inter ipsos in præsentia domini Regis Alemanicæ in manu nostra posuisset castrum suum de Chastenaio, ad reddendum dictæ Comitissæ & Comiti filio suo, si ipse Dux deficeret in obseruandis conuentionibus, sicut continetur in Carta ipsius Ducis exinde confecta, quam habent penes se dicti Comitissæ & Comes: Nos sub testimonio præsentium litterarum dictis Comitissæ & Comiti concessimus & creantauimus, quod si præfatus Dux non obseruaret conuentiones illas, sicut continentur in Carta eius; nos redderemus supradictis Comitissæ & Comiti castrum de Chastenaio tenendum, vsque dum ipse Dux plenius emendasset quicquid esset interceptum contra conuentiones, ad laudes & arbitrium illorum, ad quorum arbitrium debet emendari, sicut in Carta Ducis Lothoringiæ continetur. Actum apud Esmance anno Domini M. CCXVIII. mense Iunio.

Ex Necrologio Ecclesiæ Cisterciensis.

ANNO ab Incarnatione Domini M. CCXVIII. pridie Nonas Iulij obiit pater memorie dominus ODO Dux Burgundiæ.

Ex Chronico Alberici Monachi.

ANNO M. CCXVIII. ODO inclytus Dux Burgundiæ apud Cistercium fuit sepultus, qui decessit crucesignatus: & condito testamento pecuniam insufficientem & milites & viros armatos misit pro se in obsequium sanctæ Crucis, ad succurrendum Terræ sanctæ.
Voyez les Preuues de l'Histoire de la Maisin de Vergy, Livre III.

Ex Cartulario Monasterij Cisterciensis.

EGO IOANNES Comes Cabilonensis, & ego MATILDIS vxor eius. Notum facimus vniuersis, quod cum maiorem iustitiam villæ de Corcellis dominus ODO Dux Burgundiæ sibi retinisset, quando dedit in eleemosynam dictam villam cum pertinentijs & prouentibus suis Fratribus Cisterciensibus: & posmodum do-

minus HVG O Dux Burgúdiæ filius eius, & domina AELIDIS Duciffa mater ipsius Hugonis eandem maiorem iustitiam præfate villæ nobis dediffent, & assignaffent ficut potuerunt pro quadam fuma pecuniæ fivæ annui redditus exinde fingulis annis pro efambio feu occasione cuiufdam partis dotalitij fivæ maritagij mei dictæ MATILDIS recipienda, feu in recompensationem alicuius partis dicti maritagij feu dotalitij, vel occasione promiffionis vel obligationis inde factæ, fivæ alia quacumque caufa vel occasione. Nos prædicti IOANNES & MATILDIS fi quid actionis, fi quid iuris vel rationis, fi quid dominij & potestatis, fi quid poffeffionis habebamus aliquo modo vel tempore, vel habere videbamur in prædicta maiori iustitia & in potestate dictæ villæ, &c. vterque videlicet noftrum in folidum cedimus, tradimus, & omnino remittimus & quittamus bona & fpontanea noftra voluntate Abbati & Fratribus Cifterc. liberè & abfolutè, &c. Actum in caftro Lantenai anno M. CCXXXII. Idus Iunij. In confirmationem autem dictorum omnium & teftimonium, præfentes litteras figillorum noftrorum impreffionibus & muniminibus roborari fecimus & figillari. Nos quoque AELIDIS prædicta Duciffa Burgundæ, & ego VVILHELMVS DE VERGEIO frater eius dominus de Mirebello, in quorum præfentia omnia prædicta facta funt, ad preces vtriufque partis præfentibus litteris impreffionem figillorum noftrorum fecimus apponi in teftimonium veritatis.

Ego HVG O Dux Burgundiæ. Notum facio quòd cum felicit recordationis O DO Dux Burgundiæ pater meus olim in perpetuam eleemofynam dediffet Cifterciensibus villam fuam de Corcellis, cum omnibus pertinentijs & prouentibus fuis, retenta fibi maiori iustitia, tali conditione quòd eam nulli alij poffet dare, vel alio aliquo modo à fe alienare. Poftmodum, longo tempore poftea ego antedictus HVG O Dux, & domina AELIDIS mater mea, contra tenorem litterarum dicti patris mei temerè venientes, dictam maiorem iustitiam dictæ villæ domino IOANNI Comiti Cabilonenfi, & dominæ MATILDI vxori fuæ AMITÆ MEÆ conceffimus, dedimus, & assignauimus ficut potuimus pro quadam fuma pecuniæ fivæ annui redditus exinde fingulis annis pro efambio feu occasione cuiufdam partis dotalitij fivæ maritagij dictæ MATILDIS recipienda, feu in recompensationem alicuius partis prædicti maritagij. Demùm verò murmurantibus & conquerentibus fuper hoc fæpius Cifterciensibus, & dicentibus quòd iftud de iure fieri non potuit nec debuit vilo modo: actum eft quòd præfati Ioannes & Matildis Fratribus Cifterciensibus celferunt, dederūt, & omnino quittauerūt, fi quid iuris, actionis vel rationis

habebât vel habere poterant occasione prædicta, vel alia qualibet, in maiori iustitia dictæ villæ, intus & extra, & in villa, & in omnibus pertinentijs eius, &c. Ego AELIZ Ducissa mater dicti Hugonis Ducis præfatam eleemosynam laudo, confirmo, & ratam & gratam habeo, &c. Actum anno Domini M. CCXXXII.

Extraict de l'Inventaire des Titres de la Chambre des Comptes de Dijon.

LETTRES de Dame MAHAUT Comtesse de Chalon, par lesquelles elle vend à HVGVES de Bourgongne SON NEPVEV cent quatre muids de vin de rente, que elle avoit à cause de dot à Pom-mart, & lesquels IEAN Comte de Bourgongne & de Chalon son mary tenoit en fief dudit Duc. L'an M. CCXXXIII. au mois de Juillet.

Ex Necrologio Ecclesiæ Cisterciensis.

VII. Kal. Aprilis obiit MATILDIS Comitissa Cabilonenfis soror ODONIS bonæ memoriæ Ducis Burgundiæ.

Voyez les Preuves de l'Histoire de la Maison de Vergy, Livre III.

VIII. HVGVES III. DV NOM Duc de Bourgongne, fils d'Endes III.

CHAPITRE IX.

Ex Cartulario Communie Divionensis.

Ego ALIDIS Ducissa Burgundiæ. Omnibus notum facio præ- 1220.
sentibus & futuris, me iurallc Communie Divionis, quod vs-
que dum HVG o filius meus viginti & vnum annos habeat, ali-
quem vel aliquid de hominibus ipsius Communie non capiam, ne-
que dictus HVG o filius meus capiet, nec aliquid de assensu vel
mandato nostro capiet, &c. Præterea iuraui prædictis homini-
bus Communie, quod si cum aliquo contrahere vellem matrimo-
nium, priusquam ei me pro sponsa concederem, prædictas conven-
tiones tenendas & firmiter observandas iuraret, &c. Huius rei tes-
tes sunt, dominus VVILLERMVS DE VERGEIO frater meus,

dominus Clarembaudus de Capis, Renaudus dominus de Choufueux, Guido dominus Salij, Iohannes dominus Castronoui, dominus Lambertus de Castellione miles, &c. Actum anno gratiæ M. CCXX.

Ex Cartulario Comitum Campaniæ.

1227. LITERÆ quibus ALAYDIS Ducissa Burgundiæ, & filius suus HUGO primogenitus recognoscunt, quod tenentur iuvare fidelem suum THEOBALDUM Campaniæ & Briæ Comitē Palatinū contra Comitem Niuernensem & alios, post Regem Frāciæ & quosdam dominos & homines suos. Et durabit hæc conventio quousque Hugo filius ipsius Ducissæ compleverit xxi. annum. Interim idem Hugo & Alaydis mater promiserunt, quod ipse Hugo non ducet in uxorem filiam Comitis Roberti, neque filiam Comitis Britanniæ, neque Comitis Marchiæ, neque Comitis Bononiæ, neque filiam Roberti de Cortenay, neque filiam Eniorāni de Couciaco, neque Guidonis de Castellione, neque sorores vel nepces eorumdem, nisi de voluntate dicti Theobaldi Comitis Campaniæ. Et dant iuratores Clarembaldum de Cappis, & alios. In cuius rei testimonium eadem A. Ducissa præsentibus litteris sigillum suum apponi fecit. HUGO verò Dux, quia sigillum nondum habebat, sigillo dominiæ & matris Ducissæ fuit contentus. Actum anno Domini M. CCXXVII. mense Iulio.

Ex Cartulario Communiæ Diuion.

1228. EGO HUGO Dux Burgundiæ. Notum facio vniuersis præsentibus inspecturis. Ego coram Deo & hominibus iuravi hominibus Diuionis, quod Communiā eorum Diuionis, libertates eorum, consuetudines, constitutiones, & omnes alias eorum immunitates à bonæ memoriæ HUGONIS auo meo, & Odone patre meo, Ducibus Burgundiæ sibi confirmatas, sicut in eorum Cartis sigillis suis sigillatis, quos Diuionenses penes se habent, plenius continetur: necnon & personas ipsorum cum rebus suis in perpetuum manu tenebo, & fideliter conseruabo. Iuravi etiam dictis Diuionensibus, quod quando ad militiam promotus fuero eis præsentibus litteras innouabo, & eo sigillo quo miles utar sigillabo, & tradam sigillatas. In huius testimonium & munimen præsentī paginæ sigillum meum apposui, & dictis Diuionensibus tradidi sigillatam. Actum anno Domini M. CCXXVIII. mense Februario.

Ex

Ex Chronico Alberici Monachi.

ANNO M. CCXXIX. ROBERTO Archiepiscopo Lugdunensi 1229.
 mediante, cognatus eius Dux HUGO Burgundiæ Comitis RO-
 BERTI DE BRANA filiam hoc anno duxerat in uxorem.

Ex Cartulario Ecclesiæ Molismensis.

EGO HUGO Dux Burgundiæ. Notum facio quodd recepi in cu- 1235.
 stodiam meam villas de S. Berain & de Moitron, pro duobus mo-
 dijs auenæ ad mensuram Castellionis singulis annis in festo cin-
 nium SS. persoluendis quandiu se Abbas & Molismenses voluerint:
 ita quod dictas villas & homines & sinagia earum teneor custodire,
 nec in villis seu hominibus & sinagijs aliquam iustitiam aut serui-
 tium possum reclamare, neque dictam custodiam vel dictam aue-
 nam possum extra manum meam ponere, vel alio modo alienare,
 nec in exercitum seu equitatum prædictos homines ducere, ne-
 que in procuracionibus, quæ Gallie Giste nominantur, tenentur
 me in aliquo procurare. Actum anno M. CCXXXV.

Ex Registro veteri.

EGO HUGO Dux Burgundiæ. Notum facio omnibus, quodd 1239.
 cum excellentissimus dominus meus LUDOVICVS Dei gratiâ
 Rex Franc. illustris mihi concesserit excambium, de quo cum dile-
 cto & fideli meo IOHANNES Comite Cabilonensi sermonem ha-
 bueram, videlicet de Charrolijs & Monte sancti Vincentij, & Ca-
 stellanijs, & pertinentijs eorum: Ego eidem domino Regi de præ-
 dictis castris & Castellanijs, & pertinentijs eorum, feci homagium
 ligium contra omnes homines & feminas qui possunt viuere &
 mori: & promisi ipsi tanquam domino meo ligio, & hoc ipsum iu-
 rui, quodd castra prædicta ei & heredibus eius vel mandato ipso-
 rum cum litteris eorum patentibus reddam ad magnam vim & ad
 paruum, quotiens ex parte domini Regis vel heredis ipsius super
 hoc fuero requisitus: & ad idem tenebuntur heredes & successo-
 res mei qui castra tenebunt supradicta. Præterea promisi eidem
 domino Regi, & ei iurui, quodd bonum & fidele seruicium ipsi &
 heredibus eius faciam tanquam domino meo ligio contra omnes
 homines & feminas qui possunt viuere & mori, & quodd ab ipso vel
 heredibus eius, vel à fideli seruicio eorum non recedam. Scien-
 dum est insuper quodd post decessum meum in voluntate domini

Regis vel heredis ipsius erit & beneplacito, quod heres meus siue successor qui Ducatum tenebit Burgundiæ, prædicta castra cum Castellanijs & pertinentijs eorum teneat, vel alius liberorum meorum vel successorum meorum, si eidem domino Regi melius placuerit, vel heredi ipsius. De conuentionibus istis benè & firmiter à me & heredibus vel successoribus meis obseruandis, ego dedi plegios domino Regi homines meos, videlicet **GUILLELMVS DE VERGEIO** Senescallum Burgundiæ, Ansericum de Montereuali, Milonem dominum Noeriorum, Guillelmum dominum Tillij, & Guillelmum dominum Montis sancti Iohannis, qui eidem in tali forma tenentur, quod si ego, vel heres, vel successor meus à prædictis conuentionibus obseruandis deficeremus, ipsi cum omnibus feodis quæ de me tenent ad dominum Regem vel eius heredem venirent, & se cum ipsis tenerent, donec ad voluntatem eiusdem domini Regis vel eius heredis emendatum fuisset. Istas conuentiones iuravi benè à me & firmiter obseruandas, & ad hæc omnia heredes & successores mei in omnibus & per omnia tenebuntur. Promisi etiam prædicto domino meo Regi, quod cum in peregrinationem crucis meæ iter arripiam, dicta castra custodienda committam ad beneplacitum & voluntatem ipsius. In cuius rei testimonium præsentibus litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini **M. CCXXXIX.** mense Iunio.

Ex Litteris originalibus, quæ in Camera Computorum Diuion. adseruantur.

EGO GUILLELMVS dominus **MONTIS SANCTI IOHANNIS.** Notum facio omnibus præsentibus literas inspecturis, quod cum discordia verteretur inter me ex vna parte, & dominum meum **HUGONEM** Ducem Burgundiæ ex altera: tandem bonis viris mediantibus fuit sopita & pacificata in hunc modum. Quod ipse dedit **GUILLELMO** filio meo primogenito **MARGARETAM** filiam suam in matrimonium. Et propter hoc quittaui eidem Duci & heredibus suis in perpetuum quicquid iuris habebam vel habere poteram in castris & monte **VERGEII**, tam in feodis quam in dominijs contentis & sitis ibidem. Ita quod hominibus de Virgeio remanent terræ & hereditates & viuagia, ubicumque ea habebant. Quittaui ei etiam nemus, quod dicitur **Es-pissa.** Et hæc quittaui, salvo iure quod habebam & habere debebam in Castellania Virgeij, & in terra extra Virgeium, tam in feodis quam in iusticijs, dominijs, & omnibus rebus alijs, quæ mihi &

heredibus meis pacificè remanent & quietè. Idem verò dedit dictæ MARGARETÆ filia suæ in maritagium quingentas libratas terræ ad monetam Diuionensem : ita quòd ad præsens assedit domum suam cum Molineto & villa & appendicijs & pertinentijs pro ducentis libratas terræ : quæ suprà dicta tenetur tantùm facere valere. Contracto matrimonio, ad respectum bonorum, virorum tenetur alias trecentas libratas terræ pro dicto maritaggio assedere. Remisit etiam mihi & heredibus meis, & quittauit iuramentum & redditionem Montis S. Iohannis, dominio Montis S. Iohannis de suo feodo ligio remanente. Præter hæc etiam Mons-rotundus debet eadem in re firmare. Et si fortè, quod absit, dictus GVILLELMVS filius meus ante contractum matrimonium decederet, alter filius meus, qui loco ipsius in domo Montis S. Iohannis succederet, dictam MARGARETAM ducet in vxorem. Illi autem filiorum meorum qui filiam Ducis habebit in vxorem dedi post decessum meum Montem S. Iohannis, Salmasiam, & Othoiseium, cum omnibus feodis, dominijs, & pertinentijs eorundem. Si verò inter ipsos matrimonium non contraheretur, vel si contraheretur, & ipsi, quod absit, sine herede corporis sui decederent; trecentæ libratæ terræ, quas contracto matrimonio debet dictus Dux assedere, eidem remanent. Molinetum tamen cum villa & appendicijs, & iuramentum & redditum Montis S. Iohannis pro recompensatione donationis Virgeij mihi & meis hered. remanebit. Et per istam compositionem omnes iniuriæ & emendæ, quas idem Dux erga me, & ego erga ipsum hætenus habuimus, remissæ sunt adinuicem & quittatæ. Hoc excepto, quòd si idem Dux vel homines sui me vel homines meos de aliquibus deuestierunt, nos faciet reuestiri. Et nos ipsi & hominibus suis ius facere tenemur. Hæc omnia iuramento corporaliter præstito promisi tenenda & adimplenda, & inuolabiliter obseruanda. In cuius rei testimonium & munimentum, præsentem literas feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini M. C. C. X. X. I. mense Iunij, Sabbato proximo post quindenam Pentecostes.

Ex Cartulario Monasterij Cluniacensis.

Ego HVGVO Dux Burgundiæ, & Comes Cabilonenfis, in præsentia venerabilis patris HVGONIS Dei gratia Abbatis Cluniac. constitutus. Notum facio vniuersis præsentibus & futuris, quòd ego iuro super sancta Dei Euangelia me seruare & tenere Cartas antecessorum meorum Comitum Cabilonenfium, concessas Ecclesiæ Cluniac. de Paredo, & de Tolom, Ecclesijs, & pertinentijs

fuis, & bona vſagia dictarum Eccleſiarum. Sic me Deus adiuuet,
& eius ſancta Euangelia, &c. In cuius rei teſtimonium, &c. Actum
& datum anno Incarnat. Dominicæ M. CCXLIII. menſe Decembr.
die Martis ante Natiuitatem Domini.

Extrait d'un ancien Regiſtre de la Comté
de Clermont en Beauuoifis.

1244. LETTRES DE HVES Duc de Bourgongne, par leſquelles comme ſeu
noble homme Monſieur OEYDES Duc de Bourgongne ſon pere euſt don-
né à l'Egliſe S. Martin d'Endon, & aux Moines illec ſervans quatre li-
ures à la feſte S. Remy, & xxx. ſols aux foires S. Martin d'hyuer à En-
don, & autres xxx. ſols és foires S. Andrieu d'Endon; il confirme leſdites
donations, l'an M. CCXLIIII.

Ex Cartulario Eccleſiæ S. Benigni.

1255. EGO HUGO Dux Burgundiæ. Notum facio omnibus præſen-
tes litteras inſpecturis, quia cum brennarij & venatores mei giſtum
cum canibus ſuis capere conſueuerint in terra & in villis S. Benigni
Diuionenſis, quocumque modo dictum giſtum iuſtè vel iniuſtè ce-
perint haſtenus, nolumus vt de cetero in terra & in villis prædictæ
Eccleſiæ dictum giſtum capiant, & hoc eiſdem firmiter inhiſbemus.
Et ſi quid iuris habemus & habere poſſumus aut debemus in giſto
prædicto, totum illud ius prædictæ Eccleſiæ S. Benigni Diuonen-
ſis, & membris ac Prioratibus ipſius Eccleſiæ pro eis, & terra ac
villis ac hominibus ipſius Eccleſiæ in eleemoſynam perpetuam
concedimus & quittamus penitus atque damus. Quod vt ratum ſit
& ſtabile perpetuò, præſentibus literis ſigillum noſtrum fecimus
apponi. Actum apud Talant caſtrum noſtrum anno Domini M.
CCLV. menſe Octobri.

Extrait d'un Regiſtre des Chartes de Cham-
pagne gardé en la Chambre des
Comptes de Paris.

1258. Ce ſont les conuenances du mariage entre HVGUES Duc de Bour-
gongne, & la Duchefſe BEATRIX la ſœur au noble Baron THIBAUT
par la grace de Dieu Roy de Nauarre. Elle a pour tous ſon partage de pere
& de mere, de terre & de meuble, l'iſle deſſous Montreal & ſes aparto-

nances, & tous les fiefs, sans le fief au 'Seigneur de Naiers, qui mout de l'Isle, à charge de garantie, & vingt mille liures tournois. Le Duc luy assigne en douaire quatre mille liures Digenon sur Chastillon sur Seine, Villenes en Dymois, &c. Au mois de Novembre, l'an M. CCLVIII.

LETTRES par lesquelles BEATRIX iadis Duchesse de Bourgogne seur de Thibaut Roy de Nauarre quistë à son frere HENRY à présent Roy de Nauarre, tant qu'il li pouuoit appartenir par droit ou par coustume en l'eschoite de terre de Champagne & Brie, en quant que tenoit ledit Roy Thibaut au iour de son trespas. A Isles, le Samedi apres la Decollation saint Jean, l'an M. CCLXIII.

Epitaphe qui se void en l'Eglise de Cisteaux.

CY GIST AALIS DE BOVRGONGNE, qui tressassa l'an 1266.
M. CCLXVI.

Extraict du Cartulaire de Cluny.

NOS HVGVES Dux de Burgoigne façons à sauoir à toz cans qui verrunt ces presentes lettres, que en nostre presënce porce especialmant establiz Giraz de Maule Escheuers requenit, & dit pardenant nos, que il a vandu & quistë au Prior de Meyure, & à l'Eglise de celui leu une soye maysum assise sus la porte dou chatiaul de Maule dedanz les fossez, qui toiche à la maysum Veicart d'une part, & d'autre part de lez la maison au corneor, por XL. liures de Viennois. Laquele maysons estoit & mouoit de nostre fié, ansinc comme cil Girarz dit. Laquele vandue denant dite nos loons & otreons au Prior & à l'Eglise de Meyure, & quitons & otreons au Prior de Meyure & à l'Eglise doudit leu le fié, que nos asens en la maison denant dite. Entesmoignaige de laquel chose nos auons pouzë nostre seal en ces presentes lettres. Ce fut donné en l'an de grace M. CC. & LX. & VIII. ou mois d'Aoust.

Extraict de l'Inuentaie des tiltres de Bour- gongne gardez en la Chambre des Comptes de Dijon.

LETTRES de l'Euesque de Langres de l'accord fait entre le Duc HVGVES DE BOVRGONGNE d'une part, & Messire JEAN DE MONTREAL Cheualier d'autre. Sur ce que ledit Cheualier demandoit au Duc son partage des chasteaux, terres, & Chastellenies de Montreal &

de Chastelgirard, & le Duc luy baille la Mote de Athées, & les ville, fignages & appartenances dudit Athées, & de la terre de Montreal hors la ville, en ce compree la valeur de la terre que ledit Cheualier avoit sa en de sa mere. Moyenant quoy ledit Mesire Jean de Montreal Chevalier, Dame MARGVERITE sa femme, GVIOT leur fils, IEANNETTE, AGNELEZ, & BEATRIX leurs filles, ont quité au Duc tout le droit qu'ils avoient esdits chasteaux, terres, & Chastellenies de Montreal & Chastelgirard. Le iour de saint Denis, l'an M.CCLXIX.

Testamentum Hugonis IV. Ducis Burgundie.

1272. IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti, Amen. Ego HUGO Dux Burgundie per Dei gratiam compos mentis, licet ager corpore, meum testamentum nuncupativum, seu meam ultimam voluntatem ordinio in hunc modum, potestate mihi data tam à iure, quam voluntate propria liberorum meorum, videlicet ODONIS primogeniti mei quondam Comitis Niuernensis, IOANNIS quondam domini Borbonensis, & ROBERTI filij mei. In primis instituo heredem meum dictum ROBERTUM filium meum, & volo quod idem Robertus, qui mihi superest viuis masculus, de prima vxore mea procreatus, habeat & possideat in perpetuum pro portione sibi competente, tam in rebus meis hereditarijs quam à me acquisitis, hæc quæ inferiùs nominantur. Videlicet castrum & castellaniam Branciduni cum pertinentijs, feodis, & dominijs, la Peurere, Bellummontem, Buxiacum, Albergamentum iuxta Buxiacum, cum pertinentijs, feodis, & dominijs. Civitatem Cabilonensem cum pertinentijs, feodis, & dominijs. nundinas Cabilonenses. Baroniam Comitatus Cabilonensis. Majengmontem, castrum & castellaniam de Moncenis, cum pertinentijs, feodis, & dominijs. Belnam, domum quæ vocatur Fontenois iuxta Belnam, cum pertinentijs, feodis, & dominijs. Castrum & castellaniam Vergeij, Villam de Nuiz, Argilliacum, Albergamentum supra Sagonam, Montemuedum, domum de la Borde cum nemoribus & stagnis dictæ domui contigujs. Baigneux, Roueram, Divionum, & castrum & castellaniam de Talant, cum pertinentijs, feodis, & dominijs earumdem. Quicquid habeo vel habere debeo apud sanctum Ioannem supra Sagonam, & apud Braiscum, cum pertinentijs, feodis, & dominijs. Auxonam, Pearariam, sanctum Sequanum, Foucherans cum pertinentijs, feodis, & dominijs. Quicquid habeo, aut habere debeo ultra Sagonam, in feodis, dominijs, & rebus alijs visueris, & specialiter in illo feodo quod tenetur à me de Dola, & castellaniam & pertinentijs, & refectoco Rupis-fortis, & de Neblans, & pertinen-

tijſ. Item volo quòd quicquid habeo, vel habere potero in terra & puteo Salin. per pacem, vel alio modo, occasione iuris quod intendo me habere in dicta terra & puteo Salin. dictus Robertus filius meus habeat. Item CASTELLIONEM ſupra Sequanam, Aylia-cum, Vilerium, Nou, caſtrum & caſtellaniam Sinemuri en Auxois, cum pertinentijs, feodis, & dominijs. Gardam Flauigniacy, & omne ius quod habeo apud Flauigniacum.

IN SVPER inſtituo eundem ROBERTVM heredem meum in Ducatu Burgundiæ, & volo quòd habeat in perpetuum Ducatum cum feodis & iuribus ad dictum Ducatum pertinentibus, & ſpecialiter feodum Comitum Campaniæ, Comitum Niuernenſis, Domini Belli-ioci, feodum Sinemuri Brienſis, & omnia alia feoda ad Ducatum quondam pertinentia, & à me acquiſita. Hoc excepto, quòd ſi aliqua feoda tam à me acquiſita, quàm ad Ducatum quòdam pertinentia, ſint infrà Caſtellanias, quæ Caſtellaniæ alijs liberis meis pro portionibus ſuis aſſignabuntur, prout inferiùs apparebit: Volo & præcipio, quòd illa feoda ſint illius, cuius Caſtellania erit, & eideſdem fideles mei homagium de dictis feodis facere teneantur. Ita quòd feoda ſuprà nominatim expreſſa ad dictum Robertum Ducatum obtineant in modis omnibus pertineant. Et volo quòd alij liberi mei & heredes, de terra & iuribus quibus eos inſtituam in præſenti teſtamento, ſint homines dicti Roberti de hoc quod habebunt de bonis meis.

PRÆTEREA volo & ordino, quòd filiz ODONIS primogeniti mei habeant iure inſtitutionis pro portione eiſdem in rebus meis contingente ratione patris ſui, omnia quæ habeo vel habere debeo in ciuitate Eduenſi, pertinentijs, territorio & finagio Eduenſi, feodis, & dominijs. Arnetum cum pertinentijs, feodis, & dominijs. Poliacum cum pertinentijs, feodis, & dominijs. Volo & ordino, quòd ſi præſens diſpoſitio mea, quantum ad ea quæ de Ducatu in perſona dicti filij mei Roberti ordinaui, illa ſa ſeruetur, nec contrà dictæ filiz ſe opponant, quòd tunc dictus Robertus det, reddat, ſeu reſtituat prædictis filiabus Buxiacum cum pertinentijs, Ayſeriacum, Braſiacum, Chauz, Corgoelein, Corblanchien, cum feodis, pertinentijs, & dominijs.

ITEM volo & præcipio quòd BEATRIX filia quondam IOANNIS filij mei habeat iure inſtitutionis in perpetuum caſtrum & Caſtellaniam de Charrolles, caſtrum & Caſtellaniam de Saluamento, caſtrum & Caſtellaniam Montis ſancti Vincentij, caſtrum & Caſtellaniam de Dundano, & de Arth. cum pertinentijs, feodis, & dominijs: caſtrum & caſtellaniam de Sineuigneis, cum pertinentijs, feodis, & dominijs. Et ſi cōtingeret dominum IOANNEM

DE BLANOSCO militem sine herede ab vxore desponsata procreato decedere, in quo casu castrum & castellania de Vsellis deberet ad me heredesque meos reuerti; volo quoddam dicta Beatrix dictum castrum & castellaniam habeat cum feodis & dominijs, in casu tantummodo supradicto. Volo insuper & ordino, quoddam si praesens dispositio mea, quantum ad ea quae de Ducatu in persona Roberti filij mei superius ordinaui, illaesa seruetur, quoddam tunc dictus Robertus det, reddat, seu restituat, praedictae Beatrixi Baroniam Comitatus Cabilonensis, cum iuribus & feodis ad dictam Baroniam pertinentibus, excepta ciuitate, nundinis, & pertinentijs Cabil. excepto Buxiaco & Albergamento cum pertinentijs, feodis, & dominijs, & excepto feodo Brandiduni, quod non volo esse de feodo dictae Beatrixis: imò volo quoddam dictus Robertus dictum castrum Brandiduni habeat sine homagio dictae Beatrixi vel suis faciendo.

PRÆTEREA in rebus inferius annotatis heredem meum instituo HUGONEM filium meum, & volo & precipio, quoddam dictus Hugo pro portione sua in bonis meis hereditarijs & acquisitis sibi competente, habeat castrum & Castellaniam Aualonis, Cheuannes, castrum & Castellaniam Montis-Regalis, castrum & Castellaniam Castri-Girardi, Montem-Barrum, Grignionem, Vietellum, Viille, Broies, Vilanas en Dumois, Aynaium, Lantenay, cum castris & castellanijs praedictorum, pertinentijs, feodis, & dominijs. Procuracionem quam habeo apud Fleuriacū super Lantenay, villas de Pasques, d'Estalante, de Salma, de Darceio cum pertinentijs earumdem. Volenaium, Pomarcum iuxta Belnam cum pertinentijs: domum des Ylles, & nemora quae habeo iuxta in sinagio de Quarrees, & quicquid habeo apud sanctum Germanum, & in sinagijs dictorum locorum. Et intelligo pertinentias in omnibus supradictis & dicendis, ea quae ab antiquo pertinent ad dictas castellanias, villas, seu loca, & ea quae infra dictas castellanias, villas, sinagia villarum vel locorum acquisiui.

Volo insuper & ordino, quoddam BEATRIX filia mea xx. millia librarum turon. habeat in dotem seu maritagium, & in dicta quantitate pro portione ipsam in bonis meis contingente heredem instituo, quas soluet quicumque fuerit Dux Burgundiae. Item YSABELLAM filiam meam in xiiii. millibus libr. tur. quas dedi pro aris domino ROBERTO DE FLANDRIA Comiti Niuernensi, ratione maritagij inter ipsam & filium dicti Roberti primogenitum contrahendi, pro portione ipsam in bonis meis contingente heredem instituo. Item MARGARETAM filiam meam in x. mill. libr. Vienn. quas promisi pro maritagio suo seu dote IOANNI filio quondam nobilis viri IOANNIS Comitis Burgundiae, domini

ni Salinensis defuncti, pro portione ipsam in bonis meis contingente, quas soluet HVGONINVS filius meus. Item IOANNAM filiam meam, quam intendo ponere in Religionem, pro portione ipsam in bonis meis contingente, in mille libr. turon. heredem instituo, quas soluet HVGONINVS filius meus: & volo quod ministret ei necessaria quandiu vixerit ipsa Ioanna. Item filiam meam nobilem dominam ALASIAM Ducissam Brabatiæ in dote quam à me habuit, & in c. marchis argenti heredem instituo. Item MARGARETAM filiam meam Vicecomitissam Lemouicensis, in dote quam à me habuit, & in centū marchis heredem instituo. Itē si dictam Ducissam Brabantiae decedere contingeret me viuentē, liberos suos heredes instituo in dote, quam ipsa Ducissa à me habuit, & in dictis c. march. Et si ipsam Margaretam Vicecomitissam decedere contingeret me viuentē, liberis sibi superstitibus, liberos eius in dote, quam dicta Margareta habuit à me, & in dictis c. marchis heredes instituo. Si verò filia prædicti ODONIS, vel ipsarum aliqua, honorem Ducatus à dicto Roberto euincerent, quod non credo esse iuris vel rationis, sed de contrario credo firmiter esse certum, in illo casu instituo heredem meum dictum Robertum filium meum in rebus inferiùs nominatis, & volo quòd ea habeat & retineat in perpetuum pro portione sibi competente in bonis meis hereditarijs, aut à me acquisitis. Videlicet Baroniam Comitatus Cabilonenlis, cum feodis, iuribus, & pertinentijs, quæ non sūt alijs assignatæ, civitatem & nundinas Cabilon. cum pertinentijs, feodis, & dominijs. Brancidunum liberum à feodo cum Castellania, feodis, & pertinentijs. La Peurere, Bellummontem, Buxiacum, Albergamentum iuxta Buxiacum, cum pertinentijs, feodis, & dominijs. Castrum & Castellaniā de Moncenis cum pertinentijs, feodis, & dominijs. Belnam, & domum meam quæ vocatur Fontenoy iuxta Belnam, cum pertinentijs, feodis, & dominijs. Sauvigniacum, ea quæ habeo apud Meleceium cum pertinentijs: castrum & Castellaniā Vergei, villam de Nuiz, Chauz, Corblanchien, Baingnaux, Corgoolain, Mommoien, Aisericum, Braissiacum, Maingniacum, sanctum Ioannem supra Sagonam cum pertinentijs, iuribus, feodis, & dominijs. Maingmont cum pertinentijs, Gauium, & Volenas iuxta Sinemurum, Ausonam, Foucherans, la Perrere, Saint Seigne, Saint Syphorien cum pertinentijs, feodis, & dominijs. Quicquid habeo vltra Sagonam, aut habere debeo, eum feodis, dominijs, iuribus, & rebus alijs vniuersis, & specialiter feodum quod tenetur à me de Dola, & Castellania, cum pertinentijs, & re-feodum Rupisfortis & de Neblans cum pertinentijs. Volo etiam quòd dictus Robertus habeat cum prædictis in omnem euentum.

feoda inferiùs nominata, & rerefcoða, videlicet feodum Domini PHILIPPI DE VIENNA, vbicumque sint res vltra Sagonam & citra, matris suæ fimiliter, domini HENRICI DE PAIGNEIO fimiliter, domini MATHEI DE LONGOVICO, tam ratione vxorum fuarum, quàm ipfius fimiliter, feodum Montis fancti Ioannis, Salmatiæ, & aliorum feodorum & rerefcoðorum quæ tenet à Duce, fancti Burriſij, Tillij, fancti Andeoli, feodum d'Elpoiffe & de Geurcio, feodum domini dou Vaul, domini Caſtri-noui, domini Caſtri-vilani & de Luſy, vbicūque teneat à Duce, vel à Comite Cabilon. feodum de Antigneio, domini de Coches, domini de Montagu, de Gergeo, de Chaigneio, feodum de Mureſaut, feodum domini Bercei, domini Tiliuſtri, domini Grancei, domini de Marchia, fancti Caſtellionis en Bezois, domini Roſſilionis, domini de Larreio, domini Ioannis de Blancoſco, domini Guillelmi de Chaaceio, domini Radulſi de Laier, magiſtri Hugonis de Arceio familiariorum noſtrorum, &c.

ITEM volo quòd BEATRIX vxor mea cariffima ſit contenta donatione propter nuptias, ſeu dotalitio, quæ ſibi assignauì quando contraxi cum eadem, de quibus habet literas ſigillo meo ſigillatas, &c.

HVIC vltimæ voluntati meæ interfuerunt teſtes vocati & rogati, G. Dei gratiâ Eduenſis Epiſcopus: Fratres L. Cifterciensis, Guillelmus Flauigniac. Radulſus Fontineti, Odo Reomenſis, Hugo fancti Benigni Diuionenſis, Guillelmus Virgiac. Iacobus beatæ Mariæ Caſtellionus Abbates, R. dominus de Larreio, Guillelmus de Rupe dominus de Nolay, Iacobus Senefcallus Eduenſis, Guillelmus Decanus Sedil. & ſigilla ſua vnà cum meo vno contextu apoſuerunt, &c. Acta ſunt prædicta apud Vilanas en Dumois die Lunæ ante feſtum beati Michaelis, anno Domini M. cc.lxxii.

Ex Libro feodorum Eccleſiæ Lugdunenſis.

DOMINO de Villars & de Thoiré ab antiquo pertinuit tota terra Montifregaliſ quæ eſt vltra Sagonam, & ſe extendit ferè vſque ad Gebennas, in dotem ſuæ vxoris SORORIS DVCIſ BVRGVNDIÆ.

Ex Arreſtis Parlamenti omnium Sanctorum

ann. M. CCXCII.

ODO BEZORS miles dominus de Villa-Arnulphi proſe &

AGNETE eius vxore quittaui & concessit Regi & Reginz IOANNE consorti suæ pro BEATRICE Ducissa relicta HVGONIS DVCS BVRGVNDIÆ quondam, omne ius & omnem actionem quas dicebant se habere seu poterant habere in castro & Castellania Insulæ subtus Montem-Regalem & eius pertin. tam ratione successioneis defuncti IOHANNIS DE MONTEREGALI militis, quondam patris dictæ Agnetis, quàm per successionem quæ venit ut dicebatur à defuncto ANSERICO quondam domino Montisregalis ad Ioannem de Monteregali prædictum fratrem suum, genitorem Agnetis prædictæ, pro quingentis libris Paris. quas dictus Odo & Agnes habuerunt.

GUIDO DE MONTEREGALI armiger filius IOANNIS DE MONTEREGALI quondam militis profe, & pro BEATRICE relicta IACOBI domini de Rocha de Breine, sorore dicti Guidonis, fecit consimilem quittance de dicta terra Insulæ, & habuit similiter quingentas libras Paris. & dicta domina soror sua quingentas libras Paris.

Extraicts del l'Inuentaie des Chartes du thresor du Roy.

LETTRES de GVIOT DE MONTREAL Escuyer, par lesquelles il quitte à BEATRIX veuve de HVGUES Duc de Bourgogne le droit qu'il pretendoit luy appartenir en la Chastellenie de l'Isle sous Montreal, par le decès de JEAN DE MONTREAL son pere, & de ANSERIC seigneur de Montreal son oncle. L'an M. CCXCIII. au mois de May.

LETTRES de LVQYES DE MONTREAL femme de GAVCHER seigneur de saint Florentin Cheualier, seur de GVIOT DE MONTREAL, par lesquelles elles fait la mesme renonciation que dessus à la Chastellenie de l'Isle sous Montreal. En May M. CCXCIII.

LETTRES de AGNES DE MONTREAL femme de Eudes Bazart seigneur de Ville-Erroul, & seur de ladite Luques, à mesme effect que dessus. L'an M. CCXCIII. en Juin.

semblables lettres que dessus de BEATRIX DE MONTREAL seur de GVIOT DE MONTREAL Escuyer. L'an M. CCXCIII. en Juin.

IX. EVDES DE BOVRGONGNE

Comte de Neuers, fils aîné de HVGVES

IIII. Duc de Bourg. & ses Filles.

CHAPITRE X.

Extraict de l'Inuentaïre des tiltres de la
Maison de Bourbon.

1237. **L**ETTES du mois de Feurier M. CCXXXVII. contenant le mariage de ODET & de IEAN enfans de HVGVES Duc de Bourgogne, avec MAHAUT & AGNES filles d'Archembaut Seigneur de Bourbon, & de sa femme seur de Gaucher de Chastillon, qui pour lors n'auoit aucuns enfans.

LETTRES du mois d'Aoust M. CCLVI. par lesquelles Iean de Chastillon Comte de Blois promet, que s'il prend le chastean de S. Aignan en Berry, il le rendra à sa cousine MAHAUT Dame de Bourbon, femme d'ODET fils du DVC DE BOVRGONGNE.

Ex Literis originalibus.

1255. **E**GO ODO filius DVCIS BVRGVNDIÆ, dominus Borbon. Notum facio vniuersis præsentis literas inspecturis, quod ego tradidi & concessi carissimæ dominæ & matri meæ MATILDI Comitissæ Niuernensi castrum meum de S. Saluo cum tota Castellania & pertinentijs dicti castri, ab ipsa domina Comitissa possidendum prout castrum de Conada & ipsius castri Castellaniam possidebat. In cuius rei testimonium præsentibus litteris sigillum meum apponi feci. Datum apud Chanuersum anno Domini M. CCLV, die Lunæ in crastino beati Martini æstiuales.

Extraict d'un ancien Registre de la
Chancellerie de France.

1258. **N**OS OEDES fuiz le Duc de Bourgogne, Cuens de Neuers, & Sires de Bourbon. Faisons sauoir à touz ceus qui ces lettres verront, que entre nostretres-hauts Seigneurs Loys par la grace de Dieu Roi de France, & nous,

auons conuenances de mariage. C'est a sauoir de Monseigneur Iehan son fil, & de Yolent nostre ainz née fille, & sont celes les conuenances, que cele Tolent aura à mariage nostre terre de Danz, & de saint Nigen en Berri, & del Perche, & de Mongay, & de Brumy, & de Thorigny en Normandie, & toutes les appartenances de toutes les deuant dites terres. Et se ces deuant dites terres ne valoient au iour que li mariages sera fez, viii. mil liurées de rente à tornou, nous sommes tenu de parfaire en nostre autre terre auenamment. Et sont encore celes les conuenances, que se nous n'auons hoirs marles, la deuant dite Tolent se tendroit à ceste terre se ele vouloit : & se ele vouloit, elle vendroit à sa droiture comme ainz née. Et est encore ainsi ordéné & acordé, que s'il auenoit en quelconques tens, que li deuant dit Rois nostre Sires se dessentist de ce mariage fere, ou que li deuant diz Iehans quant il vendra en aage del mariage consentir, ou au tant que li mariages deura estre, se dessentist de cest mariage faire : ne li Roys, ne si suiz Iehans, ne seroient liez ne tenuz de ces conuenances garder. Et est a sauoir que nous la deuant dite Tolent nostre fille deuons baillier au deuant dit Roy nostre Seigneur à garder & à nourrir, quant nous en serons requu de lui. Et quant nous li baillerons à sa requeste, il nous est tenuz de baillier ses lettres pendens. Esquelles il sera contenu, que s'il auenoit que il, ou si suiz Iehans deuant diz se dessentissent de cest mariage fere, si comme il est desus dit, li Roys, ou si hoirs, la deuant-dite Tolent seroit tenuz de rendre en bone foi à nous, se nous estions en vie : ou s'il auenoit que nous mourussions, au parenz & aus amis de la Damaisselle, qui seroient en vie, ainsi deliure & sanz lien de mariage, comme nous li baillerons. Et en tesmoing de ceste chose, nous auons ces presentes lettres scellées de nostre seel. En l'an de nostre seigneur M. cc. LVIII. el mou de Iuing, le samedi deuant la saint Bernabé Apostre.

Ex eodem Registro Cancellaria Francie.

Nos HUGO DVX BVRGVNDIÆ. Notum facimus vniuersis tam presentibus quam futuris, quod cum contentio seu discordia verteretur inter illustrem virum dominum IOANNEM filium excellentissimi domini nostri LVDOVICI Franc. Regis, & carissimam neptem nostram YOLENDIM eius vxorem, filiam primogeniti filij nostri ODONIS ex vna parte, & nos pro ipso Odone ex altera: super hoc quod nos dicebamus dictum Odonem debere habere dictam Yolendim filiam suam in potestate sua & ballo suo, vsque idem Ioannes attingeret viciesimum primum annum, & per idem tempus debere lucrari & facere suos omnes fructus, exitus, & proventus terræ prædictæ Yolendis. Dicebamus iterum pro dicto Odone, quod alias tres filias suas, MARGARE-

TAM, ALESIAM, & IOANNAM, dictus Odo debebat habere in potestate & ballo suo, vsque ad legitimam ætatem secundum consuetudinem terrarum deuenirent, & per idem tempus dictum Odonem debere lucrari, & facere suos omnes fructus, exitus, & prouentus terræ dictarum filiarum. Ex aduerso pro prædicto Ioanne & Yolendi eius vxore dicebatur, quodd postquam dicta Yolendis ad puberem ætatem peruenit, & matrimonium in facie Ecclesiæ contraxit, exeundo domum paternam, liberata est dicta Yolendis à patria potestate, & est extraballum patris sui de consuetudine patriæ: & dictus Ioannes maritus dictæ Yolendis nomine dictæ Yolendis vxoris suæ secundum quod dicebatur pro ipso, debebat habere in tutela & ballo suo dictas tres sorores vxoris suæ, Margaretam, Alesiam, & Ioannam, vsque dum venerint ad ætatem legitimam, secundum consuetudinem terrarum. Tandem mediante ipso domino Rege, super prædicta discordia & contentione transactum seu pacificatum est in hunc modum. Videlicet quodd dictæ Margareta, Alesia, & Ioanna remaneant in ballo & potestate patris sui, & quodd prædictus Ioannes nomine Yolendis vxoris suæ tenebit, possidebit, & administrabit totam hereditatem, quæ contingit dictam Yolendim, & alias tres sorores suas, Margaretam, Alesiam, & Ioannam, ratione successionis maternæ, videlicet Niuernensem Comitatum cum omnibus pertinentijs dicti Comitatus. Item Comitatus Autisiod. & Trenodorens. cum omnibus pertinentijs dictorum Comitatum. Item terram de Autraym & de Danziaco, & castrum S. Aniani, & de Alue, & totam terram quam habent in Pertico & in Normannia, & castrum de Montegayo, & breuiter omnia bona quæ contingunt dictam Yolendim & sorores suas ratione maternæ successionis, quamdiu dictæ Margareta, Alesia, & Ioanna, in potestate & ballo ipsius patris sui erunt. Et dictus Ioannes & Yolendis eius vxor promiserunt bona fide, omnium dilatione maliciosa remota, restituere seu reddere cuilibet ex prædictis tribus sororibus, vel certo mandato cuiuslibet earum suam portionem legitimam de tota prædicta hereditate, & de omnibus prædictis bonis immobilibus, ad vsus & consuetudines locorum, in quibus hereditas & prædicta bona sunt sita: saluo iure primogenituræ dictæ Yolendis, si quod debet habere, quamcirca de ballo & potestate patris sui exibat, & ad legitimam ætatem secundum terrarum consuetudinem peruenerit. Et fuit actum, quodd si contingat dictum Odonem decedere, antequam dictæ Margareta, Alesia, & Ioanna, ad ætatem legitimam peruenerint, secundum terrarum consuetudinem remanebunt in ballo dicti Ioannis & eius vxoris. Dictus verò Ioannes durante ballo de omnibus redditibus, prouentibus,

& exitibus omnium prædictorum bonorum, & totius prædictæ hereditatis, dimidiâ partem dabit seu reddet prædicto Odoni primogenito nostro, vel eius certo mādato quolibet anno Paris. in Têplo, rachatis, sumptibus necessarijs, de prædictis redditibus, prouentibus & exitibus prædeductis. Reliqua verò medietas dicto Ioanni & Yolendi eius vxori remanebit quitte & liberè, & facient fructus suos durante ballo, & donec ad legitimam ætatem peruenerint, vt prædictum est. Actum fuit etiam, quodd in adcenlandis, seu locandis, seu ad firmam dandis, seu vendendis Præposituris, molendinis, aquis, furnis, villis, castris, vineis, pratis, terris, quibuslibet nemonibus seu siluis totius prædictæ hereditatis, si contingat ea vendi seu locari, procurator prædicti Odonis interesse possit, si voluerit, vt inde veritatem sciat: Et ad hoc si inueniret qui de prædictis plus offerret fidelem hominem, qui esset soluendo, & idoneè assecurer, quodd prædictus Ioannes seu procurator, vel procuratores sui, illi plus offerenti seu licitanti accensare, seu locare, vel ad firmam dare, seu vendere teneatur. Fuit etiam actum, quodd quando aliqua ex prædictis sororibus à potestate & ballo patris exierit, & sua portio hereditatis, quæ eam contingit, eidem vel procuratori suo reddita fuerit, quodd tertia pars decrescat seu detrahatur de medietate, quam dictus Odo debet percipere apud Templum, de fructibus, prouentibus, & exitibus bonorum omnium prædictorum. Si verò contingat secundo aliam extra potestatem & ballum patris exire, medietas residui quam dictus Odo perciperet detrahetur. Si verò aliquam de prædictis sororibus decedere contingerit, nona pars dimidiæ, quam dictus Odo percipit, decrescet ipsi Odoni de illa dimidia quam debet percipere, & accrescet dicto Ioanni & eius vxori. Si autem postmodum aliam decedere contingerit, quarta pars illius partis, quæ remanserat ipsi Odoni post obitum primæ, ipsi Odoni decrescet, & dicto Ioanni & eius vxori accrescet. Si verò postmodum tertiam contingat decedere, ex tunc nihil percipiet dictus Odo. Fuit etiam actum, quodd idem Odo liberare teneretur omnem portionem quam habent vel habituri sunt durante ballo iure hereditario, vel ratione balli, dictus Ioannes & eius vxor in prædictis ab omni debito & ære alieno, exceptis legatis perpetuis vel ad vitam, vel ad certos annos, quorum dies solutionis nondum præterit. Quæ omnia pro futuris terminis, de communibus prouentibus persoluentur, tenore præmissorum nihilominus semper saluo. Fuit iterum actum, quodd prædictæ Margareta, Alefia, & Ioanna, proprijs ipsius patris sui sumptibus nutrantur. Actum etiam fuit, quodd nihilominus saluum sit ius succedendi in hereditate materna ad vsus & consuetudines terrarum, in quibus

prædicta hereditas & bona sita sunt, prædictis filiabus ipsius Odonis, quodcumque eas exire contigerit de potestate patris & ballo, & ipsas ad ætatem legitimam secundum terrarum consuetudinem peruenisse, &c. In cuius rei testimonium & munimen, præfentes literas sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisi anno Domini M. C. CLXVI. mense Maio.

*Ex veteri Registro Arrestorum anni M. C. CLXXIII.
in Parlamento omnium Sanctorum.*

1273.

CUM dominus IOANNES DE CABILON miles receptus fuisset in homagium domini Regis de parte AALESIN uxorem suam contingente in omnibus terris ubicumque sitis, quæ ad ipsam Aalesin, ad YOLANDIM Comitissam Niuernensem, & MARGARETAM Reginam Siciliæ, sorores suas, ex successione MATHILDIS quondam Comitissæ Niuernensis matris suæ deuenerant, iidem dominus Ioannes & Aalesis eius vxor postmodum fecerunt conueniri coram domino Rege dictæ Yolandim, & dominum ROBERTUM DE FLANDRIA eius maritum, qui dictas terras tenebat: & petierunt partagium in Niuernensi, Altißiodorensi, & Tornodorensi Comitatib. & in alijs terris ubicumque sitis, secundum consuetudines locorum, in quibus dictæ terræ sitæ sunt, & prouentus & exitus pro parte sua ipsos contingentes. Dicta Yolandi & eius marito ex aduerso dicentibus, dictos tres Comitatus esse vnum Comitatum, ac tum non debere diuidi, imò ad ipsam Yolandim ratione primogenituræ pertinere debere: necnon alias terras ad dictam Yolandim tanquam primogenitam, secundum locorum consuetudines pertinere: saluâ competenti prouisione de dictis terris secundum consuetudinem locorum Aalesi & eius marito. Tandem super præmissis factis inquestis, & intellectis consuetudinibus locorum, quia clarum repertum fuit, quod dicti tres Comitatus quilibet est Comitatus per se, & dictæ sorores numero sint tres: Iudicatum fuit, quod quælibet dictarum sororum, quæ in iudicio fuerunt coram nobis, haberet vnum de Comitatibus prædictis integrum cum pertinentijs suis. Et dictum fuit de Yolandi, & eius marito, vt quem vellent de dictis Comitatibus acceptarent. Qui acceptarunt Comitatum Niuernensem. Et quia Regina Siciliæ soror secunda natu in iudicio non fuerat, nec aliquid petierat, & suppositum fuerit, quod si petisset, & pro ipsa iudicatum fuisset, forsitan Comitatum Tornodorensē acceptasset, vtpote meliorem, & mercedibus pinguiorem Comitatu Altißiodorensi, saluâ Comi-

tatus

tatus Altissiodorensis & pertinentiarum eiusdem deliberata fuit Aalesi vxori dicti domini Iohannis : ita quòd cùm dicta domina Margareta Regina Siciliæ venerit, & partem suam petere voluerit ac obtinuerit, sit in eius optione accipiendi illum quem maluerit de Comitatibus Altissiodorensi & Tornodorensi, &c. Omnes verò aliz terræ ubicumque sint sitæ, siue sint Baroniz, siue Castellaniæ, siue Vauasoriæ, inter dictas sorores æqualiter diuidantur, &c. Item iudicatum fuit, quòd mulier habet ætatem, postquam in facie Ecclesiæ contraxit matrimonium, & exiuit domum patris.

Ex Collectaneis Petri Pithæi MS.

NOS KAROLVS Dei gratiâ Rex Hierusalem, Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, almæ vrbis Senator, Princeps Achaïæ, Andegaviæ, Prouinciæ, Forqualquerij, & Tornodori Comes, & MARGARETA Hierusalem & Siciliæ Regina, eiusdem Regis consors. Notum facimus vniuersis præsentibus lit. insp. quòd castra de Griselles & de Crusy, cum eorum Castellanijs & pertinentijs, & custodia de Potieres sita in Comitatu nostro Tornodorensi, sunt de feodo Burgundiæ, & tam ipsa quàm omnia alia, quæ sunt ad nos per excadentiam deuoluta, & quæ habemus & habere debemus in Ducatu Burgundiæ ex successionem quondam HUGONIS Ducis Burgundiæ aui nostri præfatæ Reginæ, tenemus, & tenere nos recognoscimus in feodum à magnifico viro ROBERTO Duce Burgundiæ, & regni Franciæ Camerario, carissimo nepote nostro. Et volumus & consentimus quòd pro eo, quòd idem Dux terminum nobis ad vitam nostram de præstando & faciendo homagio pro feudis prædictis liberaliter erogauit, nullum sibi & heredibus suis præiudicium generetur. In cuius rei testimonium præsentibus literas eidem Duci tradidimus, sigillorum nostrorum appensionibus communitas. Datum Neapoli anno Domini M. CCLXXXII. die xviii. mensis Aprilis, x. Indictionis ; regnorum nostrorum, Hierusalem anno vi. Siciliæ verò xvii.

IX. JEAN DE BOVRGONGNE

Seigneur de Charolois fils du Duc

HUGVES IV. & BEATRIX

Dame de Bourbon sa fille.

CHAPITRE XI.

Extraict de l'Inuentaie des Titres de la
Maison de Bourbon.

1266. LETTRES de l'an M. CCLXVI. au mois d'Auril, par lesquelles JEAN seigneur DE BOVRBON fils du DVC DE BOVRGONGNE, & AGNES Dame de Bourbon sa femme fille de feu ARCHEMBAVT seigneur de Bourbon, delaisent à Henry fauconnier dudit defunt pour la seureté de soixante liures de rente à luy ordonnées par iceluy defunt, la ville & les hommes de Bore & de Chandenay.

1268. LETTRES du Ieudy apres S. Vincent M. CCLXVIII. par lesquelles comme JEAN DE BOVRGONGNE eust ordonné par son testament estre construit en la ville de Moulins un Hospital, où seroient logez chacun iour cent pauvres, & y auroit deux Prestres residents pour dire chacun iour une Messe des Trespassez, & une autre Messe pour les bien-faicteurs dudit Hospital, & que chaenn an à la feste S. Michel y seroient distribuées cent robbes à cent pauvres, pour quoy faire il eust laissé audit Hospital neuf vingts liures de rente: à ceste cause AGNES Dame de Bourbon, venue dudit Jean de Bourgongne, consent & permet que ledit Hospital soit construit.

Extraict d'un ancien Registre de la Comté
de Clermont en Beauuoisis.

NOVS AGNES Dame de BOVRBON, faisons à sçauoir à tous ceux qui verront ches presentes lettres, comme nostre Bourgeon de Saron asent donné à nostre chier seigneur IEHAN filz le DVC DE BOVRGONGNE quatre-vingts liures de Viennois pour sa cheualerie, lesquelx il disoient que il ne deuons pas: Dont nous volons & otroions que li dons deuant du ne puisf-

*seigneur au preuileiges que il ont de nous ancesseurs, qui ont esté deuant nous.
Fait l'an M. CCLXVIII. ou mois de Octobre à Chamele.*

Extrait de l'Inuentaie des Chartres du thresor du Roy.

LETTRES de ROBERT Duc de Bourgogne, par lesquelles il
auoit tenu à foy & hommage du Roy PHILIPPES III. les chastel-1274.
aux de Sauuement, de Dundain, de Arches, & la Perriere sur Saone, en re-
compense de ce que le Roy luy auoit permis de bailler à foy & hommage les
Chastellenies du Mont saint Vincent & de Charolois à la DAME DE
BOVRBON, à SA FILLE, & autres personnes; & pour ce luy a
fait don de l'hommage qui luy en estoit deu. Il y est porté que HVGVES Pe-
re dudit ROBERT tenoit immediatement du Roy lesdites Chastellenies.
Fait au mois de Mars l'an M. CCLXXIV.

Extrait de l'Inuentaie des tiltres de la Maison de Bourbon.

TESTAMENT D'AGNES DE BOVRGONGNE Comtesse 1278.
d'Arthois, Dame de Bourbon, par lequel elle fait ses executeurs Berant de
Mercueur son oncle, & autres, en l'oust l'an M. CCLXXVIII.

Ex Registro Arrestorum anni M. CCLXXVIII. in Parlamento omnium Sanctorum.

RECORDATVM fuit in Curia per Abbatem S. Dionysij, Im-
bertum de Bello-ioco Constabularium Franciæ, Magistrum Hen-
ricum de Vezeliaco, Fulconem de Louduno, & G. de Malomon-
te, quòd DVX BVRGVNDIÆ voluit & consensit coram domino
Rege, quòd D. ROBERTVS Comes Claromontis ratione vxoris
suz ex nunc habeat de Comitatu Cabilonensi ea quæ bonæ memo-
riæ HVG O Dux Burgundiæ voluit & ordinauit in testamento suo
dictam vxorem dicti Comitis habere, prout cõtinetur in testamen-
to dicti Ducis. Saluis dicto Duci qui nunc est, illis quæ pater suus
dedit aut iurauit eidem in testamento prædicto.

Ex veteri Registro Cancellariæ Franciæ.

1279. PHILIPPVS Dei gratiâ Franc. Rex. Notum facimus vniuersis tam præsentibus quàm futuris, quòd cùm contentio verteretur inter dilectum & fidelem nostrum ROBERTVM Ducem Burgundiæ ex vna parte, & carissimum fratrem nostrum ROBERTVM Comitem Claromontensem, & BEATRISAM Comitissam eius vxorem filiam quondam IOANNIS DE BORBONIO filij quondam HVGONIS Ducis Burgundiæ ex altera, super portione ipsos Comitem & Comitissam contingente in hereditate, conquestibus, rebus, & successione prædicti HVGONIS quondam patris dicti Ducis & dicti Iohannis. Tandem super dicta contentione inter dictas partes concordatum & compositum extitit iuxta hunc modum. Videlicet quòd dicti Comes & Comitissa pro portione ipsos contingente in hereditate, conquestibus, rebus, & successione prædicti Hugonis, habebunt, tenebunt, & possidebunt perpetuò pro se, & heredibus suis castella Montis S. Vincentij, de Sine-vineis, de Saluamento, de Dundano, de Arcusio, & de Kadrellis, & Castellanijs & omnes pertinências dictorum castrorum & Castellaniarum, cum omnibus iuribus, domanijs, dominijs, feodis, retrofeodis, allodijs, gardis, & pertinentijs prædictorum, & quorumlibet eorumdem, in quibuscumque rebus & locis existant, & omnia feoda antiqua & noua, quæ præfatus Hugo pater dicti Ducis habebat & acquisierat in dictis Castellanijs, & infra quamlibet dictarum Castellaniarum & quarumlibet earundem pertinentijs. Insuper feodum de Bouam, feodum de Lauernace, feodum de Classi, gardas de Pareio & de Parcaciaco, & membrorum suorum, quæ sunt immediatè in garda Comitatus & Baroniarum Cabilon. Pedagium de Tholon, feodum de Iauardel, feodum du Pleisseis, feodum de Samenges, feodum de Genoilli, feodum de Iouci, feodum de Marrigni, feodum de Chaumont, feodum de Liugni, feodum de Dyon, feodum de Degoine, feodum de la Boissiere, si la Boissiere teneatur immediatè vel teneri debeat à dicto Duce. Item feodum de Chastelier, feodum de S. Leodegario, & omnia alia iura, domania, & dominia, feoda, retrofeoda, allodia, & gardas, quæ sunt de Baroniam & Comitatu Cabilon. & ad dictam Baroniam pertinentia, quæ sunt vltra Arron à parte versus Pareium & Tholon, & vltra Ligerim à parte versus Bouam, & etiam vltra Giuam, à parte versus Montem S. Vincentij, & versus Dundanum, cum iuribus & pertinentijs eorundem in quibuscumque rebus & locis consistant: exceptis feodis de Chegi & de Marcilli, cum feodis, retrofeodis, domanijs, dominijs, allodijs & gar-

dis, & pertin. eorundem in quibuscumque rebus & locis consistât, quæ penes Ducem perpetuò remanebunt. Insuper habebit dictus Dux ciuitatem, nundinas, & pertin. Cabilonis, Buxiacum, & Hebergamentum, & Brandidunum cum pertin. feodis, & domanijs. Item feodum de Challengi, feodum de Segi, feodum de Vissellis, & omnia alia feoda quæ sunt vltra Giuam à parte versus Buxiacum & versus Brandidunum. Item feodum de Burgo monte sancti Iohannis, feodum de Borbon. Lanseis, feodum de Mommor, & omnia alia feoda quæ sunt vltra Arron à parte versus Borbon. Lenseis, cum iuribus, feodis, retrofeodis, allodijs, gardis, & pertin. eorundem, in quibuscumque rebus & locis consistant. Habebit etiam dictus Dux castrum & Castellaniam de Moncenis, Auxiacum, feodum castri & Castellaniæ de Sinemuro cum iuribus, feodis, retrofeodis, domanijs, dominijs, allodijs & gardis, & pertin. eorundem in quibuscumque rebus & locis consistant. Quæ castrum de Moncenis cum Castellania, Auxiacum, & feod. castri & Castellaniæ de Sinemuro cum eorum pertin. sunt & fuerunt antiquitus de Ducatu Burgundiæ. Concordatum est insuper inter ipsos Ducem, Comitem, & Comitissam, quòd nemus, & alia quæ Monachi de Feritate habent & possident inter castrum Montis S. Vincentij, & castrum de Moncenis, si inuentum fuerit quòd sint in Castellania Montis S. Vincentij vel de pertinentijs eiusdem, quòd garda eorum Comiti & Comitissæ prædictis, & eorum heredibus. Concordatum est insuper quòd per aliquam clausulam generalem, sicuti pertinentiarum, iurium, & aliam quamcumque similem superiùs nominatam vel inferiùs nominandam, non derogetur speciali, vel nominatim expressæ. Prædicta verò omnia tradita, liberata, & assignata prædictis Comiti & Comitissæ, idem Dux garantizare tenetur ab omni onere & obligatione ipsis ab eodem impositis penitus absoluta. Et omnia supradicta quæ habent, tenent, & possident, tenebunt & possidebunt dicti Comes & Comitissa & eorum heredes, tenebunt in feodum ligium à dicto Duce & eius heredibus IN BARONIA & COMITATV ad vnum feodum & vnum homagium, ad easdem libertates, dignitates & honores, ad quas bonæ memoriæ IOHANNES Comes quondam Cabilon. & eius prædecessores Comites Cabilon. dictos Baroniam & Comitatum Cabilon. antiquitus tenuerunt, acsi dictus Robertus Comes & Beatrix Comitissa Baroniam Cabilon. & omnia ad dictam Baroniam pertinentia integraliter tenerent & possiderent. Ita tamen quòd in prædictis, quæ dicto Duci remanent, dicti Comes & Comitissa, & eorum heredes nihil iuris & Baronix vel dominij de cetero poterunt reclamare. Et de prædictis dictis Comiti & Comitissa & eorum heredibus à dicto Duce traditus & liberatus, iisdem

Comes & Comitissa se tenuerunt pro pagatis & pro contentis. Promittentes bona fide, quod ratione success. in residuo hereditatis, conquestuum, rerum & success. prædicti Hugonis quondam patris dicti Ducis nihil iuris de cetero reclamabunt. Saluo tibi & heredibus tuis recto caduco, siue recta escheeta, & alio iuro futuro, si in præmissis contingeret euenire. Actum fuit etiam inter partes prædictas in compositione prædicta, quod per literam istam non impediatur possessio in qua est idem Dux de cursu monetæ, nec dicti Comes & Comitissa impediuntur agere contra dictum Ducem ratione dictæ monetæ quoad proprietatem seu possessionem, & saluis defensionibus & rationibus ipsius Ducis contra actionem eorundem Comitis & Comitissæ. Quod ut ratum & stabile permaneat in futurum, præsentibus literis nostrum fecimus apponi sigillum. Saluo in omnibus iure nostro, & iure quolibet alieno. Actum Parisi anno Domini M. CC. LXXIX. mense Augusto.

Extraict de l'Inuentaie des tiltres de la Maison de Bourbon.

LETTRES de l'an M. CCLXXIX. contenans le partage fait entre ROBERT Duc de Bourgogne, & ROBERT Comte de Clermont, & BEATRIX sa femme, fille de JEAN Seigneur de Bourbon fils de HUGUES Duc de Bourgogne, pour la succession dudit Hugues Pere dudit Robert.

Extraict d'un ancien Registre de la Comté de Clermont en Beauuoisis.

1283. A TOVS chez presentes Lettres à veoir, THIEDAUS par le miseration diuine de l'Eglise de Dol humbles Menistres, & MAHIV d'ichelle miseration don beneuré Denys en Franche humbles Abbez, Salut. Nous faisons chose congnute, que discret home Ieans de Misais Cheualiers, & Berthemieus de Montes Canuines de Vastmois, le leu de noble home Mûnseigneur ROBERT Comte de Arras, & Dame AGNES Comtesse de Arras, & Dame de Bourbon sa femme, és terres d'iceus tenans, vulerent, & acceperent, & eurent agreable l'assiette de trois mille liurées de terre faite don mandement de Monseigneur le Roy, par le Viconde de Clamepsi & le Bailli de Tours, à noble & grant homme Monseigneur ROBERT Comte de Clermont, & Dame BEATRIS Dame d'ichelli, en le terre de le deuant dite Dame de Bourbon, selonc le commission de le deuant dite AGNES Comtesse de Arras, & Dame de Bourbon, & le volonte de

Monseigneur le Roy. Et par nous en apres desclairié par le extimation de le valeur des Chastellenies de Vernuel, de Moulins, de Billy, de Gency, de Rochefort, de Guenap, & des appartenances d'ichelles, faite par lesdits Viconte & Bailliu, ayans de Monseigneur le Roy seur che poissanche, quant en ches choses estoit & pooit estre de la deduccion faite de nous de XLIV. liurées de terre en le Chastellenie de Moulins, sçavoir de le terre au Brehars assise en le Chastellenie de Belleperche. Sans manant des choses deuant dites de ledite assiete deu Comte, & de le Comtesse de Arras. De laquelle deduccion il porront faire leur plaine volenté. Et en seur que tout li dis Contes de Clermont & BEATRIS se fame les aumosnes & siez es lius & choses & biens en ledite assiete compris, deuant ledite assiete mis & couchans, seront tenu rendre & paier, quant le deuant dite terre assise ara venu de plain droit & propriété, & de vuisfruit aichens apres le mort de le deuant dite Dame, quant ichelle, viuans lidiz Contes de Arras & Comtesse tant comme de fruit terront & posseront ledite terre assise. Et lidiz Contes de Clermont & Dame BEATRIS se fame, viuant Dame AGNES Comtesse deuant dite, ne porront aucune chose reclaimer es choses deuant dites & biens, quant aus frui & issues. Apres iches choses li vassal & feal des deuant dis Contes de Arras & Comtesse de le deuant dite terre assise remanront en la fealité des dis Comte de Arras & Comtesse fame d'ichelly, & hommage, quant longuement elle ara vesçu. Et apres le decest d'ichelle Dame, li vassal & feal de le deuant dite terre seront tenu faire hommage & fealété aus deuant parlez Monsieur ROBERT & Dame BEATRIS se fame. Ou tesmoing de laquel chose, de le partie de Monseigneur le Roy, don seruice de Monsieur de Neelle, & le nostre, auons fait mestre nos seaus en ches presentes lettres. Fait à Paris en l'an de nostre Seignieur M. CCLXXXIII. ou mois d'Aoust.

LETTRES de ROBERTS Duc de Bourgongne, par lesquelles il confirme le don fait par ROBERT fils du Roy Comte de Clermont, & par BEATRIX Comtesse de Clermont & Dame de Charolois niece d'iceluy Duc, à Hugues de Arcis Chanoine d'Ostun, du fief des deux parties dou chastel de Claisy, & des appartenances. L'an M. CCLXXXIII. 1284.

Extrait del Inuentaie des tiltres de la Maison de Bourbon.

LETTRES du Mardy apres la S. Nicolas d'Esté l'an M. CCXCIII. 1294. par lesquelles ROBERT Due de Bourgongne promet rendre à ROBERT Comte de Clermont, & à BEATRIX sa femme niece dudit Duc de Bourgongne, toutes les terres qu'il auoit de l'achapt de la tierce partie du chasteau de S. Iust en Champagne par luy fait de Simon de Chasteau-villain & sa femme fille du Comte de Flandres.

IX. ROBERT II. DV NOM DVC
de Bourgongne, HVGVES Seigneur de
Montreal son frere, & leurs Seurs,
enfants de HVGVES IV.

CHAPITRE XII.

Extraict de l'Inuentaire des Chartes du
 Thresor du Roy.

1272. **L**ETtres de HVGVES Duc de Bourgongne, par lesquelles il donne en douaire à AGNES seur du Roy Philippes III. en faueur du mariage d'icelle avec son fils ROBERT, les Chastellenies de Verzy, Montcenis, Beaumont, Colonne sur Saone, Busi, Beaune, Nuis, & Chalons, pour luy valoir par an sept mille liures tournois. Et si lesdites Chastellenies ne valent tant, luy baille pour supplement la Chastellenie d'Argilly. Et à cét effet il oblige le Duché de Bourgongne, & le Comté de Chalon. Es presences de Renaud de Grancey, Martel de Mailly, Jean de Biausen, Cheualiers, & autres. L'an M.CCLXXII. le lundy apres la feste saint Luc Euangeliste.

Extraict du Liure intitulé, *le Lignage de Coucy,*
de Dreux, de Bourbon, & de Courtenay.

DE YOLAND fille au iofne Conte Robert de Dreux,
 qui fut mariée au Duc de Bourgongne.

LA fille ot nom YOLAND. Celle fut mariée au Duc HVGVES DE BOVRGONGNE, qui ot de luy trois filz & deux filles. Li aînez filz ot nom HVDES, qui ot à femme l'aînée fille Monsieur Archambaut de Bourbon le iofne. Cil Monsieur Archambaut avoit eu à femme la seur Monsieur Gaucher de Chastillon, qui mourut outremer, si comme nous dirons cy-apres. Si luy eschevy de par luy la Comté de Nevers, de Tonnoirre, & d'Auxerre: & ot de celle Dame deux filles, dont l'aînée fut donnée à l'aîné filz du Duc HVGON DE BOVRGONGNE, qui avoit nom HVDES, si comme cy-dessus est dit. Cil Hugues ot encores de sa femme la Duchesse

cheste Toland deux autres fils & deux filles, si comme dit auons. Li un ot nom IEHAN, & li autre ROBERT, Iehan, qui fut le second, ot à femme la seconde fille de Monsieur Archambault le iofne, dont nous auons cy-dessus parlé, & fut sire de Bourbon de par luy. Et Hudes ses aînez freres, qui auoit l'aînée, ot en sa part les trois Comtez de Nevers, de Tonnoirre, & d'Auxerre. Et ot de sa femme cil Hudes trois filles. L'une ot nom YOLAND, l'autre MARGVERITE, & la tierce ALIX. Et Iehan ses freres ot de sa femme une fille. Li tiers filz le Duc Hugon de Bourgongne & la Duchesse Toland ot nom ROBERT, si comme dit auons. Cil ot à femme la maisnée fille du Roy S. Louys qui mourut en Thunes, & fut Duc de Bourgongne apres son pere, contre la coustume du pais. Liensans de son aîné frere le deussent estre. L'aînée des filles du Duc Hugon de Bourgongne & la Duchesse Toland, ot nom ALIX, & fut mariée au Duc HENRY DE BREBANT, qui ot de luy trois filz & une fille. Li aîné filz ot nom HENRY. Cil fut rendus en une Abbaye en Bourgongne, pource qu'il n'estoit mie de bō sens. Li second ot nom IEHAN. Cil ot la Duché apres son pere, & ot à femme Marguerite fille au Roy S. Louys de France qui mourut en Thunes. Elle mourut sans hoir. Et il reprit Marguerite fille du Comte Guyon de Flandres, dont il ot deux filles & un filz. Li filz ot nom IEHAN, & tint la Duché apres la mort de son pere. Cil ot à femme Marguerite fille du Roy Edoiard d'Angleterre, & en ot un filz, qui estoit encore petit enfant quand ce liure fut fait. Et les deux filles furent mariées, l'une au Comte Henry de Luxembourg, qui vint quand ce liure fut fait, & l'autre au Comte de Sauoye: & auoient ces deux filles toutes deux enfans quand ce liure fut fait. Li tiers filz du Duc Henry de Brebant & la Duchesse Alix ot nom GODEFROY. Il eut à femme l'oir de Yierzon. Si en ot un filz, & plusieurs filles. La fille du Duc Henry & de la Duchesse Alix ot nom MARIE. Celle fut mariée au Roy PHILIPPES de France, qui auoit en la fille du Roy d'Arragon, & en auoit eu deux filz, dont li aînez, ot nom PHILIPPES, qui fut Roy de France apres la mort son pere, & ot à femme IEHANNE fille du Roy Henry de Nauarre, & Comtesse de Champagne de son heritage. Et regnoient en France ledit Roy Philippes & ladite Jeanne, quand ce liure fut fait. Li autre filz ot nom CHARLES. Il fut Qués de Valois, & ot à femme la fille du Roy Charles de Sicile le Boiteux, qui auoit esté filz & hoir au grand Roy CHARLES frere du Roy Loys de France, de laquelle il ot plusieurs filz & filles. Et puis reprist cil Charles l'Emperiere de Constantinople, laquelle il auoit quand ce liure fut fait. Le Roy Philippes leur pere mourut en Arragon: mais il auoit eu de MARIE sa dextiere femme fille au Duc HENRY de Brebant & la Duchesse ALIX, dont nous auons cy-dessus parlé, un filz, & deux filles. Le filz ot nom LOVIS, & auoit à femme quand ce liure fut fait la fille Monsieur PHILIPPES.

D'ARTOIS, qui eust esté *Quens* d'Artois s'il eust surueſcu ſon pere le Cōte ROBERT, qui mourut en la bataille de Courtray l'année que ce Liure fut fait. Les deux filles au Roy Philippes deſſuſdīt, & de la Roïne Marie ſa dernière femme, furent mariées, l'une au Roy Edoüard d'Angleterre, l'autre au Duc d'Autriche, qui estoient au temps que ce Liure fut fait. La ſeconde fille du Duc Hugon de Bourgongne & de la Duchesse Toland fille du Comte Robert de Dreux, fut mariée au VICOMTE DE LIMOGES, qui ot de luy une fille, que Meſſire ARTVS DE BRETAGNE aiſné ſils le Comte Iean de Bretagne ot à femme, & en auoit deux ſils viuant quand ce Liure fut fait : dont li aiſné auoit nom IEHAN, & li autre GUY, & estoient hoirs de la Comté de Bretagne qui ores eſt appelée Duché.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Cluny.

1274. NOS ROBERTZ Dns de Borgoigne facōs ſauoir a toz eels, qui verront & orront ces preſentes lettres, que en noſtre preſence eſtabliz mes ſires Guillaumes de Nanton noſtre amez & noſtres ſeaux Cheualiers, recoignent, que il a vendu & vant à religious home & honeſte, l'Abé de Cluigné & au Couant de ce lieu tot quanque il a & puer auoir ne doit en la ville de Hayone, & as appartenances de cele vile qui ſiet ou Comté de Maſcon : en tel menere que de chaſcunes c. ſodées de terre & de rante, que li diz Guillaumes Cheualiers ha an ladite vile d'Hayone, & es appartenances, li diz Abbes & la Couanz ſi doiuent doner cent liures. Et ſunt dui Cheualier nommé por ceſte choſe eſtimer & priſier, c'eſt à ſauoir Meſſires Robertz de Broiſſes, & Meſſire Hugues de la Saule, Cheualiers ; on dui autre qui ſerunt nommé en eſleu, ſe cil ij. premier n'i poent eſtre. En teſmoignage de laquel choſe nos auens mis noſtre ſeal en ces preſentes lettres, à la requeſte doudit mon ſeignor Guillaume Cheualier. Ce fu fait à Paris lou Iuedi deuant la ſeſte noſtre ſire Dame de Septembre en l'an de grace M. cc. & LXXIUI.

Extrait del'Inuentaire des Chartes du threſor du Roy.

1276. LETTRES de ROBERT Dne de Bourgongne, par leſquelles il vend à PHILIPPE Comte de Saouye & de Bourgongne Palatin, & à ALIS ſa femme, la ville de ſaint Elier ſituée entre le chaſteau de Dole & Choſſey. A la charge que elle ſera tenue de luy à ſoy & hommage avec le chaſteau de Dole. L'an M. CCLXXVI.

Ex Cartulario Communie Diuionensis.

COMPOSITIO inter ROBERTVM Ducem Burgundia, 1277.
Francie Camerarium, ex vna parte, & Odonem de Salmasia Ma-
iorem Diuionensem, ac Scabinos ad regimen Communie cum co-
creatos ex altera. Anno M. CCLXXVII, mense Ianuario.

Extraict du Cartulaire del'Abbaye
de Cluny.

NOS ROBERZ Dux de Bourgoigne, façons sauoir à touz celx qui 1279.
verront & oorront ces presentes lettres, que cum mes sires PIERRES
diz li Orgeux Chenealers ait reconeu publiement in iugement pardenant
nos, que il a vandu au Prior, ou à celuy qui tient lon Prioré de Blancé, la
iustise & la seignorie doudit Prioré & dou cimetere de Blancé, de ce qui
estoit de la garde audit Perron, sauuel la grant iustise des diz lieux, qui est
au Seignor de Chastiaul-vilain, si cum li diz Pierres aserme pardenant nos,
& ausi com li diz Pierres dit qu'il est contenu és lettres saelées dou seaul
audit Seignor de Chastiaul-vilain, que nos, dou cui rierefie les dites choses
vendues s'unt, ladite vandue de tant com il nos appartient, loons, & otroïos,
& l'auons por ferme, & por estable, & prometons que nos ne vendrons pas
à l'ancontre ne ne consintiron a venir. En tesmoignaie de laquel chose nos
auons mis nostre seil en ces presentes lettres, faites & donées an lan de l'In-
carnation nostre Seignor M. C. CC. LX. & XIX. ou mois de Novembre.

Ex Cartulario Ecclesie S. Benigni Diuionensis.

VNIVERSIS præsentis litteras inspecturis. ROBERTVS 1284.
Dux Burgundia & AGNES eius vxor filia bonæ memoriæ LUDO-
VICI quondam Regis Francie salutem in Domino. Expediens
Reipublicæ & animabus nostris salubre fore credimus, si statum
Ducatus nostri, & terræ nobis subiectæ in melius deducamus.
Hinc est quod viuueris præsentibus & futuris serie præsentium in-
timamus, quod cum tractatus esset habitus pro communi vtilitate,
& prolocutus inter nos Robertum Ducem prædictum ex vna par-
te, & reuerendos patres Eduens. Lingonens. & Cabilon. Episcopos,
& Capitula Ecclesiarum cathedralium Eduen. & Cabilonens. &
quædam alia Capitula earundem diocesi. necnon & quosdam Ab-
bates, Priores, & alias personas Ecclesiasticas tam religiosas quàm
seculares Ducatus nostri Burgundia, super eo quod perlonæ Eccle-

fiastica prædictæ requirebant à nobis, quòd nos & heredes nostri, ac successores vniuersi & singuli, & à nobis causam habentes, à monetarum mutatione frequenti, quæ Prælati, Capitulis, Conuentibus, & personis, ac Ecclesijs, Monasterijs, & locis eisdem, & vniuersaliter omnibus incolis ipsius Ducatus asseritur esse damnosa, cessaremus omnino, & quòd de cetero nos & heredes nostri & successores, vel à nobis causam habentes, monetam immutabilem formâ, lege, & pondere cudi ac fabricari faceremus, sub æterno valore habendam, tenendam, & perpetuò inuiolabiliter obseruandam. In recompensationem verò huius monetæ immutabilis faciendæ, tam Prælati, quàm Capitula, Abbates, Conuentus, & aliæ personæ Ecclesiasticæ in nostro Ducatu prædicto existentes, de omnibus prouentibus, redditibus, & obuentibus Ecclesiasticis darent nobis decimam per biennium continuum colligendam & soluendam per Episcopos in suis ciuitatibus & diocesibus, vel per viros idoneos ab ipsis Episcopis deputandos ad valorem ac taxationem quibus taxati fuerunt in decima concessa subsidio terræ sanctæ. Nobiles verò & innobiles, Clerici & laici conditionis liberæ existentes, de suis prouentibus & redditibus darent nobis similiter decimam per biennium continuum tantummodo. Populares verò laici taliabiles quilibet locum & focum tenens daret nobis v. solidos per biennium similiter continuum, summi Pontificis super omisissis beneplacito reservato. Tandem accedente consensu excellentissimi Domini nostri PHILIPPI Dei gratiâ Franciæ Regis, accedente etiam consensu Episcoporum, Prælatorum, ac personarum Ecclesiasticarum tam religiosarum quàm secularium Ducatus nostri super præmissis tenendis hinc inde & complendis, Nos Robertus & Agnes prædicti promittimus nos facturos de cetero & in perpetuum monetam immutabilem, & eam facere cudi ac fabricari legitimam formâ, lege, & pondere: scilicet quòd moneta nostra de cetero immutabilis continebit impressionem solitam. Item erit talis ponderis, videlicet quòd decem & nouem solidi & octo denarii Diuion. faciant marcham Trecentensem. Item quòd ipsa marcha decem & nouem solidorum & octo denar. erunt duæ vnciæ argenti puri de Montepessulano, & sex vnciæ metalli quando exhibunt de fabrica, & hæc erit lex. Item valor & status monetæ erit talis, scilicet quòd xv. denarii Diuion. valebunt xii. paruos turon. communiter currentes: & sic immutabilis perpetuò permanebit. Item, quòd de moneta sub forma, lege, & pondere prædictis tantum faciemus, quòd sufficiet ad vsum patriæ. Item volumus & consentimus, quòd moneta huiusmodi de biennio in biennium examinetur, quando exhibet de fabrica, per Eduensensem, & Cabilon. Episcopos, vel alterum eorum.

Item, conuocatis duobus Castellanis Ducatus nostri prædicti, quos viderint ad hoc idoneos. Et si inueniatur suo pondere, lege, vel aliquo prædictorum de fraudata, volumus & consentimus quoddam dicti Episcopi, seu alter ipsorum, nos & successores nostros, & à nobis causam habentes, possint sine strepitu iudiciario excommunicationis vinculo innodare, & terram nostram supponere Ecclesiastico interdicto. Volumus etiam & consentimus, quoddam potestatem faciendi & fabricandi monetam, ac ipsam monetam amittamus, & ad Regem Franciæ deuoluatur, moneta in suo statu & robore permanente. Item promittimus in omnibus quoddam super hoc non petemus gratiam, nec recipimus eam, si nobis vel successoribus nostris facta fuerit à regia Maiestate, &c. In cuius rei testimonium & munimen sigilla nostra præsentibus literis duximus apponenda. Datum Parisius die Iouis post Assumptionem beatæ Mariæ Virginis anno Domini M. CC LXX XI I I. mense Augusto.

Extrait du Testament de Robert II. Duc de Bourgongne.

EN nom de Dieu, Amen. L'an de l'Incarnation IESV-CHRIST. 1297.
CCXCVII. le iour de la feste nostre Dame en Marz, Je ROBERT DUC de Borgoigne, sains de corps & de pensée par la grace de Dieu, estanz en ma maison qui est appelée Braisey, par la volunté PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France nostre cher Seignor, volenz aler à Court de Rome por le profit commun, saichanz que nule chose n'est plus certaine de la mort, & nule chose n'est plus incertaine de l'ore de la mort : en eschuant les eas qui poent auenir, mon testament, ma disposition & ma derrenere volunté fais & ordene en ceste manere. Premièrement HUGVE mon fil ie establi mon boir ou Duchesme de Borgoigne, ou Contée de Chalon, en la terre de Monreaul, & en toute ma terre decea Saone & delai Saone, & entonz mes biens non nobles, &c. Excepté ce que ie veul que ni autre enfant en haient si com il est ci apres contenu. C'est à sauoir que ie veul & ordene que ODOZ mes filz por lui & por ses hoirs haist en heritage de madite terre quatre mile liurées à Digemou en iustice & Signorie grant & petite esises à Grinon, à Lucenay, à Vilaines en Duismon, apres la mort Madame la Duchesse & la moie, à saint Maart & autre part, se les exnes desdiz lieux ne sujssoit à parfaire la somme de quatre mile liurées de terre à la monnoie. Et haura li diz Odoz le chasteaul de Grinon, les fortereces de Lucenay, de Vilaines, & de saint Maart senz mettre en pris de terre : mas siez, reresiez, & gardes seront mis en estimation, & li remenanz de l'esise sera faite à l'esgart de mes executoirs lealment par lor fairementz. Et lesdies quatre mile liurées

de terre, & le remenant il tiendra en fief liege dou Duc de Bourgogne, de sa Baronie, & de son ressort. Apres ie veul que LOYS soit Clerc, & haura le chasteau de Grey avec iustice & seignorie grant & petite, avec siefz & verrefiez, & la li sera valoir li Duc mil liurées de terre à Digeconna lealment esises au plus pres de Grey à la vie doudit Loys tant solement, & les tiendra en fief dou Duc de Bourgogne. Apres li enfens dequos ma chere femme AGNES Duchesse de Bourgogne est grosse, se il est fils, sera Clerc, & aura ce que li Duc li voudra donner raisonnablement: & se ce est fille, elle haura dix mile liures tornois. BLANCHE ma premiere fille haura en mariage vingt mile liures tornois, MARGVERITE quinze mile liures tornois, & IEHANN dix mile liures tornois, &c.

APRES ie esli ma sepulture à Cisteaux, & se ie meur decai mer, ie veul que mes corps y soit aportez & enseveliz de lez mon Seigneur mon pere. Et se ie meur delai mer, ie veul estre enseveliz au Cimetere de saint Nicolas d'Acree delez mon Seigneur & mon frere le Comte de Nevers, ou au plus pres de luy que l'en me pourra mettre, & que mes cuers soit aporé à Cisteaux, & mis delez le cuer mondait Seigneur & frere de Nevers, &c.

APRES ie veul que dix mile liures tornois, que mesdiz sires & peres dona & laissas por le secours de la Terre-sainte, qui me furent baillées de ses exequitours par son commendement, avec cinq centz liures tornois que ie lais au secours de ladite Terre-sainte por le vœu que ie hai fait de passer en ladite Terre-sainte, & six centz liures tornois que ie hai receu des biens mon Seigneur Perron de Auxone Seigneur de Loys, lesqueles il laissa au secours de ladite Terre-sainte, soient delivrées de mes biens par la main de mes exequitours en celle maniere, que se ie au premier passaige general passeins, ie & mi hoir, & mi exequitour remendrons quite & delivre de celes sommes. Et se ie ne y passe, & ie veul & ordene que mes hoirs Duc de Bourgogne, se il est de suffisent aage ou temps dudit general passaige, & il veulle faire le pelerinage, hait les dites sommes: & se il n'estoit de aage suffisent, ou il ne voustist passer, ie ordene & veul que mes sires Jehans de Choseul mes amez cousins, se il por mon pere, por moi, & por ledit Pierre, enans comme il li appartenoit, voilt passer outremer au premier general passaige, hait les dites quinze mile & six centz liures tornois: en tel condition que il serne en ladite Terre sainte par ij. anz en sa persone propre contre les ennemis de la foy Chrestienne, ensemble xiiii. Chevaliers qui soient de mes hommes foyauls d'autre part au regard de mes exequitours. Et se li diz sires de Choseul ne veult, ou ne poist faire ledit seruisse, ie veul que lesdites quinze mile & six centz liures soient baillies à mon cher cousin mon Seigneur LIEBAVT Seigneur de Boiffroimont en la fourme & en la condition devant dites, &c.

APRES ie veul & ordene que AGNES Duchesse de Bourgogne ma chere femme hait la garde, l'aiderie, & le gouvernement de mon hoir Duc de Bourgogne, tant comme il sera menres de aage, & des autres enfans: &

commant que ele se gouernoit & vsoit dou conseil Hugue por la grace de
 Dieu Euesque d'Ostun, mon Seigneur IEHAN DE VERGEY Seigneur de
 Fonuenz, & le Seigneur de Bessroimont dessusditz, mes chers cosins, & mon
 Seigneur Hugue de Chasteaul mon amé & soiaul Cheualier, & especial-
 ment dou conseil audit Seigneur de Bessroimont. Et se il auenoit que la Du-
 chesse se mariast, mes hoirs Dux de Borgoigne moindres de aage, & li au-
 tre enfant, demoureroient aueuc touz lor biens en la garde & ou gouuerne-
 ment de Hugue Euesque d'Ostun, Iehan de Vergey, Liebant de Bessroimont,
 & Hugue de Chasteaul deuant diz, En tele manere que nule chose il ne
 prendront des biens de celui hoir, ne des autres enfanz por raison de la gar-
 de & dou gouuernement, fors que solement lor despens suffisenz quant il be-
 soigneront por ledit hoir : lesquels despens il prendront en charge de conscien-
 ce, si come les besoins viendront, &c.

DE ceste moie ordination & derrere volunté i' eslis & ordene & establi
 mes exequitours reuerent Pere en Iesu-Christ H. por la grace de Dieu Eues-
 que d'Ostun, mon cher Seigneur & ami deuant dit, Religieux homes l'Ab-
 bé de Cisteaux, & l'Abbe de saint Benigne de Dijon, ma chere femme
 Agnes Duchesse de Borgoigne, & frere Lorant Priour. dou Val des Escou-
 liers mon Confesseur : mon Seigneur Guillaume Seigneur de Montagu, IE-
 HAN DE VERGEY Seigneur de Fonuenz, & Liebant Seigneur de Bes-
 sroimont mes chiers cosins, mon Seigneur Hugue de Chasteaul mon amé &
 feaul Cheualier, Odor de Mormans mon Chambellan, & Odor d'Auiler
 mon Receueur, &c. A ceste moie derrere volunté ie hai appelé & prié es-
 pecialment que il soient tesmoin, & mettent lors seuls aueuc le mien, ces
 qui lor seuls hont mis en ceste lettre, & en ce mien present Testament. Ce
 fu fait & doné l'an & le iour dessusditz,

Extrait du Codicille du mesme Robert II. Duc de Bourgongne.

EN nom de nostre Segnor, amen. L'an de grace mil troiz cenx & 1302.
 douz, ou mois de Septembre: A touz ceaus qui verront & orront cest pre-
 sent Codicille. Je ROBERT Dux de Borgoigne, estanz auec le Roy
 mon Segnor à Arraz, touz apperoilliez aueques luy de aler en Flandres
 contre les enemis dou Reaume, vuillans eschiuer segom mon pouoir les pe-
 rilz qui auenir pueent, & desiranz porueoir à m'armer, fais à sauoir que
 ie vnil quelz testamanz ou derriere voluntez que ie fis en l'an de grace
 mil douz cenx quatreuinz & dis & sept ou mois de Mars, soit tenuz an-
 terceingnement, & demore en sa vertu. Exceptées les choses que ie chan-
 ge, desclaie, adioiste, & amoindri, ou oste, es ampres escriptes & con-
 tennus. Premièrement ie vnil que ODET mes filz segons n'ex hait qua-

tre mille liurées de terre à la monnoie de Bourgogne assises en la maniere qui s'ensuit, avec le chasteau de Grignon qui sera chief de sa terre, se ensue est que il vene à ma main de ma sœur la Contesse de la Marche, à laquelle ie l'ai baillé par certaines convenances deuant mon décès. Et se il ne vient auant mon décès à ma main, ie vult que il haie por chief de sa terre le chasteau de saint Romain. Et seront assises lesdites quatre mille liurées de terre au la Chastellerie de Grignon & des appartenances, ou cas que il viendrait à ma main deuant mon décès. Item à Piloignes, à Lucenay, à Longecort vers Rouvre, ou clos de Dijon que lon appelle Bone-mere, à Noyes sus le Douz, & non à saint Mard. car il n'est pas arandroit miens, se il ne reuenoit à ma main. Item ie vult que LOOYS mes autres filz haie por chief de sa terre le chasteau de Duisme, & trois mille liurées de terre à la monnoie de Bourgogne, assises en la maniere qui s'ensuit: c'est à sauoir en ceu que ie hai ou vult de Somme tant com dure la dessansse de la ruiere de Somme: en ceu que ie hai à Poilley en Auxois, à Cemancey, à Balenou, & en la Chastellerie & es appartenances de Poilly avec les siez: à Saigy avec tout le sie de Cuseaux, & en ceu que ie hai à Grosbos pres de Sombrenou, à Saugney vers Beaune avec les siez, ou cas que il viendrait à moi de mon Seigneur Hugue de Chasteaul, se il moroit sanz hers leaus de son corps, &c.

APRES ie vult & command que l'ordenance que ie hai faite au Roy mon Seigneur de MARGVERITE ma fille, soit tenue & gardée. Et oucas qu'il morroit sanz her de son corps, ie vult que ceu que ie l'ai donné reueingne au Duc mon fil sanz partie de mes autres enfanz. Item ie vult que LAHANNE ma fille haie por le droit de son partaige quinze mille liures de ternois por li marier. Et MARIE ma fille dix mille de ladite monnoie. Item ie vult & ordene que ou cas que la dessus nommée Marguerite ma fille morroit sans her leaul de son corps deuant ceu que l'assise fut parfaite à Oudet & à Loys, que HVGVEs mes fils Dux puisse asseoir à sesdiz freres la terre qui est & qui sera acquise por ladite Marguerite au Champaigne, & autre part, &c.

ITEM ie vult & ordene por tous sors que li Duc de Bourgogne ne puisse mettre fors de leurs mains, Chalon, Brancion, Moncenis, Argilly, Beaune, Vergy, Rouvre, Auxone, Talant, Dijon, saint Iehan de Laune, Portaillic, Cuserey, Ostrum, Coches, Chastillon, Aisey, Monbar, Semur, Montreuil, Avalon, Salme. Item les siez qui i'ansuiuent, c'est à sauoir leu sie du Seigneur de Rochefort por Chastelbelin, & por plusieurs autres chouses contenues en lettres. Item leu sie de Paigney, leu sie de mon Seigneur Pautier de Montfalcon por la Marche, leu sie de Pesmes, leu sie du Comte de Bourgogne & de la terre de Salins. Le siez de Verdun, leu sie de Corodras, leu sie du Seigneur de Fauconney, leu sie du Seigneur de Villers Saisseau por Taneau, leu sie de Iehan de Lancy, leu sie de mon Seigneur Estienne d'Oseler, leu sie du Seigneur de Loucy por leu chasteau, & por leu remani que mes sires

mes Sires Hugue de Vianne hai repris, de la terre de ses anfans, lou
fié dou seignor de Dampierre sus Sarom, lou fié de Iahan de Iou, lou
fié dou seignor de Iu, lou fié de mon seignor Beraut de Vausilly, lou
fié des hers mon seignor Guillaume de Lissy, lou fié de Godemart de Ge-
raix, lou fié de Charreloix, lou fié mon seignor Simon de Chastelvi-
lain por Arc an Barrois, & la Chastellerie, lou fié de la Comté d'Au-
ceurre & de Tornecurre, lou fié dou seignor de Mont saint Iehan, lou fié dou
seignor de saint Burry, lou fié dou seignor de Chastel-neuf, lou fié dou seignor
de Froloyx, lou fié dou seignor de Sombernom, lou fié de Coiches, lou fié de
Antigny, lou fié de Montagn iuramble & randauble, lou fié de Borbon
Lanssey, lou fié de Semur an Brionnois, lou fié dou seignor de Beluy, lou fié
de Berzy, lou fié de Senecey, lou fié de Huisseilles, lou fié de la Motte saint Ie-
ban, lou fié de Mommort, lou fié dou seignor de Morillom, lou fié dou seignor
de Noiers, lou fié dou seignor d'Espoisse, lou fié dou seignor de Gersey, lou fié
de Robillon, lou fié mon seignor Huede de Froloix, lou fié dou seignor de Tri-
chastel, lou fié de Roichefort vers Chastilloim, lou fié de Iohan de Darney,
lou fié de mon seignor Iahan de Corcelles, lou fié dou seignor de Choiseul, lou fié
de mon seignor Iahan de Chalou por Viet-aul, lou fié dou seignor de Grancey,
lou fié de Robert de Grancey por Larrey, lou fié dou seignor de Maissy, lou fié
de Maulain, lou fié de mon seignor Iahan de Grilley, lou fié de Montfort, lou
fié des hers au Roux de Sulley, lou fié dou Conte du Vaul des Montz, por lou
faiz iuramble & randauble, lou fié dou seignor de Charney, lou fié dou se-
ignor de Marcellay an Chaonois, lou fié dou bastart de Nantom, & lou fié de
Iahan de Sarcey, &c.

ITEM, ie eſlus & fais mon eſſectours de mondit Teſtament & de ceſt Co-
dicille, ma chiere & amee compainne AGNES Duchefſe de Borgoigne, mon
ſegnor IAHAN ſegnor de Fonuauz ſeneſchaul de Borgoigne, mon ſegnor
Guillaume ſegnor de Montagu, & mon ſegnor Lyebaut ſegnor de Beſſremont
Mareſchaut de Borgoigne, mon chiers coſins : mon ame & ſeaul Cheualier
mon ſegnor Mile ſegnor de Noiers mon Boutoillier de Borgoigne, mon ſegnor
Iahan de Corcelles, mon ſegnor Hugue de Chaſte, mon ſegnor Aymon d'O-
ſtun, mes amez & ſeauls Cheualiers. Item mon ame & ſeaul Clerc mon
ſegnor Iahan de Semur Arcediacre de Flauigni an l'Egliſe de Oſtun, mō ſe-
gnor Iahan Boſſier Chanome de Oſtun mon Chapelain, & Maſtre Pierre de
Semur mon Clerc. Et ſe il hanoit autres eſſequours que les deſus diz nommez
en mon Teſtament, ie les rapelle. Et adinſte des nommez an ceſt mien codri-
cille por eſtre mes eſſectours, ceaus qui ne ſient nommez an mondit Teſtament,
& c. De ceſte choſe ie appel teſmoins lou ſegnor de Fonuauz & lou ſegnor
de Beſſremont deſſus diz, mon chier & ame coſin mon ſegnor Iahan ſegnor de
Choſeul Conneſtable de Borgoigne, lou ſegnor de Noiers, & mon ſegnor
Iahan de Corcelles deſſus diz : item mon ſegnor Iocram de Grigney Cha-
noine d'Oſtun mon Chapelain. Et lor prie & requier que il meieint an ceſt

Codelle lors seaults avec lou mien. Et nos desus nommé à la requeste de nostre amé & redouté segnor desusdis hauons mis nos seaults an cest codicille ou tesmoignage de verité aueques lou sien seault. C'est fait à Arras lou Lundi deuant la Natiuité nostre Dame l'an & lou mois dessus diz.

1305.

AUTRE Codicille de ROBERT II. Duc de Bourgogne du
 „ mois de Mars M. CCCV. par lequel il assigne à son fils LOYS later-
 „ re de S. Meard. Fait quelques legs à JEANNE & MARIE ses
 „ filles. Veut que ROBERT son fils puisné soit Clerc. Appelle
 „ JEAN DE CHALON son frere. Fait mention de la Roynie de
 „ Sicile SA NIEPCE.

HVGVES DE BOVRGONGNE

SEIGNEVR DE MONTREAL,

& ses Seurs.

Ex Arrestis Parlamenti omnium Sanctorum
anni M. CCLXXIX.

SUPER contentione quæ erat inter ROBERTVM Ducem Burgundiæ ex vna parte, & VGVENINVM DE BVRGVNDIA fratrem suum ex altera, super intolerabili demembratione Ducatus vt dicebat Dux: pro bono pacis ordinatum fuit, quòd videtur situs castrorum dicto Vguenino assignatorum, & sciretur valor reddituum terræ sibi assignatæ, & fiet æstimatio pro tempore moderno, & videbuntur scripta Vgonis Ducis de receptis suis. Et scietur si redditus terræ dicto Vguenino assignatæ diminuti fuerint post mortem dicti Ducis Vgonis, & ob cuius culpam. Et hæc fiunt per dominum Egidium de Brionne, & Henricum de Camporepulso.

Ex Arrestis Parlam. Pentec. ann. M. CCLXXX.

CONDEMNATVS fuit VGVENINVS DE BVRGVNDIA domino Regi in DC. libris turon. pro detentione Othonis de Bieres militis per tres ebdomadas in castro suo de MONTEREGALL, & pro captione domini Ioannis de Salon ducti in Imperium.

Extraict del'Inuentaie de la Chambre des

Comptes de Dijon.

LETTRES soubz les seals de Madame Marguerite jadis Roy-

ne de Hierusalem & de Sicile, de Monsieur ROBERT Duc de »
 Bourgongne, de Messire Iean de Chalon seigneur d'Arlay, & de »
 Madame MARGVERITE DE BOVRGONGNE sa femme, des »
 traité & accord fait par ladite Roïne sur les discors estants entre »
 lesdits Duc & seigneur d'Arlay, pour la succession & eschoite de »
 feuë Damoiselle BEATRIX DE BOVRGONGNE Dame de »
 Montreal. Parlequel accord ladite succession demeure au Duc, »
 moyennant ce qu'il baille à Iean de Chalon, & à M. sa femme, les »
 chastel, ville, terro, & appartenances de Viteaux, pour mille liures »
 de rente. L'an M. CCXCIX.

Ex Arrestis Parlamenti omnium Sanctorum

ann. M. CCXCI.

DOMINVS GODEFRIDVS DE BREBANTIA dominus
 Virionis filius SORORIS Ducis Burgundiæ, auditis petitione si-
 uc requesta, quam Comes Marchiæ & Comitissa eius vxor, domi-
 nus IOANNES DE CABILONE dominus de Allato & eius vxor,
 SORORES DVCIS BVRGVNDIÆ, faciebant dicto Duci su-
 per eschaeta terræ domicellæ BEATRICIS DE MONTEREGAIL,
 protestatus fuit de iure suo, quod sibi competebar in dicta eschaeta,
 loco & tempore repetendo.

PROCVATOR Reginæ Siciliæ FILIÆ FRATRIS Ducis
 Burgundiæ nomine dictæ Reginæ fecit consimilem protestationē.

COMES Clarimontis nomine vxoris suæ FILIÆ FRATRIS
 dicti Ducis fecit similem protestationem.

FILIVS Comitissæ Altissiodorensis filius neptis dicti Ducis fecit
 consimilem protestationem.

COMES Niuernensis nomine filij sui fecit consimilem protesta-
 tionem.

Ex Registro veteri.

NOS HENRICVS Dux Lotharingiæ & Brabantæ. Notum
 facimus vniuersis præsentis literas inspecturis, quod secundum
 conuentiones habitas inter excellentem dominum LVDVIG-
 Vm illustrem Regem Franciæ, & dominam MARGARETAM
 Reginam Franciæ vxorem eius ex vna parte; & nos & dominam
 AALIDEM Ducissam vxorem nostram ex altera, super matrimo-
 nio contrahendo inter filiū nostrum primogenitum HENRICVM,
 & filiam eorundem Regis & Reginæ Margarietæ, à prælibato

domino nostro Rege Franciæ recepimus pro dicta MARGARETA & nomine ipsius quinque milia librarum turon. &c. Datum Parisius mense Maio die Veneris ante Pentec. anno Domini M. CCLVII.

*Ex Historia Ducum Brabantie, auctore
Edmundo Dintero.*

RICHARDVS Dei gratiâ Romanorum Rex semper Augustus, venerabili Cameracensi Episcopo, Principi & Cancellario suo carissimo, ac nobili viro BALDVINO DE AVESNIS dilecto consanguineo & fidei suo, gratiam suam & omne bonum. Ex fide dignorum relatione didicimus, quod illustris siue spectabilis HENRICVS tunc Dux Brabantie appellatus, naturæ sit vique ad eod destitutus, utpote corpore imbecillis existens, virtutibus, animi solertia, providentiâ quoque deficiens, quod nequaquam sit aptus aut habilis ut existat in tanto culmine dignitatis, quod velut Princeps Imperij, Ducatus honore refulgeat, nec servitium nostræ Maiestati debitum nobis & Imperio valeat exhibere. Acidem Henricus ab omni emancipatus tutela, totaliter & secundum consuetudinem terræ Brabantie, tam prouectus existens ætatis, ut suam hereditatē gerere, ac in eam ministrare potuerit absque tutoris siue manburditoris auxilio, si defectus ipsius & impedimenta huiusmodi non obstarent; ductus consilio saniori, IOANNI fratri suo minori nato secundo genito, qui bonæ indolis dicitur, probitatis eximie virtuositate præpollens, ob causas prædictas coram nobis ac alijs pluribus nominis & Imperij Romani fidelibus liberè donauit inter viuos omne ius quod habuit in Ducatu Brantie & Lotharingie, quocumque nomine censeantur, videlicet homagij, terris, villis, castris, pedagijs, fortalitijs, & breuiter cum omnibus annexis eidem Ducatui Brantie & Lotharingie, quocumque nomine censeantur. Super quibus utique illustris vir HVGGO DVX BVRGUNDIE auus maternus prædicti Henrici, & inelyta ALEVDIS Ducissa Brantie genitrix memorati Henrici, carissima Princeps nostra, nobis humiliter supplicarunt, ut donationem eandem, quam dictus Henricus eidem Ioanni fratri suo sic fecit, acceptam habereamus & gratam, ipsamque donationem nostris lætis apicibus muniremus. Nos igitur eorundem benignis precibus benignius annuentes, sinceritati vestræ præsentium tenore committimus & mandamus, quatenus sinibus Brantie vestram præsentiam vicinantes, si preces veritate nituntur, & de consensu beneuolo & vo-

luntate communi ALEYDIS Ducissæ Brabantiz, Baronum, Magnatum, & communium oppidorum Ducatus eiusdem, vel maioris & sanioris partis, eò processerit, vice nostra donationem huiusmodi factam inter viuos eidem Ioanni ab eodem Henrico, seu resignationem aut cessionem huiusmodi de prædicto Ducatu Brabantiz & Lotharingiz, cum omnibus pertinentiis, prout superius est expressum, solenniter acceptare & approbare curetis. Et de dicta donatione per vestras patentes literas insinuationem vniuersis & singulis faciatis, & ab eodem Ioanne loco nostri cum solennitate qua decet recipiatis homagiũ, & fidelitatis debitæ iuramentum: tali conditione adiecta pariter & expressa, videlicet quòd quancitò infra fines regni Alemanniz nobis adesse contigerit, dictus Ioannes tanquam Princeps Imperij homagium, & fidelitatis huiusmodi iuramentum nobis præstare teneatur ad primam requisitionem nostram. Quibus peractis legitimè prænotatum Ioannem de prædicto Ducatu loco nostro curetis solenniter inuestire. Et quia maius sigillum nostrum propter guerrarum discrimina penes nos non habemus ad præsens minori sigillo nostro præsentēs literas iussimus cõmuniri. Datũ in castris Staffordiz prope Londinium iii. die Iunii, Ind. x. anno Domini M. cclxvii. regni verd nostri anno x.

LITERÆ, quibus Nicolaus Camerac. Episc. Henricus Hassigimensis, Bernardus Villarensis, Alardus de Parcho, S. Benedicti Cisterc. & Præmonstrat. Ordinum Abbates, Isabella Abbatisa secularis Ecclesiæ Niuellensis, Balduinus de Aucusius dominus de Bellomonte, Vvalterus dominus de Aienge, Vvalterus Berthout dominus Mechliniensis, Arnoldus dominus de Vvesemale, Arnoldus de Vvaelhen, & Boigaldus dominus de Falaijs, eandem donationem attestati sunt. Apud Cameracum auno M. cclxvii.

RICHARDVS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, vniuersis sacri Romani Imperij fidelibus præsentēs literas inspe-cturis gratiam suam & omne bonum. Ad vniuersorum notitiam cupimus peruenire, quòd constitutus nuper in nostra præsentia illustri Ioannes Dux Brabantiz & Lotharingiz dilectus Princeps noster Ducatum Brabantiz & Lotharingiz, quem à nobis ratione Imperij tenere debet in feudum, à nobis tanquam à Romano Rege, cum solennitate consuetæ & debita recepit in feudum, & exinde nobis homagium præstitit, & fidelitatis debitæ iuramentum, dotatio siue doario aut dote nobilis Ducissæ Alecydis matris suæ semper saluis. Qui quidem Dux in eadem receptione sui Ducatus eoram nobis, & præsentib. plurimis inferiùs adnotatis, confessus fuit publicè, quòd recognouit prædictam Ducissam matrem suam dotatam fuisse ab HENRICO inclytæ recordationis quondam Du-

ce Brabantie patre suo in villa Geldoiensi & eius pertinentijs, ac in locis circum adiacentibus, & vicinis redditibus trium millium librarum Louanienſium, & in villa de Genapia & eius appenditijs quingentarum librarum eiufdem monete annis ſingulis iure dotalitij poſſidendis. Quam quidem dotem ſiue dotalitium, aut duvvarium, matri ſue prædictæ in manus noſtras humiliter reportauit. Nos itaque, qui debemus & tenemur quibuſlibet fidelibus noſtris inueniri & in iuſtitia faciles, & in gratia liberales, dotē huiusmodi, ſeu dotalitium, ſiue duvvarium, in manus prædictæ Duciffæ reddidimus, & ea eidem Duciffæ regali authoritate conceſſimus ab ipſa iure dotalitij liberè poſſidenda. Teſtes qui interfuerunt ſunt hi. Venerabilis Nicolaus Cameracenſis Epiſcopus, dilectus Princeps & Cancellarius noſter: nobiles viri Yvalterus dominus Ayenge, Vvalterus dictus Berthout dominus de Mechlinia, Henricus dictus Berthout frater eius, Arnoldus dominus de Dieſt, Arnoldus dominus de Vveſemale, Henricus de Allcha, Henricus dominus de Duffele, Egidius dictus Berthout, magnates Brabantie, &c. Actum apud Cameracum xx. die Sept. Indiēt. xi. anno m. ccc. xviii. regni noſtri anno xii.

Ex Regiſtro veteri.

Nos S. Benigni Diuion. & nos S. Petri Beſuen. Abbates, nos Frater Iacobus Prior S. Benigni Diuion. nos Petrus dictus de Barro Decanus Capellæ Ducis, & Magiſter Albericus Decanus Chriſtianitatis Diuion. nos Robertus Cantor prædictæ Capellæ, & Magiſter Theobaldus de Diuione Canonicus Lingon. Notum facimus vniuerſis præſentes literas inſpecturis, quòd Frater HENRICVS filius inclytæ recordationis quondam DVCIS BRABANTIE, anno ſure probationis in Monafterio S. Stephani Diuion. Ordinis S. Auguſtini, Lingon. dioceſis, ſicut ab ipſo HENRICO & à pluribus fide dignis cognouimus, elapſo, & ampliùs nobis in feſto beatorum Remigij & Germani in iamdicto Monafterio S. Stephani præſentibus, videntibus, & audientibus, fecit profeſſionem ſolemneſſe ſecundum Regulam S. Auguſtini, & eandem ſcriptam, & ore ſuo proprio lectam, obtulit ſuper altare S. Stephani memorati. Promiſit etiam ibidem in præſentia noſtra viro religioſo Fratri AMEDEO Abbati eiufdem Monafterij obedientiam uſque ad mortem. In cuius rei teſtimonium nos omnes prædicti ad hoc ibidem ſpecialiter euocati, præſentibus literis ſigilla noſtra duximus apponenda. Et nos Frater AMEDEVS Abbas memorati Monafterij S. Stephani vnà cum ſigillis omnium prædictorum, præſenti-

bus literis sigillum nostrum apposuimus in testimonium prædictorum. Datum & actum in festo beatorum Remigij & Germani in capite Octobris anno Domini M. CCLIX.

LITERÆ IOANNIS Ducis Lothoringæ & Brabantæ, quibus notificat quod in tractatu matrimonij facto de se & MARGARETA excellentissimi domini LVDOVICI Francorum Regis filia, concessit, donauit, & assignauit eidem Margareta in dotalitium Furam cum pertin. & Hyscam cum pertin. & tantum de terra in locis propinquioribus & commodioribus dictæ Margareta, exceptis Brocele & Louain, quod habeat ad appreciationem terræ sex millia libr. turon. annuatim. Datum Parisius anno Domini M. CCLIX. mense Februario.

Ex Literis originalibus.

MARGARETA filia nobilis viri ... Ducis Burgundiæ, Vicecomitissa Lemouicensis. Vniuersis presentes literas inspecturis salutem. Notum facimus quod nos attendentes utilitatem nostram, filia, & terræ nostræ & suæ, excellentissimo domino LVDOVICO Dei gratiâ Regi Franc. illustri pro se & successoribus suis Franc. Regibus, conuentiones fecimus infra scriptas. Videlicet de MARIÆ filia nostra vnica maritanda seu nuptui collocanda cum inclyto puero ROBERTO filio suo, cum dicti pueri ad nubilem ætatem peruenerint, si tunc eidem domino Regi, & præfato filio suo placuerit. Et tenemur ex nunc tradere dicto domino Regi hereditatem dictæ filia nostræ, excepto dotalitio nostro. Et idem dominus Rex ibi ponet Baillium ad custodiendam terram prædictam, qui iurabit quod fideliter & bona fide pro posse suo custodiet dictam terram, & iura dictæ filia nostræ. Iurabit etiam quod nihil occupabit vel intercipiet in dotalitio nostro supradicto, nec aliquid faciet quominus gaudere possimus præfato dotalitio nostro integrè & quietè. Et manutenebitur dicta terra ad expensas & missiones dictæ terræ. Nos verò tenebimus dictam filiam nostram in sumptibus nostris, donec peruenerit ad nubilem ætatem. Cum verò contigerit mori ERMENGARDIM auiam dictæ filia nostræ, matrem quondam GVIDONIS Vicecomitis Lemouicensis domini & viri nostri, dotalitium quod dicta Ermengardis habet ex parte Vicecomitis quondam mariti sui, ad manum dicti domini Regis deueniet vnâ cum terra prædicta. Si verò nos aliquas acquisitiones fecerimus in Vicecomitatu Lemouicensi vel alibi, dictas acquisitiones retinere poterimus, & de ipsis in vita disponere & in morte prout nobis placuerit, si hoc possimus facere de consuetudine locorum, in qu-

bus sitæ sunt acquisitiones prædictæ. Si qua verò servitoribus nostris contulimus de Vicecomitatu prædicto vsque ad quateruiginti libras reddituales, voluit idem dominus Rex quoddam dicti donatarij prædicta pacificè habeant vsque ad tempus nubilis ætatis prædictorum puerorum, & post etiam si placuerit eidem domino Regi & filio suo prædicto, & dictæ filiæ nostræ. Nec se opponet dictus Rex, quominus nos forestas, quæ in nostro sunt dotalitio expletare valeamus, faciendo villas in ipsis, & alias prout nobis placuerit, secundum consuetudinem terræ. Et nos non erimus in aliquo subiecta illi, quem dominus Rex deputabit ad custodiam dictæ terræ, nec dotalitium nostrum. De forisfacturis quas acquisimus, quæ sunt infra dotalitium nostrum, quoddam nostræ sint, & possimus de ipsis in vita & morte disponere, placuit domino Regi quoddam terræ consuetudo seruetur, in qua sunt sitæ. Nos retinebimus homagia terræ dictæ filiæ nostræ, quam dicto domino Regi tradimus, vsque ad tempus maritagij antedicti. Promisimus etiam nos curaturam & facturam, quoddam eidem domino Regi fiat iuramentum fidelitatis à villis & hominibus dictæ terræ. Et sciendum quoddam si idem dominus Rex fecerit villas in terra dictæ filiæ nostræ, non recipiet in eis homines dotalitij nostri. Exitus verò dictæ terræ, quæ dicto domino Regi tradetur, qui per nos dati fuerint ad firmam, erunt nostri vsque ad instantiam festum beati Iohannis Baptistæ. Sed nihilominus eidem statim trademus castra terræ prædictæ, & villas. Si verò contingeret dictum matrimonium impediri quocumque casu, idem dominus Rex præfatam terram nobis reddet. Et ea quæ explebit in terra prædicta dictus Rex, quousque dictum matrimonium consumetur, explebit nomine nostro & filiæ nostræ prædictæ. Et voluit idem dominus Rex, quoddam per expletamenta huiusmodi nullum nobis vel filiæ nostræ prædictæ aut heredibus suis generetur præiudicium in futurum, nec eidem vel heredibus suis ius nouum aliquod acquiratur. Omnes siquidem conuentiones, quas eidem domino Regi fecimus de præmissis, præstito super hoc iuramento firmauimus, nos firmiter totis viribus seruaturâ, & proposse nostro bona fide fideliter impleturam. In cuius rei testimonium præsentem literas sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius anno domini M. cclxxviii. die Dominica in Rantis Palmarum.

Ex Chronico S. Martialis Lemouic.

ANNO Domini M. cclxxiiii. MARGARETA filia Ducis Burgundiæ, & VICECOMITISSA LEMOVICENSIS, per industriam Magistri Geraldî de Malomonte Clerici castrum Lemouicense subdit dominationi suæ, & vexillum suum in portis dicti

dicti castriponit.

ANNO Domini M. CCLXXV. ARTVRVS filius Comitis Britanniz MARIAM filiam Vicecomitis Lemouicenis apud ciuitatem Turoniz ducit in vxorem.

ANNO Domini M. CCLXXVI. mense Augusti HVGO BRVNI Comes Marchiz filiam DVCS BVRGVNDIÆ, sororem MARGARITÆ Vicecomitissæ Lemouicenis ducit in vxorem Parisius, & eam secum adducit in Marchiam.

Extraicts de diuers Registres anciens.

LETTRES par lesquelles BEATRIS DE BOVRGOIGNE Comtesse de la Marche & de Engoulesme s'accorde du douaire qui luy auoit esté promis, par feu de clere memoire Monseigneur HVGVES LE BRVN iadis Comte desdites Comtez son mary, montant à la somme de trois mil liures tournois de annuel rente, assignée à Porhoet en Bretagne & autres lieux, avec YOLANT DE LEZIGNEN Comtesse desdites Comtez & Dame de Fougères seur dudit desunt Comte, & son heritiere es terres de Fougères & de Porhoet. Tesmoins presens & appelez à ce Monsieur Hugues de Villeauver, Monsieur Girant Robert, Cheualiers: Simon de S. Reuerien Seneschal de la Marche, & autres. Le Mardy apres S. André l'Apofstre l'an M. CCCX.

LETTRES de HVGVES DE LA CELLE Cheualier nostre seigneur le Roy de France, & garde pour iceluy seigneur des Comtez de la Marche & d'Engoulesme, par lesquelles comme par composition faite iadis entre hautes & nobles personnes Madame BEATRIS DE BOVRGOIGNE Comtesse des Comtez de la Marche & d'Engoulesme, & GUY DE LEZIGNEN iadis Comte desdites Comtez, iceluy Comte Guy eust promis assavoir & assigner à ladite Comtesse en la Chastellenie de Botauille, & ailleurs en saterre, deux cens liures de annuel & perpetuel rente pour sa partie des acquests faits par tres-haut & noble homme Monseigneur HVGVES LE BRVN iadis Comte desdites Comtez, frere dudit Guy, & mary de ladite Comtesse; lesquelles Jean de Dijon Clercs le Roy luy auoit assignées au nom dudit seigneur sur la maison du Minage d'Engoulesme: Le susdit Hugues de la Celle au nom du mesme Roy les luy remet sur la terre de Botauille que elle tient en douaire. La Vigile de S. Andrien Apofstre l'an M. CCCIX. Ce que le Roy Philippe le Bel confirme, estant à S. Christophleen Hadate au mois d'Avril l'an M. CCCXI.

AUTRES lettres par lesquelles Hugues de la Celle susdit & Maistre Gille de Remy Chanoine de Noyon & Clerc le Roy, sont l'asieté des deux cens liures susdites à la mesme BEATRIS DE BOVRGONGNE Comtesse de la Marche & d'Engoulesme. Ce qui est confirmé par le Roy le

Lundy deuant la Purification de Nostre Dame l'an M. CCCXVIII.

LETTRES de PHILIPPES ainsiez fils du Comte de Valou, Comte du Mans, par lesquelles comme le tres-excellent Princez ses sires CHARLES Roys de France, iadis sires de Fongeres, ou temps passé & auant qu'il fust Roy eust pris à ferme tout le douaire que noble & puissante Dame BEATRIZ DE BOVRGONGNE Contesse de la Marche & d'Angolefme auoit es terres de Porrohet, de Chasteau-Joffelin, en la terre de Fongeres, de Basfies, & de S. Lidier, & es autres lieux en la terre de Bretagne, qui fut iadis du Comte HVGVES LE BRVN fahu Comte de la Marche & d'Angolefme mari de ladite BIETRIZ, pour le pris de 3000. liures tournois à payer & rendre chacun an: ledit Philippe Comte du Mans prend du Roy Charles susdit la mesme ferme pour le pris susdit. Donné au Mans, le Vendredy apres l'octaue de la feste S. Andrieu l'an M. CCCXII.

Letres contenant la recompense faite à BEATRIX DE BOVRGONGNE Contesse d'Engolefme, au lieu de partie du douaire que elle auoit es terres & lieu de Venours baillez à Iean de Cherchemont Clerc & Chancelier du Roy, & assignation de ladite recompense faite par Renaud de Benchemiller Cheualier du Roy, & son Seneschal en Poitou. Le Lundy apres la sainte Luce l'an M. CCCXXVII.

Ex veteri Registro Arrestorum Parlamenti.

ANNO M. CCCXIX. YSABELLIS DE BVRGVNDIA vidua Petri de Chambliao iunioris domini de Nealph filij Petri de Chambliao militis domini de Chambliao & de Parcenc, mater Ludouici & Ioannę de Chambliao: contra Petrum de Chambliao militem filium domini de Vvirmes, & Ioannę matris suę.

Epitaphe qui se void en l'Eglise des Augustins de Paris, à costé du grand Autel.

CY gist Madame Ysabeau de Bourgongne Dame de Neaufle, femme de Monsieur Pierre de Chambely le ieune Seigneur de Neaufle, laquelle trespassa l'an M. CCCXXIII.

X. HVGVES V. DV NOM DVC
de Bourgongne, Et ses Freres & Seurs,
enfans de ROBERT II.

CHAPITRE XIII.

Ex veteri Registro Cancellariæ Franciæ.

PHILIPPVS Dei gratiâ Francorum Rex. Notum facimus vniuersis tam præsenibus quàm futuris, quodd cum inter carissimum germanum & fidelem nostrum KAROLVM Valesiæ, Andegaviæ, Alenconij, & Carnot. Comitem ex vna parte, & bonæ memoriæ ROBERTVM quondam DVCEM BVRGUNDIÆ ex altera, tractatum fuisset diu est de matrimoniis contrahendis inter HVGONEM primogenitum dicti quondam Roberti nunc Ducem Burgundiæ carissimum consanguineum & fidelem nostrum, & KATHERINAM primogenitam dicti Karoli ex ipsius & CATHERINÆ Imperatricis Constantinopolitanæ quondam consortis suæ matrimonio procreatam ex parte vna: & inter PHILIPPVM dicti Karoli primogenitum, ex ipsius & MARGARETÆ consortis suæ prioris matrimonio procreatum, ac IOANNAM dicti quondam Roberti Ducis filiam ex altera. Et super dictis matrimoniis certæ conuentiones inter ipsas partes fuissent habitæ, & promissæ. Dictaque Imperatrix antequam in ipsis matrimoniis vel eorum altero fuisset processum decessisset, per cuius obitum CONSTANTINOPOLITANVM IMPERIVM & eius iura ad ipsam CATHERINAM filiam suam sunt hereditariè deuoluta. Tandem nobis cum sanctissimo Patre nostro summo Pontifice apud Pictauiis pro tractandis negocijs fidei Catholicæ conuenientibus, ad ipsam Constantinopolitanum Imperium, quod per ipsius Imperatricis obitum extra manus ipsius Caroli translatum erat, cuiusque iura in eodem nullatenus residebant, ad vniorem fidei Catholicæ reduci posset, intuitum nostræ considerationis vertentibus, & attendentibus quodd dictus ROBERTVS quondam Dux Burgundiæ, qui ad REGNVM THESSALONICENSE sibi diu est collatum acquirendum laborare, & magnum in hac parte dicto Carolo suffragium facere sperabatur & poterat, diem clauserat extremum. Et consideratis etiam aliis causis pluribus, quæ nos ad hoc rationabili-

1312.

ter mouere poterant & debebant. Cum ipso summo Pontifice diligenti deliberatione prahabita, prouidimus honori & augmentationi Catholicæ fidei, ac recuperationi dicti Imperij, non medio-
criter expedire ipsam CATHERINAM alicui nobili & potenti vi-
ro, qui recuperationem viriliter posset, sciret, & vellet prosequi,
matrimonialiter copulandam. Inter quos per deliberationem dili-
gentissimam virum strenuum consanguineum nostrum carissimum
PHILIPPUM natum CAROLI secundi quondam Regis Hieru-
salem & Sicilia illustris, Principem Tarentinum, ad hoc idoneum
& vtilem dictus summus Pontifex & nos concorditer elegimus:
vt ad honorem Dei & totius fidei Christianæ dicta CATHERINA
cum ipso PHILIPPO Principe matrimonialiter copuletur. Sed
dictus CAROLVS ipsius Catherinæ pater conuentiones prædi-
ctas dicto Duci seruare volens, vt promissit, dicto matrimonio con-
sentire noluit, nisi primò dictus HVGONUNC DVXBVRGUN-
DIÆ, de quo inter dictos Carolum & Robertum tractatum fuerat,
vt supra dictum est, quoddam dictam Catherinam duceret in vxorem,
ab eodem tractatu & conuentionibus in eo habitis spontaneus re-
cederet, & matrimonio inter ipsum Principem & dictam Cather-
inam contrahendo consentiret. Dictus verò nunc Dux Burgun-
diæ, habita cum amicis suis deliberatione plenaria, à tractatu præ-
dicto & conuentionibus in eodem habitis & factis ad honorem Dei
& Ecclesiæ suæ sanctæ, omni affectione postposita, vtilitatem pu-
blicam dictique summi Pontificis voluntatem & nostram suæ pro-
priae voluntati & affectioni præponens, spontaneus recessit, & ma-
trimonio inter dictum Principem & ipsam Catherinam contra-
hendo specialiter & expresse consensit. Dicto verò consensu sic ha-
bito, in nostra præsentia facti fuerunt & habiti inter personas in-
frascriptas tractatus & conuentiones qui sequuntur. Videlicet cum
tractatum fuerit de matrimonio contrahendo inter LVDOVICUM
DEBURGVNDIA fratrem dicti HVGONIS DUCIS BVRGVN-
DIÆ, & MATHILDIS DE HANOVIA nunc Principissam A-
chaiz: dictusque PHILIPPVS Princeps Tarentinus vendicaret
sibi ius in toto Principatu Achaiz prædicto & suis pertin. omnibus,
ipsumque Principatum asfereret ad ipsum pertinere pleno iure: ip-
se tandem ad opus & ob causam dicti matrimonij inter ipsum LV-
DOVICUM & dictam MATHILDIS contrahendi, & median-
tibus recessu ipsius Ducis à contractu & conuentionibus prædictis,
ac etiam consensu eiusdem ad matrimonium inter dictum Principem
& dictam Catherinam contrahendum præstito, consideratis
etiam suffragiis quæ ex dicto Principatu Achaiz & per eum & alijs
dictus LVDOVICVS eidem PHILIPPO ad recuperationem di-

eti Imperij poterit & speratur impendere, eidem **MATHILDI** dedit, contulit, concessit & quittauit, ac etiam in ipsam totaliter transfudit perpetuū & hereditariū pro se suisque heredibus & successoribus, causamque habentibus & habituris ab ipsa, donatione irrevocabili facta inter viuos, dictum Principatum Achaie cum suis pertinentiis omnibus: ac totum & quicquid iuris, actionis, proprietatis, possessionis & dominiij habebat, & habere poterat & debebat quocumque modo, nomine, ratione, vel titulo, in eisdem; fidelitate, homagio, & seruicio debito sibi in praedictis, tantummodo reseruatis. Ipsamque **MATHILDIM** de eisdem praesentialiter inuestiuit, & propter hoc ad homagium suum recepit. Et promissit bona fide dictum Principatum Achaie cum suis pertinentiis omnibus eidem Mathildi, eiusque heredibus & successoribus, & causam ab ea habentibus & habituris perpetuū garentiare sub modo & forma praedictis suis propriis sumptibus & expensis erga omnes & contra omnes, cuiuscunque status & conditionis existant, absque exceptione quacumque: & specialiter erga inelytum Principem **ROBERTVM** Dei gratia Regem Hierusalem & Siciliae, eiusque successores, si in praedictis ipsi vel eorum aliter vellent ius aliquod reclamare ratione homagij vel ratione alia quacumque, &c. Datum Paris. apud Luparam die Veneris ante Ramos palmarum, videlicet VI. die Aprilis anno Domini M. CCCXII.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuersis praesentes literas inspecturis, quod cum tractatu matrimonij tunc contrahendi, nunc contracti inter carissimum & consanguineum nostrum **LVDOVICVM DE BVRGUNDIA** filium **ROBERTI** quondam Ducis Burgundiae militem, Principem Achaie, & **MATHILDIM DE HANOVIA** Principissam Achaie eius uxorem: carissimus consanguineus noster **PHILIPPVS, CAROLI** secundi Hierusalem & Siciliae Regis filius, Princeps tunc Tarentinus, nunc Imperator Constantinopolitanus, ac etiam carissimus consanguineus noster **HVG O** Dux Burgundiae frater dicti **LVDOVICI**, ad opus & ob causam dicti matrimonij eidem Ludouico pro se suisque heredibus ex ipso matrimonio seu quocumque alio procreandis, dederint, contulerint, concesserint, quittauerint donatione irrevocabili facta inter viuos, ac in ipsum Ludouicum totaliter transfulerint omnia iura, nomina, & actiones eisdem & eorum cuilibet competentia & competentes, competitura & competituras ex causa & titulo quibuscunque in **REGNO THESSALONICENSI**, & omnibus pertinentiis eiusdem, ipsumque Ludouicum de praedictis praesentialiter inuestiuerint, saluo & reseruato dicto **PHILIPPO** & **CATHERINA** Imperatrici

Constantinopolitanę eius vxori homagio dicti regni ratione Imperij prædicti. Nôsq; de consensu dictorum PHILIPPI, HVGONIS, & LVDOVICI, amicabiliter ordinauerimus, quôd dictus Ludouicus dictum regnum Theſſalonicenſe abſque præſtatione alterius ſeruicij quàm illius, ad quod ratione fidelitatis & homagij tenebitur, cum illud acquieſcerit, vel maiorem partem eius perpetuò tenebit iuxta formam donationis prædictę. Et interim ad recuperationem dicti Imperij proſequendam & obtinendam dictus LVDOVICVS dicto PHILIPPO tale ſeruicium exhibebit, quale nos duxerimus ordinandum, prout hæc litteris indè conſectis plenius inter cetera continentur. Nos dictum ſeruicium interim ad recuperationem dicti Imperij proſequendam & obtinendam dicto PHILIPPO Imperatori à dicto LVDOVICO exhibendum, per præſentes litteras noſtras in perpetuum valituras ordinamus & declaramus in hunc modum. Videlicet quôd idem Ludouicus eidem Imperatori deinceps ſeruicium gentium armorum, ad quod ratione feudi Principatus Achaię tenebitur, exhibebit. Et ſi dictus Imperator ad recuperationem regni Theſſalonicæ, quod ad dictum Ludouicum pertinere debet, perſonalem præſentiam ſuam exhibuerit, dictus Ludouicus eidem perſonaliter ſeruiet, & ad proprios ipſius Ludouici ſumptus cum ducentis armorum hominibus, de quibus quadraginta erũt milites, intererit cum eodem. Regno verò Theſſalonicenſi prædicto in toto vel in parte recuperato vel acquiſito, dictus Ludouicus iuxta & ſecundum id quod indè acquiſitum & recuperatum fuerit, & quod ipſe Ludouicus indè tenebit, ſeruicium eidem Imperatori ratione feodi debitum exhibebit. Ex nunc etiam idem Ludouicus ad recuperandum ſeu acquirendum dictum Constantinopolitanum Imperium vel partem eiused, cum centum armorum hominibus, de quibus viginti erunt milites, ſeruiet & perſonaliter intererit cum Philippo Imperatore prædicto, ſi idem Imperator perſonaliter & præſens ad hoc ſit, & hoc cum ſumptibus & expenſis ipſius Ludouici, &c. Quę omnia vt firma perpetuò permaneant, præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum apud S. Dionyſium menſe Octobri, anno Domini M. CCCXIII.

Ex Regiſtro Arreſtorum anni M. CCCXXV.

¶ CUM dilectus & fidelis ROBERTVS DE BVRGVNDIA Comes Tornodorēſis conſanguineus noſter cariffimus in guerra mota inter dilectum & fidelem Delphinum Viennenſem nepotem noſtrum cariffimum ex vna parte, & Comitem Sabaudię ex altera,

dictus Robertus per dictum Delphinum captus fuerit, & ob hoc ipſius Delphini diu detentus fuerit & adhuc teneatur carceri mancipatus. Cuius Comitſ conſanguinei noſtri ſub cautione, ac modo, forma & conditionib. infra ſcriptis receden. per ipſum Delphinum fieri ſperamus, conſtitutis in Curia noſtra dilectis & fidelibus. Duce Burgundie conſanguineo, ... Comite Flandrie nepote noſtris cariffimis, Augi, Ronciaci, & Vindocin. Comitibus, loſanne de Dſſacis, Anſello domino de Gienuilla, & Mahieto de Mello-to militibus, & coram certis perſonis de cōſilio noſtro per Curiam noſtram prædictam ad hoc ſpecialiter deputatis, quibus in hiſ & alijs fidem indubiam adhibemus, dilecta & fideli ... Comitiffa Atrebatenſi conſanguinea noſtra, prænominati & eorum quilibet in ſolidum ſe conſtituerunt fideiuſſores, & principales redditores pro dicto Roberto conſanguineo noſtro in modum qui ſequitur. Videlicet quodd facta recredientia per dictum Delphinum de eodem Roberto uſque ad inſtans feſtum B. Remigij, idem Robertus ſe reponet, & reddet tanquam priſonarium dicti Delphini infra feſtum prædictum B. Remigij apud Romans in Vienn. ſub pœna ducentarum mill. libr. turon. Quam pœnam niſi dictus Robertus ſe re-poſuerit, & captum reddiderit infra dictum terminum penes dictum Delphinum in loco prædicto de Romans in Vienn. ex cauſa prædicta prænominati, & eorum quilibet in ſolidum promiſerunt ſe ſoluturos & reddituros dicto Delphino, vel eius mandato, elapſo termino ſupradicto, & ad hoc obligauerunt prænominati & eorum quilibet in ſolidum ſe, heredes ſuos, & omnia bona ſua mobilia, & immobilia, præſentia, & futura, iuridictioni & coercioni noſtris totaliter ſupponendo. Voluerunt etiam, & eorum quilibet in ſolidum, quodd pro prædicta pœna, ſi eam committi quomodolibet contingat, fiat ad plenum executio in bonis ſuis, & cuiuſlibet eorundem per manum noſtram, & quodd contra ipſos & eorum quemlibet per viam meræ executionis procedatur, ac ſi per arreſtum Curie noſtræ eſſent ad promiſſa condemnati, iure, uſu, ſtilo, & conſuetudine, oppoſitionib. allegationib. & rationib. facti & iuris quibuſcumque nonobſtantibus, quibus prænominati & eorum quilibet in ſolidum quantum ad hoc renunciauerunt & renunciant penitus & expreſſe. In cuius rei teſtimonium, &c. Datum die xxii. kaluarj, anno M. cccxxv.

Extrait de l'Inventaire des Tiltres de Bourgogne estans en la Chambre des Comptes de Dijon.

CLAUSE du Testament de feu Messire Estienne de Mont saint Jean, par lequel il donne à ROBERT DE BOVRGONGNE Comte de Tonnerre son chasteau & terre de Saulmoise. L'an M.CCCXXXIII.

Epitaphe qui se void au chœur de l'Eglise de Cîteaux, à main droicte du grand Autel.

CY gist Monsieur ROBERT DE BOVRGONGNE Comte de Tonnerre, iadis fils de Monsieur ROBERT Duc de Bourgogne, & de Madame AGNES sa femme, iadis fille Monsieur saint LOYS Roy de France: qui trespassa le Samedi veille saint Luc l'an de grace M.CCC. XX.XIII.

Extrait de l'Inventaire des Tiltres du Thresor du Roy.

TRAICTE' entre ROBERT Duc de Bourgogne d'une part, & OTHON Comte de Bourgogne Palatin sire de Salins, d'autre; touchant le mariage de JEAN fils dudit Duc Robert avec ALIX fille dudit Comte Othon. A Besl' l'an M. CCLXXIX. le Dimanche apres la saint Mathieu.

Pourparlé de mariage entre EDOVART fils d'AME' Comte de Savoie, & BLANCHE fille de ROBERT Duc de Bourgogne, & d'AGNES sa femme, & seür de HVGVES. Ladite Blanche doit avoir en mariage vingt mille liures bons petits tournois.

Extrait de l'Inventaire des Tiltres de la Maison de Bourbon.

LETTRES du xxvij. iour de Septembre M.CCCvij. par lesquelles le Comte de Savoie reçoit pour caution LOYS fils aîné du Comte de Clermont de la somme de dix mille liures tournois promis en mariage à Edouard fils aîné dudit Comte de Savoie, & à BLANCHE fille aînée de ROBERT Duc de Bourgogne.

Extrait

Extraict d'un ancien Registre.

LETTRES du Roy PHILIPPE DE VALOIS de l'an M. CCCXXXIII. en May, par lesquelles il donne à sa seur BLANCHE DE BOVRGONGNE Comtesse de Sauoye, pour elle, ses heirs, & successeurs, une Maison qui iadis fu Pierre de Sauoye Archeuesque de Lyon, seint de lez Paris hors la porte S. Marcel, en laquelle sonloit demourer Alfons d'Espagne Cheualier; venue audit Roy pour cause de certaine debte enquoy ledit Archeuesque luy estoit tenu.

Extraict de l'Inuentaie de Chartes du Thresor du Roy.

LETTRES D'AME' Comte de Sauoye fils d'AME' aussi Comte de Sauoye, par lesquelles de l'aun de ses cousins & tuteurs LOVYS DE SAVOYE seigneur de Vaud, & AME' Comte de Geneue, il s'accorde avec le Roy PHILIPPES DE VALOIS, pour son nom de son fils PHILIPPES Duc d'Orleans & Comte de Valois, de bailler audit Philippe 2000. liures de rente sur le Thresor audit Roy à Paris, la Maison de Vincerstre dessus Gentilly, & ses appartenances, & encore le chafel de Milly en Auxois & ses apparten. à cause du droit prétendu tant au COMTE DE SAVOYE que Seigneurie de Baugré & autre part, par sa cousine IEANNE DE SAVOYE Duchesse de Bretagne, fille d'EDOUARD Comte de Sauoye oncle d'iceluy Amé. Lequel droit ladite Jeanne auoit cédé & donné par son testament audit Duc Philippe, comme prétendant lesdits Comté & seigneurie luy deuoir appartenir par succession audit Comte Edouard. Le Roy Philippe de Valois s'oblige de faire ratifier l'accord que dessus à son aîné fils le Duc de Normandie, au DUC DE BOVRGONGNE son frere, à PHILIPPES DE BOVRGONGNE son nepueu, à sa seur BLANCHE DE BOVRGONGNE Comtesse de Sauoye, audit Duc d'Orleans son fils quand il sera âgé, & aussi au COMTE DE BAR quand il sera âgé. Ez presences du seigneur de Grammont, d'Aymar de Sayssel, de Pierre de Montgela, Jacques de Clermont, Thiebaut de Chasteillon, Pierre de la Baume, Guillaume de Chasteillon, Pierre de Montdragon, & des Seigneurs des Maubec, de la Chambre, d'Entremons, de S. Amour, de Mirebel, & de Fromentiz. Fait à Chambery le xxv. iour de Feurier l'an M. CCCXLVI.

Ex veteri Registro.

ROBERTVS Dux Burgundiæ, Franciæ Camerarius. Notum facimus vniuersis tam præsentibus quàm futuris, quòd inter excellentissimum Principem Dominum PHILIPPVM Dei gratià Regem Franciæ illustrissimum, carissimum dominum nostrum, ex parte vna, & nos ex altera, initæ, conuentæ, & bona fide firmatæ sunt conuentiones quæ inferiùs subsequuntur. Videlicet quòd ipse dominus noster Rex pro parte sua, & nos pro parte nostra curabimus, & faciemus, quòd LVDOVICVS ipsius domini Regis primogenitus, & MARGARETA filia nostra secundogenita, statim cùm ipsi ad annos nobiles peruenierint, obtentis super hoc primitus assensu & dispensatione Sedis Apostolicæ, matrimonialiter in simul copulentur. Nos verò conuenimus & promissimus prædicto domino nostro Regi pro dicto filio suo, & ad opus ipsius, quòd nos eidem filio suo dabimus in maritagium cum prædicta filia nostra centies mille libras paruorum turon. in pecunia numerata soluendas, &c. Prædictus verò dominus noster Rex dictam MARGARETAM, si contigerit ipsam esse Reginam Franciæ, dotabit de xii. millibus librarum terræ ad paruos turon. Si verò non contigerit ipsam esse Franciæ Reginam, ipse dominus noster Rex dotabit eandem de vi. millibus librat. terræ monetæ eiusdem. Quod dotalitiù ipse dominus noster Rex faciet eidem filię nostræ in locis competentibus assignari, &c. Actum apud Abbatiam Minorissarum Longicampi, die Sabbati post festum beati Mathiæ Apostoli, anno Domini m. ccxcix. mense Februar.

Extraicts d'un ancien Registre de la
Chancellerie de France.

LETTRES du Roy PHILIPPES, par lesquelles est narré, que en faisant le mariage de CATHERINE Emperiere de Constantinople (promise & accordée auparavant à HVGVES Duc de Bourgogne.) aucc PHILIPPES Prince de Tarente, fut accordé que JEANNE DE BOVRGONGNE sœur dudit Hugues, auroit toute la terre & tout l'heritage que ladite Catherine auoit en France, sçauoir est COVRTENAY, & autres. Et moyennant ce ladite Jeanne remença au profit du Duc HVGVES son frere, à la succession de feu ROBERT Duc de Bourgogne leur pere, & d'AGNES leur mere encore lors viuante, & mesme quitta audit HVGVES tout le droit qu'elle auoit en cinquante cinq mille liures à elle promi-

ses au traité de son mariage avec ledit Prince de Tarente, duquel traité elle se departit. A Fontaine-bleau en Iuignes M. CCCXIII. Ce que le Roy confirma audit lieu de Fontaine-bleau le Dimanche apres la Magdeleine audit an.

AUTRES Lettres du Roy PHILIPPES, contenant que ou traité du mariage de PHILIPPES DE VALOIS son tres-chier nepueu & de Damoiselle IEHANNE sœur son amié & seel HVGVES Duc de Bourgoigne, fut accordé entre son tres-chier frere CHARLES Comte de Valois pere audit Philippes d'une part, & ledit Duc, & la tres chiere tante de sa Maesté DVCHESSE DE BOVRGONGNE mere d'iceluy Duc & de sa sœur dessusdite d'autre part, en la maniere qui s'ensuit. Premièrement, que ladite Damoiselle IEHANNE aura en mariage & en heritage, Courtenay, Chantecoc, & les autres Terres que auoit l'Empereur de Constantinople en ces parties & environ, avec la terre de Brulet & de Blacon, & toutes les autres Terres que elle auoit es Contées de Flandres & de Henaut, & es quatre Mestiers: lesquelles Terres seront heritage à ladite Damoiselle & aus enfans qui iſtront de li & dudit PHILIPPES. Item il est accordé que CHARLES Comte de Valois dessusdit herite des maintenans ledit Philippes son fils en faisant le mariage de lui & de ladite Damoiselle des Contées d'Aniou & du Maine. Item que PHILIPPES Prince de Tarente & Damoiselle CATHERINE sa femme fille dudit Comte Charles, & ceux qui auront cause d'eux, pourront reuenir iusques à la fin de sis ans, à l'eritage baillié à ladite Damoiselle IEHANNE, par pasant cinquante-cinq mille liures de petiz tournois fers à une son, &c. Donné à Fontaine-bliant l'an de grace M. CCCXIII. ou mois de Iuignes.

X. EVDES IV. DV NOM DVC
de Bourgoigne, fils de ROBERT II.
& frere de HVGVES V.

CHAPITRE XIII.

Extraict de l'Inuentaie des Tiltres du
thresor du Roy.

LETtres contenant le traité de mariage accordé entre IEANNE 1316.
Laisnée fille de PHILIPPES fils de Roy de France Regenz les Ro-
aumes de France & de Navarre, & de Jeanne femme & esponse dudit Re-
Q ij

gent, de Poitiers & de Bourgogne Contesse Palazine, & Dame de Salins, d'une part: & EVDES Duc de Bourgogne d'autre part. Auquel Duc sont promises en mariage cent mille liures de bons peitz tournois. Et il assigne pour douaire à ladite Jeanne huit mille liures de terre à Montroyal & en la Chastellenie, à Chastillon & en la Chastellenie, à Eignay & en la Chastellenie, & autres lieux convenables. Fait à Nogent sus Saime, pres Monsieur R. Evesque de S. Malo, Monsieur Louys de France Comte d'Euveux, honorable homme & discret Pierre d'Arrablay Chancelier de France, & Nobles hommes Miles seigneur de Noyers, Hugues de Vienne seigneur de Monmarot, Eude seigneur de Grancie, Guillaume seigneur d'Espoisses, Jehan seigneur de Courcelles, Hugues seigneur de Montperroux, Jehan de Frolais seigneur de Molinet, Alexandre seigneur de Blaisie, & Poins seigneur de Moussay, Chevaliers. L'an de grace M. CCC. & XVI.

1317.

LETTRES DE EVDES Duc de Bourgogne, par lesquelles traité diligent & deliberation eus entre Monseigneur PHILIPPES par la grace de Dieu Roys de France & de Navarre d'une part, & ledit Duc Eudes en nom de sa chiere Dame Madame AGNES fille du saint Roy LOUIS sa mere, & de sa chiere niece Madame IEHANNE fille de Monseigneur Loys iadis Roys de France & de Navarre, & de MARGVERITE sa premiere femme seur dudit Duc: Li devant diz Roys donne à ladite Jeanne quinze mille liures de terre à tournois, à assieoir & assigner pour li & pour ses hoirs à value de terre. Pour raison de laquelle assieie il declare q'elle aura la Contée d'Engolesme, la cité & la ville d'icelle, avec les autres choses, ausi comme le Roy les tient pour raison de ladite Contée, especiaument Bouteville, Cognac, Merpins, Touvre, Grefignac, Aubeterre, Villery, & leurs appartenances, soient de ladite Contée ou non. Et le remenant desdites quinze mille liures li sera assis en la senechaucée de Xaintonge, & ou chasteil & Chastellenie de Mortainz en la Baillie de Costentin. Ce qui est arresté en faueur du mariage de ladite IEHANNE niece du Duc EVDES avec PHILIPPES fils aisné du Comte d'Euveux. A Paris le XXIII. iour de Mars, l'an M. CCCXVII.

Extrait de l'Inventaire des Tiltres de la Maison de Bourbon.

1320.

LETTRES DUXIV. Avril M. CCCXX. par lesquelles EVDES Duc de Bourgogne cede à LOVYS Comte de Clermont, seigneur de Bourbon, tout le droit qu'il avoit es Principautez d'Achaye & de la Morce, & au Royaume de Salonique, tant par la succession de LOVYS son frere, que autrement, moyennant la somme de quarante mille liures.

Extrait de l'Inuentaie des Chartes du thresor du Roy.

PROMESSE faite par EVDES Duc de Bourgoigne, Comte d'Artois & de Bourgoigne Palatin, sire de Salins, de faire changer sa monnoye qu'il fait à Auxonne, en telle façon qu'elle sera differente de celle du Roy son Seigneur, & sera en sorte qu'elle aura son cours seulement au Comté de Bourgoigne. L'an M. CCCXXXVII. 1337.

Extrait du testament d'Eudes III. Duc de Bourgoigne.

TESTAMENT DE EVDES Dux de Bourgoigne, Conte d'Artois & de Bourgoigne Palatins, & Sires de Salins, par lequel il ordonne que son corps soit departi en trois parties, c'est alavoir que son corps soit enseueli en l'Abbaye de Cistiaux ou lieu que il a eleu, qui est à l'entrée de la Chappelle où gisent ses deuâciers Dux de Bourgoigne, son cuer soit mis en l'Esglise de sa maison de Chartreuse de Beaune, & ses ventrailles soient mises deuant le grant autey de la Chappelle de Dijon. Et se il auenoit que de son propre corps & de celli de la Duchesse sa compaignie, il n'eust enfans males ou femelles, il institue & fait son hoir vniuersal PHILIPPES DE BOVRGOIGNE fil de son trescher fil PHILIPPES, cui Dieux absoille. Et se ledit Philippes son hoir ou cas dessusdit trespassoit sans hoir de son corps né de loyal mariage, en iceli cas il institue & fait son hoir vniuersal IEHANNE DE BOVRGONGNE fille de son dit fil Philippes. Et se il auenoit que lesdiz Philippes & Ieanne trespassassent sans enfans nez de leur corps, & de leur femmes en loyal mariage, il institue son hoir vniuersal sa chiere suer Madame BLANCHE DE BOVRGOIGNE Comtesse de Sauoye. Et ou defaut de li il institue & fait son hoir vniuersal sa treschere Dame & suer Madame IEHANNE DE BOVRGOIGNE Roync de France. Item il ordonne, que les debtes, les clameurs, & les restitutions à faire de son treschier Seigneur & pere, cui Dieux absoille, Monsieur le Duc Robert, & celles de son treschier frere, cui Dieux absoille, Monsieur le Duc Hugues, & les siennes debtes, clameurs, & restitutions soient parées, faites, & expediees par ses executeurs cy apres nommez. Item il veut & ordonne que par lesdits executeurs soit fundez vn Hospital de quatre cens liures de terre à tournois de annuelle & perpetuelle rente en

Q iij

» la ville de Beaune. Item de ce present Testament ou ordonnance, il
 » ordene & fait ses executeurs, la treschere & tresamee compaignie
 » la Duchesse de Bourgogne, ses treschiers & feaulz Conseillers
 » Monsieur Iehan Aubriot Euesque de Chalon, Monsieur Iehan Sei-
 » gneur de Chastiau-villain, Monsieur Iaques de Audelencourt Cha-
 » noine de Lengres, Monsieur Ioffroy de Blaisey, Monsieur Gau-
 » chier de Pary, Monsieur Regnaut de Gillant, & Monsieur Hugue
 » Seigneur de Monestoy, Cheualiers. En tesmoin de toutes lesquel-
 » les choses, il fist seeller le present escrit en son chastiau de Maisy,
 » l'an de grace mil trois cens quarante & six, le xii. iour d'Octobre.
 » Et à donques & depuis il requist & pria reuerend Pere en Dieu
 » Monseigneur Iehan Aubriot de Dyjon Euesque de Chalon, hon-
 » nourables Peres en Dieulez Abez de Cistiaus, de saint Estienne de
 » Dyjon : les amez & feaulz cousins Monsieur Iean Seigneur de
 » Chastiau-villain, Monsieur Iehan Seigneur de Til son Connestable
 » de Bourgogne, Monsieur G V I L L A Y M E D E V E R G Y Seigneur
 » de Mirebel, Monsieur Iehan de Frolois Seigneur de Mulinet, que
 » il fussent tesmoing de ceste presente Escripiture, & en signe de cecy
 » meissent leur feaulz.

Extraict del'Inuentaie des tiltres du thresor du Roy.

1348. LETTRES de EVDES Duc & Comte de Bourgogne, Palatin,
 seigneur de salins, par lesquelles il donne l'usufruit de sa vigne de Cheno-
 nes à Iean fils aisné du Roy de France Duc de Normandie, & de Guienne.
 Laquelle vigne estoit possédée auparavant par sené SA SEVR COM-
 TESSE DE SAVOYE. L'an M. CCCXLVIII. le ij. iour de De-
 cembre.

Epitaphe qui se void en l'Eglise de Cisteaux.

L'AN mil trois cens neuf & quarante
 De la mort accomplit la rente
 Li bon EVDES Duc de Bourgogne,
 De sa bonté laissa ensoigne,
 De fonder diuerses Eglises
 De Chartroussains & d'autres guises,
 Drés le premier de sa iouente
 A Dieu servir mit son attente.
 Chapelles fonda en son vivant,

Pour Dieu adorer tout puissant.
 Prions li tous que par sa grace
 De ses pechez pardon luy fasse.

XI. & XII. PHILIPPES DE BOVR-
gongne fils d'EVDES IV. & PHI-
LIPPES Duc de Bourgongne
fils de PHILIPPES.

CHAPITRE XV.

Extraict d'un ancien Registre.

LETRES contenant le traité de mariage accordé par EVDES 1338.
 Duc de Bourgongne, Comte d'Arthois & de Bourgongne, Palatins,
 Sire de Salins, & IEANNE fille du Roy de France, Duchesse, Comtesse,
 & Dame des lieux dessusdiz, sa femme, de PHILIPPES DE BOVR-
 GONGNE leur fils avec Damoiselle IEANNE DE BOVLONGNE
 fille de MARGVERITE Comtesse de Boulongne & d'Auvergne. Le
 xxvi. iour de Septembre l'an M. CCCXXXVIII. Y est porté entre autres
 conditions, que lesdiz Philippes & Damoiselle Ieanne seront tenus d'acqui-
 ter ladite Comtesse Marguerite de mille livres de tournois que elle devoit à
 Madame MARIE DE FLANDRES Comtesse de Boulongne, & au
 Comte de Geneve pour cause de sa femme.

Extraict de l'Inventaire de la Branche de
 Bourgongne du Sieur du Tillet.

TRAICTE' entre le Roy Jean & le Comte de Savoie, par lequel 1354.
 IEANNE fille de PHILIPPES DE BOVRGONGNE fils aîné du
 Duc EVDES IIII. fut rendue audit Roy, qui en bailla quarante mille
 florins audit Comte. Et fut convenu qu'elle seroit mariée à la volonté d'ice-
 luy Roy, à autre qu'à Monsieur le Dauphin son fils. L'an M. CCCLIII.

Extraicts de l'Inventaire des Chartes du
 Thresor du Roy.

LETRES contenant le traité de mariage de PHILIPPES Duc de 1356.
 Bourgongne avec MARGVERITE DE FLANDRES, accordé entre

JEANNE DE BOVLONGNE Roïne de France mere dudit Philippes d'une part, & MARGVERITE fille du Roy de France Comtesse de Flâdres, de Neuers & de Rethel, LOVYS fils de ladite Marguerite, & MARGVERITE DE BRABANT femme dudit Louys, Comte & Comtesse desdites Comtez. Par lequel traité ladite Marguerite doibt estre doiuee de quatorze mille liurées de terre en la Duché de Bourgoigne, & es Comtez de Bourgoigne, d'Arthois, & de Boulongne & d'Auvergne. A Paris l'an M. CCCLVI. le XXI. iour de Mars.

1361.

AUTRES Lettres par lesquelles ledit Duc PHILIPPES estant venu en âge ratifie le traité susdit, es presences des Seigneurs de Monfort, de Grancey, Longny, Coches, Esboisse, Poudenay, Lugny. A Audenarde le I. iour de Juillet l'an M. CCCLXI.

TESTAMENT de PHILIPPES Duc de Bourgoigne, où il nomme pour ses executeurs son oncle le Cardinal de Bologne, son cousin le Cardinal de Cluny, Jean de Vienne Archeuesque de Besançon, son oncle Messire Jean de Bologne, Messire Henry Comte de Montbeliard, Messire Jean de Chalon, Messire Jacques & Messire Henry de Vienne, Messire Jean de Rie, Thomas sire de Poudenay, Messire Toceran de Lugny, & Robert de Lugny son Chancelier. L'an M. CCCLXI. Test aussi fait mention d'AME' DE GENEVE, que le testateur qualifie son cousin.

Epitaphe qui se void en l'Eglise de Cisteaux.

CY gist tres-haut, & tres-puissant Prince tres-illustre PHILIPPES Duc de Bourgoigne, Comte d'Arthois & de Bourgoigne Palatin, sire de salins, qui trespassa l'an de grace M. CCCLXI.

Ex Registro Veteri.

IOANNES Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus per presentes tam presentibus quam futuris, quod cum nuper per mortem carissimi filij nostri PHILIPPI DVCS BVRGVNDIE, Ducatus Burgundiæ cum iuribus & pertinentijs vniuersis nobis in solidum iure proximitatis, non ratione Coronæ nostræ, debitus, ad nos fuerit deuolutus, & in nos iure successorio translatus, ac à nobis tanquam noster acceptatus, ipsum eundem DVCATVM BVRGVNDIE, ac Comitatum Campaniæ, nec non Comitatum Tholosæ, ad nos pleno iure spectantes, cum ipsorum singulorum iuribus & pertinentijs vniuersis nostræ felici Coronæ Francorum de nostra certa scientia & auctoritate regia donamus, vnumus, coniungimus, & inseparabiliter solidamus, &c. Datum in castro nostro de Lupara prope Paris. Anno Domini M. CCCLXI. mense Nouembris.

PREVVES

PREVVES DE LA
GENEALOGIE
DES SEIGNEVRS

*DE MONTAGV, DE SOMBERNON,
ET DE COVCHES.*

ISSVS DE LA MAISON DES
DVCS DE BOVRGONGNE.

Ad-12-57-10

Ad-12-57-10

Ad-12-57-10



PREVVES DE LA
GENEALOGIE
 DES SEIGNEVRS
 DE MONTAGV.

VII. ALEXANDRE DE BOVRGONGNE

Seigneur de Montagu, fils puisnay de HVGVES

III. du nom Duc de Bourgongne.

CHAPITRE XVI.

Ex Cartulario Monasterij Cluniacensis.



VONIAM humana memoria labilis est, & res gestæ facile traduntur obliuioni, nisi fuerint scripti 1179.
 veritate firmatæ; iccirco decreuit solertia prudētium, vt donationes, pacta, siue contractus, ad malum obliuionis fugiendum, literarum fidei commendentur. Inde est, quod ego H v e o Dux Burgundiz, notum facio præsentibus & futuris, quod ob remedium animæ meæ, & antecessorum meorum siue successorum, & propter grauamina, quæ in rebus Ecclesiæ Cluniac. occasione guerrarum mearum feceram, dono Deo & beatis Apostolis Petro & Paulo, atque Cluniacensi Ecclesiæ terram illam, in qua heredes Ernulphi de Varenis & Bernardus de Ruellata, decem solidatas terræ debitaes habuerant, ipsius laudantibus & concedentibus, vt

R ij

Monachi domum & cetera necessaria ibidem constituerent. Præfatis verò militibus illos decem solidos aliàs assignaui. Dedi etiam eidem Ecclesiæ manſum Euerardi de Longouado, & manſum Petri Bolier, vt Monachi faciant inde quod ſibi viſum fuerit: & totam terram ſiue corueiam meam à domo illa Monachorum vſque ad caminũ de Beligni, & vſque ad barram, & pratum meum totum à terralio Præpoſiti vſque ad molendinum Aruerni, ſicut ſalices ducunt vſque ad aquam. Hæc omnia ex meo dominio in dominium Eccleſiæ & Monachorum transfundo, abſque aliqua mea vel ſucceſſorum meorum retentione vel contradicitione, vel calumnia, in omni pace & quiete in perpetuum liberè poſſidenda, &c. Guerpui etiam Eccleſiæ Clun. commendatos, quos habebam in tota poteſtate Giuriaci de hominibus Eccleſiæ, Petrum videlicet Moruilain & alios, nec deinceps aliquem de hominibus eorum abſque mandato Abbatis vel Prioris Cluniacen. in commendationem accipiã. Haſ igitur donationes ſiue conſeſſiones feci ſolemniſter apud Belnam in manu Domini Beraldi Prioris Cluniacenſis, & filij mei ODO & ALEXANDER hoc laudauerunt, & tenendum conſeſſerunt. Factum eſt hoc anno ab Incarn. Domini M. CLXXIX.

Ex Chronico Alberici Monachi.

1184. Anno M. CLXXXIV. mortuo ALBRICO TAILHEFER Comite ſancti Egidij, dux Hugo dimiſit & remiſit vxorem ſuam ALIS, de qua genuit ODO NEM & ALEXANDRVM: & duxit relictam illius Albrici, quæ erat filia ſenioris DALPHINI, de qua genuit juniorem DALPHINVM. Cupiditate magnæ terræ quam iſte tenebat, facta ſunt ea quæ facta ſunt.

Ex Cartulario Eccleſiæ S. Benigni Diuionenſis.

1186. In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego HUGO Dux Burgundiæ omnibus notum facio, quoniam pro remedio animæ meæ & omnium antecellorum meorum, necnon pro omnibus grauaminibus quæ Eccleſiæ S. Benigni Diuionenſis intuleram, conſeſſi & liberè dedi in elemoſynam, laude vxoris meæ BEATRICE, & filiorum meorum ODONIS jam militis, & ALEXANDRI, quingentos ſolidos Diuionenſis monetæ in pedagio Diuionenſi, &c. Huius rei teſtes ſunt, Magiſter Hugo Capellanus meus, Magiſter Ioannes Albrſpinæ, Bernardus Thelaurarius de Aualoye, dominus Anſericus de Monteregali, dominus Girardus de Roium, Simon de Brecuns, Reynardus de Vernoi, Ebrardus Præpoſitus. Vt autem

hæc elemofyna mea indeficiens robur obtineat, Cartam hanc inde fieri præcepi, & figilli mei impreffione muniri. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M. C L X X V I. in fecunda hebdomada post Refurrectionem Domini apud Diuionem.

QVONTAM Sapietia dicit, &c. Ided ego Odo Dux Burgûdia, 1193.
 assumpto ALEXANDRO fratre meo, Capitulum sum ingressus, & de iniuriis quas ego hæcenus, & HVGOPATER meus Dux illustris in expeditione Hierosolymitana defunctus, eis irrogaueramus, iusticiam feci : & illis rogantibus Cartas confirmaui, videlicet ROBERTI Ducis filij Regis ROBERTI, de taberna ad vinum vendendum, & illas Cartas de medietate monetæ, quas HVGOPATER meus, & ODOATAUUS eius eis fecerunt. Hæc omnia PETRO Abbate facta sunt. Testes, Poncius de Granceio, & alij. Actum anno M. CXCIII.

Extraict d'un abbrege de Chroniques de l'Abbaye de Mefieres.

Oudit an M. CCV. ALEXANDRE frere du susdit ODE Duc de Bourgogne donna par son testament es Moynes de Mafieres un bois dit la Malle-Raye, & un muid d'aucine en la ville de Sereny, & LX. solz sur son peage de Chaigny pour son anniuersaire. Et confirma ladite donation sa femme, comme il appert par trois paires de Lettres qui sont audit Mafieres.

VIII. EVDES SEIGNEUR DE MONTAGU & de Chaigny fils d'ALEXANDRE DE BOVRGONGNE.

CHAPITRE XVII.

Ex Chronico Alberici Monachi.

NAmucensis Comes PETRVS, qui dicebatur Autifiodorensis, Romam profectus cum sua coniuge HIOLENZ nomine, benedictus est & consecratus à summo Pontifice Honorio in Imperatorem Constantinopolitanum. Sed mox vt Græciam attigit, captus est à Duce Durachij Theodoro nomine Michaëlis successore.

re: qui de armis eius & diuitijs, & omni supellectili eius, permit-
tente iusto iudice Deo, factus est fortior, & potētiōr ad persequen-
dum Catholicos. Euasit tamen cum filiabus vxor eiusdem Petri,
quæ quandiu vixit terram illam & Imperium gubernauit. Vnam
filiarum eius HIOLENZ nomine duxit ANDREAS Rex Hunga-
riæ, secundam nomino SIBILIAM* habuit RADVLPHVS DE
ESSOLDVNO in Bituria, quam postea duxit Comes HENRICVS
DE VIENNA in Ardenna. Tertiam habuit Lascaris Græcus, qui
dicebatur Imperator Niceæ. Sed de ista filios non habuit. Quar-
tam GAVFRIDVS iunior DE VILLA-HARDOINI, filius
GAVFRIDI Principis de insula Moncionis. Quintam GAL-
CHERVS DE BARRO super Sequanam Comititis Milonis filius,
quam postea duxit ODO filius ALEXANDRI fratris Ducis Bur-
gundiæ ODONIS. Filij verò eiusdem Comititis Petri fuerunt qua-
tuor, PHILIPPVS AD LABRA Comes Namucensis titulis mi-
liciarum famosissimus, ROBERTVS Imperator Constantinopolita-
nus, HENRICVS Comes Namucensis, & iuuenis BALDVINVS
qui modo est Imperator.

* MARGA-
RETAM
aij vocant.

Ex Cartulario seu Registro Cartarum Campaniæ.

1220. Ego ODO dominus Montisacuti. Notum facio vniuersis præ-
sentes literas inspecturis, me iurauisse super sanctos carissimæ do-
minæ BLANCHÆ illustri Comitissæ Trecenti, & nobili domino
Theobaldo Comiti Campaniæ nato eius, quod ipsos & eorum he-
redes iuuabo bona fide contra Erardum de Brena & vxorem eius
Philippam, &c. Actum anno gratiæ M. cccxx.

*Ex Registro veteri Cancellariæ
Franciæ.*

1224. In nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, amen. Anno Verbi in-
carnati M. cccxlv. regnante Ludouico Dei gratiâ illustri Rege
Franciæ, ALAYDE Ducissa Burgundiæ existente, ego ODO do-
minus MONTISACUTI, & ego ELIZABETHA vxor ipsius O-
donis. Notû facimus & certificamus presentibus & futuris quod
nos homines nostros & mulieres de Chaigné de consensu & pet-
tione ipsorum manumimus, omnibus iuribus, vsibus, & bonis cō-
suetudinibus, quæ prius fuerunt in ipsa villa de Chaigné, integrè
conseruatis, &c. Præterea debent nobis in propriis expensis suis
exercitum & chevachiam tantummodo in negociis nostris, & in

DES SEIGNEURS DE MONTAGV. 135

defensione Ducatus Burgundia, non in aliorum negociis & auxiliis, nisi de consensu & voluntate sua, & infra Castellaniam de Chaigné, &c. Hæc autè omnia supra scripta manutenere, defendere, & integra seruare pro posse nostro spontanei iurauerunt dominus Radulphus & Bertrannus de Marne, Renaudus de Cresceil, Girardus & Hugo de Pratis fratres, Guido Beaufils de Chaigné, & Assericus de Sessé milites, &c. In cuius rei testimonium & maiorem firmitatem præsentem Cartam sæpeditis hominibus de Chaigné sigillis venerabilium Patrum in Christo R. Dei gratia Lugdunen. Archiepiscopi, & Duranni Dei permissione Cabilonenfis Episcopi, & nostris tradidimus roboratam. Actum apud Chaigné die Iouis ante festum B. Michaëlis mense Septembris.

Extrait d'un ancien Registre du Thresor des Chartes du Roy.

Ceux qui furent admonestez à trois semaines de la Pentecoste à Saint Germain en Laye M. CCXXXVI. 1236.

Le Duc de Lorraine.

Le Comte de Chalon.

EVDE DE MONTAGV.

Le Comte de Vienne, &c.

Ex Archiuis Episcopij Cabilonenfis.

Nos VVILLELMVS miseratione diuina Cabilonenfis Ecclesiæ 1240.
minister humilis. Notum facimus vniuersis, quod nobilis vir ODO
MONTISACVTI dominus in nostra præsentia constitutus recog-
nouit se bono animo & bona fide concordasse & pacificasse cum
omnibus hominibus suis de Chaigné, quos arreftauerat, & absol-
uens ipsos coram nobis nomine suo & suorum ab omnibus prauis
vñibus, & prauis consuetudinibus, franchisiam quam eisdem
hominibus dederat confirmauit, & saluis omnibus iuribus dicti
Odonis, & iusticiis, &c. Renunciauit etiam dictus Odo nomine
suo & suorum sponte & ex certa scientia omnibus barris, & omnibus
exceptionibus, quas ipse vel successores eius posset opponere contra
litteras franchiæ supradictæ, & maximè illi exceptioni, quæ ea ratio-
ne posset opponere, quod sigillu venerabilis viri & bonæ memoriæ
DVRANDI quondam Cabilon. Episcopi prædecessoris nostri nō est
applicatū in litteris supradictis, &c. ALEXANDER vero domicellus

ODONIS prædicti filius etiam nobis promisit istud idem, præstito super sancta Dei Euangelia corporaliter iuramento, &c. Propter verò dictam cōcordiam & confirmationem franchisiæ dictus Odo recepit ipse ab hominibus ipsius franchisiæ septem centum libras Diuionenses, prout ipse confessus est coram nobis. In quorum omnium memoriam & testimoniū, ad instantiam & preces dictorum nobilium ODONIS & ALEXANDRI præsentis litteras volumus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M. c c XL. mense Martio.

Ex Literis originalibus.

1243.

EXCELLENTISSIMÆ domini BLANCHÆ Dei gratiā Francorum Reginæ illustrissimæ, BALDVINVS eadem gratiā fidelissimus in Christo Imperator à Deo coronatus, Romanæ moderator, & semper Augustus, consanguineus suus, salutem, & prosperorum successuum cum assidua felicitate continuum incrementum. Nouerit Excellentia vestra, nos gratiā diuina præstante, plena corporis hilaritate gaudere. Idem de persona Celsitudinis vestræ audire & scire plurimum cupientes. Super beneficio pecuniæ, quam Dei & vestri gratia ordinante & procurante percepinus, ad sustentandum Imperium Romanæ, cuius regimen humeris nostris est impositum & commissum, serenitati vestræ gratiarum vberrimas referimus actiones. Verè enim debemus & volumus confiteri, nos nullum penitus obtinuisse subsidium, nisi sublimitatis vestræ gratiā procurante. Sciat siquidem Dominatio vestra nos & nostros multimodas paupertatis angustias in Romanicæ partibus diu passos. Quæ omnia grauius sustentantes, omnimodam versabamus in corde maneriem, per quam possemus subsidium adipisci. Compertoque, & oculis cordis inspecto, SOLDANVM DE YCONIO dominum potētissimum, quo nullum dictiorem credimus esse paganum, tenere in propinquis ac vicinis nobis mœnibus dominatum, consilium habuimus de mittendo ad ipsum nostrum Nuncium speciale, ad inquirendum & sciendum si quod habere possemus adminiculum, ad inimicum nostrum VASTACHIVM deprimendum. maxime cū idem Soldanus esset eidem Vastachio similiter inimicus. Nuncio autem nostro illuc perueniente honorificè ac honestè recepto, atque ab ipso Soldano super statu nostro & voluntate nostra dulciter allocuto, ipse Soldanus Nūcium suum proprium vnā cum nostro cum sollempnitate magna & exeniis pluribus ad nos misit: videlicet quendam potentioiorem ac grandioiorem de suis partibus Admiraldum, cum literis de credulitate bullā sua aurea communitis.

Qui

Qui Admiralus de mandato dicti Soldani domini sui, & ex parte ipsius Soldani, ac nomine ipsius, talis modi nobiscum iniit pactiones. Quodd opus atque negotium istud potius debet miraculosum quàm accidentale vel fortuitum reputari. Nobis enim nil petentibus, nec etiam sperantibus, ipse à nobis petit, vt quandiu vterque nostrum vixerit, confœderati simus ad inuicem & amici, & omnes amici nostri sunt amici sui, & omnes inimici nostri inimici sui, & similiter sui nostri, & alter alterum pro posse suo teneatur adiuuare: nec possit alter nostrum cum aliquibus inimicis suis compositionem vel pacem facere sine reliqui consilio & consensu. Item pro dicta confœderatione tenenda, & amicitia plenius confirmanda, petiit vnam mulierem de nostro genere in vxorem, videlicet vnam neptem nostram virginem, cum non habeamus sororem cui possit per matrimonium copulari. Hoc autem modo debet & vult eam ducere in vxorem, quodd ipsa in lege Christiana & Catholica fide omni tempore permanebit, & Capellanos suos ac Clericos secum habebit, & totam familiam Christianam, cum redditibus & honorificentis omnibus, quæ exhiberi debent tam Clericis quàm laicis Christianis. nec sustineret dictus Soldanus etiamsi ipsa vellet, quodd ipsa propter hoc derelinqueret legem suam. Ipse enim Soldanus fuit filius Christianæ Græcæ, quam pater suus similiter in lege Christiana Græca tenuit toto tempore vitæ suæ. Multi etiam nobiles pagani in partibus illis habent vxores Christianas, quæ in lege sua assidue perseverant; videlicet Græcæ, Armenicæ, Yueræ, & Rosæ. Item ipse Soldanus ob amorem nostræ neptis, & nostrum, in omnibus & singulis ciuitatibus suis, quarum numerus est quasi infinitus, construi & ædificari faciet Ecclesias Christianas, & omnibus Clericis qui in eis deferuire voluerint, competentes redditus assignabit. Item omnes Episcopatus & Archiepiscopatus totius terræ suæ, tam Græcorum, quàm Armeniorum, Yuerorum, & Roslorum, ac omnium linguarum, qui multi sunt, tam in maiori quàm in pluribus aliis ciuitatibus suis, faciet esse subiectos & obediētes Patriarchæ Constantinopolitano, qui in lege Ecclesiæ Romanæ est Catholicus & fidelis. Hæc autem omnia faciet dictus Soldanus obseruari, & hæc omnia facit de consilio & monitione omnium subditorum suorum, Soldanorum, Admiraliorum, & Nobiliorum aliorum. Afferuit etiam nobis prædictus Admiralus Nuncius eiusdem Soldani se firmiter credere, quodd illa mulier Christiana, quæ dicto Soldano nupsit, si ipsum attrahere voluerit & sciuerit in amore, ipse Soldanus ad legem Christianam & fidem Catholicam de facili conuertetur. Verumtamen hoc non est expressum in dictis

pactionibus, nec promissum. Cùm igitur dictus Soldanus valdè sit nobis propinquus, & terræ Vastachij immediatè contiguus & vicinus, ab vna extremitate terræ Vastachij vsque ad aliam, & nos ex parte altera similiter immediatè coniuncti, & ipse Soldanus ita sit diues & potens, quòd nullus est in mundo ditior ipso paganus: visum est nobis valdè fructuosum & vtile, quòd supradicta omnia feliciter compleantur. Et ob hoc dictas concessimus pactiones, verè scientes nos multò magis cum trecentis militibus si eos habere poterimus profecturos cum adiutorio dicti Soldani, quàm cum mille militibus si eos absque eius adiutorio haberemus. Vnde Serenitatem vestram, de cuius gratiâ præ ceteris cunctis viuentibus plenissimè confidimus, attentissimè deprecamur, quatinus nobilem mulierem ELYSABETH DOMINAM MONTIS-ACVTI sororem nostram, & ODonem eiusdem castri dominum virum suum, ad hoc inducere dignemini & monere, vt vnâ de FILIABVS SVIS nobis concedant & mittant, ad dictum negotium ita fructuosum & vtile peragendum: maximè cùm dos neptis nostræ de assensu nostro, & ad gratum nostrum debeat assignari. Pro negotio autem isto complendo, dilectum & fidelem ac familiarem militem nostrum Henricum Verius latorem præsentium, qui cum fratribus & sororibus nostris semper fuit nutritus, & qui prædicta omnia auribus suis audiuit, & oculis suis vidit, ad sublimitatis vestræ præsentiam destinamus, pro dicta virgine adducenda. Celsitudinem vestram rogantes, quatinus eidem Henrico super his ac super alijs ad hoc pertinentibus, quæ omnia in litteris non potuerunt inseri, fidem indubitatam dignemini adhibere, & ordinare atque disponere, cum qua familia dicta neptis nostra ad nos debeat aduenire. Nos enim ipsam vltèriùs honorificè duci dante Domino faciemus. Expensas autem quas in itinere factura est faciat ei competenter de re nostra vbicumque sit pro se & sua familia liberari. Datum Constantinopoli anno Domini M. CCXLIII. Non. Augusti, Imperij nostri anno quarto.

1247. Nos BAUDVINS par la grace de Dieu Empereres de Romenie, de Dieu coronez, & toz iorz accroissant, Faisons à sauoir à toz ceans qui verront ces presenz Lettres. Que cum nos deusienz aler an seruitee Dieu an l'Empire de Constantinople, au partir que nos seimes de nostre terre de NAMVR, nos ordenames & seimes faire sairemant au Chastellain dou Chasteau de Namur, au Doran, au Chanones, & à toz les autres Clerks de l'Eglise de saints Peire, & à touz les Sergenz dou chasteil, por nos & por nos oirs, an tel forme que il garderont & sauueront le chasteil à nos, & à nos oirs ancoure toz homes qui puissent viure ne morir, & que il receneront & iustifions Chastellains & Sergenz par le commandement & l'ordenement dou

Roy de France LOUIS qui or est, & par la Roine BLANCHE sa mere, & par les Comtes, c'est à savaoir ROBERT DE ARTOIS, ANFONS DE POITIERS, CHARLES D'ANGEVOV, freres au deuant dit Roi, ou par l'un d'aus. Et s'il auenoit chose que de nos deffausit, au deuant diz Roi, Roine, & Comtes, obeiroient, si cum il est desusdit, iusques à tant que NOSTRE ANFANT, ou aucuns de nos ansanz y venroit. Et se nostre ansanz qui y venroient n'estoient de aage, & l'Empereriz nostre fame mere à ces ansanz y venoit; il randeroint à l'Empereriz le chastel, & de le garderoit an mainbornie tant que li ainsnez qui y seroit venuz seroit de aage. Et se la mere ne venoit, & nostre ansanz venist & ne fust de aage, li deuant dit Chastelains, Doians, Chanoine, Clerc & Sergenz obeiroient au deuant diz Roi, Roine, & Comtes, si cum il est desusdit, iusque à l'aage d'aucun de ces ansanz qui y seroient venu. Et s'il auenoit chose que nos par aucune auanture fusiens pris, don Dieu nos deffende, por nul peril, ne por nul meschief de nostre cors, ne de mort, ne de vie, il ne randeroint le chastel por nul autre comandement que nos seusiens faire, iusque à tant que nos fuissiens an nostre deliure pasté. Et se de nos & de nos ansanz deffalloit sanz oir de lor cors, il randeroint le chastel à nostre seror ainznée MARGVERITE Contesse de Fiane, s'ele estoit vine apres le decés de nos & de nos ansanz. Et s'ele ne vinoit apres le decés de nos & de nos ansanz, il randeroint le chastel à nostre seror ISABEAU Dame DE MONTAGV. Et se il deffalloit de nos y. serours deuant dites ainz que de nos & de nos ansanz, apres le decés de nos & de nos ansanz il randeroint le chastel à nostre autre seror AGNES Princeesse de Achaye. Et se de totes ces trois deuant dites seror nostres deffalloit ainz que de nos deffausit, & de nos ansanz, apres le decés de nos & de nos ansanz il randeroint le chastel as ansanz de l'ainznée seror. Et por nules noueles qui venissent de nostre decés ne del decés de nos ansanz, il ne randeront le chastel se n'est par le comandement & le tesmoignage dou Roy de Frâce, ou de la Roine Blanche, ou des deuant diz Cōtes freres dou Roy, ou par aucun d'aus. Et totes les choses deuant dites ont iuré tuit li Chastelain de nos chastiaus. C'est a savaoir le Chastelains, li Doians, li Chanoine, li Clerc & li Sergent dou chastiau de Namur: li Chastelains & li Sergent dou chastiau de Boumés: li Chastelains & li Sergent dou chastiau de Sauxon. Et ce mesmes doiuent iurer tuit li Chastelain, li Doian, tuit li Chanoine, & tuit li Sergent qu'an y metra & recevra. Et por ce que ceste chose fust plus estable, nos avons signies ces leîtres de nostre signe Imperial, & bullé de nostre bullé de plom. Ces leîtres furent faites à Namur le Mercredy apres la feste saint Barnabél' Apastre an l'an del Incarnation nostre Signor M. CC. & XLVII. en l'orauue an de nostre Empire..

*Epitaphium ALEXANDRI DE MONTE-
ACVTO Episcopi Cabilonensis, quod in Ec-
clesia Maceriarum visitur.*

1261. PRÆSVL ALEXANDER EX PROLE DVCVM generatus,
Cabilone ferens onus olim Pontificatus,
Virginis in sacro partu fuit hic tumultatus.
Sobrius, & castus, mundi phantasmata, fastus,
Vt licuit spreuit, & sic in pace quieuit.
Annis ter quinq̃ue tenuit Cathedram Cabilonis,
Custos deuotus Sponsæ veri Salomonis.
Anno milleno centeno bis numerato,
Et sexageno primo, cum fine beato
Se præsentauit Christo, quem semper amauit.

Extraict du Discours de l'Antiquité de la ville
& cité de Chalon sur Saone, par Pierre de
S. Iulien Doyen de Chalon.

Pag. 462. ALEXANDRE de la Maison de Bourgogne, fut, apres la translation de Guillaume, esleu Euesque de Chalon l'an 1245. Et peu apres. Il augmenta le reuenue de son Euesché, par la donation qu'il feist du village de saint Loup de Maizieres. Et fut depuis ladite donation confirmée par GUYLLAUME DE MONTAGY nepueu dudit Alexandre, en faueur de THIBAVT son successeur. Puis en suite. ALEXANDRE trespassa l'an M. CC. LXI. Et le mesme an ses proches parens & executeurs de son testament donnerent à l'Eglise & Chapitre de Chalon la Seigneurie de Vignes au Beaulnois : laquelle depuis est sortie de leurs mains en vertu & par la force de l'Edit d'alienation. Ledit Alexandre gisti en l'Abbaye de Maizieres.

Pag. 463. THIBAVT vint à l'Euesché de Chalon par election apres le trespas d'Alexandre M. CCLXI. L'an M. CCLXII. il obtint de GUYLLAUME SIRE DE MONTAGY, nepueu d'ALEXANDRE son predecesseur, la ratification de la donation du village de S. Loup de Maizieres, dont est mention en l'article precedent.

IX. GVILLAVME I. DV NOM

*Seigneur de Montague & de Sombornon, & ses
Freres, enfans d'EVDES DE
MONTAGV.*

CHAPITRE XVIII.

*Extraicts de l'Inuentaie des Tiltres de la
Chambre des Comptes de Dijon.*

LETTREs sous le scel de l'Euesque de Chalon, par lesquelles Mes- 1252.
sire GVILLAVME Seigneur DE MONTAGV & de Malain
Chenaliier, promet tenir ce qui sera dit par Messire Pierre de Paleau du de-
bat & discord estans entre Monseigneur le Duc de Bourgogne & ledit Che-
naliier. L'an M. CCLII. le Dimanche apres la feste de S. Denys.

Accord entre GVILLAVME Seigneur DE MONTAGV d'une 1257.
part, & frere Girard d'Ardre Bailly de l'Hospital de la Maison de saint
Jean de Hierusalem à Bellecroix, touchant la iustice du lieu d'Alaise ap-
partenant audit Hospital. En Mars l'an M. CCLVIII.

Confirmé par OVDARD Seigneur de Montagu. En Mars M. CCCXII.

Ex Archivis Episcopij Cabilonensis.

Ego GVILLELMVS miles dominus MONTISACVTI. No- 1263.
tum facio vniuersis presentes literas inspecturis, quod ego volo
laudo, concedo, atque ratum habeo legatum quod fecit Sedi Epif-
copali Cabilonensi reuerendus Pater ALEXANDER Dei gratiâ
quondam Cabilonensis Episcopus A VVNCVLVS MEVS, de villa
S. Lupi iuxta Macerias, & appendiciis eiusdem villæ, prout in ordi-
natione seu testamento eiusdem continetur. Et de omni iure quod
habebam, vel habere poteram, seu etiam habere debebam in præ-
dicta villa & appendiciis eiusdem, & quod tenuerâ à tempore mor-
tis eiusdem Episcopi, me deuestio, & venerandum Patrem THEO-
BALDVM Dei gratiâ Cabilonensem Episcopum ratione dictæ Se-
dis inuestio, & in corporalem possessionem mitto. Salua villa de
Grangeyo, quæ mihi & meis remanet in futurum. Promittens pro

me & meis heredibus, contra prædicta vel aliquod prædictorum non venire, nec contrauenienti consentire: iuramento meo super hæc præstito corporali. In cuius rei veritatem sigillum meum præsentibus apponendum duxi. Datum die vigiliæ beati Laurentij anno Domini M. c. c. lxxiii. mense Augusti.

1266.

Nos HVG O Dux Burgundiz. Vniuersis præsentibus & futuris notū facimus, quòd cū discordia verteretur inter nos ex vna parte, & venerabile in Christo Patrem GVIDONEM Dei gratiā Cabilonensem Episcopum ex altera, super domo & villa S. Lupi prope Macerias Cabilonensis diocesis, & omnibus appenditiis dictæ villæ legatis & donatis à venerabili Patre bonæ memoriæ ALEXANDRO quondam Cabilonensi Episcopo Sedi Episcopali Cabilonensi, & successoribus eiusdem Alexandri ibidem instituendis in sua vltima voluntate: super eo quòd nos dictam domum & villam cum eiusdem appendiciis esse de nostro feudo dicebamus, & nos donationi huiusmodi minimè consensisse, & donationem idèò non valere. Tandem dicta discordia bonis viris mediantibus pacificata est in hunc modum. Quòd nos pro nobis & successoribus donationem factam à dicto ALEXANDRO eidem Sedi Cabilonensi, & Episcopis ibidem instituendis in perpetuū, de domo & villa S. Lupi, cum omnibus pertinentiis & appendiciis, terragio & fragio dicti loci, tam in terris, pratis, nemoribus, costumis, aquis, aquarum decursibus, hominibus, iusticiis paruis & magnis, quàm iuribus vniuersis quocumque nomine censeantur, cum omnimoda libertate, approbamus, volumusque & laudamus. Quittantes eidem Episcopo & successoribus eius omne ius feudi quòd nobis in prædictis omnibus competeat. Item quòd in dictis villa, & eius appendiciis nullum retinere poterimus hominem, vel habere. Retenta in prædictis omnibus nobis guarda, & pro eadem guarda lxx. solidis turon. tantummodò, nobis & successoribus nostris in nostra domo Cabilonensi ab eo qui pro tempore Episcopus Cabilonensis fuerit annuatim. persoluendis. Quod quidem ius in alium nisi in eum qui Dux Burgundiz fuerit transferri non poterit nec debet. Volumus autem quòd dominus Rex Franciæ in prædictis omnibus suum Regale habeat, sicut in aliis rebus Episcopatus Cabilonensis Sede vacante ipse Rex & prædecessores eiusdem habent & possuntur habuisse hætenus, &c. In cuius rei memoriam nos dictus Dux præsentibus literis sigillum nostrum duximus apponendum, nobis & testimonium perpetuæ veritatis. Actum & datum anno Domini M. c. c. lxxiii. die xxviii. mensis Maij.

Extrait du Liure II. des Annales de Bourgogne de Guillaume Paradin.

L'an M.CCL. Messire Hugues d'Antigny seigneur de Paigny, & Henry de Paigny son frere, quitterent au Duc Hugues de Bourgogne ce que Philippes d'Antigny leur oncle auoit à Vellenay, Beaune, Mommain, & leurs appendances. Autant en fit FLORE Dame d'Antigny femme de PHILIPPE DE MONTAGV Seigneur d'Antigny, laquelle quitta au Duc ce qu'elle pouuoit querreller és lieux susnommez,

Extrait d'un abbrege de Chroniques de l'Abbaye de Mesieres.

LETTRES de l'an M. CCLI. par lesquelles FLOROT Dame d'Antigny donna à Hugues Duc de Bourgogne ce qu'elle a à Beaune, Vellenay & Mommain.

Lettres de l'an M.CCLIII. par lesquelles PHILIPPE DE MONTAGV Seigneur d'Antigny & FLORON sa femme vendent à Hugon Comte Palatin, & à Alix sa femme, pour deux cents liures d'Esseuenans, la moitié du port, du chastel, de la ville, & ausis tout ce qu'ils auoient à Champlite, & les appartenances, comme choses de leur fief : & confessent qu'ils les tenoient de leur fief deuant & apres.

Ex Chronicis Episcopij Cabilonensis.

Ego PHILIPPVS dominus de Chagné. Notum facio omnibus presentes literas inspecturis, quod ego promisi, & iuravi sacrosanctis tactis Euāgeliis, tenere & cōseruare fideliter & integrè, & nūquā in aliquo tēpore per me, vel per alium cōtraire, frāchisiā, bonos vsus, consuetudines, & omnes libertatēs quas pater meus Odo quondam dominus MONTIS ACVTI & Chagneyaci, & ELIZABETH vxor eius mater mea, dederunt & concesserunt hominibus & mulieribus villa de Chagné, & quæ cōtinentur in Cartis franchisiæ eorundem, &c. Ego itaque FLOROS domina DE ANTIGNEVO, & vxor supradicti PHILIPPI, dictam franchisiā, bonos vsus, consuetudines, & libertates prædictas voluntate spontanea promisi, & iuravi sacrosanctis Euāgeliis tactis tenere, & cōseruare fideliter & integrè, & numquam in aliquo tēpore per me vel per alium aliquem contraire. Et vt ista firmitatem & stabilitatem

tem habeant, nos supradicti PHILIPPVS & FLORES literas nostras presentes sigillis nostris sigillatas prædictis hominibus de Chagné tradidimus in robur & testimonium veritatis. Actum est hoc anno gratiæ M. CCLII. mense Nouembres.

Scellé de deux sceaux pendans en cire verte, au premier desquels sont les Armes de Bourgogne à vn franc quartier chargé d'hermines, au second paroist l'effigie d'une Dame avec le nom de FLORES.

Extraict de l'Inuentaie des Tiltres de la Chambre des Comptes de Dijon.

Lettres de l'an M. CCLXX. par lesquelles mention est faite de PHILIPPE DE MONTAGY, de Dame Alix Dame de S. Legier venue de Messire Jean de Marney, de Girard & Bertrand ses enfans, de Guillaume & Oudot freres, enfans dudit Messire Jean de Marney.

Extraict des Archiues de la Maison de S. Anthoine d'Aumosiñeres.

Lettres de THIERRY DE MONTBELLIARD Cheualier, sire de Montfort, d'Antigny, & de Champlite en partie, & de Dame JEANNE sa femme, par lesquelles ils donnent en perpetuelle aumosne à Dieu & à Frere Estienne de Villeneuve Maistre de la Maison de S. Anthoine d'Aumosiñeres, & aux Freres de ladite Maison, tout usage & plaine aisance, sans pour leurs hommes que pour eux & toutes leurs bestes, & en pasturages, & en tous pasturages, en leur territoire de Champlite & de Pierrecourt. Fait l'an M. CCLXXXII. au mois de Novembre.

Extraict d'un ancien Registre de la Chancellerie de France.

Lettres de PHILIPPE DE VIENNE Cheualier, sires de Paymont & de Chaigny, & de Hugnette de sainte Croix Dame de S. Laurens sa femme, par lesquelles ils confirment les priuileges & libertez iadis données aux habitans du bourg & chastel de Chaigny, de la Chastellenie dudit lieu & des appartenances. Le Vendredy apres la Pentecoste l'an M. CCCC.

Extraict

Extrait des Archies de l'Euesché de
Chalon sur Saone.

LETTRES par lesquelles GAVTIER & OEVDE DE MONTAGV freres confessent tenir en fief & homage d'ALEXANDRE Euesque de Chalon, deux muids de vin, & trente deniers que l'on leur doit à tambles. L'AN M. CCLV. en Decembre.

LITERÆ quibus continetur, quod GAVCHERVS & ODEVVS DE MONTEACVTO fratres, litigauerunt contra ALEXANDRVM Episcopum Cabilonensem de hereditate Bertrandi Peregrini eorum consanguinei. Anno M. CCLV. mense Octobris.

X. GVILLAVME II. DV NOM
Seigneur de Montagu, fils de GVILLAVME I.

CHAPITRE XIX.

*Ex Arrestis Parlamenti omnium Sanctorum
anni M. CCXCI.*

CVM in Parlamento nostro vltimo præterito inter GVILLELMVM DE MONTEACVTO militem, MARIAM eius vxorem, & IOANNEM DE BARRIS armigerum fratrem dictæ Mariæ ex vna parte, & IOANNETVM filium ODONIS, & GVILLELMINVM filium PETRI DE BARRIS militis ex altera, controuersia mota fuisset, super reapporto quod dicta Maria fecerat de quater-viginti Librais terræ sitis apud Doilletum & Branlas emptis de mille libris turon. per AELIPDVM quondam dominam de Barris, & datis dictæ Mariæ in maritagium sub certis conditionibus: Iudicatum fuit, quod dicti Ioannetus & Guillelminus in dictis quater-viginti librais terræ per dictam Mariam reapportatis capere & partiri debebant, quemadmodum patres eorum si viuerent partiri & capere deberent.

Ex Arrestis Parlamenti Pentec. anni

M. CCXC.

IVDICIO factō inter DOMINVM DE MONTEACVTO in Burgundia ex vna parte, & Comitē Flandrensem ex altera, præsentes fuerunt dominus Rex, Archiepiscopus Rothomagensis, Paris. Aurel. Morin. Episcopi, Electus Siluancēsis, Dux Burgundia, Comes Pontiui, Abbas Moisiac. plures Archidiaconi & alij Clerici Prioratus & dignitates habentes, & plures alij Clerici, Barones, milites, Bailliui, & alij de consilio Regis.

Ex Arrestis Parlamenti omnium Sanctorum

ann. M. CCXCI.

Nonobstantibus rationibus ex parte DOMINI MONTISACVTI propositis, pronunciatum fuit quodd dominus Rex in possessione terræ de Curteneio remaneret. Et si idem dominus voluerit aliquid petere, audietur, & fiet ei ius.

Ex Arrestis Parlamenti omnium Sanctorum

ann. M. CCXCII.

1292. CVM DOMINVS DE MONTEACVTO tanquam heres proximior qui appareret ex illo latere, de quo Baroniam seu terra de CVRTENEIO mouet, peteret se recipi in homagium domini Regis de dicta Baroniam seu terra, & offerret domino Regi corpus & manus. Bailliuo Senonensi pro domino Rege se opponente, & ex aduerso proponente, petitionem dicti domini de Montecacuto fieri non debere, tum quia in faciendo homagium domino Regi tanquam de ballo aliam proximiorē heredem recognouerat, quā si dicebat mortuam, nec eam dictam terram seu Baroniam repudiasset. Pronunciatum fuit dictum dominum de Montecacuto in homagium domini Regis de dicta Baroniam seu terra propter aliquā quæ dixerat non esse admittendum.

Extraict du Testament de Robert II. Duc
de Bourgogne.

De ceste moie ordination & derrere volunté i'ellis & ordene & esta-
bli mes exequours mon seignor GVILLAVME seignor de MONTA- 1297.
GV, lehan de Vergey seignor de Fonnentz, & Liebaut seignor de Boffroi-
mont, MESCHERS COSINS, mon seignor Hugue de Chasteaul mon
ami & seaul Cheualier, Odot de Mermans mon Chambellan, & Odot
d'Anniler mon Receueur, &c. Ce fu fait & doné l'an de l'Incarnation Je-
su-Christ M. CCXCVII. le iour de la feste Nostre Dame en Mars.

Extraict du Codicille du mesme Duc
Robert.

Item ie ellis & fais mon effecutors de modit Testament & de cest Codicille
ma chiere & amee compaignie AGNES Duchesse de Borgoigne, mon sei- 1302.
gnor Iehan seignor de Fonnantz seneschaul de Borgoigne, mon seignor GVIL-
LAVME seignor de MONTAGV, & mon seignor Liebaut seignor de Bes-
freumont Marechaulx de Borgoigne, mon chiers cosins, &c. C'est fait à Ar-
rai ou Lundy deuant la Natiuité nostre Dame l'an de grace M. CCCII. en
mois de Septembre.

XI. EVDES II. DIT OVDART SEI-
gneur de Montagu, fils de GVIL-
LAVME II.

CHAPITRE XX.

*Ex Ioanne Parisensi Canonico S. Victoris in Memoriali
Historiarum ad annum M. CCCVIII.*

D^ISSENTIO orta inter ODARDVM dominum MONTIS- 1308.
ACVTI, & Erardum dominum sancti Verani. Pro Erardo
affuerunt, Comes Sacricasaris, Droco de Melloto, Milo de No-
derijs Custos Campanie & Briz, dominusque de Pisiaco. Pro
T ij

Odardo, Dalphinus Aluernæ, filius Comitis Boloniæ, dominus Beraudus de Marcolio, tres quoque fratres de Viënnâ vocati. Pugnatum in dioceli Autissiodorensi, prævaluit Erardus.

Extrait d'un ancien Registre.

Ce est ce qui est accordé au fet Monsieur Beraut de Marcoil. Li Roi commande au sire de Marcoil, (lors prisonnier & ses biens saisis) que il forjure simplement Monsieur ODART DE MONTAGV, qui est baniz du Reaume pour ses meffez & desobeissances que il a commus & sez contre le Roy, & que il ne le recepte ne li ne ses aideurs, ne ne li doint conseil, force, ne aide.

Ex Registro Veteri Cancellaria Franciæ.

1312. PHILIPPVS Dei gratiâ Francorum Rex. Notum facimus vniuersis præsentibus & futuris, quodd cum dudum hostis humani generis pacis æmulus, & sator discordiæ, inter dilectos & fideles nostros O DONNE dominum MONTISACVTI militem ex vna parte, & dominum sancti Verani militem ex altera, sumpta occasione apparentiâ, rancoris fermentum, & semen odij suscitasset, ipse nequam subdolos auctor sceleris inter milites ipsos rancoris fomitem aded sua multiplicauit astuciâ, quodd non solum vicinos consanguineos inter se dimicatueros procurarent armari, verum etiam de extra regnum nostrum ad sui consummationem propositi adiutores adducerent & fautores. Ita quodd in flammam crescente scintillâ, dicti milites contra nostræ prohibitionis edictum cum suorum auxiliatorum potentia infra regni nostri metas pariter conflixerunt. Ad quem conflictum dictus dominus Montisacuti nonnullos de Imperio adduxisse dicitur in suæ virtutis augmentum. In cuius opem & præsidium vnâ cum aliis aduenis dilectum & fidelem nostrum BERAVDVM dominum MERCORII Constabularium Campaniæ in ipso conflictu audiuiumus extitisse. Super quo excessu eundem ad præsentiam nostram vocauimus, pœnam debitam recepturum, & in nostra prisonem propter hoc duximus retinendum. Qui in prisonem ipsa per aliquanti spaciū temporis commoratus, incauto ductus consilio prisonem fregit, & exiit imprudenter. Postea quoque dictum extitit à nonnullis, quodd ipse apud summum Pontificem & Regem Romanorum niscus est nobis iacturas & dispendia procurare. Tandem saniori ductus consilio suam leuitatem agnoscens, & pericula quibus se per hæc submiserat prudenter attendens, nos in spiritu humilitatis adiit, & de commissis per eum

DES SEIGNEURS DE MONTAGV. 149

excessibus nostræ se omnino supposuit voluntati, humiliter supplicando, ut cum eo super his misericorditer agere dignaremur. Nos igitur eiusdem B. cordialem considerantes penitentiam, deuotamque humilitatem animi cognoscentes, progenitorum quoque suorum ac ipsius fidelitatis obsequia progenitoribus nostris & nobis ante huius commissionem excessus, & post gratanter exhibitaboniuolè perpendentes, in quibus ipsum & posteritatem suam perseveraturos speramus, habito quoque veraci testimonio quodd ipse in malum nostrum numquam extitit machinatus, eidem B. totam indignationem nostram quam pro præmissis incurrerat, necnon penam quamlibet tam corporis quam bonorum, quam propter hoc incurrisset vel demeruisse poterat vel debebat, ex certa scientia & de speciali gratia pro nobis & nostris successoribus tenore præsentium remittimus & quitramus. Nolentes quodd idem B. aut heredes vel successores occasione præmissorum molestari valeant vel puniri. Quod ut ratum &c. Actum Viennæ anno Domini M. CCC. XII. mense Aprilis.

Extrait des Lettres originales.

LETTRES par lesquelles Jehanz sires de Chastelnuilain, Jehanz sires de Joinville senechant de Champagne, Jehanz Cuens de Joigny, Guillaume de Dampierre sire de saint Dizier, Philippe sire de Plauxi, & autres Nobles de la Comté de Champagne font alliance & confederation avec Monsieur Jehan sire de Luzey, Girarz de Chastellon, Monsieur Richart seigneur d'Antegny, Monsieur OVDART seigneur DE MONTAGV, Monsieur Guillaume seigneur d'Espoisse, Monsieur Jean de Frolou, & autres Nobles de Bourgogne. L'an M. CCCXIIII. ou mois de Novembre.

Voyez les Preuves de l'Histoire de la Maison de Vergy Livre III.

Ex Registris Arrestorum Curie Parlamenti.

Anno M. CCCXX. ODARDVS dominus de Montecacuto miles, & AELIPDIS domina de S. Mauricio eius foror. 1320.

ALIX DE MONTAIGV Dame de S. Morice vouue de feu Guillaume de Joigny M. CCCXX.

Extraicts de diuers Registres de la Chancelerie de France.

Reg. XLVII. Literæ quibus Rex Philippus confirmat franchisiam hominibus & habitatoribus villæ de Valle-Martini à GUILLELMO DE IOIGNIACO milite domino de sancto Mauricio, & ARLIPDI DE MONTEACVTO eius vxore concessam. Anno M.CCC.XI. mense Maio.

Reg. LVI. ACCORD entre Dame Perrenelle de Soilly Côtresse de Dreux pour son nom de Jeanne de Dreux fille d'elle & de feu Jean Côte de Dreux son mary, filz de Beatrix de Môtfort, d'une part. Et Robert Côte de Dreux frere de la dite Jeanne, tant pour luy, que pour Jean, Simon, & Pierre ses freres, & pour Beatrix sa seur, d'autre part. Lequel Robert pour tous droits assigne à la dite Jeanne mil deux cents livres de terre à tourmois, en la terre de S. Maurice Tirouville, de Chandemur, de Bazou, de la Villeneuve la Guiart, de S. Briz, & de la Celle de Beon, qui furent de Ysabel de Mellou, & de GUYLLAUME DE IOEGNY son filz, tant en ce quelz ditz Cuenz Robert en a ou doit auoir desia, comme en ce que AALIZ DE MONTAGV Dame de saint Maurice entient en doüaire. En Feurier l'an M.CCCXVIII.

Reg. LII. Literæ quibus cum domina sancti Mauricij donasset pro sua & GUILLELMI DE IOIGNIACO quondam militis & domini de S. Mauricio mariti sui salute, Priori & Conuentui Vallis profundæ Ordinis Cisterciensis xxviii. arpenta terræ arabilis, x. arpenta pratorum, & vnum arpentum vineæ, & vnam masurâ seu plateam ædificatam, ac sex denarios annui redditus, quæ dicta domina habebat in parrochia de Champinhiaco Bailliuiæ Senonensis, de feodo Regismouentia, idem donum Rex confirmat ad supplicationem dictæ dominæ. Anno M. CCC. XXII. mense Augusto, in Abbazia Pontuniaci.

Ex Cartulario Episcopatus Cabilonensis.

1323. VNIVERSIS præsentibus & futuris. Nos ODARDVS dominus MONTISAGVTI. Notum facimus, quod cum nos pro nostra & parentum nostrorû salute desideremus parochialem Ecclesiam S. Georgij Cabilonensis Collegiatam facere fieri, & in eadem xii. Canonicorum, & totidem præbendarum numerum, tam de bonis dictæ Ecclesiæ quàm de bonis nostris facere ordinari, secundum formam & tenorem quarundam literarum Apostolicarum à nobis super hoc obrentarum, &c. Nos ODARDVS prædictus nominatè Ec-

eleſiæ in Collegiatam vt præmittitur erigendæ in dotem damus, tradimus, cedimus, concedimus, & in perpetuum realiter assignamus octies viginti libratas terræ ad turonenses paruos, quas assignemus & realiter assignamus super res inferiùs annotatas, tam in dioceſi Cabilonenſi quàm Eduenſi exiſtentes, &c. Supplices nobili & potenti Principi domino Duci Burgundie, vt dictas octies viginti libratas terræ, & omnes res & ſingulas ſuper quas dictæ octies viginti libratæ terræ ſunt, vt ſuprà dicitur, assignatæ & aſſellæ, mortificare & mortificatas in poſterû tenere, & dictas aſſelliones & assignationes, ac traditionē, vt prædicitur, factas, dignetur ratificare ac etiâ approbare. Nos verò O D O D U X B U R G U N D I E, ad ſupplicationē, instantiam & requeſtam prædicti D O M I N I M O N T I S A C U T I cariffimi C O N S A N G V I N E I N O S T R I, dictas octies viginti libratas terræ, necnon vniuerſas & ſingulas res prædictas, ſuper quas dictæ octies viginti libratæ terræ ſunt assignatæ ac etiâ aſſellæ, pro nobis, heredibus, & ſucceſſoribus noſtris in perpetuû mortificamus, & mortificatas eſſe volumus in futurû, ratificantes & approbantes assignationes prædictas. Volentes & concedentes, quod dictæ octies viginti libratæ terræ ſuper res prædictas ex nunc & in poſterum dictis Decano, & Canoniciſ qui pro tempore fuerint, realiter assignentur. Quittantēſque in perpetuum omne feudum & retrofeudum quod habebamus in prædictis rebus mortificatis. Saluo tamen feudo gardiæ rerum prædictarum, quam gardiam dictus dominus Montifacuti, heredes & ſucceſſores ſui in poſterum tenent & tenere debent de feudo noſtro, heredû & ſucceſſorum noſtorû. Et ſalua nobis, heredibus, & ſucceſſoribus noſtris, ſuperioritate & Baronia rerum prædictarum &c. In cuius rei teſtimonium nos præfatus O D O Dux Burgundiæ ad preces & requeſitionem dicti domini Montifacuti, noſtrum apponi fecimus præſentibus ſigillum. Et nos O D A R D U S prædictus ſigillum noſtrum vnâ cum ſigillo domini Ducis prædicti literis præſentibus duximus apponendum in teſtimonium omnium præmiſſorum. Datum apud Argileium die nona menſis Aprilis anno Domini M. ccc. xxii.

Extrait d'un abrégé de Chroniques de l'Abbaye de Maizieres.

O D A R D U S D E M O N T E A C U T O miles dominus dicti loci, fuit fundator Eccleſiæ Collegiatæ S. Georgij Cabilon. & pro fundatione dedit viii^{xx}. libratas ~~terra~~ monetæ turon. Berthauldus de Capella Episcopus Cabilonenſis fuit executor.

xiii. Canonici creantur computato Decano, qui maior existens præ alijs curam & correctionem habeat aliorum.

HENRICVS primogenitus præfati ODARDI sollemniter emancipatus à patre consensit. IOANNA DE SANCTA CRUCE vxor dicti Odardi cum marito tractauit.

Acta sunt omnia die Sabbati post festum sanctorum Philippi & Iacobi anno M. CCCXXIII.

Extrait du Discours de l'Antiquité de la ville & cité de Chalon sur Saone, par Pierre de S. Julien Doyen de Chalon.

Pag. 412.
413.

ESTANT Eudes IIII. du nom Duc de Bourgogne, ODARD DE MONTAGV Cheualier extrait de ladite Maison de Bourgogne, dont il portoit les Armes avec un engresleure sur le bord pour difference, (ayant espousé IEANNE DE SAINTE-CROIX, dont issit HENRY DE MONTAGV,) abandonna ses maisons des champs pour se retirer en la ville de Chalon, où ses predecesseurs (à l'imitation de plusieurs autres Gentils-hommes du pays) auoient vne maison soignant à l'Eglise saint George. Touché de deuotion il entreprint de fonder en icelle Eglise vn Chapitre de XIII. Chanoines & XIII. Prebendes : l'un desquels seroit Doyen, & auroit soin & correction sur les autres. Et pource que son intention estoit que la Cure fust vnie audit Chapitre, il conuint avec l'Abbé de saint Pierre, que l'un des Chanoines auroit le tiltre de Curé; & que la Prebende d'iceluy seroit en la presentation dudit Abbé, ainsi que la Cure souloit estre. Cela accordé, il fist supplication au Pape Jean XXII. seant en Auignon, au fait de l'erection dudit Chapitre : & elle luy fut accordée, avec commission à R. P. en Dieu Bertold de la Chapelle Euesque de Chalon, en date du 15. Avril M. CCCXXIII. pour executer ladite erection. Ce qu'il feit. Outre le reuenus ancien de la Cure, le fondateur ne donna que huit-vingts liures tournois de rente annuelle & perpetuelle, assignée selon qu'il est porté par les Lettres dudit ODARD DE MONTAGV. Le fondateur s'est reserué la presentation aux Prebendes. Et ont ses successeurs tant gaigné sur l'Abbé de saint Pierre, que la prebende reseruée suit à present la nature des autres. Les tiltres de l'erection susdite portent, que le tout fut fait DV CONSENTEMENT D'ODO DVC DE BOURGOGNE PARENT. DV DIT. ODARD.

XII. HENRY SEIGNEUR DE
Montagu, & ses Seurs, enfans
d'ODART.

CHAPITRE XXI.

Ex Cartulario Episcopatus Cabilonensis.

IN nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis eiusdem M. 1331.
CCCXXXI. die Lunæ ante festum beatæ Mariæ Virginis. Ego
HENRICVS DE MONTEACVTO domicellus, maiorque xiv.
annis, ac legitimè & solemniter emâcipatus à carissimo patre meo
domino ODARDO domino MONTISACVTI Cabilonensis
diocesis. Notum facio vniuersis præsentis literas inspecturis, quòd
ego non vi, non dolo, nò metu ad hoc inductus, nec in aliquo circū-
uentus & deceptus, magnâque super hoc deliberatione præhabita,
& consilio pleniori, spontè, scienter, & prouidè, & de omni iure
meo quoad hæc ad plenum renunciâns, de consensu & auctoritate
dicti patris mei præsentis & consentientis, necnon quoad hæc om-
nia & singula in præsentibus literis contenta auctoritatem & eman-
cipationem coram domino Officiali si indigerem præstantis, qui
dominus Officialis de consensu meo & dicti patris mei me à dicto
patre meo iterum tanquam Iudex ordinarius emancipauit, si emâ-
cipatione indigerem : fundationem & creationem Canonicorum
& Præbendarum factam per dominum patrem meum in Ecclesia
S. Georgij Cabilonensis, necnon assignationem & assignationem red-
dituum omnium & prouentuum olim factas per dictum patrem
meum Canonicis, Capellanis, & Clericis dictæ Ecclesiæ S. Geo-
rgij Cabilonensis ratione præbendarum prædictarum, pro me &
meis heredibus ex nunc laudo, ratifico, confirmo & approbo, &c.

Extraict d'un Registre d'Arrests de la Du-
ché de Bourgogne.

Le xx. Decembre M. CCCXXXIII. Pour Monsieur OVDART
DE MONTAGV contre Monsieur Girard de Cambanay, pour une Pre-
bende en l'Eglise de Reims. 1334.

Extraict d'un compte rendu par Monsieur Oeudes
Duc de Bourgogné des gens d'armes qui furent
en sa compagnie & en sa bataille au voyage qu'il
fist vers S. Omer l'an M. CCCXL. contre Robert
d'Arthois Comte de Beaumont le Roger. Rap-
porté dans l'Histoire des Chastellains de Lille.

1340. *Bacheliers.* HENRY DE MONTAGU le II. de Juillet avec XIII.
Efcuyers, dont l'un fut fait Chevalier.

* c'est *Efcuyers.* ROBERT DAVMAIS * seigneur de Marceilly avois
DAMAS. IX. *Efcuyers, fut fait Chevalier le XX. de Juin.*

*Ex Testamento HENRICI domini
Montisacuti.*

1347. Testamentum HENRICI DOMINI MONTISACUTI Ca-
bilonensis diocesis militis, qui in primis sepulturam suam eligit in
Abbatia Maceriarum, videlicet in Capella sua ibidem per præde-
cessores suos fundata & constructa.

ITEM cum in testamento seu ultima voluntate carissimi patris
sui domini O DARDI domini quondam Montisacuti, cuius filius
& hæres est, ac etiam in testamento seu ultima voluntate domine
ALIDIS DE MONTEACUTO domine de saint Morise quon-
dam carissimæ auunculæ suæ, plura de contentis in ipsis ordinatis
& legatis per eos remanserint exequenda, per sui negligentiam &
defectum; vult, præcipit & ordinat, quod omnia & singula ordi-
nata & legata per ipsos, de & super bonis & rebus suis complean-
tur.

ITEM cum in erectione Ecclesiæ S. Georgij Cabilonensis de
parrochiali in Collegiatam prædictus carissimus pater suus domi-
nus O DARDVS quondam dominus Montisacuti proposuerit &
promiserit dictam Ecclesiam dotare de & super terra, rebus, & bo-
nis suis, de octies viginti libratibus terræ ad tunc. annui & perpetui
redditus, de quibus adhuc certa pars assignanda & assignanda su-
perest: vult, præcipit, ac etiam ordinat, quod totum illud quod
superest, eidem Ecclesiæ & Canonicis S. Georgij de & super terra
& bonis suis perficiatur, & etiam assignetur per executores suos.

ITEM vult, præcipit, & ordinat, quod Religiosis viris Abbati
& Conuentui Maceriarum restituantur integraliter centum &

quingaginta florini auri de Florentia, quos à paucis diebus citra in exercitu domini Ducis Burgundiæ, ubi ultimo fuerat versus Doles, Prior Maceriarum sibi tradiderat.

ITEM vult & ordinat quod in & super terra, bonis, & rebus suis assignentur & solvantur carissimæ sorori suæ sorori IOHANNÆ DE MONTEACVTO Cordigeræ Cabilon. & ad opus ipsius, Abbatissæ & Conuentui Cordigerarum dicti loci, quadraginta libratæ terræ ad turon. annui redditus, quas & prout iam diu est ipsi debuerat assignasse.

ITEM cum ipse præcordialissimæ & carissimæ sorori suæ dominæ IOHANNÆ DE MONTEACVTO vxori domini RENAUDI DE VRSINIS teneatur efficaciter obligatus in pluribus & diuersis ac magnis pecuniarum summis, quas sibi in suis necessitatibus mutuauit, ac plura grata seruitia & curialitates sibi fecerit incessanter; hinc est quod in remunerationem & solutionem præmissorum, omne ius & omnem actionem quod & quæ sibi competeant in terris & locis de Villeyo & de Saigneyo, iuribusque & pertinentiis earundem, ratione & ex causa successionis & excusuræ dominæ MARGARETÆ DE MONTEACVTO carissimæ sororis suæ, vxoris quondam domini IORDANIS DE VRSINIS defunctæ, eidem dominæ Iohannæ vxori dicti domini Renaudi carissimæ sorori suæ tanquam benemeritæ, dat, concedit, & legat.

ITEM cum ipse teneretur ad assignandum & assidendum carissimæ sorori suæ dominæ YSABELLI DE MONTEACVTO vxori domini de Marcilliaco tres-decim viginti libratas terræ, vel duodecim, pro quibus nunc tenet terram suam de Saisseneyo, ipse dictam terram pro dictis duodecim aut tres-decim libratas terræ sibi debitis eidem tradit, concedit, deliberat & quitat.

ITEM vult, præcipit, & ordinat, quod omnia bona quæ Galcherius de Ripparia amisit apud Greierfant, ubi pro eo regebat, ipsi restituantur & reddantur: rogans carissimum auunculum suum Dominum de sancta Cruce, vt ipsa bona dicti Galcherij sibi à domino Iohanne de sancta Cruce reddi faciat & procuret. &c.

HUIUS autem sui testamenti & ultimæ voluntatis seu dispositionis executores facit & ordinat, venerabilem in Christo Patrem dominum Egidium de Pailly Abbatem S. Iohannis de Senonis, dominum Mederium Priorem de Flatain, ac nobiles viros dominum Gyrardum de Tyanges dominum de Marolles, & dominum ROBERTVM dominum Marcilliaci fratrem suum carissimum, milites, ac venerabiles & discretos viros dominos Iohannem de Yonna Canonicum & Officiale, & Guillelmum de Staguo Canonicum Cabilonis &c. Actum & datum in castro de Villeyo supra Sa-

gonam die Mercurij ante festum beati Laurentij anno Domini MCCCXLVII.

Ex Registris Cancellariæ Franciæ.

Reg. XLV. LITERÆ Philippi Regis Franciæ, quibus considerans dilectionis affectum, quem dilectus & specialis amicus suus NEAPOLIO sancti Adriani Diaconus Cardinalis ad eum gerebat, eidem concedit mille florenos auri de Florentia annui redditus in Thesauro suo pro se & eius heredibus. Anno M.CCCIII.

LITERÆ eiusdem NEAPOLEONIS, quibus donat in perpetuum RAINALDO & IORDANO fratribus, filijs quondam VRSI de Vrbe, nepotibus & futuris heredibus suis villam Balneolisibi dudum per Regem Philippum in Seneschallia Bellicadri donatam, cum alijs rebus. Anno M.CCCXXX. die XIX. Aprilis.

Reg. LXXXI. LICENTIA data per Regem Ioannem nepotibus & heredibus Neapoleonis qu. sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis domini de Balneolis, vendendi dictum locum de Balneolis Guillelmo Rogerij de Bello forti militi Vicecomiti Turenæ, filio Comitis Bellifortis. Die XXI. Februarij anno M.CCCLI.

IOHANNES Dei gratiâ Francorum Rex. Vniuersis tam præsentibus quàm futuris. Iustis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, & ad exauditionis gratiam vota clementer admittere, quæ à rationis limine non oberrant. Hinc est quodd significante nobis nobili muliere IOHANNA DE MONTEACVTO domina de Villeyo supra Sagonam didicimus, quodd cum ipsa, quæ de ILLVSTRI PROSAPIA DVCVM BVRGVNDIÆ duxit originem, dudum per spectabilem quondam virum ODDARDVM dominum de Monteacuto militem patrem suum data nuptui cum egregio viro REGINALDO DE VRSINIS possessiones & iura sui patrimonij in vrbe Romana & locis adiacentibus obtinente, cum dicto viro suo ducta fuerit ad partes illas post matrimonium celebratum: tamen successu temporis oportuit quodd ipsa, quæ in partibus illis incolumis esse non poterat, nec viuere in corporis sospitate, tum propter hoc, tum etiam ne paternorum bonorum portionem ipsam contingentem, in quibus alij sui cohæredes se immiscuerant amitteret, necnon & fratris sui successionem, qui dicti patris eorum hæres vniuersalis existens postea mortuus est, rediret ad aerem natuum, patriamque natalem. Vbi ex causis rationabilibus antedictis remanens, viri sui quamuis pluries per nuncios requisiti assistentiam seu consilium habere non potest nec auctoritatem in suis gerendis negocijs & causis emergentibus pertra-

Etandis : quinimo aliqui domini temporales, de quorum feudo debent nonnulla bona successorum prædictarum teneri, quia dictus vir ipsius non compareret, in fidem & homagium admittere nolunt eam. Sicque viri sui in tam remotis & suæ incolumitati suspectis partibus agentis solatio & auxilio destituta, dispendia multa in rebus, bonis, causis, & negocijs suis pertulit, & ne patiatur maiora in posterum perhorrescens, supplicavit sibi super hoc per nos ex regio potestatis beneficio provideri. Nos igitur hijs attentis, eidem supplicanti ne propter defectum prædictorum sua iura depereant, seu remaneant indefensa, & ab eorum petitione & prosecutione ipsa maneat sic exclusa, concessimus de speciali gratia, & auctoritate regia concedimus per præsentis, quod quandiu suus vir prædictus egerit in remotis, ipsa per se, procuratores, officarios & ministros deputandos & constituendos ab ea, iura quæcumque patrimonij sui successorumque prædictarum, & aliarum quæ sibi obvenire poterunt hoc pendente, petere & prosequi possit in iudicio & extra iudicium, res suas administrare & regere, causas & negocia defendere & tractare, in causis suis agere & defendere, & alia consultè facere quæ potest mulier idonea sui iuris: quodque ab omnibus & singulis, à quibus tenet vel tenebit seu tenere debebit suas res feudales, ipsa in fidem & homagium admittatur, & ipsa similiter admittere possit suos homines & vassallos, viri sui absentia non obstante. Quod ut ratum & firmum permaneat, presentes litteras sigilli nostri fecimus munimine roborari. Nostro & alieno in omnibus iure salvo. Datum Paris. xvi. die Martij anno Domini m. ccc. l. iiii. In R. Hospitij. Chambellan, Charité.

Extraicts de l'Inventaire des Tiltres de la Chambre des Comptes de Dijon.

Acquest par echange fait par Messire Renaud de Gilland cōme Procureur de Monsieur le Duc Eudes, de Dame JEANNE DE MONTAGV, qui luy transporte la moitié du chasteau de Montagn les Chalon & des dependances; & le Duc luy baille la forte maison de Belmont, & c. livres de rente sur les foires de Chalon. Le ix. Mars m. ccc. xlviii.

Acquest fait par Monsieur le Duc Philippes de Messire Estienne de Musigny Chevalier de cent livres de rente sur les foires chaudes de Chalon, à cause de l'acquest par luy fait de Dame JEANNE DE MONTAGV Dame de Villey, qui les avoit eues de Monsieur le Duc Eudes pour sa part du Chastel dudit Montagn. Ledit acquest fait pour le prix de sept cens florins. Le ij. iour de Novembre m. ccc. lxi.

Extrait d'un Registre d'Arrests de la
Duché de Bourgogne.

L'an M. CCCLXXX. Madame JEANNE DE MONTAGV Dame de Febelley sur Sausne, & Messire Guillaume de Montagn Chevalier sire de Marriigneyle Coanheux.

Ex Registris Arrestorum Curie Parliamenti.

Anno M. CCCXLVII. ISABELLIS DE MONTEACVTO
Vxor ROBERTI DAMAS militis domini de Marcelliaco, hæres
in parte defunctæ HVGVEÆ DE MONTEACVTO neptis suæ,
filia HENRICI DE MONTEACVTO fratris sui. IOANNA DE
MONTEACVTO domina de Villiaco super Sagonam, soror Y-
SABELLIS.

Extraits des Memoires genealogiques de
la Maison de Damas.

ROBERT DAMAS Baron de Marcilly, Vicomte de Chalon, espou-
sa Dame YSABEAV DE MONTAGV fille du Seigneur de Montagn
en Bourgogne, seur de Messire HENRY DE MONTAGV, qui luy bail-
la en dot la terre de Lessure en Bresse. Dont il eut HVGVES DAMAS
seigneur de Marcilly, & PHILEBERT DAMAS qui fut Seigneur de
Montagn.

Il se trouue par contract du Mardy avant la S. Vincent l'an que
HENRY sire de Montagn Chevalier donne à Messire Robert Damas Che-
valier seigneur de Marcilly comme mary de sa seur YSABEAV DE MON-
TAGV le chasteau de Bresses avec ses appartenances, tant des hommes,
tailles, costumes, prez, bois, couruées, gelines, moulins, & cours d'eau.

Ladite Dame YSABEAV DE MONTAGV fist partage le Mercre-
dy avant la Toussaint l'an M. CCCL. avec Dame JEANNE DE MON-
TAGV sa seur Dame de Pilly.

Il se trouue aussi un Inuentaire fait des biens de Damoiselle HVGVE-
TE DE MONTAGV fille dudit HENRY, le Mercredy apres l'Annon-
ciation Nostre Dame M. CCCLVIII.

Contract de mariage passé le xxxi. iour de Juillet M. CCCCLXI. entre
HVGVES DAMAS Chevalier Seigneur de Marcilly d'une part, &
Dame Phileberte de Crux fille d'Erard Seigneur de Crux en Nivernois &
de Montigny aux Amoignes, & de Dame Jeanne de Vienne fille de Guy.
Auquel mariage assisterent HVGVES DE MONTAGV Seigneur de

DES SEIGNEURS DE MONTAGV. 159

*Conches, la susdite JEANNE DE MONTAGV, & Messire GUIL-
LAME DE MONTAGV, Cheualiers, parents dudit Hugues Damas.*

Extraicts de l'Inuentaire des Tiltres de la Chambre des Comptes de Dijon.

*Lettres portans que Robert de Marney Cheualier auoit LX. liures de
rente sur la Chastellenie de MONTAGV, tant au partage du Duc, que
de Philebert Damas. Le IX. iour de Novembre M. CCCLXXVI.*

Ex Registris Arrestorum Parlamenti.

Anno M. CCCXCVII. Margareta Dalmacij, & Guillelmus
de Nantone eius filius, qui loco defuncti Ioannis de Nantone mi-
litis eius patris litem resumpsit, contra Philebertum & Hugonem
Dalmacij milites fratres, quorum defuncta IOANNA DE MON-
TEACVTO erat amita.

Anno M. CCCXIII. Hugo & Philebertus Damas milites, &
Margareta & Philiberta eorum vxores, filiz & hæredes defuncti
Erardi quondam domini de Cruzo militis.

LES SEIGNEURS DE SOMBERNON, de Malain, & de Marrigney.

CHAPITRE XXII.

Extraicts des Lettres originales gardées au Thresor des Chartes du Roy.

LETtres par lesquelles Jehanz sires de Leuzey, Richars sires 1314.
d'Antigney, HVEDES sires DE MONTAGV, Jehanz sires de
Til, Guillaume sires d'Espoisse, Jehanz sires de Corcelles, ESTIENES si-
res DE SOMBERNON, HVEDES ses freres sires de Marrigney, Gau-
chiers de Frolois sires de Roichefort, & autres Nobles de Bourgoigne font
alliance & confederation avec les Nobles de la Comté de Forez. L'an M.
CCCXIII. ou mois de Novembre.

*Autres Lettres, par lesquelles Jehan sires de Leuzey, Girars de Cha-
steillon Cheualiers, Hugues sires de Montperroux, Richars sires d'Anti-
gney, HVEDES sires DE MONTAGV, Guillaume sire d'Espoisses,
Henry de Vergey sires de Fonnens Seuechans de Bourgoigne, Hugues de Cha-*

Un Cheualiers, ESTIENES sire DE SOMBERNON, Guillaume sire de Chacenay & de Pisy, Aliz Dame de Froloiz, HVEDS DE SOMBERNON Cheualiers sires de Marrigney, Guion de Crecey, & autres Nobles de la Duché de Bourgongne, font alliance & confederation avec les Ecclesiastiques & les Communs des Villes de la mesme Duché. L'an M. CCCXIII. ou mois de Novembre.

Seellé de plusieurs seaux, où sont représentées les Armes que portoit les Seigneurs susdits. Et entr'autres l'Escu de HVEDS sire DE MONTAGV est des Armes de Bourgongne à vn franc quartier; celui d'ESTIENNE sire DE SOMBERNON de mesme à la bordure engreslée, & le franc quartier chargé de cinq hermines en sautoir.

Extrait d'un Compte rendu par Monsieur Oudes Duc de Bourgongne, des gens d'armes qui furent en sa compagnie & en la bataille au voyage qu'il fist vers S. Omer l'an M.CXL. contre Robert d'Arthois Comte de Beaumont le Roger.

1340. *Escuyers. GVILLAYME DE SEMBERNON luy douziesme.*

Extrait del'Inuentaie des Chartes du Thresor du Roy.

1359. *Lettres du Roy Jean, par lesquelles il confirme le traité de treues fais pour trois ans entre le Roy d'Angleterre d'une part, & Philippe Duc de Bourgongne d'autre, tant pour les Duché & Comté de Bourgongne que pour le Bailliage de Ylles en Champagne. Ledit Roy d'Angleterre doit rendre audit Duc de Bourgogne la ville de Flaigny. Et le Duc doit payer au Roy d'Angleterre deux cens mille deniers d'or au mouen. Pour lesquels sont constituez pleges Othe de Grançon, Jacques de Vienne sire de Lonny, Hugues de Vienne sire de S. George, Henry de Mirebel, HVGVES DE MONTAGV sire de Couches, Gibaut de Mello sire d'Espuisse, Guillaume sire de Senecy, LEAN SIRE DE SOMBERNON, Guy de Frolois sire d'Arcen, Geofroy de Blaisy sire de Manuilly, GVILLAYME DE MONTAGV sire de Marreny. En Mars l'an M.CCCLIX.*

Extrait de l'Inventaire des Tiltres de la
Chambre des Comptes de Dijon.

Messire GUYLLAUME DE MONTAGU Seigneur de Marnigny, 1368.
Et Dame JEANNE DE DRACEY le fers Dame audit Marnigny
de la Grange de Germoles sa femme. Le XXIII. Sept. M. CCCLXVIII.

Ex Registro Arrestorum Curie Parliamenti.

Anno M. CCCLXXIII. IOANNES DE MONTEACUTO 1374.
dominus de Sombernone miles & MARIA DE BELLOIACO e-
ius vxor filia defuncti Guichardi de Belloiaco & Margareta de Pi-
ctavis dominæ de Perreux. In tractatu matrimoniij coniugum præ-
dictorum dicta domina eidem Mariæ filiz suæ summam trium mil-
lium florenorum boni auri & iusti ponderis inter alia donauit. Præ-
fata Margareta de Pictavis soror defuncti Valentinenſis Comitiss.

Extrait de l'Inventaire des Tiltres de
la Maison de Bourbon.

LETTRES du XX. iour d'Avril apres Pasques l'an M. CCCLXXIII. 1376.
contenans vidimus d'autres lettres du XXIII. Avril M. CCCLXXVI. par
lesquelles Marguerite de Poitiers Dame de Perreux, pour demeurer quitte
enuers MARIE DE BEAUIEV sa fille Et JEAN DE MONTAGU
son mary de la somme de trois mille florins à eux promis en mariage, leur
transporte les villes de Courzelles, de Villobous, de S. Aignan, Et autres
choſes.

Extrait d'un Registre de Plaidoyeries
du Parlement.

Levi. l'um M. CCCXCI. Messire JEAN DE SOMBERNON 1391.
Laisse sa venue Madame MARIE DE BEAUIEV, Et deux filles, l'un
ne mariée à Messire Girard de Rougemont, Et l'autre à Guillaume de Vil-
lers Celsy.

Extraict des Archiues de la Maison de Chasteauvillain.

CONTRACT de mariage passé entre noble Jean de Chasteau-villain fils de Messire Bernard de Chasteau-villain seigneur de Til & de Marigny assisté dudit Bernard son pere & de Messire Guillaume seigneur de Grancey & de Pierrepont son oncle d'une part: & noble Jeanne de Villers-Sexel fille de haut & puissant seigneur Mess. Guillaume seigneur de Villers-Sexel, de Clairevaux en Montagne, & du chasteil de Loul, & de Charlotte de Noyers sa femme, & avec eux haute & puissante Dame CATHERINE DE MONTAGY Dame de Sembermon & par moitié de Malain, d'autre part.
L'an M.CCCCXXXI.

Ex Registro Litterarum & Appunctamentorum Parlamentii anni M. CCCXCVII.

1397.

DILECTVS & fidelis Consiliarius noster GUILLELMVS DE VIENNA Archiepiscopus Rothomagensis in testamento defuncti dilecti & fidelis Consiliarij nostri IOANNIS DE VIENNA militis nuper Admiralli Francie germani sui, vnâ cum Ioanna d'Oiseler relicta dicti defuncti, & dilecto & fideli nostro PETRO DE MONTEACTO domino de Malain milite executor nominatus.

Extraict des Meslanges Historiales de Pierre de S. Iulien Doyen de Chalon.

Pag. 415.

Henry du Sauuement espousa Marguerite de Chintrey, & depuis Jeanne du Bou, de laquelle il eut Henry, Jean, & Catherine. Cest Henry pere fut grand Bouteiller, c'est à dire Eschançon, de EVDES Duc de Bourgogne. Le chasteau & maison fort de Baleurre estoient lors tenus de franc alléu, mais par eschange du fief à la iustice, Eudes Duc de Bourgogne l'acquist ledit fief, & de mesme Henry du Sauuement deuint haut iusticier, moyen & bas du finage de Baleurre, & autres lieux où il auoit directe en la Chastellenie de Brancion. Henry deuxiesme espousa MARIE DE MONTAGY fille de Messire PIERRE DE MONTAGY, & seur de Messire ESTIENNE DE MONTAGY, tous deux Cheualiers, & iadis ISSVS D'VN PAYSINÉ DE BOVRGONGNE, dont ils portoient les Armes,

sans autre difference que d'une engresleure ou denteleure d'azur.

Ledit Henry n'eut enfans de Marie de Montagu sa femme, qui se re-^{*Pag. 426}
maria avec Messire Guy de Naucuse, autrement Bonal, Chevalier, sieur de
Naucuse: duquel elle eut une fille, qui fut femme de Guyot d'Arle Escuyer
sieur de la Sennette.*

LES SEIGNEURS DE Couches.

CHAPITRE XXIII.

Extrait d'un ancien Liure d'Armoiries.

LE SIEUR DE COUCHES porte bendé d'or & d'azur de six pieces, à
un quartier d'hermines, & crié **MAVLAIN**.

Extrait d'un compte rendu par Monsieur Oeudes Duc
de Bourgongne des gens d'armes qui furent en sa
compagnie & en sa bataille au voyage qu'il fist vers
S. Omer l'an M. CCCXL. contre Robert d'Arthois
Comte de Beaumont le Roger.

*Bacheliers. Monsieur HUGVES DE MONTAGV seigneur de
Couches arriva le VIII. May avec un Chevalier & quatorze Escuyers.* 1340.

Extrait des Memoires genealogiques de la Maison de Damas.

CONTRACT de mariage passé le XXXI. Juillet M. CCCLII. entre 1362.
Hugues Damas seigneur de Marcilly, & Philiberte de Trux. Auquel as-
sisterent HUGVES DE MONTAGV seigneur de Couches, JEANNE
DE MONTAGV Dame de Villey, & Messire GUYLLAUME DE
MONTAGV Chevalier, ses parens.

Ex Registris Arrestorum Parlamenti.

Anno M. CCCLXXI. HUGO DE MONTEACVTO dominus 1381.
de Couchijs miles.

1421.

Anno M. ccccxxi. PHILEBERTVS DE MONTEACVTO miles dominus de Couchis.

Ex Calendario Ecclesie Maceriarum.

Obijt PHILIBERTVS DE MONTEACVTO dominus de Colchis, filius HVGONIS.

Extraict d'un Registre de la Chancellerie
de France cotté CLVI. num. 226.

1401.

LETTRES du Roy Charles VI. contenant remission pour HVGVENIN DE MONTAGV Escuyer fils bastard de JEAN DE MONTAGV Cheualier, de la Comté de Bourgongne, lequel estant avec HOTEIN DE MONTAGV son frere à Ioux en l'Ancertou en la maison dudit Cheualier leur pere, le second iour de May dernier passé, auoit assisté ledit HOTEIN à une batterie. Et ce en consideration des services que ledit Cheualier leur pere auoit faits longuement à sa Maiesté & aux predecesseurs d'icelle. A Paris le XXI. iour de Iuillet M. cccc. l.

Ex Chronico Monasterij S. Benigni Diuionensis.

1417.

SED vt ad laudem venerabilis ALEXANDRI DE MONTEACVTO prædicti PETRI successoris quidquam narrare queamus, minimè prætermittendus est calamus. Hic etenim huius insignis Ecclesie constitutus Abbas, ipsam magnopere intus & foris continuè studuit adornare. Vascula namque argentea, necnon & pannos aureos cum plurimis sericis ornamentis, ac quicquid in ipsa Ecclesia tunc decorum erat, nobis contulit. Fundauit calefactorium Refectorij, & similiter anniuersarium suorum, necnon elemosynam x. pauperum in eadem die faciendam IIII. Kal. Maij. Hic prætereà venerandus Pater Religionem in hoc loco prudentissimè reformauit, manutenuitque, & in nullo tepescere permisit quamdiu vixit. Totum etiam Monasterium strenuè gubernauit, reparauit, & in multis decorauit. Hic etiam ALEXANDER dedicare fecit Ecclesiam huius Monasterij. Hic fecit bis refundi magnam campanam quæ Benigna nuncupatur. Iustitiam supradicti nostri Monasterij, quæ in via amissionis erat, recuperauit, ac solemniter Arresta Parlamenti Parisiensis super ea obtinuit. Prænomminatus autem venerabilis Pastor ALEXANDER postquam pluribus annorum curriculis Abbatiam de Flauiniaco, (prius enim illic Abbas

DES SEIGNEVRS DE COVCHES. 165

fuerat) ac etiam præfens Cœnobium deuotiffimè gubernauit, à Christo euocatus est anno ab ipfius Domini nostri IESV CHRIS-
TI Incarnatione M. ccccxvii. die quinta mensis Septembris,
nobis relinquens suum fuccelforem Ioannem de Marcha Ab-
batem.

Ex Regiftris Arrestorum Parlamenti.

Anno M. ccccxxxiii. IOANNES DE MONTEACUTO miles, dominus de Coulches & d'Espoiffe, & IOANNA DE MER-
LO cius ad præfens, & antea defuncti Odoti de Til vxor, contra
Bernardum de Caftro-villani dominum de Til.

Ann. M. cccclvii. CLAUDE DE MONTAGV Cheualier,
seigneur de Coulches, filz de I E A N.

Anno M. cccclxix. Claudius de Monteacuto miles, do-
minus de Coulches & d'Espoiffe.

Extraicts de l'Inuentaire des Tiltres de la Maison de la Tour.

Traicté de mariage d'entre Meſſire CLAUDE DE MONTAGV 1432.
filz du ſeigneur de Coulches d'une part, & LOYSE DE LA TOUR fille
de Bertrand baron de la Tour & de Marie de Bolongne. Par lequel traicté
furent conſtituez en dot à ladite Loÿſe vingt deux mille eſcus vieux. Le
xx. iour de Feurier l'an M. ccccxxxii.

Ratification faite par Monsieur I E A N DE MONTAGV ſeigneur de
Coulches, & Dame I E A N N E DE MELLO ſa femme, du conſtraict de
mariage de Meſſire CLAUDE DE MONTAGV leurs filz avec LOY-
SE DE LA TOUR ſuſdite. L'an M. ccccxxxii.

Conſtraict de mariage entre Claude de Bieſy Viconte d'Arné, ſeigneur
de Coulches en partie, & Louÿſe de la Tour fille de Bertrand de la Tour Côte
de Boulongne, & d'Anne de Boulongne, quiluy conſtituent dix huit mille
eſcus en dot. Le dernier iour de Novembre M. cccclxxxvi.

Ex literis fundationis Eccleſiæ Collegiatæ de Colchis.

Nos CLAUDIVS DE MONTEACUTO miles dominus de 1469.
Colchis & de Longo-vico, & Ludouica de Turre vxor & conſor-
talis noſtra, ad laudem & gloiriam ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis,

gloriosæ Vitginis Mariæ, ac sanctorum Ruffi & Sabini martyrum, nec non Claudij confessoris, Capellam in castro seu fortalio de Colchis ab antiquo fundatâ, quam in Ecclesiam construî & reedificari fecimus, in Collegiatam Ecclesiam pro vno Præposito & quinque Canonicis actu Sacerdotibus erigi summis desiderijs affectamus, humiliter supplicantes reuerendissimo in Christo Patri & domino domino Ioanni Rolin Cardinali & Episcopo Heduenfi, vt prædictam Ecclesiam sic per nos ædificatam in Collegiatam pro vno Præposito & quinque Canonicis erigere & sublimare dignetur. &c. Actum Colchis xxiv. die Ianuarij, anno Domini M. cccc. lxi.

Ex Registro Indicatorum Curie Parlamenti.

1491.

INTER carissimum consanguineum nostrum Comitem Auer-niæ & de Lauragués actorem ex vna parte, & dilectum ac fidelem nostrum Ioannem de Vienne militem, & Annam de Vienne eius vxorem defensores ex altera. Super eo quod dictus actor dicebat & proponebat, quod ex defunctis BERTRANDO DE TURRE & MARIA DE BOLONJA eius vxore, prædicti actoris auo & auia, Bertrandus de Turre ipsius actoris pater, & LUDOVICA DE TURRE præcreati fuerant. Et deinde idem Bertrandus eiusdem actoris avus, dictis Maria eius vxore, & Bertrando & Ludovica eius libe-ris naturalibus & legitimis, relictis, ab humanis decesserat. Post cuius decessum Maria dicti Bertrandi relicta & Bertrandus eius fi-lius matrimonium dicitur LUDOVICA DE TURRE cum CLAVDIO DE MONTEACVTO domino terræ & dominij de Feritate Calderonis, filio defunctorum IOANNIS DE MONTEACVTO domini de Couches & IOANNÆ DE MELLO eius vxoris, anno Domini M. cccc. xxxii. fecerant & tractauerant. Et hoc facien-do, pro dote eiusdem Ludovicæ xxx. mill. scutorum auri veterum summam, quorum xxxiii. marcham auri faciebant, videli-cet ante dicta eius mater x. & præfatus Bertrandus dicti actoris pa-ter xii. millia, de quorum xii. mille scutorum auri veterum sum-ma, x. mille pro redemptione dicti CLAVDII DE MONTEA-CVTO tunc domini de Gallicuria capti seu prisonarij conuerti de-bebant, certis terminis reddere & soluere promiserant. Et quam summam idem Claudius per dictos eius patrem & matrem super suis castro & terra de Feritate Calderonis & pertin. eorundem, ad valorem quingentarum librarum tunc redditualium, seu annui redditus terræ ad assietam patriæ Niuerniæ, naturam denariorum matrimonialium sortientem, specialiter & expresse assignari face-

re pariter promiserat &c. Consequenter dicebat memoratus actor, quod præfatus Bertrandus de Turte suus pater postmodum ipso actore eius filio & herede, & deinde prædicta LUDOVICA absque liberis, eodem etiam actore eius nepote & herede relicto ab humanis decesserant. Per cuius Ludovicæ decessum restitutio dotis locum habuerat. Dicebat ulterius sæpèdictus actor, quod dictus CLAUDIVS prænominati defensoris vxore SVA NIPTE & herede relicta obierat. Ipsique defensor & eius vxor post eiusdem Claudij obitum possessionem bonorum & hereditagiorum per ipsum relictorum, & maximè dictæ terræ de Feritate adepti fuerant, &c. Supradictis defensoribus ex aduerso dicentibus, quod anno Domini M. CCCXVIII. guerræ & diuisiones in regno nostro inter subditos nostros ortæ fuerant. Quibus guerris durantibus, dicta IOANNA DE MELLO, ac CLAUDIVS DE MONTEACVTO eius filius, Duci Burgundiæ tunc adhærentes, vsque ad eorum obitum, & durante minoritate dictæ ANNÆ prædicti defensoris vxoris, & donec præfatus Claudius ab humanis decessisset, dictam terram de Feritate Calderonis tenuerant & possederant. Post cuius decessum iidem defensores partem dictæ terræ, quæ tunc detentore carebat, recuperauerant, & de ea in quantum opus erat ab antedicto progenitore nostro per confiscationem prædicti Claudij, qui in parte contraria fouens inimicos nostros obierat, donum obtinuerant. Dicebant consequenter præfati defensores, quod prædictus CLAUDIVS post eius decessum dictam LUDOVICAM eius vxorem partem contrariam tenentem reliquerat, & post ipsius Claudij obitum omnia bona mobilia ex eius decessu relicta acceperat. Ob quod omnia debita eiusdem Claudij sui mariti, & maximè dictam summam dotalem secundum consuetudinem patriæ Burgundiæ in qua moram trahebat, per quam accipientes bona mobilia defunctorum eorum debita soluere debebant, acquitare & restituere tenebatur. Ob quod dictus actor quæstionem de dicta summa ipsis defensoribus mouere non potuerat aut debuerat, poteratve aut debebat. Et attento maximè, quod dictus CLAUDIVS plures heredes, videlicet CLAUDIVM DE BLESY & alios, qui se pro talibus gesserant aut gerebant, habuerat & habebat, &c. Curia per suum Iudicium præfatos defensores ad dictum actorem prædicto quingentarum librarum turon. annuo redditu super dictis castro & dominio de Feritate Calderonis pro dicta x. mille scutorum auri veterum summa, vt & gaudere sinendum condemnauit. Die vltima Martij anno M. CCCXCI. ante Pascha.

Ex Registro Cancellarie Francie.

LITÆÆ Ludonici Regis, quibus legitimat IOANNAM DE
 MONTEACVTO filiam naturalē dilecti & fidelis sui CLAVDII
 DE MONTEACVTO militis domini de Coulches mariti dilectæ
 suæ LYDOVICÆ DE TVRRE, & Giletæ solutæ. Quæ Ioanna
 vxor erat dilecti sui HVGONIS RABVTIN scutiferi. Paris.
 mense Septembri anno M.CCCC.LXI.

ADDITION

ADDITIONS AVX PREVVES
precedentes.

A LA PAGE 7. LIGNE 3.

Ex Historia breui Comitum Niuernensium.

LANDERICVS primus huius generis Comes Niuernis factus, cepit vsquequaque dilatare terminos suos. Habuitque filium nomine RENALDVM, qui iunctus matrimonio SORORI Regis ROBERTI filij Hugonis Capitonis, Comitatu Autissiodori coniunxit Comitatu Niuernensis. Cuius Comitatus gratia bello cum DVCE BVRGUNDIÆ configens, apud Saligniacum occisus est, triumphum simul & hereditatem sanguinis GVILLELMO filio suo relinquens.

Ex Chronico Monasterij Vzeliacensis.

Anno MXL. RAINALDVS Comes filius Landrici apud Saligniacum occisus est. 1040.

*Ex Chronologia Cænobij S. Mariani apud
Autissiodorum.*

Autissiodorensi Ecclesiæ post Hugonem præfuit Heribertus II. Hic cum à ROBERTO Duce Burgundiæ suis adhuc diebus Autissiodoro principante, multas sustinisset molestias, tandem secularibus abrenunciatis, & æternis inhians, apud S. Saluatorem in pago Senonico habitum Monachalem suscepit.

A LA PAGE 13. LIGNE DERNIERE.

Ex Chronico Monasterij Vzeliacensis.

Anno M. LXXV. Obijt ROBERTVS Dux Burgundiæ. Hugo HENRICI filius succedit. 1075.

A LA PAGE 22. LIGNE 9.

Ex Lib. VI. Epistolarum Gregorij Papa VII.

Epistola XVII.

1079.

GREGORIUS Episcopus servus servorum Dei N. venerabili Cluniacensi Abbati & clarissimo confratri salutem & Apostolicam benedictionem. Si Romani ad vestras partes, sicut vestrates ad nos *sapè venirent*, frequentius tibi literis seu verbis quãditer circa nos geruntur quæ terræna sunt vel cælestia indicaremus. Sed quia dum satis intendis Aulicos nutrire, de rusticis parum tibi est curæ, ultra hæc debes ad memoriam reducere, quia pauper noster & pius Redemptor sic in cælo Angelos pascibat, ut in terris peccatores non solum non despiceret, sed etiam cum eis cibum fumeret. Cur, frater carissime, non petpendis, non consideras in quanto periculo, in quanta miseria sancta versatur Ecclesia? Vbi sunt, qui se sponte pro amore Dei opponant periculis, resistent impijs, & pro iustitia & veritate non timeant iustitiam sebere? Ecce qui Deum videntur timere vel amare, de bello Christi fugiunt, salutem fratrum postponunt, & seiplos tantum amantes quietem requirunt. Fugiunt pastores, fugiunt & canes gregum defensores. Inuadunt oves Christi nullo contradicente lupi, latrones. Tulisti, vel recepisti DvCEM in Cluniacensem quietem, & fecisti ut centum millia Christianorum careant custode. Quod si nostra exhortatio apud te parum valuit, & Apostolicæ Sedis præceptum in te obedientiam non inuenit; cur gemitus pauperum, lacrymæ viduarum, devastatio Ecclesiarum, clamor orphanorum, dolor & murmur Sacerdotum & Monachorum te non terruerunt, ut illud quod Apostolus dicit non postponeres, videlicet: Charitas non quæ sua sunt quærit? & illud in corde ut soles haberes: Qui diligit proximum legem implevit? Quid tibi dicent beatus Benedictus & Gregorius, quorum alter præcipit ut per annum probetur novicius, alter verò prohibet ut ante triennium miles non efficiatur Monachus? Hæc idem dicimus, quia quod vix aliquis bonus Princeps inuenitur dolemus. Monachi verò Deo miserante, Sacerdotes & milites, & non pauci pauperes per diversa loca, qui Deum timeant, reperiuntur. Principes autem Deum timeantes & amantes in toto Occidente vix aliqui inveniuntur. Omittimus iam de hac re tibi scribere, quia confido de misericordia Dei: Charitas Christi, quæ in te solet habitare, me

vindicando cor tuum transfodiet, & quantus mihi dolor esse debeat de bono Principe ablato, matri suæ ostendet. Quod si non illo peior ei successit in regimine, possumus habere consolationem. Præterea monemus fraternitatem tuam, vt in talibus cautiùs te habeas, omnibûsque virtutibus dilectionem Dei & proximi præponas. Hæc etiam te compellant, vt manum orationis nobis porrigas, omnesque fratres tibi creditos ad hoc prouocare studeas, vt merearis de virtute in virtutem proficere, & ad perfectionem summæ charitatis peruenire. Data Romæ iiii. Nonas Ianuar. Indictione ii.

*A LA MESME PAGE 22. LIGNE
DERNIERE.*

Secundam expeditionem in Hispanos Dux Burgundionum HVGGO pluresque alij Principum Galliarum parauerunt. Quibus Rex Arragonensis Sancio, cuius patrem Milonem scilicet Regem ipsi Sarraceni iamdudum excorauerant, obuiam venit, eisque ducatur contra eisdem præbuit Sarracenos. Quo duce Hispaniam ingressus, captæque vna nobilium eiusdem Hispaniæ urbium, & deuastata ex parte ipsa regione, plurima onusti præda domum remeant, quam plurimis captiuis adductis.

Ce Texte a été imprimé par inadvertence en la Page 30. sous le Duc HVGUES II. Mais il le faut rapporter à HVGUES I. son oncle en la Page 22.

A LA PAGE 28. LIGNE DERNIERE.

*Ex Libro IIII. de Miraculis S. Benedicti,
Cap. XXIIII.*

Rebellauerunt autem contra Philippum Regem quidam Francorum Proceres, opibus & viribus Guillelmi Regis Anglorum fidentes, Ex quibus Hugo de Puteolo aduersus eum arma corripuit, plures sibi adsciscens auxiliares. Rex verò ejus audaciam compescere cupiens, vndeque militum contrahit manum. Inter reliquos etiam auxiliares, exercitum de BURGVNDIA aduentare iubet. Qui accepto mandato in Franciam properant, Dux videlicet ejusdem Burgundiæ Odo, Niuernensium Comes Guillelmus, Autissiodorensium Pontifex Gaufridus, & alij plures.

Extrait d'une Lettre écrite de Beaune le III. iour
de Feurier M. DCXXVIII. à Monsieur Robert
demeurant à Chalon.

POUR la Duchesse MATHILDE, que vous avez veu représentée
en sa figure aux pieds de l'image de la glorieuse Vierge mere de Dieu au
grand Autel nostre Dame de Beaune, & en marbre: selon qu'après une bien
exacte reueüe de l'Histoire s'en ay pen colliger, c'est l'image de MATHIL-
DE Duchesse de BOURGONGNE veuve d'ODES I. de ce nom Duc
de Bourgongne de la premiere tige. Laquelle après la mort du Duc Odes son
marry se retira à Fontenay pour y vivre Religieuse le reste de sa vie, à l'e-
xemple de HUGVES son beaufrere, qui laissa son Duché & ses Estats à
ODES son frere, se faisant Religieux de Cluny, & mesme à l'exemple de
son propre fils HENRY, qui suivit la perfection Euangelique prenant
l'habit religieux. HUGVES II. succeda à ODES son pere, & fut biē-
faiseur de l'Eglise de nostre Dame de Beaune, laquelle auoit esté decorée par
ODES son pere, & par la Duchesse MATHILDE sa mere. Toutes ces ra-
res deuotions furent allumées es cœurs de ces grands Seigneurs tant par Hu-
gues Duc de Bourgongne fait Religieux, comme par HUGVES Abbé ge-
neral de Cluny de l'illustre Maison des Seigneurs de Semur, &c.

A LA PAGE 36. LIGNE 14.

Ex Chronico Monasterij Vizeliacensis.

Anno M. CXLII. HUGO Dux Burgundiarum obiit. Succedit Odo
filius eius.

A LA PAGE 41. LIGNE 16.

Ex Calendario Ecclesie S. Benigni Diuionensis.

VIII. Idus Augusti obiit MARIA Sanctimonialis quondam
Lucilla.

*A LA PAGE 49. AV LIEV DV
PREMIER EXTRAIT.*

Ex Testamento Guillelmi domini Montispeffulani.

IN nomine Domini nostri IESV-CHRISTI, & glorioſæ 1172
Virginis Mariæ, anno ab Incarnatione Dominica M. CLXXII.
menſe Septembri in feſtiuitate S. Michaelis, ego GVILLELMVS
dominus MONTISPESVLANI filius quondam SIBILIÆ in
mea bona memoria ſic teſtamentum facio meum, & vltimam vo-
luntatem meam ſuper rebus meis diſpono. In primis dimitto cor-
pus meum ad ſepeliendum in Monasterio Grandiſilux, & eidem
Monasterio relinquo pro Monacho REMVNDVM filium meum,
& ei & pro eo relinquo ipſi eidem Monasterio Grandiſilux M. ſol.
Melgor. quibus Remundum filium meum contentum eſſe volo.

DIMITTO Domui Infirmorum de Ponte D. ſol. qui conſilio
Magalonenſis Epiſcopi, & GVIDONIS fratris mei in honore &
ſeruicio mittantur.

MANDO quodd teſtamentum MATHILDIS quondam meæ
vxoꝝ compleatur in integrum, & debita ſua quæ ipſa debebat ſol-
uantur & reddantur.

GVILLELMO maiori filio meo relinquo vniuerſum hono-
rem meum, & vniuerſa iura mea, & omnia bona vbicumque ſint,
& qualiacumque ſint, & omnes actiones & petitiones meas.

Volo & mando quodd filius meus maior Guillelmus ſubmini-
ſtret neceſſaria GVILLELMO fratri ſuo honorificè, & ſi fortè in-
ter ſe diſcordauerint, donec ei ſingulis annis xx. marchas argenti,
vel M. ſol. Melg. tantummodo in vita prænominati Guillelmi mi-
noris, & hijs eum contentum eſſe volo.

GVIDONEM filium meum enutriendum dimitto in cura &
cuſtodia Domus Miliciæ Templi & Fratrum Templi, & rogo quodd
nutriant & teneant eum ab hoc proximo feſto anno quo ſuprà ad
VI. annos. His verò VI. annis completis, ſi GVILLELMVS fi-
lius meus maior, & GVILLELMVS filius meus minor ambo viui
fuerint, derelinquo dictum GVIDONEM filium meum pro mili-
te Chriſti & fratre Domus Miliciæ Templi, cum M. ſol. Melg. qui-
bus Guidonem filium meum contentum eſſe volo, & Domum mi-
licie Templi ſimiliſer.

SIBILIAM filiam meam matrimonio collocaui REMVND
GAYCELLINI, quam contentam eſſe volo C. marchis argenti,

& duobus cisis argenti de vi. marchis, & duobus lectis de palio, & vestimentis & equitatura, quæ omnia tempore matrimonij ipsi donati.

GUILLELMÆ filia meæ tantundem relinquo.

ADALACIÆ filia meæ tantundem relinquo.

MARIÆ filia meæ tantundem relinquo.

CLEMENTIAM filiam meam tradidi pro Monacha Monasterio de Tarn cum xx. marchis argenti, quibus ipsam contentam esse volo, & Monasterium de Tarn similiter.

Rogo & volo quod filia meæ maritentur consilio & voluntate **VIDONIS** fratris mei.

Si **GUILLELMVS** filius meus maior sine legitimo herede ex coniuge decesserit, vel si habuerit heredem legitimum, & heres ille moreretur absque herede legitimo ex coniuge, **MONSPESSULANVS** & totus alius honor meus reuertatur ad **GUILLELMVM** filium meum minorem, vel ad heredem suum legitimum ex coniuge si masculus fuerit, sin autem, ad feminam si superstes fuerit.

Similiter si **GUILLELMVS** filius meus minor vel heres suus legitimus ex coniuge sine legitimo herede ex coniuge decesserit, **Montpessulanus** & totus alius honor meus reuertatur ad **VIDONEM** filium meum, si infra dictos vi. annos sicut supradictum est in secularem vitam redierit, vel ad heredem suum legitimum.

Omnibus his dictis filiis meis siue heredibus eorum legitimis ex coniuge deficientibus tam masculis quam feminis, succedat **VIDO** frater meus, vel heres eius legitimus.

Si verò **VIDO** frater meus decesserit sine herede legitimo, vel heres eius legitimus sine herede legitimo decesserit, succedat filia mea **SIBILIA**, vel heres eius legitimus quem ex legitimo matrimonio habuerit.

His deficientibus, **GUILLELMA** filia mea vel heres eius legitimus, quem ex legitimo matrimonio habuerit, & sic deinceps filia mea maior quæ tunc temporis supererit vitam ducens secularem, vel heres eius legitimus quem ex matrimonio habuerit.

His deficientibus succedat **ADALACIA** soror mea, vel heres eius legitimus maior.

His deficientibus succedat **STEPHANVS DE CERVIANO** nepos meus, vel heres eius legitimus.

Volo itaque & mando quod **Montpessulanus** & totus alius honor meus, ad quemcumque heredem masculum seu feminam peruenierit, sit semper sub potestate & dominatione vnius domini tantum.

Item ego **GUILLELMVS** dominus Montpessulani relinquo

infantes meos sub custodia & gubernatione Dei omnipotentis, & IOANNIS Magalonensis Episcopi, & GUIDONIS fratris mei.

Item Ioannem Magalon. Episcopum & Guidonem fratrem meum, & infantes meos, & omnes homines meos dimitto in garda & defensione Remundi Gaucellini domini de Lunello.

Item Ioannem Magalon. Episcopum, & Guidonem fratrem meum, & infantes meos, & homines meos, & Remundum Gaucellini dominum Lunelli, & vniuersum honorem meum dimitto in garda & defensione domini mei ILDEFONSI Regis Aragonensis.

Item volo & mando quòd Iohannes Magalon. Episcopus, & Guido frater meus teneant hanc administrationem sicut dictum est tamdiu donèc heres meus dominus Montispessulani sit ætatis xx. annorum.

Factum est hoc anno & mense quo supra in die festiuitatis S. Michaelis, in camera castelli coram Iohanne Magalonensi Episcopo, & Guidone fratre eiusdem domini Guillelmi Montispessulani, in præsentia & testimonio Guillelmi Remundi Magalon. Archidiaconi, Guillelmi Maurini Prioris S. Firmi, Guillelmi de Centrairanicis, Aguloni de Castronouo, Poncij de Mefoa, Guillelmi de Albatera, & aliorum.

A LA PAGE 53. LIGNE DERNIERE.

Ex Chronico Ecclesie S. Stephani Autis.

ANNO. CLXIII. GUIDO Comes Niuernis..... à
DVCE BVRGVNDIÆ captus est II. Kal. Maij. 1174.

A LA PAGE 72. LIGNE 5.

Extrait d'une Chronique MS. intitulée comme s'ensuit,

Les noms des Comtes de Eu, & des Comtesses leurs femmes, & leurs enfans. Et combien ils ont vescu Conte, & quant ils trespaslerent. Depuis le temps que l'Abbaye de Foucarmont fut fondée des Seigneurs dessusdits, desly à le dates de l'Incarnation nostre Seigneur Iesus-Christ M. CCCXC.

AALIS (Comtesse de Eu) fut mariée à moult noble seigneur nommé RADVLPHVS DE YSSOVDVNO. Et fut filz du Conte de la Mar-

che mainfne, & en portoit les Armes, excepté des lambeaux de gueulle à deffERENCE. Cét mariage fut fait l'an M. CC. Eux deux ensemble eurent un filz nommé RAOVL.

Ladite AALIS en son viuant maria son filz à LA FILLE AV DUC DE BOVRGONGNE l'an M. CCXXII. Laquelle mourut tantost apres, & gist à Foucarmont dedans le Chœur. Et y sont ses Armes de cheu temps.

A LA PAGE 118. SVR LA FIN.

Extraict de l'Inuentaie des Tiltres de la Chambre des Comptes de Dijon.

2315.

Lettres par lesquelles LOVYS DE BOVRGONGNE Prince de la Morée & seigneur de Duesmes fonde vne Chapelle à l'honneur de S. Meru en l'Eglise parochiale de Duesmes, du consentement d'EVDES Duc de Bourgongne son frere. L'an M. CCCXV.

A LA PAGE 128. LIGNE DERNIERE.

Extraict de l'Inuentaie des Chartes du Thresor du Roy.

Infruition donnée de la part du Roy CHARLES V. au Duc d'Anjou, pour représenter au Pape & aux Cardinaux les torts & entreprises faites par le Roy de Navarre contre ledit Roy Charles: & comme le DUCHÉ DE BOVRGONGNE n'appartient point audit Roy de Navarre, ains est escheu au Roy JEAN cousin germain du pere de PHILIPPE Duc de Bourgongne, & plus prochain du costé & ligne dont vient ledit Comté. Est soussenu par ledit Roy Charles que au Duché de Bourgongne représentation n'a point de lieu entre les fils de freres, contre ledit Roy de Navarre. T est fait mention d'Arnaut d'Espagne seneschal de Carcassonne, de Jean de Saintrey seneschal d'Anion, Cheualier approuuë & notable, de Jean de Quingé, & Hugues de Salins, Cheualiers.

F I N.

AUTRES ADDITIONS.

Ex Cartulario Cœnobij Molisimensis.

EGO ANSERICVS dominus MONTISREGALIS præsentis scripti memoriæ commendare præcepi ea quæ pro mea parentumque meorum salute gucrpiui, donauī, & concessi Abbati & Fratribus Molisimensis Abbatia perpetuò possidenda. Videlicet quicquid de præfatæ Abbatia possessionibus siue in hominibus siue in alijs rebus apud Nentry tempore meo vsurpauī, &c. Hoc laudauit vxor mea SIBYLLA, & filij mei ANSERICVS, IOANNES, & MILO. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini M. CLXXXIII.

*A la pag.
46. lig. 18.
1138.*

Ex Cartulario Monasterij Reigniaci.

EGO ANSERICVS dominus MONTISREGALIS, & SIBYLLA mater mea, dedimus in elemosynam iure perpetuo possidendam Deo & beatæ Mariæ & Fratribus Reigniaci præsentibus & futuris pro salute nostra & antecessorum nostrorum, omnes pasturas per totam terram nostram, quæ pertinet ad dominationem castri nostri Insulæ, &c. Simile donum. fecit IOANNES frater meus in præsentia mea, & Abbatis Helyæ, &c. Actum est hoc anno Domini M. CXC VII.

Literæ ANSERICI domini MONTISREGALIS & MARIE dictæ Comitissæ de Grandiprato eius vxoris, quibus confirmant accordum factum ab ANSERICO domino MONTISREGALIS & SIBYLLA vxore eius, auo & auia Anserici prædicti, cum Fratribus Reigniac. Anno M. CCCCXVI. mense Aprili.

Extraict des Lettres originales.

TRAITE' entre ROBERT Dux de Burgoigne d'une part, & AUTRES Cuiens de Burgoigne Palazins, Sires de Salins, d'autre. Par lequel ils font conuenances & aliances de porchacier à faire mariaige entre leurs enfans, comme s'ensuit. C'est assauoir qu'ils pourchasseront à leur pouuoir vers le saint Pere l'Apostole, que fasse dispensation comme mariages puisse estre faiz entre leurz enfans, qui se tiengnent en quart degre. Derechef ils promettent que ils pourchasseront & feront à leur pooir le mariaige de leurz enfans, c'est à sçauoir que IAHANS filz de ROBERT

*A la pag.
120. l. 16.*

1279.

Duc de Burgoigne prendra à femme Damoiselle AALIZ fille de OTHES Comte de Burgoigne : & AALIZ fille d'Orthes Comte de Burgoigne prendra à mary le denantdit IAHAN. Derechef li denant diz Oïthes Cuenz de Burgoigne donne audit IAHAN filz le Duc de Burgoigne por le mariage de sa fille, s'il ne hauiot heir masle, tout le droit que elle haura en l'heritage de li & en l'heritage sa mere. Et se il auoient que il heust heir masle autans de sa mort, il donne & promet par luy & par son heir, & par sa fille audit IAHAN por le mariaige sa fille deux mille liures de terre à tornois ou à Esteuenans chascun an, desquelz luy asserra mille liurées de terre ou poiz de Salins, & quatorze mille liures tournois ou à Esteuenans en deniers. Et li Dux promet que se IAHANS son filz moroit sans heir de sum cors & de cele Damoiselle AALIZ, luy ou son heir rendra ce qui seroit recheu desdites quatorze mille liures. Derechef ledit ROBERS Dux de Burgoigne dohe & promet par luy & par son heir & par son filz dober ladite AALIZ fille OTHES Comte de Burgoigne de trois mille liurées de terre à tournois ou à Esteuenans chascun an de rente, en tel maniere que se li mariages se fait, & il auenist que son filz morust encors que luy, la denant dite Aaliz aura en doaire la Perriere pres de Loone, & Nuiz, lesquelz il li fera valoir mil & cinc cens liures à la monye de tornois ou de Esteuenans chascun an de rente. Et promet li diz Dux audit Comte par luy ou par Aaliz fille de lui, que se il hauenoit que son filz IAHANS morust encois que lui, & il laisset heir masle de sum cors & de ladite Aaliz, il sera si grant sermet cum il porra par conseil de saiges hommes en bone foy, saufs ce que il ne perde le Duchesume de Burgoigne à sa vie, comme li diz heirs masles de son dit filz, se il le fornist, soit DUX DE BURGOIGNE, &c. Fait & donné à Besi le Diemenge apres seint Mathie l'Apostre, en l'an de grace M. cc. sexante dix & neuf.

*Ex Necrologio Monasterij beatæ Mariæ de
Macerijs prope Belnam.*

- À la pag. 133. l. 22.* 11. Idus Ianuarij. Anniuersarium pro domina BEATRICE matre DOMINI MONTIS ACVTI, pro qua habemus multa bona.
- VII. Idus Aprilis. Anniuersarium BEATRICIS Comitissæ Cabilonenfis, de qua habuimus pecuniam in acquisitione decemz de Puligniaco.
- À la pag. 144. l. 24.* VI. Kal. Maij. Anniuersarium nobilis viri domini RICHARDI DE MONTEBELICARDO domini de Antigniaco & de Chaigneyo, qui dedit nobis LX. libras paruorum turonensium.
- À la pag. 163. l. 12.* IV. Nonas Maij. Anniuersarium dominorum de Colchis, videlicet domini PHILIBERTI DE MONTEACVTO, domini HV-

ONIS filij sui, & domina uxoris eiusdem domini HVGONIS, & omnium antecessorum & successorum suorum.

VII. Idus Maij. Anniuersarium nobilis & potentis viri domini *ala pag.*
IOHANNIS DE MONTEACVTO domini de Colchis, de Se- *165. l. 15.*
poise *, & de Bellaucura, inhumati iuxta Presbyterium alta- ** leg. Eg-*
ris. qui dedit pro anniuersario suo xxx. libras turon. vndè literas *poille.*
habemus.

Idus Augusti. Anniuersarium illustrissimorum dominorum *ala pag.*
GVILLELMI & OVDARDI dominorum MONTISACVTI, *147. l. 19.*
qui dederunt nobis centum sol. por anniuersario eorum super do-
mum nostram de Brolio assignatos. Item decem libras super do-
mum nostram de Pasqua.

XV. Kal. Septembris. Anniuersarium domini HENRICI do- *ala pag.*
mini MONTISACVTI filij supradicti OVDARDI, qui dedit *156. l. 3.*
nobis iustitiam domus nostræ de Ambeigneyo, & omnes emendas
eiusdem territorij de LXV. solid. pro anniuersario suo.

VIII. Idus Septembris. Anniuersarium domini ALEXANDRI *ala pag.*
FRATRIS DVCIS BVRGVNDIÆ, qui dedit nobis xxiiii. bi- *133. l. 22.*
chetos auenæ ad mensuram Belnæ annuatim super villam de Sarri-
gneyo, pro anniuersario suo omni anno celebrando.

XIIII. Kal. Nouembris. Anniuersarium domini ROBERTI *ala pag.*
FRATRIS DVCIS BVRGVNDIÆ, Comitisque de Terno- *120. l. 14.*
ro, qui dedit nobis LX. solidos annuatim assessos super Aberga-
mentum prope Sorogium, pro anniuersario suo celebrando.

ERRATA.

Pag. 41. lin. penult. Et ad manum, lege Et ad annum. Pag. 42.
lin. 4. fratrum cis, lege eius. Pag. 48. lin. 11. Anno M. CXXXI. lege
M. CLXXIX. Pag. 78. lin. 30. Montemuedium, lege Montemmed-
ium. Pag. 79. lin. antepenult. de Arth. lege de Archijs. Pag. 82. lin.
16. familiariorum nostrorum, lege familiarium. Pag. 83. lin. 5. Iusu-
lx, lege Insulæ. Pag. 101. lin. 21. dare nobis, lege darent.





